V V V — Victoire !

EDITION ★★ FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XVII-No 29
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
16 mai 1943

BEAU et DOUX

SPORT FINAL 5¢

ROME A PERDU 18,500 AVIATEURS EN AFRIQUE!

(A lire en page 3)

Le maire LaGuardia veut plus d'amitié entre les Alliés



Le maire de New-York, M. Fiorello LaGuardia, toujours au premier rang des artisans de la bonne entente, a tenu à inaugurer lui-même la campagne destinée à créer plus d'amitié entre les peuples de Russie et des Etats-Unis, en adressant un message amical au maire de Moscou, le camarade Pronin. Chez nos voisins, un comité de dames se consacrera désormais à favoriser les échanges de vues entre les citoyens de ces deux grandes nations.

Le déclin des "surhommes" nazis



Quand la fortune des armes eut favorisé les Alliés en territoire africain, c'est par milliers que les soldats axistes se constituèrent prisonniers. On voit ici un groupe de militaires allemands, bras en l'air, se rendant à deux soldats britanniques, aux abords de Tunis. Les "surhommes" nazis étaient tellement pressés de se rendre, ces jours derniers, qu'ils déposaient leurs armes devant tout combattant ne portant pas l'uniforme allemand ou italien. On compte au bas mot 175,000 prisonniers faits en Tunisie, y compris 17 généraux.

TOKYO PREPARE SON PEUPLE A LA PERTE D'ATTU!

(A LIRE EN PAGE 4)

M. Ickes provoque une guérilla de cow-boys

JACKSON, Wyoming, 15. (Spécial au "Petit Journal"). — Le secrétaire de l'Intérieur, M. Harold L. Ickes est aujourd'hui la cible des quolibets de milliers de propriétaires de bestiaux de cette région. Et peu s'en faut qu'il ne s'attire des désagréments, s'il ne revient pas sur sa décision de convertir en parc national un domaine de 220,000 acres de la région, avec cette conséquence que des milliers de bêtes en sont exclues et n'y peuvent plus paître.

Cette semaine, il a été révélé à Washington que plusieurs de ces "cow-boys" ont pénétré dans ce parc national, armés jusqu'aux dents et escortant environ 600 têtes de bétail. Leur porte-parole, Clifford Hansen, a déclaré qu'il ne s'agit pas de farce et que tous ses hommes se serviront de leurs carabines pour faire respecter leurs droits. "Si M. Ickes veut nous empêcher de nous servir de nos terrains, une petite surprise l'attend. Et il est mieux de nous envoyer autre chose que ses gardiens de parcs pour nous effrayer avec leurs armes-jouets!"

On estime à 16,00 le nombre de têtes de bétail qui d'habitude paissent sur le territoire englobé par le parc national de M. Ickes.

Les nazis envoient de gros renforts en Russie; ils sont repoussés près de Leningrad

MOSCOU, 15. (Service spécial au "Petit Journal"). — L'"Etoile Rouge", le journal officiel de l'armée russe, annonce aujourd'hui que les Allemands ont lancé un nouvel assaut violent contre Leningrad, précédé par un furieux barrage d'artillerie. A la suite de ce barrage, l'infanterie allemande s'est avancée par groupes vers la ville.

Les Russes ont riposté à cette attaque par un feu meurtrier qui a causé de lourdes pertes à l'ennemi, mais les Allemands ont continué d'attaquer, quand même, dit le journal. Les Allemands lancèrent sept attaques le même jour et pratiquèrent une brèche dans les fortifications, à un endroit. Les Russes envoyèrent immédiatement des renforts, cependant, dit le journal, et ce "groupe ennemi fut exterminé".

Offensive d'été?

Il est trop tôt pour dire que c'est le début d'une offensive allemande, mais tout indique que les Allemands ont massé des troupes considérables le long du front de Leningrad.

Dans le Kouban, les Russes continuent leur bombardement intensif d'artillerie contre Novorossis. Les Russes ont lancé également des raids puissants sur les marins salants, près de la mer d'Azov.

(Aujourd'hui, le communiqué allemand dit que "l'artillerie lourde, au sud du lac Ladoga et à Leningrad, continue de bombarder efficacement les voies ferrées et les usines industrielles.)

Gros renforts nazis

La guerre aérienne se poursuit avec furie tout le long du front; les Russes lancent tout, obus, bombes et mitraille sur les voies ferrées, les gares et les jonctions, derrière les lignes allemandes. D'une nuit à l'autre, les aviateurs russes ne cessent de bombarder les jonctions, car les trains transportent en plus grandes quantités que d'ordinaire des renforts et du ravitaillement pour les soldats allemands, aux fronts de Bryansk, Orel et autres, le long du centre.

En l'espace de 48 heures, les Russes ont détruit 300 wagons de marchandises, plus de 200 camions chargés d'armes et de matériel de guerre, et 72 avions. Les Russes ont perdu 23 avions. De gros incendies ont suivi les explosions, après le bombardement des trains et des dépôts de munitions, à Snezhetskaya, à l'est de Bryansk.

L'aviation russe a été particulièrement active depuis le début de la semaine. Elle a effectué des raids jusqu'à Varsovie, en Pologne, et sur la frontière de l'Estonie; elle tâche de paralyser autant que possible les renforts que l'Allemagne envoie en quantité formidable sur les fronts russes. Samedi midi, l'artillerie rouge continuait de pilonner les fortifications et les casemates allemandes, au nord-est de Novorossisk. On ne signale pas de changement important, dans les autres secteurs.

La parole est maintenant à John-L. Lewis

WASHINGTON, 15. — Les opérateurs de mines de charbon ont accepté l'ordre de la Commission du travail de guerre de reprendre les négociations au sujet d'un contrat collectif et de continuer à produire le charbon qui est essentiel à la conduite de la guerre, et c'est maintenant au tour de John-L. Lewis de se prononcer.

A New-York, Lewis, le président



John-L. Lewis
C'est maintenant à lui la parole...

de la United Mine Workers, s'est abstenu de faire des commentaires au sujet de l'ordre donné par la Commission de sorte qu'on ignore encore si la trêve de 15 jours, qui doit expirer mardi soir, sera prolongée ou si à cette date le travail cessera de nouveau dans les mines américaines.

Cependant, Lewis a récemment déclaré au président Roosevelt qu'un renouvellement du contrat collectif est le seul moyen logique de rendre justice à tous, ce qui semble indiquer qu'il sera satisfait de l'ordre de la Commission du travail de guerre.

Grand émoi, à Ottawa, au sujet de la libération de l'ex-maire Houde

OTTAWA, 15. — (Du correspondant du "Petit Journal"). Jamais depuis l'été de 1940 — alors qu'il fut interné du jour au lendemain — les rumeurs n'ont autant foisonné dans la Capitale canadienne, autour de la libération éventuelle de M. Camillien Houde, député provincial de Sainte-Marie et ancien maire de Montréal.

Des nouvelles — non encore confirmées officiellement — veulent même depuis trois jours que M. Houde ait enfin logé auprès des autorités fédérales sa demande d'élargissement. Car — tel que le déclara aux journalistes canadiens, dès sa nomination, le ministre actuel de la Justice, l'hon. Louis Saint-Laurent — M. Houde n'est resté aussi longtemps dans le camp de concentration que parce qu'il avait toujours refusé jusqu'ici de réclamer personnellement sa libération.

Changement d'attitude?

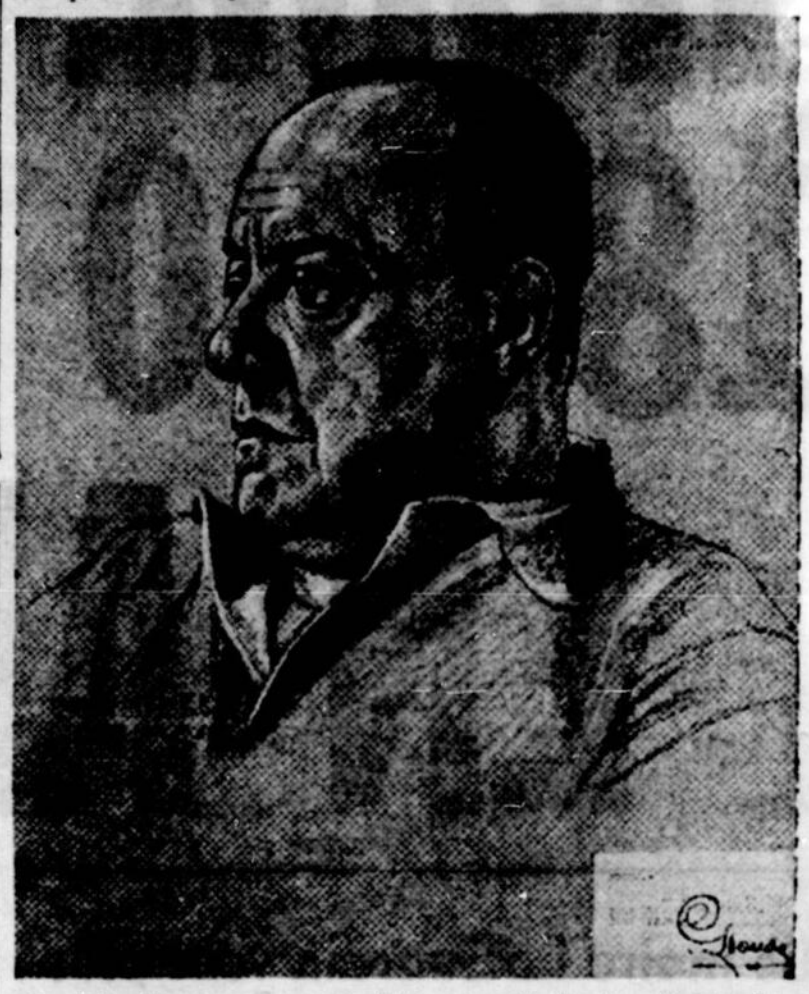
Est-ce que — tel que l'affirment les rumeurs — l'ancien maire montréalais aurait changé d'attitude et en aurait appelé du décret d'internement invoqué contre lui depuis près de trois ans? Jusqu'ici la chose est restée le secret du ministère de la Justice. Interrogé aujourd'hui pour savoir ce qu'il en était de toutes les nouvelles autour de M. Houde, on a répondu, au bureau de l'hon. Louis Saint-Laurent, qu'on n'avait aucune confirmation ou dénégation à donner pour les moments des rumeurs relatives au député provincial de Sainte-Marie.

Il va de soi qu'advenant sa libération, M. Camillien Houde serait — jusqu'à la fin de la guerre — astreint aux mêmes conditions que Tim Buck et les autres hommes politiques que le cabinet fédéral a fait sortir des camps d'internement depuis la guerre. C'est-à-dire que l'ancien maire de Montréal ne pourrait — pour aucune considération — faire de déclaration du calibre de celle qui lui a valu le camp d'internement. M. Camillien Houde accepterait-il d'être élargi pourvu qu'il garde le silence sur les problèmes brûlants de la guerre? Voilà une question à laquelle seul le député de Sainte-Marie pourrait répondre.

Libération secrète?

Il existe toujours une autre possibilité que personne ne paraît avoir envisagée jusqu'à maintenant. C'est celle de libérer secrètement M. Camillien Houde du camp de concentration. Il se pourrait qu'un tel acte pare à tous les hasards. Les amis de l'ancien maire de la métropole s'avéreraient satisfaits d'apprendre qu'il a été libéré, tandis que le gouvernement n'aurait pas à s'inquiéter de faire de déclarations politiques d'aucune sorte puisque cet élargissement ne serait pas connu du grand public.

Quoi qu'il en soit, le problème de la libération de M. Camillien Houde semble redevenu à l'ordre du jour. Qu'arrivera-t-il en fin de compte? Seuls deux hommes le savent au pays: M. Houde lui-même et le ministre fédéral de la Justice.



Camillien Houde au camp de Petawawa. Ce dessin, qui date de septembre 1940, a été exécuté par l'artiste G. Nincheri, auteur de quelques-unes des peintures de l'église Notre-Dame de la Défense.

La Turquie s'apprête à lutter pour rester loyale aux Alliés

LONDRES, 15. — (Spécial au "Petit Journal") — A l'heure où les Allemands appréhendent que très bientôt la Turquie décide de se lancer dans le conflit aux côtés des Alliés, avec son armée équipée à la moderne, on annonce que l'ambassadeur turc à Londres, M. Rauf Orbay, vient de quitter la capitale anglaise pour se rendre à Ankara.



Le général turc Orbay

Le départ de ce diplomate suit de près l'annonce d'une notable augmentation de la collaboration militaire anglo-turque. Le ministre ottoman des Affaires étrangères, M. Numan Menemencioglu, a déclaré aujourd'hui que la Turquie est prête à lutter pour remplir ses obligations, lesquelles incluent une alliance avec la Grande-Bretagne.

L'ambassadeur Orbay est général et a combattu du côté des Allemands durant la dernière guerre. On le considère aujourd'hui comme un ami sincère de la cause britannique.

Giraud fait son entrée à Bizerte

LONDRES, 15. — Radio-Alger a annoncé, samedi, que le général Henri Giraud, haut-commissaire français de l'Afrique du Nord, a fait son entrée officielle, vendredi matin, dans la ville de Bizerte, recapturée par les Alliés. Il fut reçu par le brigadier-général Jacques Leclerc, chef de la France combattante.

Leclerc est le pseudonyme du général qui commandait les troupes françaises qui sont parties du lac Tchad pour traverser le désert lybien et se joindre à la Huitième armée britannique, à Tripoli.

DERNIERE HEURE

EXPLOSION AUX USINES BOUCHARD

Au moment d'aller sous presse, on nous apprend de Ste-Thérèse qu'une explosion s'est produite, samedi, en fin d'après-midi, aux établissements Bouchard. Une personne aurait été grièvement blessée, quatre plutôt légèrement, et une vingtaine d'autres souffriraient de choc nerveux. Dès la première alerte, des voitures d'ambulance ont été dépêchées sur les lieux.

L'accident s'est apparemment produit dans un nouveau département, là où des travailleuses chargent des douilles de poudre, sur des convoyeurs pour cartouches de 20 millimètres.

Interrogé par téléphone, le capitaine de la police des usines n'a voulu faire aucune déclaration, laissant ce soin aux autorités de la compagnie exploitante.

AUJOURD'HUI

16 MAI
136ième jour de l'année.
1350ième jour de guerre.

SOLENNITE DE ST-JOSEPH

FETES DU JOUR

SAINT JEAN NEPOMUCENE

Patron de la Bohême. Né près de Prague, à Népomuk (d'où son surnom), il devint chapelain de l'empereur Wenceslas IV. Mais celui-ci, jaloux, voulant le forcer à trahir le secret de la confession de l'impératrice, saint Jean fut jeté à l'eau et périt noyé dans la Moldau, en 1383.

SAINTE GERMAINE COUSIN

Pauvre orpheline, gardienne de troupeaux, des environs de Toulouse, morte à vingt-deux ans, vers 1601. Elle s'éleva, dans cette humble condition, à une éminente sainteté et fut favorisée du don de miracle.

TEMPERATURE

BEAU ET DOUX

Les Vallées du Haut St-Laurent et de l'Outaouais: Vents modérés; beau et doux; averses.
Région des Grands Lacs et Baie Georgienne: Vents modérés et frais; beau et doux.

SOLEIL ET LUNE

Soleil: lever, 4 h. 29 m.; coucher, 7 h. 24 m.
Lune: lever, 3 h. 39 m.; coucher, 3 h. 01 m.

1943 — MAI — 1943

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23/30	24/31	25	26	27	28	29

Tremblants devant l'invasion, les chefs italiens avouent la perte de 18,500 aviateurs en Afrique-Nord

LONDRES, 15. — Alors que les bombardiers alliés semaient la destruction à moins de quarante milles de distance, les sénateurs italiens ont entendu le secrétaire naval fasciste déclarer que la marine italienne était incapable d'empêcher une invasion de l'Italie, a dit la radio de Rome.

L'annonceur a dit que les secrétaires de la guerre, de l'aviation et de la marine ont porté la parole au cours d'une session d'urgence de six heures au sénat italien. L'annonceur a tenté d'apaiser les craintes de ses auditeurs en donnant l'assurance que l'on prenait les mesures nécessaires pour protéger le pays contre une invasion et il a déclaré que le secrétaire de la guerre a dit au sénat qu'en cas d'un débarquement réussi de l'ennemi, une possibilité qu'il faut prévoir, on a préparé des plans spéciaux pour le rationnement et le ravitaillement.

La radio a dit que l'on a donné des instructions aux organisations fascistes afin de pouvoir mettre rapidement certaines régions sous la loi militaire.

18,500 aviateurs perdus

Un rapport du ministère de la guerre a dit que l'on a préparé des plans pour garder les côtes avec des unités mobiles. Ce rapport a aussi admis qu'un débarquement peut être opéré en Italie parce que la marine de ce pays n'est pas assez forte pour l'empêcher et que 18,500 aviateurs ont été perdus en Afrique.

Appel à la révolte

Un poste de radio clandestin qui s'est identifié sous le nom de "Radio-Milan de la vérité" a demandé au peuple italien de bouter les Allemands hors de l'Italie avant qu'une invasion alliée ne frappe le pays.

Une dépêche de l'agence de nouvelles Reuter a dit que le ministère allemand des Affaires étrangères a promis que l'armée allemande défendrait chaque pouce de l'Italie.

Préparatifs en Grèce

On a appris à Istamboul que tous les commandants de divisions en Grèce, le commandant allemand de l'aviation de cette région et l'amiral de la flotte italienne dans les eaux grecques ont préparé des plans pour la défense des Balkans au cours d'une conférence à Salonique. Immédiatement après la conférence, un état de siège a été déclaré sur l'île de Crète et dans tous les ports du sud de la Grèce; les forces navales et aériennes de l'Italie ont été placées sous le commandement des Allemands.

Assauts destructeurs

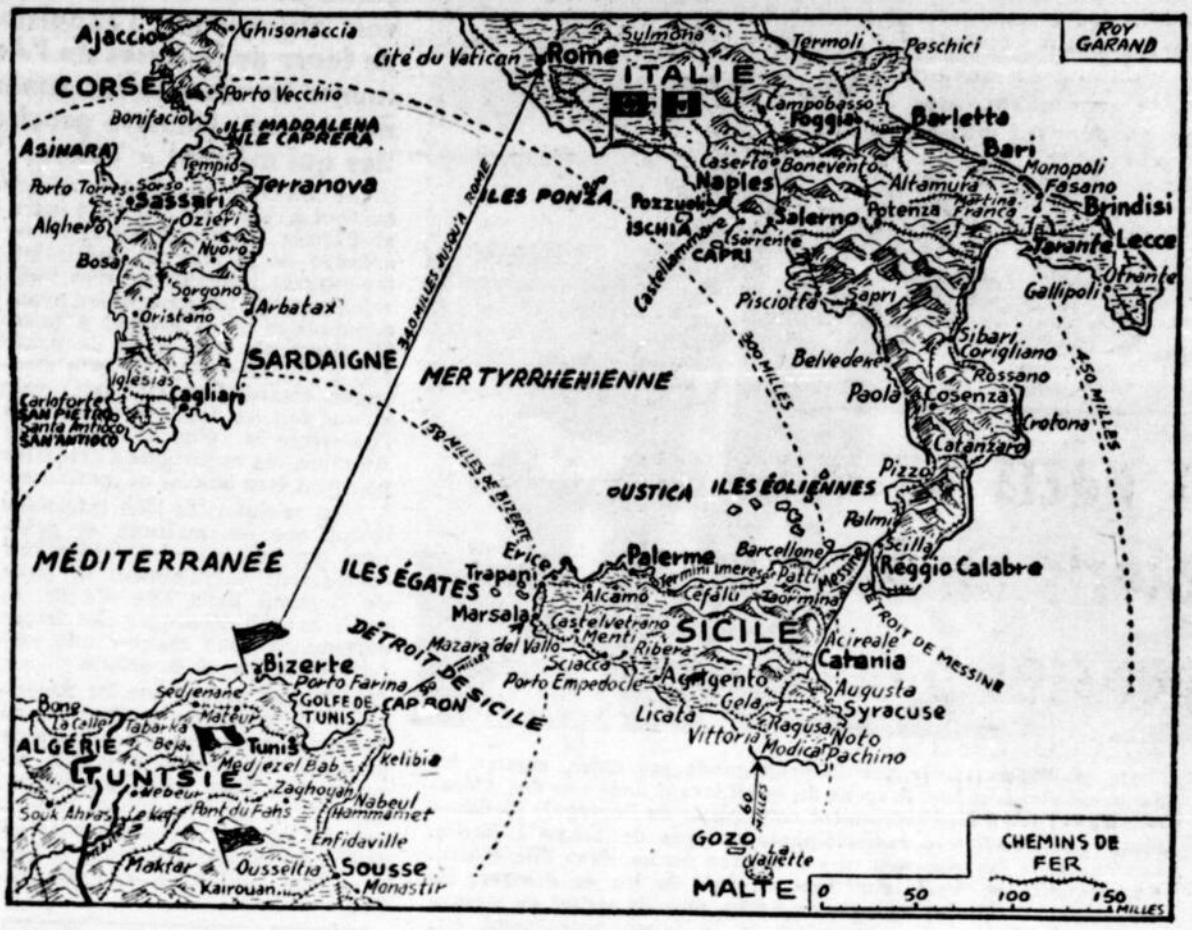
Pendant que les Italiens affolés se préparaient à repousser l'invasion, les alliés ont exécuté des raids destructeurs sur les villes de l'Italie, de la Sardaigne et de la Sicile.

Des bombardiers moyens ont bombardé Civitaccechia. Ils ont frappé de coups directs de nombreux navires qui se trouvaient dans le port, ont fait sauter un dépôt de munitions et allumé des incendies visibles à 60 milles de distance.

Au même moment, des bombardiers et chasseurs ont survolé le nord de la Sardaigne, bombardant et mitraillant l'aérodrome et le port d'Alghero, le port de Porto Torres et les voies de communication de l'île.

De gros bombardiers de la R.A.F. ont de nouveau bombardé Messine, en Sicile, et d'autres appareils ont attaqué Abbasanta pendant que des avions de combat à long rayon d'action se portaient à l'attaque de la côte ouest de la Grèce.

Seulement deux avions alliés ont été perdus au cours de tous ces assauts contre la Sardaigne, la Sicile et l'Italie proprement dite.



Pendant que le commandement italien affolé prépare le peuple à une invasion, les Alliés, ne laissant aucun répit à l'ennemi, exécutent des bombardements massifs sur l'Italie, la Sardaigne et la Sicile. Porto Torres et Alghero, en Sardaigne, non loin de Sassari, et Civitavecchia, que l'on ne voit pas sur la carte, mais qui se trouve au nord-ouest de Rome, ont été les derniers objectifs des bombardiers alliés.

Un voleur embrasse sa victime et part avec des vitamines...

LONG-BEACH, Californie, 15. — (Service spécial au "Petit Journal"). — Cécilia Dodgion, qui est propriétaire d'un magasin où elle vend des produits de santé, a raconté à la police l'aventure peu ordinaire dont elle a été victime. Un homme qui entra subitement dans son établissement la cribla de coups, la ligota solidement, s'empara d'une certaine quantité de produits, embrassa gentiment la jeune fille et prit la fuite en s'écriant: "Vraiment, je dois être fou!"

Or, les produits que l'individu avaient dérobés étaient des comprimés de vitamines B, d'une valeur totale de $104.

Triage des prisonniers japonais

WASHINGTON, 15. — Les autorités américaines entreprendront incessamment de faire le triage des Japonais qui habitent les Etats-Unis en dépit du conflit actuellement en cours. On les partagera en deux groupes: les éléments pronippons et ceux demeurés loyaux à leur patrie d'adoption, puis on les dirigera vers dix centres où ils seront désormais cantonnés.

Comme l'Italie avoue déjà sa défaite, les nazis promettent de la défendre jusqu'au bout

LONDRES, 15. — Dans une émission captée aujourd'hui par le ministère de l'Information de Londres, Radio-Rome a avoué carrément que la flotte italienne ne peut pas empêcher une invasion alliée de l'Italie. Ces déclarations ont été faites au Sénat italien au cours d'une séance urgente de six heures, où les ministères de la Guerre, de l'Aviation et de la Marine ont soumis leurs rapports.

Cet aveu a été fait par le rapporteur des divers ministères, mais comme Mussolini les dirige lui-même, il est indéniable que c'est Mussolini lui-même qui les a rédigés ou les a sanctionnés. L'émission italienne avait pour but de calmer le peuple italien aux abois, en lui assurant que toutes les mesures de précautions avaient été prises pour défendre l'italie contre l'invasion.

Nouveaux sacrifices

Tout de même, en admettant que les Alliés pouvaient effectuer des débarquements en territoire italien, Radio-Rome a ajouté que le gouvernement fasciste avait préparé des rationnements spéciaux et un vaste programme de ravitaillement, pour mieux résister aux attaques prévues; on a ajouté que certaines régions seront soumises au régime militaire. Mussolini ne semble pas avoir parlé, mais les rapports sont de son crû.

Madrid dit que Goering et Himmler sont en Italie pour organiser la résistance, mais que Mussolini ne veut pas abandonner le commandement suprême de la défense aérienne à Goering. Le défaitisme règne chez les chefs fascistes. 13 secrétaires du parti fasciste auraient été destitués déjà. Le peuple redoute une invasion prochaine.

L'agence de nouvelles Reuter dit que le journal officiel du ministère des Affaires étrangères d'Allemagne promet que l'armée allemande combattra pour défendre chaque pouce de l'Italie. Evidemment, c'est pour relever le moral du peuple italien qui est totalement découragé. Radio-Vichy dit que les fascistes ont reçu l'ordre de ne plus porter leur chemise noire, sauf le 28 octobre, anniversaire de la marche fasciste sur Rome. (A cette date, on ne parlera sans doute plus de la chemise noire).

Les nazis mènent

Des rapports de Grèce parvenus à Istamboul, Turquie, annoncent que tous les commandants de divisions allemandes en Grèce, et les commandants de l'aviation axiste et de la marine italienne ont préparé leurs plans de défense des Balkans, à une conférence tenue le 4 mai à Salonique. Immédiatement après cette conférence, l'état de siège a été déclaré dans l'île de Crète et tous les ports du sud de la Grèce, et les forces aériennes et navales italiennes ont été soumises au commandement des Allemands.



Voici l'une des plus récentes photos de M. Winston Churchill. Elle fut prise à Washington, juste au moment où le chef britannique allumait son fameux cigare.

"La guerre n'est pas encore gagnée et ce n'est pas la fin", disent Churchill et Roosevelt

WASHINGTON, 15. — Le président Roosevelt et le premier ministre Churchill ont tenté samedi de calmer l'enthousiasme soulevé par les récents succès des Alliés, pour qu'une vague de trop grande confiance ne vienne pas ralentir l'effort de guerre total. Les deux chefs alliés ont rappelé aux peuples des Nations-Unies que la victoire n'est pas encore remportée et qu'il faut encore des efforts ardents et soutenus.

Dans son discours adressé vendredi au peuple britannique, M. Churchill a signalé que tout danger d'invasion n'est pas encore passé. "Tant qu'Hitler et l'hitlérisme ne se seront pas rendus sans condition, a-t-il déclaré, le péril d'une invasion ennemie subsiste toujours".

M. Churchill a admis que les nouvelles sont maintenant plus réconfortantes, mais que la campagne pour la victoire finale n'est encore qu'à ses débuts. Le président a poursuivi sur le même thème, mentionnant dans son rapport officiel que la guerre n'est pas encore terminée, ni gagnée.

De son côté, le directeur de l'Office américain d'information de guerre, M. Elmer Davis, a averti la population des Etats-Unis que, malgré une semaine victorieuse, ce n'est pas encore la fin. Dans une émission radiophonique, il a signalé que la reddition en masse des troupes allemandes en Tunisie est une preuve que "la race supérieure n'abandonnera la lutte qu'au moment où elle se sentira véritablement battue". "La chute des nazis, dit M. Davis, ne surviendra pas, aussi longtemps qu'ils n'auront pas subi de revers encore plus écrasants".

Entretiens ininterrompus

Les yeux rivés sur le futur, Churchill et Roosevelt projettent de consacrer encore une semaine entière à des entretiens ininterrompus. Tard vendredi soir, ils se sont réunis pour la seconde fois avec tous leurs collègues de la marine, de l'armée et de l'aviation.

La semaine prochaine, après une conférence de presse spéciale où M. Churchill et M. Roosevelt prendront la parole, le public aura un meilleur aperçu des plans de guerre qui font le sujet de ces conférences de la Maison-Blanche. Les deux chefs alliés prononceront également des discours, mercredi prochain, devant le Congrès des Etats-Unis.

Le roi Michel serait malade

NEW-YORK, 15. — Selon la radio de Rome, Bucarest a annoncé aujourd'hui que le roi Michel, monarque de Roumanie âgé de 21 ans, a la fièvre scarlatine.

Triomphe certain pour les Américains

Tokyo prévoit déjà la perte d'Attu, début de l'offensive américaine vers le Japon



Cette photo, distribuée par la propagande japonaise, montre les Japonais plantant leur drapeau du soleil levant dans une des Aléoutes. New-York a reçu récemment cette photo du Portugal; Lisbonne disait que c'était une radiotéléphoto envoyée de Tokyo à Berlin. Les Japonais débarquèrent, il y a environ un an, dans l'île d'Attu. Aujourd'hui, les Américains sont en voie de les en déloger; ils chasseront ensuite les Nippons de Kiska, puis ils seront en mesure d'attaquer les Kouriles japonaises et le Japon proprement dit.

WASHINGTON, 15. (Service spécial au "Petit Journal"). — Les premiers succès de l'attaque américaine de l'île d'Attu, dans les îles Aléoutes, font prévoir aujourd'hui l'expulsion éventuelle des Japonais de leurs deux bases de l'Amérique, et font prévoir en même temps que les Américains lanceront probablement une offensive prochaine et générale contre les îles qui mènent à Tokyo.

Les soldats américains débarquèrent à l'île d'Attu, il y a 4 jours, et d'après M. Frank Knox, le secrétaire de la Marine américaine, les progrès jusqu'à date sont "très réjouissants", les Américains ayant accompli ce qu'ils avaient à faire. M. Knox n'a pas laissé de doute sur la détermination de cette campagne contre Attu; il fait voir qu'une fois les Japonais délogés de l'île située le plus à l'ouest des Aléoutes, les opérations d'offensive pourront être lancées et continuées.

D'autre autorités bien informées disent que les amiraux et généraux qui dirigent les opérations connaissent parfaitement la force de l'ennemi dans l'île d'Attu, et qu'ils ont dû débarquer des forces suffisantes pour assurer une victoire complète et écrasante.

L'attaque prouve que les Américains disposent de navires et de soldats en assez grand nombre pour attaquer avec succès l'ennemi, attendu que pour atteindre un tel objectif le commandement américain ne pourrait se permettre d'affaiblir ses positions, ailleurs, le long de la ligne de bataille de 5,000 milles.

Prochain objectif

L'objectif immédiat, après l'extermination de la garnison japonaise d'Attu, semble être l'île de Kiska, située à 172 milles à l'est. Là, les Japonais possèdent un aéroport terrestre, une base de sous-marins, des canons antiavions, des batteries côtières et le meilleur havre des Aléoutes.

Attaqués de flanc par les troupes américaines, à Attu, les Japonais de Kiska se trouvent cernés, en face d'un blocus de vivres, de munitions et de renforts, et en proie à toutes les misères, la famine, et le reste, de même qu'en proie à la destruction que peuvent causer le furieux bombardements aériens lancés de l'île américaine d'Amchitka. On croit également qu'une expédition pourrait être lancée contre Kiska même, soit durant la bataille d'Attu ou après, afin d'en déloger les ennemis; on estime l'effectif des combattants à environ 10,000 hommes.

Tokyo prépare son peuple

LONDRES, 15. — Une dépêche d'une agence de nouvelles allemandes laisse entendre aujourd'hui que les Japonais se résignent peut-être déjà à la perte d'Attu. Elle cite des milieux militaires japonais et rapporte que la bataille, sur l'île d'Attu, est "très furieuse". Elle ajoute que le général-baron Sasao Araki, ex-ministre de la Guerre, a déclaré à des journalistes de Tokyo: "Nos pensées les plus généreuses vont toujours à nos soldats du front, et, tout comme pour eux au front, comme pour nous de l'arrière, les revers subis de temps à autre ne pourront que nous rendre encore plus forts".

Araki dit que le débarquement des Américains ne changera rien à la détermination japonaise de gagner la victoire finale. Il faut s'attendre aux hasards de la guerre, qui amènent parfois des changements et de nouvelles situations. Cependant, nous avons une foule de projets en vue et nous concentrons nos forces vers ce but."

Description de l'île

L'île d'Attu mesure 35 milles de long de l'est à l'ouest, et 20 milles du nord au sud. Elle est à 2,005 milles terrestres de Tokyo mais seulement 756 milles de la base navale japonaise de Paramushiru, dans les îles Kouriles, au sud-ouest, soit une distance facile pour les bombardiers. Quand Kiska sera débarrassée des Japonais, et on admet que ce ne sera pas facile, les Américains pourront attaquer les îles Kouriles et ensuite le Japon proprement dit.

Après avoir bombardé Dutch Harbor, base navale et militaire américaine des Aléoutes, à 769 milles à l'est d'Attu, le 3 juin 1942, les Japonais envahirent les îles Attu, Agattu et Kiska. Les Japonais pensaient pouvoir envahir facilement le nord de l'Amérique, mais ils furent obligés de se contenter de ces trois îles, et plus tard ils abandonnèrent Agattu pour se retrancher à Kiska et à Attu. Kiska, l'île la plus favorablement située du groupe du Rat, est donc devenu un piège à rats.



Photo de l'île d'Attu, des Aléoutes. Après ce qu'on sait des difficultés de combats de montagnes, en Afrique, en Norvège et en Russie, on s'imagine un peu quelles difficultés présente un terrain aussi dénudé, aussi escarpé, continuellement fouetté par un vent glacial et des tempêtes, et presque continuellement saturé de brouillard. C'est là que les Américains sont débarqués mardi et combattent avec succès pour en déloger les Japonais.

Les rumeurs d'élections au fédéral et dans trois provinces persistent

OTTAWA, 15. (Du correspondant du "Petit Journal"). — La probabilité d'élections générales en série d'ici l'automne, tant au fédéral qu'en au moins trois provinces du pays, a repris toute son actualité en fin de semaine. De nouveau les paris s'engagent pour savoir lequel des quatre gouvernements suivants déclenchera le premier l'appel au peuple: celui d'Ottawa; celui de Québec; celui d'Ontario ou celui de la Saskatchewan.

Il y a quelques semaines, la seule possibilité électorale éloignée n'existait plus qu'en Ontario. Or voici qu'on reparle plus que jamais de scrutins prochains tant à Ottawa qu'à Québec. Certains ont même pronostiqué le 21 juin comme la date des élections générales québecoises. Quoi qu'il en soit, l'atmosphère du Parlement se "réélectoralise" à une vitesse-éclair. Vendredi, en effet, le premier ministre Mackenzie King a annoncé aux députés que le bill remaniant la carte électorale fédérale sera adopté par les deux Chambres avant leur ajournement jusqu'à l'an prochain. Ce qui indique que le chef du gouvernement canadien caresse en secret, s'il ne l'avoue pas encore publiquement, l'idée de lancer le parti libéral canadien dans la tourmente électorale. A l'heure présente, le seul obstacle reconnu à Ottawa à l'encontre d'un scrutin fédéral, ce serait le déclenchement d'une invasion alliée en Europe avant la fin de l'été.

Dans les provinces

Quant à l'Ontario, il paraît que les événements vont forcer la main au nouveau chef libéral provincial, l'hon. Harry Nixon. Dès qu'il aura succédé comme premier ministre au chef actuel du gouvernement, l'hon. Gordon Conant, tout laisse croire qu'il vaudra faire approuver par le peuple ontarien le choix du personnel du nouveau cabinet provincial. D'autre part, la disparition — aussi imprévue qu'imprévisible — de la scène politique du "turbulent" Mitchell Hepburn a déblayé la route et assuré au parti libéral fédéral, au cas de vote dans tout le pays, l'appui total de ses partisans en Ontario.

Dans Québec, le secret continue de planer sur les décisions que s'apprête à prendre le premier ministre Adélard Godbout. Annoncera-t-il la dissolution du parlement et des élections immédiates, une fois le session terminée? Lui seul le sait bien que ses adversaires, notamment ceux du Bloc Populaire et de l'Union Nationale, souhaitent depuis des mois un appel au peuple qui — s'il n'en avait tenu qu'à eux — aurait eu lieu depuis longtemps. M. Godbout a déclaré vendredi à une conférence de presse qu'il n'y aura pas d'élection avant le 21 juin.

Pour ce qui ert de la session fédérale, elle n'a cessé, depuis sa reprise après les vacances parlementaires de Pâques, de s'avérer plus terne et plus monotone que jamais. Les débats n'eurent que l'ombre de la vigueur et de l'agressivité des discussions orageuses de février et de mars. Est-ce à dire que les députés ménagent leur poudre aux Communes pour juin et juillet, ou la gardent en réserve en cas d'élections générales. L'avenir le dira. Quoi qu'il en soit, les développements des prochaines semaines seront suivis avec la plus vive curiosité, non seulement par les observateurs politiques, mais aussi par le grand public.

Assailli par un inconnu

Vers deux heures, samedi matin, M. Arthur Haché, 50 ans, 130, rue Vitré, a été assailli par un inconnu à l'angle des rues Demontigny et Sainte-Elizabeth. Il a été transporté à l'hôpital Saint-Luc dans la voiture de radio-police. Il souffre de plaies contuses.

Convocations

La réunion annuelle des Anciens du collège St-Laurent aura lieu au collège même, le dimanche 30 mai. La messe sera célébrée à 10 h. 30; l'assemblée plénière aura lieu à 11 heures; le banquet à 12 h. 30 et à 3 heures, présentation d'un film inédit. Tous les Anciens y sont invités.

▼▼▼

Dimanche soir le 23 mai, à 8 h. 30, aura lieu au Monument National la Veillée d'Armes des Jeunes Laurentiens. Le conférencier sera M. F.-A. Angers et le président d'honneur, M. l'abbé Lionel Groulx.

▼▼▼

La réunion des Anciens du collège de Montréal aura lieu le jeudi, 20 mai, à 4 h. 45 de l'après-midi. Il y aura bénédiction du T. S. Sacrement, souper et assemblée générale, ainsi que les élections et soirée récréative. Pour toute information, appeler CL. 2238.

▼▼▼

Une assemblée de toutes les amicales des Anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes aura lieu au siège social de la Fédération, 1224, rue Champlain, mercredi soir le 26 mai à 8 heures.

Parade de 1,300 Cadets de l'Air

Groupées pour la première fois comme une aile des Cadets de l'Air et accompagnées de leurs fanfares, les quatre escadrilles, sous les auspices du Conseil de la Commission des Ecoles Protestantes de la ville de Montréal, paraderont pour leur inspection annuelle sur le terrain de l'université McGill, lundi après-midi à 2 h. 30. Plus de 1,300 Cadets de l'Air, représentant les escadrilles 72 (West Hill High), 240 (High School de Montréal), 241 (Baron Byng High) et 242 (Commercial High) prendront part à la cérémonie où se fera la présentation d'insignes aux escadrilles Montreal High, Baron Byng et Commercial High. West Hill ayant reçu les siennes il y a un an.

Le vice-maréchal de l'Air de Niverville, O.C.A., de la 3e Région Aérienne d'Entraînement, recevra le salut sur les marches du collège Royal Victoria et fera l'inspection de l'aile. LS/CA J. G. Lang dirigera la parade.

Après la cérémonie, les groupes d'inspections, les membres du Conseil et leurs épouses, les officiers des escadrilles et leurs épouses, les membres du Comité provincial du Québec de la Ligue des Cadets de l'Air assisteront à une réception qui aura lieu au "High School" de Montréal.

MONUMENTS



Pourquoi n'avons-nous pas un MONUMENT ?

ECRIVEZ NOUS POUR PHOTOS, DESSINS, PRIX.

NOUS ERIGEONS DES MONUMENTS DANS TOUT LE CANADA

MONTREAL GRANITE WORKS CO.

10 Saint-Jacques Ouest, Montréal.

Production réduite de moitié

Effet meurtrier des raids alliés sur l'industrie de guerre nazie

LONDRES, 15. (Service spécial au "Petit Journal"). — Le rendement de plusieurs industries de guerre allemandes a été réduit de "plus de la moitié" par suite des raids aériens alliés du mois d'avril. C'est ce que rapporte aujourd'hui le journal suédois "Arbetaren", ajoutant que les établissements Skoda, en Tchécoslovaquie, sont actuellement "en ruines".

"Les raids sur les usines Skoda, écrit ce journal, constituent un sombre présage de ce qui peut arriver désormais à toute industrie allemande considérée jusqu'à maintenant comme en sécurité, tant en Allemagne de l'est, qu'en Tchécoslovaquie, Autriche ou ailleurs".

Au cours de la nuit dernière, des escadrilles anglaises d'avions de combat ont endommagé un navire de 2,000 tonnes, au large de la côte française, et pilonné des centres de communications et des pistes d'atterrissage en territoire occupé. Deux avions ennemis ont été détruits.

On ne signale aucune sortie des appareils de l'aviation canadienne durant la nuit de vendredi à samedi.

Américains actifs

L'aviation américaine, de son côté, a porté de nouveaux coups à l'ennemi. En fait, c'est hier qu'elle a lancé à l'attaque le plus grand nombre d'appareils de bombardement en un jour. Une escadrille, en particulier, a accompli une randonnée de plus de 1,000 milles pour aller attaquer la base navale de Kiel. Cette expédition constitue la plus profonde pénétration des Américains jusqu'ici en zone contrôlée par l'Axe.

Les aviateurs américains revenus du raid sur Kiel ont affirmé que leurs objectifs, après l'attaque, n'étaient plus qu'une masse de flamme et de fumée. En yanki typique, le lieutenant Frank Slough, de Cleveland, a déclaré: "Certainement nous avons dû faire disparaître Kiel de la carte!"

D'autres bombardiers américains ont concentré leur feu sur l'usine autrefois contrôlée par la General Motors, à Anvers, en Belgique. Une émission de la radio allemande est à l'effet que 30 avions alliés ont été abattus hier au-dessus du territoire occupé et de l'Allemagne proprement dite.

Sur le chemin de la gloire



Grace McDonald, qui a été élue comme l'actrice la plus jolie d'Hollywood, a prouvé récemment ses véritables talents et ses dons de beauté délicieuse. De figurante qu'elle était, elle vient d'obtenir un rôle de vedette dans le film "Flesh and Fantasy" qui sera tourné sous peu.

"Sacrifions tout pour gagner, sinon c'est l'extermination", dit Goebbels aux Allemands

LONDRES, 15. (Service spécial au "Petit Journal"). — Radio-Berlin a annoncé aujourd'hui que le ministre Goebbels de la Propagande a déclaré que l'Allemagne n'a plus le choix entre la guerre et la paix, mais seulement le choix entre "la guerre et l'extermination". Cette déclaration était tirée d'un article de Goebbels publié dans le "Das Reich".

"Cette guerre est la guerre sainte du peuple allemand", disait Goebbels. "Le fardeau n'est pas trop lourd, si nous pensons aux valeurs que nous défendons; et ce fardeau est plutôt léger, en comparaison des sacrifices que nous aurions à faire, si nous perdions cette lutte".



Goebbels

Une dépêche de Stockholm, par ailleurs, explique ce fardeau. Elle dit que le bureau de télégraphe scandinave — sous le joug nazi — a annoncé que les journaux de Berlin viennent de publier l'appel de la classe de 1926, ce qui veut dire les jeunes Allemands de 17 ans, pour le service militaire.

Il se poursuit, en Allemagne, une campagne pour ramener le maréchal Goering et sa clique à un rôle plus éminent dans la direction de la guerre. Cela est annoncé par Radio-Moscou.

Le Canada se souvient

OTTAWA, 15, (D.N.C.). — Jeudi prochain aura lieu aux Archives du Canada la dédicace de plaques commémoratives en l'honneur des explorateurs anglais qui ont participé à la conquête du pôle Nord. Prendront la parole à cette cérémonie le juge Edouard - Fabre Surveyer et le major Gustave Lanctot, archiviste du Dominion.

L'objectif national étant déjà dépassé, le IVe emprunt aura un succès sans précédent

OTTAWA, 15. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Au moment où s'achève le IVe emprunt de la Victoire, les citoyens du Canada ont souscrit une somme de $89,622,800 pour dépasser ainsi l'objectif minimum de $1,100,000,000. A date, les souscriptions de tout le pays ont atteint un total de $1,125,353,950.

Cette somme a été fournie par 1,825,496 souscripteurs. Mais à la même date du dernier emprunt 1,218,969 souscripteurs avaient investi $879,573,300. Nonobstant le fait que l'objectif actuel a été dépassé, le total recueilli par la sollicitation générale et le plan de déduction sur le salaire est encore à court. C'est pourquoi le Comité national des finances de guerre a lancé un appel pour que s'accomplissent les souscriptions de "la onzième heure".

Comme la campagne tire à sa fin, on redouble d'activité par tout le Canada pour lui assurer un succès éclatant. Les banques et les bureaux de l'Emprunt ont ouvert leurs portes au cours de l'après-midi de samedi pour accueillir les derniers souscripteurs. North-Bay a été la première ville ontarienne de 10,000 habitants et plus à compléter son objectif.

Québec et Montréal

Aux dernières heures de la campagne, on annonce que la province de Québec et l'île de Montréal ont toutes deux dépassé leurs objectifs respectifs. Samedi matin, Montréal avait atteint $232,430,750 ou 102.39 pour cent, tandis que la province avait recueilli $297,681,600 ou 101.66 pour cent.

Plusieurs autres municipalités du Québec ont également dépassé leurs objectifs. Ce sont: Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Hull, Shawinigan, St-Hyacinthe, Valleyfield, Chicoutimi, Granby, Jonquière-Kénogami, St-Jean, Thetford-Mines, Joliette, Sorel, Lévis, Cap de la Madeleine, St-Jérôme, Drummondville, Magog, Rouyn, Rivière du Loup, Grand'Mère, Victoriaville, La Tuque, Arvida, Rimouski, Longueuil, Montréal-Sud.

Sorel a souscrit $1,135,000; Hull, $1,986,400 ou 118 pour cent. Le district militaire No 4 (Montréal) a obtenu 300 pour cent de son objectif ou $1,200,000. Un effort spécial sera fait pour combler le déficit qui reste encore dans la province au sujet de l'objectif fixé à la sollicitation générale et à l'épargne sur le salaire.

Les employés du Canadien National (division de Montréal) ont souscrit $5,793,600, soit 18.2 pour cent de plus qu'au IIIe emprunt. La compagnie a compté 61,937 souscripteurs, y compris les employés d'Air-Canada et de National Railways Ltd. A Québec, l'hon. Alexandre Taschereau a souscrit $5,000 pour des obligations de la Victoire.

DERNIERS CHIFFRES DE L'EMPRUNT

	Objectif	Total
Dominion . . .	$1,100,000,000	$1,125,353,950
Prov. de Québec	293,000,000	297,861,600
Montréal . . .	227,000,000	232,430,750

LE CAFÉ "SALADA"

"Ça, c'est du bon café!"

IF

Liguori Bergeron,
Ba. O.D.
SPECIALISTE POUR LA VUE
OPTOMETRISTE
3474, rue ST-DENIS
MONTREAL
Tél.: PLateau 6010

M. Bergeron fera du bureau à CHICOUTIMI, vendredi et samedi, les 14 et 15 mai, en haut du magasin Lessard & Frère (sur la côte). A KENOGAMI, hôtel Kenogami, lundi et mardi, les 17 et 18 mai. A SAINT-FELICIEN, à l'hôtel Bellevue, mercredi, le 19 mai. A DOLBEAU, à l'hôtel Manoir, jeudi, vendredi et samedi, les 20, 21 et 22 mai.

VOULEZ-VOUS
Maigrir
Par un procédé infaillible et inoffensif, pour donner à votre corps une forme élégante, mallez votre nom et adresse au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES
BEL-AIR ENRG.
1258, RUE BERRI, MONTREAL
Votre nom .....
Adresse .....

Faites-vous du surpoids!
Les Spécialités Medica, Enrg., vous conseillent un moyen sûr de réduire votre poids. Ecrivez à C. P. 265, Montréal: vous aurez un procédé scientifique et détaillé, créé pour vous spécialement, personnellement. Confiez-nous votre âge, votre grandeur, votre poids. Nous vous garantissons le secret absolu.



SOURDS!
Venez examiner et essayer le nouvel instrument
Acousticon 'Symphonique'
Un chef-d'oeuvre de beauté, très compact, à trois dimensions, tel qu'illustré.
ACOUSTICON INSTITUTE
Chambre 415
1396 ouest, rue Ste-Catherine
HA. 0717

NETTOYEURS — TEINTURIERS
NOS PRIX SONT ENCORE DES PLUS BAS
SERVICE DE 6 HEURES
COMPLETS 2 pièces
PALETOTS légers
MANTEAUX sans fourrures
parfaitement épongés et pressés.
24c
Articles de maison
Parfaitement nettoyés et pressés
COUVRE-PIEDS (chenille) .89 et plus
COUVRE-PIEDS (taffetas, satin) .99 et plus
DRAPERIES (reps ou sole) .59 et plus
DRAPERIES (velours simple) .99 et plus
DRAPERIES (velours double) 1.50 et plus
RIDEAUX (celanese) .49 et plus
15 MAGASINS POUR VOUS SERVIR
3127 Masson — 3862 E. Ontario
4531 Papineau — 2582 E. Beaubien
6645 St-Hubert — 4300 E. Ste-Catherine
6808 St-Hubert — 2126 E. Rachel
1610 St-Denis — 2168 Frontenac
4518 St-Denis — Agences:
8697 St-Denis — 711 Jarry
7891 St-Denis — 1811 Amherst
eo LIMITÉE
Maison essentiellement canadienne-française
J.-O. PICHETTE
Président et directeur général
NETTOYEURS — TEINTURIERS

La fin de Semaine de DAME JUSTICE

Par LUCIEN MONTCLAIR

Contre la "trâlée"...

En Cour de pratique, devant l'hon. juge Alfred Forest, les disputes entre proprios et locataires ne manquent pas de petits côtés cocasses. Ainsi, la semaine dernière, une locataire, dont la grouillante nichée loge au second, "sur la tête" de sa propriétaire, avait à se défendre contre une requête en expulsion. Me René Dostaler occupait pour la poursuite. Appelée à témoigner, une pétulante intime de la proprio dépose et dit:

Chaque fois que je suis allée visiter mon amie, ça courait, mais ça courait... que le diable était dans la cabane, avec les neuf enfants de madame la locataire.

— Vous n'avez contre la locataire aucun grief personnel?

— Non, mais je ne demeurerais pas en bas pour tout l'or du monde!

Une autre jeune femme, coiffée d'un large chapeau en forme de peu rassurant bombardier, prête serment, doit recommencer parce qu'elle a étendu la main gauche, puis Me Dostaler lui demande:

— La locataire sort souvent?

— Comme j'habite en face, tous les jours je la vois sortir.

Une autre amie, Angéline de son petit nom, expose ensuite:

— Je vais beaucoup chez madame la propriétaire; c'est ma meilleure amie. Son plafond résonne continuellement sous les bruits de toute sorte: on tape des pieds; il y a quelqu'un qui se berce tout le jour avec un entrain! A chaque coup de berceaux, c'est un traînement de pieds prolongé sur le parquet... C'est énervant à vous rendre neurasthénique!

— Ces bruits continuent tout le jour? demande le tribunal.

— Oui.

— Si vous étiez la propriétaire, que feriez-vous?

— Je mettrais la locataire à la porte avec sa "trâlée" d'enfants.

Un dernier témoin à charge corrobore cette déposition sur les bruits du second, puis, sur une question du greffier au sujet de son travail, il demande:

— Vous voulez dire ma profession?

— Oui.

— Ben, j'sus machiniste-menuisier... dans le bois et le fer.

En voilà un, entre parenthèses, qui pourra au moins se confectionner des palmes...

La propriétaire, appelée par son avocat, Me Eugène Lafontaine, débite tout d'un trait:

— Je suis après devenir folle. Je ne puis empêcher ma locataire de faire des enfants à chaque année, mais, de grâce, qu'elle les surveille! Tenez, Votre Seigneurie m'sieu le juge, l'hiver dernier ils m'ont tailladé mon escalier de service à coups de hache. Le plafond de ma cuisine est décollé de six pieds carrés. S'il ne m'est pas encore tombé sur la tête, c'est un miracle...

— Quel est l'âge de ce plafond? interrompt le juge.

— Il a été construit dans le temps du "boom"... Ça lui donne dix-sept ans.

Ma'me X..., la locataire intimée, apparaît ensuite à la barre et contre-dépose:

— J'ai 38 ans. Ce n'est pas neuf enfants que j'ai, mais huit. Il est vrai que j'en attends un autre au temps des foins, mais je ne vois pas qu'il puisse tant déranger ces dames... Comme les autres ont bonne envie de vivre, faut toujours bien qu'y se dégourdissent! Quant à moi-même, je me conduis paisiblement; si je sors, ce n'est pas pour aller monter la tête aux voisines: c'est pour aller chez mes fournisseurs, surtout chez mon épicier. Ça mange, une famille comme ça! Ils ont de 17 à un an et j'en suis fière. Trop de femmes, de nos jours, ont peur de la famille... Je ne suis pas allée au cinéma depuis mon mariage.

— Mais ces bruits? demande le juge Forest.

— Des exagérations! J'ai des prélarts partout... Oh! mon petit dernier peut-être, qui aime à taper du peton sur la planche de sa chaise haute...

— N'avez-vous pas un lit roulant que vous "exercez", la nuit? insinue l'avocat de la requérante.

— J'en avais un, qui est maintenant dans le hangar. Mais vous saurez que des lits, moi qui vous parle, je n'ai jamais "exercé" ça. Des lits, c'est pas des trotteurs!

Après cette mise au point, la Cour décide de délibérer.

Refus de "pouvoir"

Un brave faubourien est là, devant l'attirail du tribunal, accusé par sa légitime de refus de pourvoir. C'était jeudi. Exaspéré de toujours attendre, il lâche enfin au juge René Théberge:

— Votre Honneur, ça fait dix fois que je viens en Cour pour cette plainte de refus de "pouvoir". C'est à ma femme de venir prouver ce qu'elle avance. J'ai une belle défense, mais j'ai pas envie de la montrer..., si ma femme se montre pas icitte, elle.

Là-dessus, toujours humain, le juge décide:

— Je suppose que vous travaillez dans les munitions. Je suis contraint de renvoyer l'accusation logée par votre femme. C'était à elle de se présenter à l'audience. On ne l'a plus revue depuis le jour où elle assermentait le mandat d'amener contre vous. Quant à vous, je vous acquitte.

Elle inspecte les bombardiers!



Glee-Marie O'Neil, de Wyandotte, Michigan, que voici, était un modèle bien connu de New-York. Mais, quand elle apprit la mort d'un ami intime tué aux îles Salomon, elle abandonna sa carrière fructueuse pour faire son effort de guerre. La charmante Glee-Marie entra alors au service des usines Ford, à Willow Run, où elle devint inspectrice des bombardiers.

Super-avion pour 400 voyageurs

LOS ANGELES, 15. (Service spécial au "Petit Journal"). — Le président de l'avionnerie "Consolidated Vultee Aircraft Corporation", M. Harry Woodhead, a révélé que depuis plusieurs mois, ces usines étaient à construire un avion géant pouvant contenir 400 voyageurs.

M. Woodhead a fait ces déclarations vendredi soir, au cours d'une grande réunion de nombreuses personnalités de l'aviation. "Nous avons, dit-il, une maquette complète et en bois de ce gigantesque avion. J'ajouterai que si la guerre ne dure que deux ans encore, cet appareil ne pourra pas contribuer à l'effort de guerre; mais si elle dure quatre ans, il pourra participer aux opérations militaires".

TÉLÉGRAMMES

LONDRES, 15. — CONVOI TROUPES AMÉRICAINES VIENT ARRIVER GRANDE-BRETAGNE SANS AVOIR SUBI PERTES.

LONDRES, 15. — OBSERVATEURS SUR CÔTE MANCHE ONT OBSERVÉ ESCADRILLES ALLIÉES VOLANT DIRECTION BOULOGNE.

STOCKHOLM, 15. — ALERTE SONNÉE CAPITALE SUÉDOISE. D.C.A. EST ENTRÉE EN ACTION.

GUADALCANAL, 15. — AVIONS AMÉRICAINS ONT PROBABLEMENT COULÉ DEUX CONTRE-TORPILLEURS.

LONDRES, 15. — LORD MOTTISTONE DIT QUE NOMBRE PRISONNIERS ENNEMIS CAPTURÉS TUNISIE DÉPASSE 193,000, Y COMPRIS 150,000 ALLEMANDS.

109 généraux de l'Axe sont aux mains des Alliés

LONDRES, 15. — De sources dignes de foi, on rapporte que les Alliés ont capturé 109 généraux axistes depuis le début de la guerre. Ce nombre ne comprend pas les nombreux généraux faits prisonniers par les Russes.

Les plus importants des généraux capturés par les Alliés sont le général Ritter von Thoma, commandant du "Corps Africain", et le colonel-général Jurgen von Arnim, qui succéda au maréchal Erwin Rommel comme commandant en chef des forces de l'Axe en Tunisie. De plus, on compte parmi les généraux ennemis capturés le général Messe, commandant des forces italiennes de Tunisie, qui a refusé de se rendre à d'autres qu'aux soldats de la Huitième Armée britannique.

On ignore le nombre exact des généraux ennemis faits prisonniers par l'armée soviétique, mais on sait toutefois qu'à Stalingrad seulement, les Russes ont capturé 24 généraux de l'Axe, y compris le maréchal Friedrich Paulus.

Service de trains maintenant rétabli

Un service complet de trains entre Montréal et Québec et Chicoutimi et le Lac St-Jean a été rétabli à la suite de la réparation de la partie de la voie du Canadien National, qui a été minée et emportée par l'eau il y a quelques jours près de Talbot, annonce-t-on aujourd'hui aux quartiers généraux du Réseau National.

La restauration rapide du service de trains est un exploit des équipes de travail du Canadien National qui ont dû construire un pont de chevalets pour supporter les voies au-dessus d'une trouée causée par l'éboulis d'une colline, minée par l'eau et qui avait entraîné 159 pieds de rail dans un ravin. Les travaux commencés, mardi dernier, furent terminés vendredi après-midi, et à 6 heures 15 du soir, le premier train, chargé de produits périssables et de vivres, passait sur le pont. Ce train, composé de 63 wagons fut bientôt suivi d'un autre du même caractère, composé de 51 wagons et d'un troisième transportant du courrier des messageries et des bagages.

Pendant les travaux de reconstruction un service de voyageurs fut maintenu aux deux bouts du pont en construction. Les passagers communiquaient d'un train à l'autre par un sentier de 3,000 pieds dont une partie se trouvait en pleine forêt. Dans une partie marécageuse du sentier, les employés du chemin de fer avaient construit, pour la commodité des voyageurs, un trottoir en bois de 500 pieds.

Seconde liste d'emplois non essentiels

OTTAWA, 15. (Service spécial au "Petit Journal"). — Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, a annoncé que le gouvernement est à dresser une seconde liste d'emplois non essentiels et dont les détenteurs seront placés à des postes nécessaires. M. Mitchell a signalé que cette seconde affecterait encore plus de personnes que celle dont la mise en vigueur eut lieu le 4 mai, englobant 20,000 ouvriers.

Dans la seconde liste seront compris les employés travaillant aux fabriques de plumes, fleurs artificielles, gomme à mâcher, vin, objets lacés, cartes de souhaits, bijoux, distilleries d'alcool, statues, objets d'art; les employés aux comptoirs de crême glacée et aux "fontaines", les professeurs de danse, les laveurs de vaisselle, les chauffeurs privés, et autres.

Ces mesures affecteront tout homme né entre les années 1917 et 1924, et ceux nés entre 1902 et 1915, qui le 15 juillet 1940 étaient célibataires, divorcés ou séparés légalement d'avec leur épouse.

Un grand nombre d'employés auront congé le 24 mai

La Fête de la Reine, le 24 mai, qui tombe cette année un lundi et qui est impatiemment attendue par les écoliers, sera aussi la bienvenue d'un grand nombre d'employés de bureau et de magasins qui ont été avisés qu'ils auraient congé ce jour-là en dépit du fait que le gouvernement ne considère pas ce jour comme un jour de fête obligatoire en temps de guerre.

L'hôtel de ville et les cours seront fermés mais aucune proclamation civique n'a été émise. Le Canadien National et le Pacifique Canadien seront fermés de même que les grands magasins. Les employés de banque n'ont toutefois pas été aussi chanceux et ils devront travailler ce jour-là.

Les écoles protestantes et catholiques seront fermées.

Les Sweet Caps apportent la Joie là-bas comme ici.



"Oh, allumez une Sweet Cap et oubliez vos soucis!"

Oui, les Sweet Caps aident à soulager les longues tensions nées de la guerre. C'est leur fonction du temps de guerre. À cet instant même, elles aident nos guerriers à tirer plein profit de leurs moments de loisir . . . et le font si bien qu'elles sont les cigarettes les plus populaires auprès des Canadiens partout.

CIGARETTES

SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

S'il arrive que votre marchand manque de Sweet Caps, c'est parce que la demande pour outre-mer est très forte et très insistante. Assurément ils sont les premiers à les mériter. Demandez encore les Sweet Caps demain!

Depuis 20 ans, la pharmacie Montréal est au service du public le jour et la nuit

Les Montréalais sont maintenant habitués à voir rouler dans les rues de la ville ces camionnettes de couleur crème avec de grosses lettres rouges et des garde-boue noirs. C'est le symbole d'un service prompt et courtois. Aussi les citoyens, de même que les gens des autres centres de la province, ont-ils pris l'habitude de recourir aux services de la pharmacie Montréal dès qu'ils ont besoin de remèdes. Et c'est à juste titre que cet établissement porte le titre de "la plus grande pharmacie de détail au monde".

Jour et nuit et pendant 24 heures, le personnel de la pharmacie Montréeal est au poste pour répondre à toutes les demandes. Ces bons services, elle les rend à la population depuis 20 ans. C'est en effet le 10 mai 1923 que M. Charles Duquette ouvrait sa première pharmacie près du théâtre National. Il était seul pour remplir les prescriptions et répondre aux clients.

De progrès en progrès

Grâce à son courage invincible, M. Duquette vit son commerce s'accroître de plus en plus. Dès le début il avait apporté tant de soin à remplir fidèlement toutes les prescriptions qu'on lui confiait, qu'il gagna d'emblée la confiance des médecins et des familles de son quartier et des environs.

En 1926, il fut nécessaire de loger la pharmacie dans un local plus vaste et elle fut installée dans l'édifice Amherst, avec un personnel de quatre commis et de 5 messagers. On faisait l'acquisition d'une motocyclette, dont le nombre fut porté à cinq en 1928. En 1930, on y ajoutait cinq autos "Austin".

Le développement rapide de la pharmacie força M. Duquette à acheter en 1930 l'emplacement de l'immeuble actuel, dont la construction fut terminée en 1934. L'inauguration officielle eut lieu le 9 novembre de la même année. La nouvelle pharmacie se dressait rue Ste-Catherine, près de St-André, avec ses cinq étages ultra-modernes, que tous les Montréalais connaissent bien.

Laboratoire spacieux

La pharmacie Montréal possède un laboratoire des mieux aménagés. C'est une véritable usine de remèdes où rien n'est négligé. Son personnel comprend cinq chimistes licenciés et plusieurs assistants qualifiés qui sont sur pied jour et nuit. En quelques minutes les prescriptions y sont remplies avec soin et précision. Des messagers vont même les chercher à domicile. Elles atteignent un total de plus de 240 par jour. Depuis 23 ans, les citoyens y ont trouvé un service parfait.

On trouve également à la pharmacie Montréal un département d'orthopédie avec des salons d'essayage et d'ajustage, où travaillent des experts. On y possède un choix complet de tous les appareils chirurgicaux et athlétiques. Le service de photographie est aussi des mieux organisés. Les photos y sont préparées en moins de deux heures par des opérateurs compétents.

Pharmacien diplômé en 1918, M. Duquette qui est maintenant âgé de 49 ans, fit parti du Corps médical de l'armée canadienne lors de la dernière guerre. Il eut toujours comme principe de livrer la marchandise n'importe où et n'importe quand. Sa flotte de camionnettes remplit efficacement ce rôle à toute heure du jour et de la nuit.

Depuis le début de son oeuvre, le fondateur a toujours tenu à distribuer à ses clients des primes ou des cadeaux-souvenirs. Aidé de Mme Carbonneau, gérante de la pharmacie, M. Duquette a toujours été fidèle au public. Il a établi un comptoir postal où toute commande est livrée en 24 heures. Il a également favorisé largement l'oeuvre de la récuparation pour hâter la victoire. Et ainsi la pharmacie Montréal continue de jouer un noble rôle dans la vie quotidienne des citoyens de la métropole et de la province.

Gipsy Rose Lee est accusée de refus de pourvoir par sa mère qui semble jalouse

NEW-YORK, 15. — Tout n'est pas rose assurément dans la vie de Gipsy Rose Lee, la fameuse danseuse au déshabillé progressif. Voilà qu'elle est poursuivie en justice par sa mère, Mme Rose Thompson, pour refus de pourvoir. La cause a été soumise au tribunal des Relations domestiques et la sentence a été ajournée.

Mme Thompson, mère de Gipsy Rose Lee, "la femme la mieux déshabillée au monde", prétend que sa fille lui refuse ses allocations mensuelles de $150. De son côté, Gipsy affirme que cette accusation n'est que du parti-pris de la part de sa mère. "Je souffre, dit la danseuse célèbre, de deux petits ulcères à l'intestin et si je commence à me préoccuper davantage de ma mère, je finirai ma carrière sur un lit d'hôpital. Maman est irritée parce que je ne veux pas payer la taxe sur le revenu d'après l'argent que je lui ai donné".



La charmante danseuse au déshabillé progressif, Gipsy Rose Lee, est poursuivie par sa mère qui semble vouloir une partie de la fortune qu'elle a amassée par ses spectacles populaires et ses romans policiers.

Comme l'explique Gipsy, sa mère reçoit régulièrement chaque mois la somme de $150 que lui envoie la banque sans délai. Mais, au mois de janvier, alors que Gipsy obtenait un succès formidable dans le spectacle de vaudeville "Star and Garter", Mme Thompson rendit visite à la garde-robe de sa fille avec une idée fixe. Mme Thompson voulait faire l'élevage des poulets et pour cela il lui fallait la somme de $3,900. Il y eut une violente querelle, Gipsy s'arracha les cheveux et déchira ses robes, mais la mère eut la somme désirée.

Ce qui arriva aux poulets convoités, seule Mme Thompson le sait. Mais Gypsy apprit un jour que sa mère avait acheté une résidence à Nyack, près de New-York. Mme Thompson demanda quelques centaines de dollars de plus pour terminer son installation. Gipsy refusa catégoriquement. "Maman, dit-elle, est l'une des merveilles du monde, comme les jardins suspendus de Babylone ou le Colosse de Rhodes".

Une mère jalouse

Toutefois, selon Gipsy elle-même, il semble que Mme Thompson soit jalouse du succès de ses filles, June Havoc, étoile du cinéma, et Gipsy Rose Lee, vedette du vaudeville. Celle-ci vient aussi de remporter un grand succès avec son dernier iivre "Mother Finds a Body" et Mme Thompson se sent frustrée de ses ambitions littéraires et artistiques.

Arrivée d'Angleterre
Une expédition complète de nouveaux service de
VAISSELLE
Venez faire votre choix de bonne heure



110 PATRONS DE
Services de Vaisselle
pour 4, 6, 8 et 12 personnes
$4.95 à $80.00

14 PATRONS DE
VERRERIES COMPLETES
gravées à la main
à partir de 25c à $1.50
le verre.

Coutelleries Wm. Rogers & Son
choix depuis $19.95 à $80.
Aussi Rogers Bros. 1847
Prix variant jusqu'à $150.

CADEAUX POUR TOUTES OCCASIONS
Argenteries, lampes torchères et de table, cendriers électriques, bibelots importés, miroirs, services de toilette, montres, potiches, Pyrex, cafetières Silex, etc.
Nous livrons partout au Canada.

H.C. Grégoire LIMITEE
1371 Est, Ste-Catherine
Etabli en 1884 • CR. 2105

EMAIL PROGRESS A PRIX SPECIAUX
Séchant en 4 heures, d'un beau fini glacé et durable.



Gal. 3.35 | Pte. 95c | Dem. 30c | Roq. 23c

Couleurs: blanc, ivoire, crème, gris français, bleu pâle, vert jade, jaune serin, brun acajou, vert persienne et noir.

Peinture FLITE ou DUROLAVE
à la caséine, lavable après 30 jours
FLITE $1.15 le 5 lbs
Durolave $1.05 le 5 lbs
Quantité suffisante pour une pièce de grandeur ordinaire.
Couleurs: blanc, ivoire, gris, crème, bleu pâle, chamois, rose, taupe, vert ainsi que 12 autres couleurs.

Blanchissoir 6 pouces
POUR L'APPLICATION
Spécial $1.50

PEINTURE PREPAREE
très satisfaisante, couvre d'une seule couche et sèche rapidement.
Gallon $1.95 | Pinte 59c
Couleurs: Blanc mat, blanc lustré, ivoire, crème, chamois, terra-cotta, brun tabac, rouge venitien, bleu pâle, gris pâle, gris ardoise, vert pois, vert jalousie, vert feuille.

Nous livrons partout au Canada
H.C. Grégoire
1371 Est, Ste-Catherine
Etabli en 1884 • CR. 2105

LE PLUS BEAU CHOIX DE
PEINTURES ET TAPISSERIES

CATALOGUE 1943
"Le plus complet jamais offert". ESCOMPTES ET AVANTAGES SPECIAUX AUX ACHETEURS PAR CATALOGUE. ECRIVEZ-NOUS, NOUS VOUS LE MAILLERONS A NOS FRAIS.
Un nouveau catalogue contenant 45 modèles de tapisseries avec 85 autres couleurs additionnelles. Comme choix de peintures, il contient 5 différentes sortes d'émaux à prix spéciaux, avec 24 couleurs illustrées. Deux peintures ou vernis avec carte de couleurs. Aussi les peintures à la caséine Flite et Durolave avec cartes de 20 couleurs... Divers vernis à prix réduits ainsi que des cires et fillers à plancher, shellacs, peintures finies mat, pinceaux, etc., etc.



GRATIS
COLLE NECESSAIRE AVEC TOUT ACHAT DE TAPISSERIES.

FAMEUX EMAIL "NARVO"
"NARVO"
VERNIS ET CIRES
Choix de peintures "MURPHY"
Nous livrons partout au Canada
H.C. Grégoire Limitée
1371 Est, Ste-Catherine
Etabli en 1884 • CR. 2105

"... Et j'ai droit à un nettoyage de $1 GRATUITEMENT pour 75 vieux supports"



Articles de maison
Parfaitement nettoyés et pressés
COUVRE-PIEDS (chenille) 1.25
COUVRE-PIEDS (taffetas, satin) 1.50
DRAPERIES (reps ou soie) la paire 1.00
DRAPERIES (velours simple) la paire 1.50
DRAPERIES (velours double) la paire 2.00
RIDEAUX (celanese) la paire .75

SIGNALEZ SANS RETARD
CR. 3101
Et veuillez être chez vous quand le livreur passera.

C.E. Charbonneau & Cie
NETTOYEURS-TEINTURIERS

Choisissez leurs Cadeaux de Graduation



BIJOUTERIE

Une graduation est le couronnement d'efforts soutenus. Il faut offrir en récompense un cadeau de valeur, tel une montre, un nécessaire de plume et crayon, etc...

Vous découvrirez chez nous l'article qui fera tant plaisir.





J.-P. Hardy



J.-O. Palardeau



Conrad Bélair

Confiez-nous vos réparations de bijouteries.

★

J.-P. HARDY
404, RUE GUIZOT
près St-Denis
Tél.: DU. 3424

J.-O. FALARDEAU
409 EST, AVE MONT-ROYAL
Téléphone: HArbour 0966

CONRAD BELAIR
1472, RUE SAINT-DENIS
près Ste-Catherine
Tél.: HArbour 7887 — Rés.: CHerrier 2407

La Société

Mme Jean-Jacques Grothé recevra à déjeuner, mercredi, en l'honneur de Mlles Monique Préfontaine et Françoise DeSerres.

M. et Mme J.-O. Quenneville, de Westmount, annoncent les fiançailles de leur fille, Lucile, à M. Paul Bonhomme, fils de M. Armand Bonhomme, décédé, et de Mme Bonhomme, d'Outremont. Le mariage aura lieu, dans l'intimité, le samedi 5 juin, à Saint-Léon de Westmount.

Mme Bernard Naylor, passe la fin de semaine à Ottawa, l'invitée de l'honorable et de Mme T.-A. Crerar.

GALA UNIVERSITAIRE

Sous les auspices de l'Association générale des diplômés de l'Université de Montréal, un grand concert aura lieu le 3 juin dans le nouvel immeuble de l'Université, à l'occasion des fêtes qui en marqueront l'inauguration. L'audition sera donnée par l'orchestre de la Société des Concerts symphoniques.

M. et Mme J.-Ernest Millen recevront mardi après-midi à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur mariage.

M. Paul Renault et Mme Renault (Louise Morin) de retour du Mont-Tremblant où ils ont fait leur voyage de noces, sont maintenant installés en leur nouvel appartement, avenue Oxford.

Le juge et Mme H.-A. Fortier, de Hull, le juge et Mme Aimé Marchand, de Québec, le brigadier et Mme J.-P.-U. Archambault, des Trois-Rivières, ainsi que M. et Mme Henri Béland et M. et Mme Hector Béland, de Louiseville, sont à Montréal en fin de semaine, à l'occasion du mariage Rouleau-Lord.

CHEZ LES CONVALESCENTES

Sous le patronage de Mme Charles Beaudette, une partie de cartes sera donnée mercredi, à deux heures et demie, à l'hôpital Saint-Joseph des Convalescentes, rue Berri, au bénéfice de l'oeuvre. Le thé sera servi.

On annonce le mariage de Mlle Marthe Guimont, fille de Me Ernest Guimont, C.R., décédé, et de Mme Guimont ,avec M. Claude Trépanier, R.C.A.M.C., fils de M. et de Mme Léon Trépanier. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, le jeudi 27 mai, en la chapelle de la Cathédrale.

MAUFFETTE-LABERGE

Au mariage de Mlle Marcelle Laberge, fille du docteur et de Mme Xiste Laberge, avec M. Pierre Mauffette, i.g., fils du docteur Samuel Mauffette, décédé, et de Mme Mauffette, qui sera béni le samedi 22 mai, à dix heures et demie, en l'église Saint-Joachim, de Pointe-Claire, Mlle Réjane Laberge, soeur de la mariée, sera demoiselle d'honneur. MM. Paul et Gérard Laberge, frères de la mariée, ainsi que les docteurs André Mackay et Jean Fabien placeront les invités.

Après la cérémonie, il y aura réception à la villa des parents de la mariée.

Ce soir, à huit heures, sous la présidence conjointe de Mgr Larochelle et du R. P. Henri Gauthier, une partie de cartes sera donnée chez les Pères Blancs, rue Saint-Hubert. Mme Omer Langevin en est l'organisatrice.



Le lieutenant et Mme Paul Chapdelaine, dont le mariage a été célébré samedi matin en l'église St-Viateur d'Outremont. Le lieutenant Chapdelaine, C.A.R.C., est le fils de M. et Mme J.-R. Chapdelaine. Mme Chapdelaine. Mme Chapdelaine, née Anne-Marie Jarry, est la fille de M. et Mme Odessa Jarry, décédée. — (Photo du "Petit Journal").



M. et Mme Jean-Joffre Gourd, photographiés à l'issue de leur mariage célébré samedi matin en l'église St-Viateur d'Outremont. M. Gourd est le fils de M. et Mme David Gourd, d'Amos, Abitibi. Mme Gourd, née Germaine Monette, est la fille de Me et de Mme Gustave Monette, d'Outremont. (Photo du "Petit Journal").

Marthe Ferland, Germaine Bergeron, MM. Marcel Troie, André Ferland et Marcel Lavallée.

En l'honneur de Mlle Aline Beauchamp dont le mariage aura lieu fin mai, Mme Jacques Léger offrait un souper-froid dernièrement; aujourd'hui, Mme Dave Perreault recevra à l'heure du thé et le 22 mai, il y aura shower d'ustensiles de cuisine organisé par Mlles Suzanne Turgeon et Jeannette Forest.

QUEBEC

M. et Mme Jean-Paul Saint-Laurent sont installés dans leur nouvelle demeure, avenue Laurier.

M. et Mme A.-H.-M. Haye, de retour de Nassau, occupent un appartement au Château Saint-Louis.

OTTAWA

On annonce les fiançailles de Mlle Marie Cannon, fille de l'honorable juge T.-Arthur Cannon, décédé et de Mme Cannon, à M. Charles-C. Notbaert, de New-York, fils de M. et de Mme Felix-E. Notbaert, de Grez Doiceau, Belgique, et New-York. Le mariage aura lieu le 12 juin.

Si vous vous levez la nuit, vous ne pouvez être bien portant !

Si durant la nuit vous devez vous lever 3 fois ou quelquefois plus, votre sommeil est brisé et nul doute que vous vous sentez épuisé et vieilli bien avant terme. Les troubles de reins et de la vessie, occasionnés par une extrême lenteur des reins à éliminer les acides, poisons et déchets de votre sang, sont la cause d'épuisement, nervosité, mal de dos et de jambes, brûlements et démangeaisons de la vessie. Si vous vous levez la nuit et que vous éprouvez ces symptômes, il vous sera profitable d'essayer Cystex car, dans la plupart des cas, Cystex a prouvé d'heureux résultats. Si dissatisfait, une convention écrite entourant chaque paquet de Cystex vous assure du remboursement. Cystex se vend chez votre pharmacien, 98¢ seulement. La garantie de votre argent remis est votre protection.

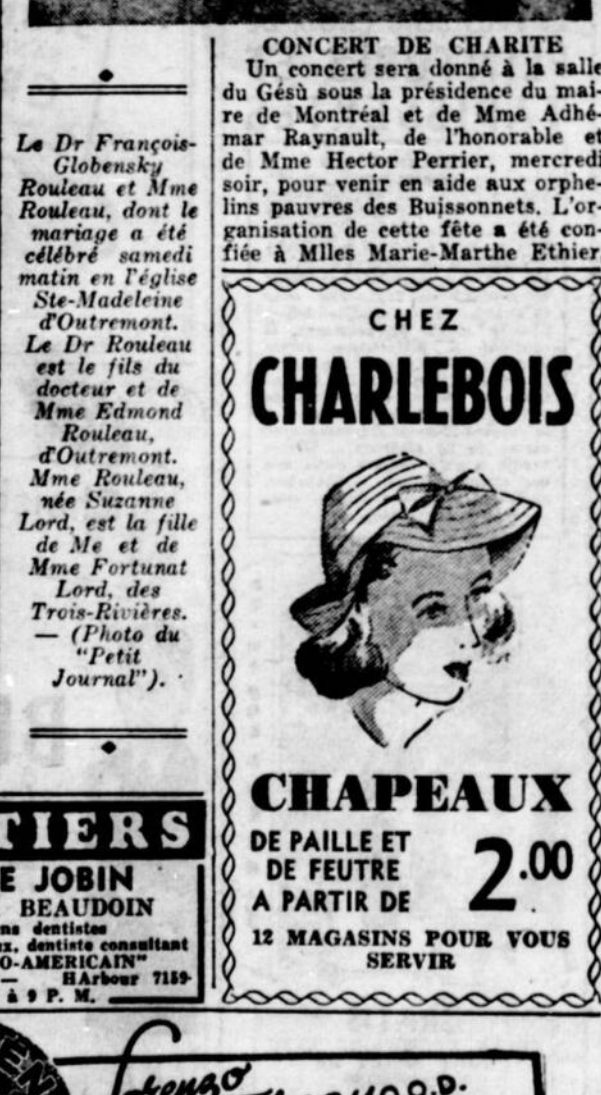
Cystex AIDE VOS REINS



M. J.-T. Ferron, protonotaire et Mme Ferron, de Saint-Joseph de Beauce, annoncent pour le 25 mai prochain, le mariage de leur neveu adoptif Jean Lessard, avec Mlle Florence Jacques, fille de M. et de Mme A. Jacques, de Québec.

M. Olivier Lachapelle est parti pour un voyage prolongé en Floride.

Le colonel J.-T.-E. Gagnon, O.B.E., et Mme Gagnon annoncent les fiançailles de leur fille, Simone, avec M. Karl-Edwin Lugosch, fils de M. et de Mme Joseph-D. Lugosch, de Union City, N.J. Le mariage aura lieu au début de l'été.



Le Dr François-Globensky Rouleau et Mme Rouleau, dont le mariage a été célébré samedi matin en l'église Ste-Madeleine d'Outremont. Le Dr Rouleau est le fils du docteur et de Mme Edmond Rouleau, d'Outremont. Mme Rouleau, née Suzanne Lord, est la fille de Me et de Mme Fortunat Lord, des Trois-Rivières. — (Photo du "Petit Journal").

CONCERT DE CHARITE

Un concert sera donné à la salle du Gésù sous la présidence du maire de Montréal et de Mme Adhémar Raynault, de l'honorable et de Mme Hector Perrier, mercredi soir, pour venir en aide aux orphelins pauvres des Buissonnets. L'organisation de cette fête a été confiée à Mlles Marie-Marthe Ethier,

CHEZ
CHARLEBOIS

CHAPEAUX
DE PAILLE ET DE FEUTRE A PARTIR DE **2.00**
12 MAGASINS POUR VOUS SERVIR

DENTIERS
Dr ELIE JOBIN
Dr HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
Dr Gaspard Fauteux, dentiste consultant
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 St-Denis — HArbour 7159
9 A. M. à 9 P. M.

COMEDONS
Achetez dans une pharmacie deux onces de poudre "peroxyne". Etendez la poudre sur un linge imbibé d'eau chaude puis appliquez légèrement. Chaque comédon disparaîtra. Un moyen sûr, efficace et très simple pour les éliminer.

EXAMEN DE LA VUE
Lorenzo Favreau O.O.D.
SPECIALISTE OPTOMETRISTE OPTICIEN LICENCIE
VERRES CORRECTEURS
TAIT-FAVREAU LTÉE
LORENZO FAVREAU, O.O.D., *président et ses assistants.*
Optométristes-opticiens licenciés—bacheliers en optométrie.
Bureau du centre: 265 est, rue Ste-Catherine ★ Bureau du nord: 6890, rue St-Hubert
Tél.: LA. 6702 Tél.: CA. 9344

Favori des jeunes gens



● En effet, la saveur unique et exquise de "Pepsi-Cola" est irrésistible, et chaque gorgée en révèle la qualité supérieure. L'heureux mélange de saveurs saines et pures qu'il renferme en fait un breuvage stimulant, propre à remonter le moral. Les douze onces que contient la grosse bouteille suffisent à étancher la plus grande soif.

DÉGUSTEZ
Pepsi-Cola
GLACÉ
"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited
IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX QUI SOIT EMBOUTEILLE

15 MAI 1923 *au* 15 MAI 1943

20 ANS PARMI VOUS!



LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

PHARMACIE MONTREAL

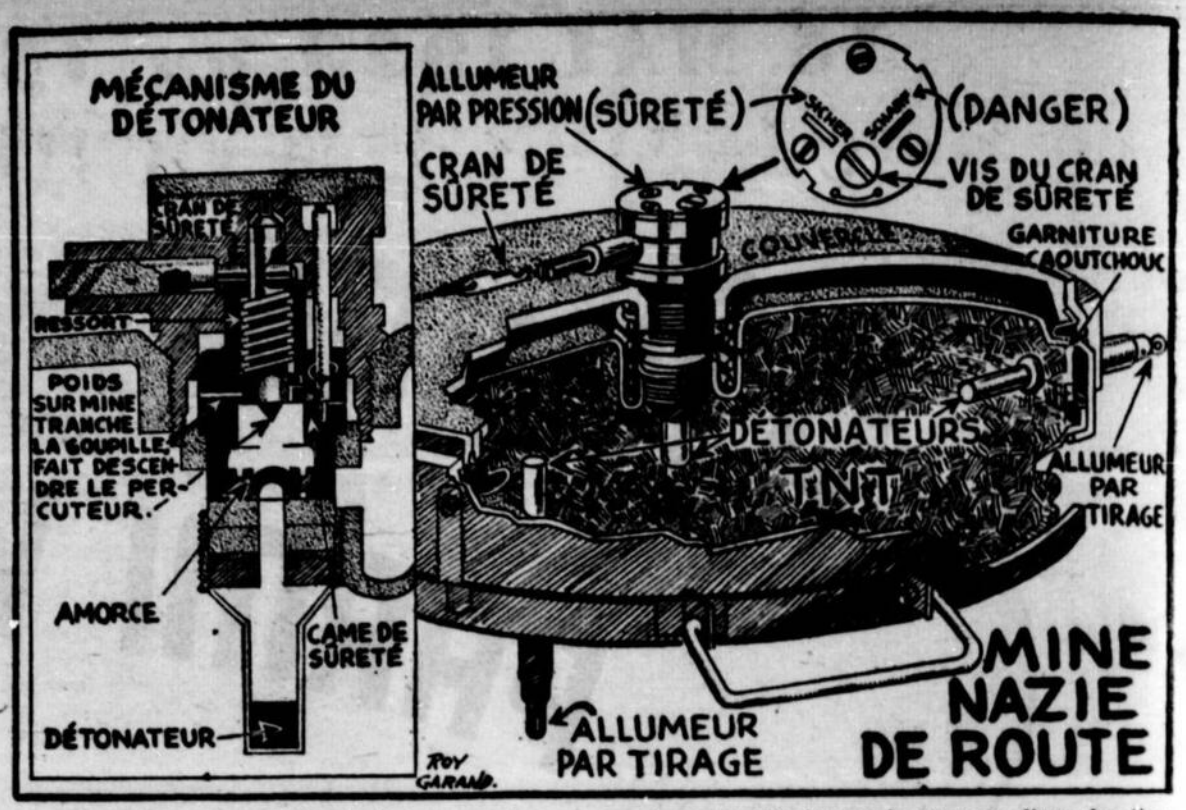
OUVERTE JOUR ET NUIT *Charles Duquette, propriétaire* **Signalez HA. 7251**

Révélations précises sur les mines secrètes semées par les ennemis, en Tunisie

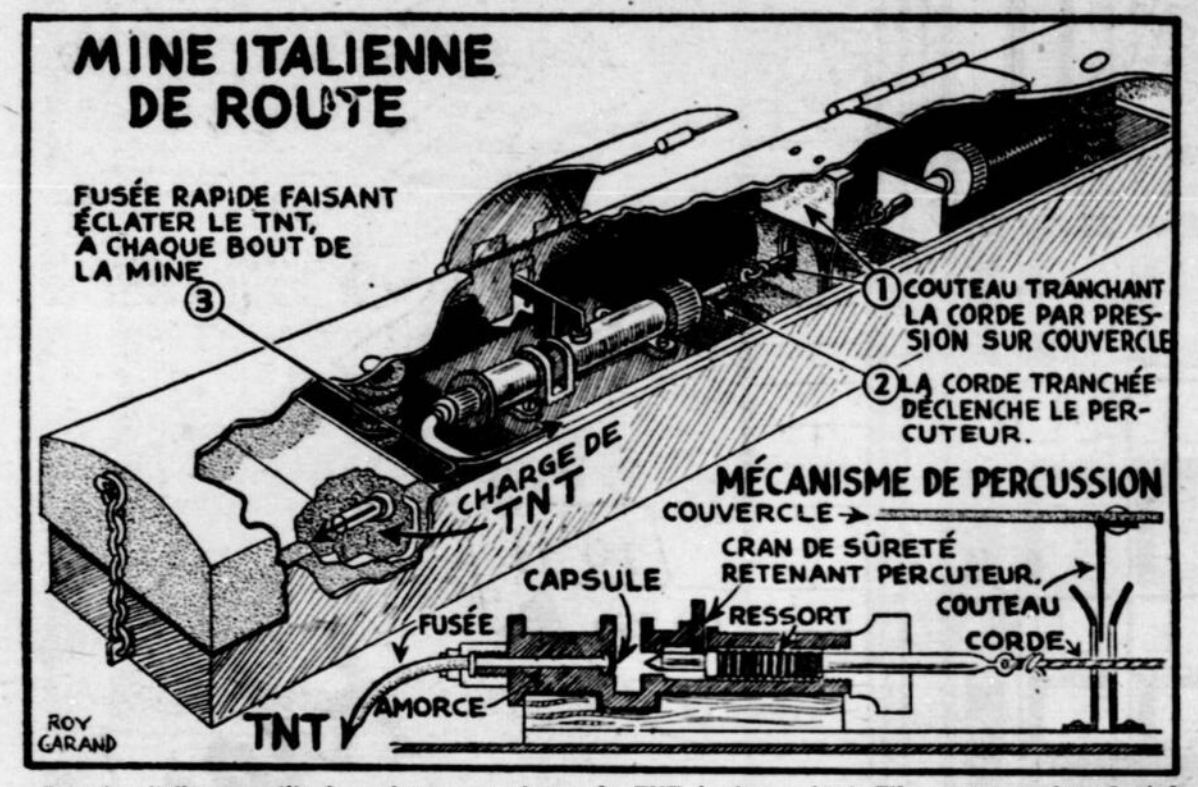
Beaucoup de gens ne peuvent encore s'expliquer pourquoi la bataille de Tunisie a duré aussi longtemps. Il est vrai que c'est un petit pays, en comparaison de ses voisins, mais le terrain était très difficile à conquérir, une fois l'ennemi retranché dans les collines et les monts, et il y avait, surtout, les mines terrestres, l'un des plus grands obstacles qui entravaient l'avance alliée.

En Tunisie, les Allemands et les Italiens semèrent des millions de mines terrestres; ce fut le front le plus miné de toute la guerre. On compte jusqu'à 5,000 mines terrestres dans un champ mesurant 1,200 pieds par 2,200.

Les mines terrestres allemandes et italiennes étaient de deux sortes: la mine destinée à détruire le tank et la mine destinée à faucher un groupe de soldats, à la fois. La mine antitank renferme jusqu'à 13 livres de TNT et peut arracher la semelle d'un tank ou lui ouvrir le ventre. L'autre ne renferme que 2 livres, environ, de TNT et, en plus de tuer tous les hommes dans un rayon de plusieurs verges, elle a un résultat psychologique important, vu qu'elle sème la terreur chez les soldats inexpérimentés.



La mine allemande antitank éclate par pression ou par tirage. D'ordinaire, on la recouvre d'une fraction de pouce de terre. Elle éclate quand le tank presse le couvercle. Celle qui est illustrée ici peut éclater de trois manières.



La mine italienne antitank renferme une charge de TNT à chaque bout. Elle mesure environ 3 pieds de long et elle éclate par pression sur le couvercle. Le couteau descend, tranche la corde qui déclenche le percuteur contre la capsule, laquelle allume la fusée rapide du détonateur.

Tâche dangereuse

L'enlèvement des mines terrestres est une tâche extrêmement dangereuse. La plupart des armées emploient des détecteurs automatiques, dont le circuit électromagnétique produit un bourdonnement quand il passe au-dessus d'une mine, mais les ingénieurs trouvent plus efficace le simple procédé de sonder prudemment le sol avec un instrument pointu ou une baïonnette.

Les mines sont de différentes sortes, construites pour éclater sous une légère pression. Il y en a à deux étages, terriblement dangereuses, car si on croit pouvoir la lever sans danger en empoignant la section supérieure, l'autre section éclate entre les mains du soldat. La mine terrestre allemande, semée sur la route prévue des véhicules militaires, est ordinairement ronde; la mine italienne est étroite et longue.

Comme les détecteurs de mines sont plutôt encombrants, on sonde ordinairement le sol avec la pointe de la baïonnette, tenue à la main comme un couteau. On conçoit facilement que c'est une tâche lente et longue. Les militaires recourent à plusieurs moyens pour se débarrasser rapidement des mines, quand c'est possible. Des avions lancent des chapelets de bombes ou mitraillent le sol pour les faire éclater et frayer ainsi une route à travers un champ de mines, parfois, on lance des troupeaux de porcs, de moutons ou de bovins pour faire éclater les mines; parfois, on utilise des torpilles spéciales.

Les mines-pièges

D'autres mines extrêmement dangereuses sont les petites mines soigneusement dissimulées contre un arbre, près d'une porte, d'une fenêtre, dans un tiroir, etc. Aussi, lorsque les soldats s'avancent dans un territoire que l'ennemi détenait tout récemment, on les avertit sérieusement de ne rien toucher. Si des milliers de soldats ont été tués par les mines terrestres, en Tunisie, d'autres milliers ont payé de leur vie la plus simple imprudence. C'était parfois un pistolet allemand, une jumelle ou quelque article semblable, relié à la mine par un fil. Le soldat ramasse l'objet et la mine lui éclate en pleine figure. D'autres mines sont reliées à plusieurs fils; le soldat s'y accroche le pied et la mine éclate.

Certaines de ces petites mines étaient reliées à des poignées de porte, des poignées de tiroir, des bouteilles thermos, des savons à barbe, des portraits d'Hitler, des chaises, des lits. Les Allemands cachèrent même de ces combes sous leurs cadavres; quand les soldats alliés relevaient les morts pour les enterrer, la bombe éclatait et tuait les fossoyeurs.

La plus terrible

Dans la mine italienne, la charge de TNT, au centre, est entourée de billes d'acier. La petite mine allemande est à peu près semblable et renferme 350 billes d'acier. La plus terrible est à double action. Une charge légère, dans une enveloppe extérieure, projette la mine proprement dite à une faible hauteur, où elle éclate, à plusieurs pieds du sol, et ses billes d'acier séparpillent dans un rayon de 600 pieds.

L'empreinte de ses pas peut lui valoir la peine de mort

NEW-YORK, 15. — Le procès de Dominic Taddio, accusé du meurtre d'une jeune ouvrière, vient de s'ouvrir, et la preuve principale que la poursuite présentera au jury consiste en empreintes de pas laissées par le présumé meurtrier dans de la terre molle, tout près du cadavre de la victime, Mary Rycoitch.

D'après le procureur de district Kane, Taddio a battu puis poignardé la jeune Rycoitch, quelques minutes après l'avoir fait monter dans son auto, sous prétexte de la conduire à l'usine de guerre où elle était employée. On aurait retrouvé des traces de sang sur les vêtements de l'accusé, de même que sur les coussins de son auto. Kane réclame un verdict de meurtre au premier degré, avec sentence de mort sur la chaise électrique.

La victime vivait avec son père, près de Mariners-Harbor. Le 28 décembre dernier, elle quittait sa maison tôt le matin pour aller à son travail. Vingt-quatre heures plus tard, son corps était trouvé sans vie et ensanglanté dans un taillis, près de Port-Richmond. C'est le témoignage de l'une de ses amies, qui souvent était montée dans l'auto de Taddio, qui aida la justice à capturer l'accusé.

LA. 3227 - 3228
Dr J.-A. LAMARRE
● Spécialiste en DENTIERS et en Rayons X. — "Twilight Sleep".
HEURES DE BUREAU:
Tous les jours: 9 A.M. à 9 P.M.
Samedi: 9 A.M. à 6 P.M.
1237 CARRE PHILLIPS
En face du magasin MORGAN

DENTIERS
Dr D.-A. LOIGNON
● Spécialiste: dents des enfants.
Dr I. LABELLE
● Spécialiste: couronnes, ponts et travaux dentaires de porcelaine.
Dr W. WALKER
● Spécialiste en EXTRACTION.
Dr H. ST-GERMAIN
● Spécialiste: dentisterie opératoire

EXAMEN DE LA VUE
J.-Emile Masse
OPTOMETRISTE — OPTICIEN
912 EST, RUE STE-CATHERINE
PORTE VOISINE DE LA PHARMACIE MONTREAL
Téléphone: HA. 8983
Examinateur officiel au Canadien National



Pour votre JARDIN de la VICTOIRE ou votre parterre

* * *

Les jardins de la Victoire sont un vrai bienfait et une sauvegarde certaine

La mode est aujourd'hui aux jardins de la Victoire. C'est un moyen que les esprits pratiques ont suggéré et développé pour remédier à la disette et à la rareté des vivres dues aux besoins essentiels de la guerre. Les quantités énormes de denrées envoyées par le Canada à ses forces armées d'outre-mer ainsi qu'à celles du pays, des autres Nations alliées et à la Grande-Bretagne, ont fortement diminué celles qui étaient destinées à la population civile du pays.

C'est pour parer au manque de légumes de toutes sortes que nombre de Canadiens ont ensemencé le sol autour de leurs demeures, dans la plupart des villes canadiennes, pour y cultiver des plantes nutritives pouvant suppléer à la rareté de la viande et des autres aliments rationnés. Aux Etats-Unis, cette mode a pris une ampleur considérable et dans toutes les cités américaines on trouve maintenant des jardins de la Victoire.

A Montréal

Dans la métropole du Canada, le mouvement est lancé sur une haute échelle. Déjà de nombreux citadins ont choisi l'emplacement de leur jardin, en ont fixé les dimensions et préparé le sol. Plusieurs même ont commencé l'ensemencement de la laitue, des pois, des épinards, des oignons, des radis, des carottes, des panais, des betteraves, des pommes de terre, etc. C'est là assurer la famille et les enfants d'avoir toujours quelque chose de bon et de nutritif à manger, même si la disette se fait plus aiguë.

A Montréal, les citoyens désireux d'avoir leur jardin de la Victoire peuvent obtenir un lopin de terre dans environ 55,000 lots vacants que la ville met à leur disposition. En cette espace, il y a place pour des jardins de 10,000 familles. Dans le seul parc Maisonneuve, on y trouve 300 terrains disponibles pouvant offrir 600 lots cultivables.

Dans le nord de la ville, d'autres centres de jardinage s'organisent. Avec le beau temps, ce sera un plaisir pour chacun de travailler en son jardin et d'y voir pousser les légumes frais que l'on dévorera avec appétit. On y trouvera de plus un exercice physique fort salutaire, spécialement pour les plus petits.

Travail facile

Faire un jardin de la Victoire n'est pas la mer à boire. Il y a bien les mauvaises herbes qui sont la terreur des jardiniers. Mais on en vient à bout par le sarclage, l'éclaircissage, le binage, etc. De plus, on peut obtenir des conseils pratiques à l'Entr'aide Familiale, 1037, rue St-Denis, ainsi qu'au Jardin Botanique. Quant aux graines de semence, aux outils de travail, on peut se les procurer à de nombreux magasins qui en ont un choix complet. Comme la fourmi de la fable, les citoyens qui auront eu la bonne idée de se faire un petit jardin de la Victoire, seront sans aucune crainte si la disette se fait plus pénible; ils auront toujours quelque chose à se mettre sous la dent.



Jardiner est devenu aux Etats-Unis un passe-temps national surtout pour les jeunes. Les deux jeunes filles du Colorado que l'on voit ici se font un véritable plaisir de sarcler et d'entretenir leur jardin de la Victoire. Comme on le voit aussi, elles ajoutent un élément de beauté au paysage, pendant que le convoi de chemin de fer moderne apporte des vivres à ceux qui ne peuvent se faire ainsi des jardins de la Victoire. La même chose se répète à Montréal où les jardins de la Victoire sont plus en vogue que jamais.

Quelle sont vos chances de servir dans l'armée?...

WASHINGTON, 15. — Les mathématiciens et les statisticiens du Service Sélectif américain révèlent qu'un homme de 45 ans n'a que 3 chances sur 20 d'être en assez bon état physique pour faire son service militaire; à 36 ans, les chances sont de 6 sur 20; à 21 ans, 14 chances sur 20 et à 18 ans, 15 sur 20.

A L'ARMEE



Le soldat Gérard Ethier (à gauche), époux de Mme Juliette Ethier, 1258, rue Dalcourt, à Montréal, qui est en service actif au Canada. Le soldat Albert Bouthillette (à droite), fils de M. et Mme Wilfrid Bouthillette, 1708, rue St-Timothée, à Montréal, qui est en service actif outre-mer.

Les marchands ci-dessous sont heureux de vous offrir des suggestions concernant votre "jardin de la victoire" ou votre parterre.

POUR JARDINS

Semences et instruments de jardiniers les plus courants



ALBERT ROBERT
FERRONERIE GENERALE
2534 est, Beaubien — CR. 2680
Succursale: 2076 est, Blvd Gouin, Tél. DUpont 2986

CHEZ PERRON
TOUT EST BON
TÉLÉPHONE *LAncaster 4191
W.H.PERRON & CIE LIMITÉE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

VIE D'AISANCE AVEC 5 ARPENTS DE TERRAIN
GRATIS PLAN DETAILLE
Cultivez le plus récents fruits et petits fruits.
FREE COLORED CATALOGUE
PEPINIERE TORE



Nous avons tout un assortiment de graines de semences pour obtenir de beaux légumes de votre jardin. Demandez notre liste de prix.

E.-W. CARON
110 est, ST-PAUL, MONTREAL, PLateau 9112



INSTRUMENTS
Pour votre Jardin de la Victoire



Râteaux, grattes, ciseaux, sécateurs, bêches, pelles

QUINCAILLERIE
BERNIER
Tél.: LAncaster 2191
976, Blvd. St-Laurent

COIN DES
SERRES V. CARDINAL
COTE - DES - NEIGES



PLANTS DE FLEURS ET DE TOMATES, UNE SPECIALITE

DUPUY & FERGUSON
La maison des graines de qualité depuis 1886.
VOUS OFFRE
3 Variétés de ROSES pour $1.25



Roses thé hybrides — les meilleures variétés — plantes vigoureuses et fortes. Plantées en mai ou quand les conditions le permettent, et bien soignées, elles fleuriront à profusion de juillet jusqu'aux froids.

CHOISISSEZ PARMI CES VARIETES

BETTER TIMES — Rouge-cerise, odorante
HAPPY DAYS — d'un rose pâle adorable
RAPTURE — Corail, rose et abricot
TALISMAN — Rouge écarlate et or
PETERS BARRACLOUGH — rose foncé

PRIX: Chacun, 50¢; 3 pour $1.25; 6 pour $2.25; douz. $4.; le cent, $30.
Pour commandes en dehors de Montréal, l'emballage sera chargé en plus à raison de 15¢ pour 3 rosiers; 20¢ pour 12; 25¢ pour 24; 35¢ pour 50; 50¢ pour 100.

$4.00 vous assurent 12 des plantes dont la liste fait mention.

COMMANDEZ IMMEDIATEMENT
DUPUY & FERGUSON Ltée
438 Place Jacques-Cartier — MONTREAL — Tél. HA. 4106

L'antre d'un avare

La maison des maîtres-savonniers Beaudry

Que de souvenirs l'amant de la petite histoire peut évoquer devant une vieille maison de pierre grise!

Le promeneur qui déambule rue Clark, entre Dorchester et Ste-Catherine, remarquera du côté ouest une habitation de construction ancienne portant aujourd'hui le numéro 1190. S'il porte la vue aux étages supérieurs, il y verra la plaque que nous reproduisons sur cette page.



La maison Beaudry est un bel exemple de solidité dans l'application des vieux principes de charpente et de menuiserie. On voit ici M. Sénécal étudiant l'agencement mortaisé des poutres et chevrons qui soutiennent le toit. (Photo du "Petit Journal")

Antoine Malard dit Deslauriers, dont le nom apparaît le premier sur l'inscription, s'adonna de son vivant à l'industrie de la perlasse, de la potasse et du savon. Sa fille Angélique épousa, en 1799, Pierre Beaudry. Ce dernier s'intéressa à l'industrie du beau-père et fit un commerce considérable de ces produits. Il eut un fils, François-Xavier, qui, à son tour, hérita de la vieille demeure, rue St-Charles-Borromée. C'est ainsi que s'appelait, à cette époque, la rue Clark.

François-Xavier, né en 1810, épousa Agnès-Tharsille Voyer, en 1829. Elle lui donna trois fils et une fille.

Propriétaire d'immeubles

Lorsque Dame F.-X. Beaudry décéda, en 1873, les notables de la ville assistèrent à ses funérailles. Si l'on avait connu sa femme pour une personne charitable, il en fut tout autrement pour François-Xavier Beaudry, qui s'acquit bientôt une réputation des moins enviables. C'était un Séraphin Poudrier de la plus belle eau. A exercer son talent peu recommandable, il devint le plus grand propriétaire d'immeubles de la métropole. L'almanach des adresses Lovell ne signala-t-il pas à la suite de son nom, qu'il est "proprietor of 200 homes and several steamboats". Peu lui importait le commerce de ses locataires, pourvu que ceux-ci payassent le loyer à date. Celui ou celle qui ne se conformait pas à cette consigne, se retrouvait aussitôt sur le trottoir et voyait ses effets et son mobilier — si modeste fût-il confisqué.

On lui appliqua le sobriquet de "Beaudry, le Chien". Sa richesse était telle qu'on le surnomma aussi "l'homme qui pouvait paver la rue Craig avec des trente sous sur le can". Lorsque le sieur Beaudry quitta ce monde, le 24 mars 1885, la nouvelle prit une ampleur inusitée, car, tous les Montréalais d'alors connaissaient cet original peu scrupuleux, au passage duquel les enfants avaient pris la coutume de s'enfuir apeurés. Le service funèbre fut chanté le 27 mai à Notre-Dame. Une foule considérable y assista, attirée par une curiosité bien légitime. Les porteurs étaient tous des personnages importants de l'époque. Il n'y a rien de singulier à ceci; la chose se répète de nos jours. Quel qu'ait été le caractère du défunt, on ne peut guère refuser de le conduire à sa dernière demeure.

Depuis, la maison a connu des locataires successifs. Des Grecs, des Syriens, des Juifs et des Danois, à ce qu'on dit, y ont élu domicile. Elle servit enfin d'entrepôt pendant quelques années. En février 1942, M. Antonio-A. Sénécal, sous-loua l'immeuble pour établir une fonderie, la "Montreal Pattern & Cabinet Works". Cette entreprise est aujourd'hui des plus florissantes. Là, où des étrangers n'ont pu prospérer, un compatriote fait actuellement d'excellentes affaires. M. Sénécal naquit à St-Guillaume d'Upton à la fin du siècle dernier. Il est le fils d'Andronique Sénécal, ancien contremaître, et d'Alberta Richard, respectivement d'Yamaska et de Sorel.

Nouvel Institut

L'Institut de la Nouvelle-France, un nouvel organisme d'action canadienne-française, dont l'un des moyens de réalisation est de répandre la connaissance de l'Histoire, doit à l'amabilité de M. Sénécal d'avoir réussi avec autant de succès sa première réunion, tenue ces jours derniers dans cette vieille maison de Montréal. Plus de cinquante membres de la société s'étaient rendus à l'invitation des co-fondateurs, MM. Roger-D. Parent et René Sarrasin. Sous la présidence d'honneur de l'honorable juge Edouard Fabre Surveyer, de la Cour supérieure, représentant de la province de Québec dans la Commission des sites et monuments historiques du Canada, la séance prit un caractère unique. Installés sur des banquettes improvisées, sous le bas plafond du rez-de-chaussée, les auditeurs écoutèrent attentivement la lecture des intéressants articles de l'annaliste montréalais, M. E.-Z. Massicotte. La substance de ces articles, parus dans le Cahier des Dix (No 6) et au Bulletin des Recherches historiques (mai, 1939) a servi, en partie, à la rédaction de ces lignes. Monsieur Sénécal invita ensuite l'assistance à visiter les étages supérieurs.



Photo de la plaque qui orne le haut de la façade de la maison Beaudry.

Antique demeure

Des lattes en cèdre taillées à la hache et ornées de clous faits à la main, et des trous profonds creusés dans les murs — coffres-forts surannés qui connurent certainement le contact du réticule bancaire de nos ancêtres, le bas de laine, — ne sont pas les moindres attraits de l'antique demeure des maîtres-savonniers. Au second étage et dans les combles, l'on peut voir l'application des vieux principes de charpente et de menuiserie, tels qu'ils se pratiquaient anciennement. L'agencement des poutres et des chevrons est à remarquer.

La visite terminée, L'Institut de la Nouvelle-France félicita M. Antonio-A. Sénécal pour l'aspect propre que le remercia de son hospitalité toute présente maintenant la maison et canadienne-française.

Mais, de quelle année date la construction de cette maison? Il reste douteux que 1801, comme le porte l'inscription de la plaque soit l'année de son érection. Un vieux document apportera-t-il un jour la clef de l'énigne?

R.-D. P.



La maison Beaudry, rue Clark, propriété de celui "qui pouvait paver la rue Craig avec des trente sous sur le can". (Photo du "Petit Journal")

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

AVIS est par les présentes donné que l'examen-concours pour l'engagement des instituteurs et institutrices laïques de l'enseignement primaire, jusqu'à la 9ième année inclusivement, aura lieu les 13, 14 et 15 juillet 1943.

Pour toute information, s'adresser au Directeur général des études, monsieur Trefflé Boulanger, 117 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, PLateau 5231.

(Signé) Marc Jarry,
Secrétaire.

Chiens entraînés à découvrir les francs-tireurs

HONOLULU, Hawaii, 22. — L'armée américaine entraîne des chiens pour repérer les francs-tireurs japonais dans les îles Salomon. C'est le brigadier général William R. White qui est en charge de cet entraînement. Les civils les donnent et Elliott Humphrey en fait un choix sévère.

Actuellement, plus de 290 chiens ont subi l'entraînement requis et servent déjà aux îles Salomon. Dernièrement, un épagneul signala à ses maîtres l'équipage d'un avion ennemi qui se reposait sans la moindre inquiétude. Tous les Japonais furent abattus avant même de se rendre compte de la présence des Américains.



Le Docteur vous dit: "Ce sont vos nerfs, Madame, qu'il faut soigner." Et vous demandez: "Est-ce grave?" C'est peu de chose, si vous n'attendez pas, c'est la porte ouverte aux troubles les plus graves si vous vous négligez, car les nerfs gouvernent tout l'organisme. Prenez au plus tôt du GLOBÉOL. C'est à la fois, le tonique du coeur, des muscles et des nerfs. Il régénère le sang le plus appauvri. Le GLOBÉOL réadapte merveilleusement les neurasthéniques à la vie normale et augmente la force de vivre.

GLOBÉOL
Nourrit les nerfs et régénère le sang
Se vend en boîtes de 120 pilules dans toutes les bonnes pharmacies.
Ecrivez à Casier Postal 27, Station N., Montréal, pour recevoir brochure gratuite: "Connaissez-vous?"

CHATELAIN
C'est un produit CHATELAIN LA MARQUE DE CONFIANCE

Epuisez-vous votre énergie?
MANGEZ PLUS DE PAIN



—cuisez-le avec la Levure Fleischmann fraîche—elle met des vitamines B dans le pain



LE PAIN est l'un des aliments qui renouvellent l'énergie le plus rapidement —et à meilleur marché aussi! Pour un *surplus* d'énergie, servez du pain en abondance.

Et si vous cuisez à la maison, employez la Levure Fleischmann *fraîche* pour obtenir de meilleurs résultats. La préférée au Canada depuis 70 ans, elle vous assure toujours un pain plus savoureux, plus léger et à mie fine.

Demandez chez votre épicier la Levure Fleischmann *fraîche*—sous l'étiquette jaune familière.

AUGMENTEZ VOS VITAMINES en mangeant chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure fraîche est une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

La maison "Charles Gurd" fête son 75e anniversaire

Trois-quarts de siècle se sont écoulés depuis que feu Charles Gurd lançait, à Montréal, une entreprise qui porte encore son nom et compte un descendant de la famille parmi ses dirigeants. C'est un 75ième anniversaire brillant et un événement digne de mention pour le public en général, pour le Canada et pour Montréal tout comme pour l'entreprise elle-même.

Lorsque les breuvages Gurd firent leur apparition au sein de la population, le 1er mai 1868, le Dominion du Canada n'avait son status comme tel que depuis 10 mois, après le triomphe de la Confédération, encore à l'état d'essai et se préparant avec peine pour l'avenir.

Mais à travers tous les rêves, les visions et les progrès difficiles qui marquèrent cette période, la vie de Montréal, en sa qualité de métropole du jeune Dominion fut solidement établie, et parmi ses citoyens Charles Gurd comptait non seulement comme un homme d'affaire prospère mais comme une acquisition précieuse pour la communauté, dans plusieurs sphères d'activité.

M. Gurd naquit à Edgeworthstown, comté de Longford, Irlande, mais vint au Canada alors que tout enfant et reçut son éducation à Montréal, au Montreal High School, à l'Académie Watson puis à l'Université McGill où il étudia la chimie. Sa grande énergie, son enthousiasme et son imagination furent cependant les qualités qu'il avait apportées de son pays natal et elles lui servirent dans la sphère où il se lança une fois rendu à l'âge d'homme.

Il aima son pays d'adoption, son organisation hésitante, ses incertitudes, et les difficultés des débuts. Il avait foi en son avenir et, en 1858, il prouva au monde qu'à l'intérieur de ses frontières on pouvait fabriquer les Ginger Ales, Ginger Beers, Soda Waters et d'autres breuvages, de qualité aussi bonne que ceux que l'on pouvait importer.

Il était prêt, au besoin, d'assumer lui-même toutes les tâches. En fait, à ces débuts, il fabriqua de ses mains ses propres breuvages, les embouteilla lui-même et les colportait à l'aide d'une voiture tirée par un cheval.

L'entreprise se développa avec une extraordinaire rapidité, et la première "fabrique", sur la rue autrefois connue sous le nom de "rue des Jurés", aujourd'hui rue Vitré, qui traverse en diagonale l'actuelle rue Bleury, site de la fabrique Gurd moderne, devint bientôt trop exigue. M. Gurd déménagea de l'autre côté de la rue Bleury, dans un ancien poste de police, où les chambres de pierre, fermées par de lourdes portes tinrent lieu d'excellentes salles d'entreposage. Le reste de l'édifice fut rapidement adapté à ses besoins.

21 produits

Mais ses produits continuèrent de se multiplier et sa production d'augmenter en volume. En 1893, il inscrivit 21 produits différents à l'Exposition de Montréal. Il n'y avait pas d'autre alternative que de construire, et une nouvelle fabrique s'éleva bientôt, angle des rues Hermine et des Jurés, pour faire ensuite place à la fabrique de la rue Bleury, complétée en 1912, qui héberge maintenant les bureaux de la compagnie, pendant qu'une autre propriété acquise plus récemment, rue Lagauchetière, donne amplement d'espace pour la production.

Durant tout ce temps, il s'est produit des changements et des progrès dans la conduite détaillée de l'entreprise qui attirèrent l'attention du public. D'un unique cheval utilisé pour la livraison il en fallut quarante et ceux-ci disparurent, éventuellement, pour être remplacés par un système de livraison motorisé.

LES TROIS FRERES RACINE OUTRE-MER



Les trois fils de M. et Mme Samuel Racine, 1266 est, rue Sherbrooke, Montréal, autrefois de Laprairie, servent actuellement leur pays avec l'armée canadienne outre-mer. Ce sont, de gauche à droite, les lieutenants Roland, André et Albert Racine. Après avoir été qualifiés au centre d'instruction des officiers à Brockville, Ontario, ainsi qu'au centre d'entraînement avancé de Farnham, ils furent attachés en qualité d'instructeurs aux camps militaires de Sherbrooke, Farnham et Valleyfield. Ils firent tous trois partie du C. E. O. C. de l'université de Montréal. (Photos de Blank & Stoller pour André et Roland; photo du studio Désautels pour Albert Racine).

Vedettes éclaboussées par une histoire d'infidélité

SAN-FRANCISCO, 15. — Le capitaine Lindsay Howard, dandy bien connu de la société américaine et ancien associé de Bing Crosby comme propriétaire de chevaux de race, a révélé cette semaine devant un magistrat que son ex-épouse, Anita Zabala s'est permis des relations plutôt intimes avec quatre personnages bien connus, avant d'obtenir son divorce à Rio, Nevada, en 1938. Ces hommes seraient: William Saroyan, dramaturge, Adolph Spreckels jr, héritier d'une fortune acquise dans le commerce du sucre, Harold Mack, photographe réputé, et Edgar Peixotto, avocat.



Carol Marcus, nouvelle épousée de William Saroyan, a appris avec un vif mécontentement les bruits colportés sur le compte de son mari par le capitaine Lindsay Howard. Elle est la fille de Charles Marcus, vice-président des avionneries "Bendix".

Ces accusations ont causé de l'émoi dans la société, et l'on cite le cas particulier de Mme Saroyan (Carol Marcus), fort outrée d'apprendre ce qui ce raconte sur le compte de son nouveau mari.



Le capitaine Lindsay Howard, après divorce avec Anita Zabala, a épousé la jolie Judith Barrett, que l'on voit ici devant son miroir.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

PAUL-E. Talbot bachelier en Optométrie

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761 SAINT-HUBERT CA. 7616

330, RUE SAINT-GEORGES ST-JEROME — TEL. 171

Soyez avisés — choisissez chez Bélanger!



B

POELES
FOURNAISES
RADIOS
CHESTERFIELDS
MOBILIERS : CUISINE CHAMBRE SALLE A DINER
TAPIS
PRELARTS

B

Modèle de table $74.95

Deux marques de radios qui dominent par leurs qualités et l'élégance de leur ébénisterie. Leur sélectivité est d'une sensibilité parfaite. Assortiment des modèles les plus populaires.

STROMBERG-CARLSON
DEFOREST-CROSLEY

Conditions conformes aux ordonnances de la C.P.C.T.G.

A. BÉLANGER LTÉE.

SPECIALISTES EN POELES

Bureau-chef pour Montréal :

1950, ONTARIO EST ..... FA. 1128

6879, SAINT-HUBERT ..... DO. 0940
3714, NOTRE-DAME OUEST ..... WI. 1438
858, STE-CATHERINE EST ..... HA. 8536
4423, WELLINGTON ..... YO. 3589
1149, MONT-ROYAL EST ..... CH. 3155

Les gens en dehors de Montréal peuvent obtenir les mêmes avantages au magasin "Bélanger" de QUEBEC - HULL - TROIS-RIVIERES et SHERBROOKE.



QUAND LES CLOCHES SONNERONT LA VICTOIRE

Coffield reprendra la fabrication des machines à laver de "Qualité certifiée", célèbres par leur performance de tout repos.

Coffield est engagée entièrement dans la production de guerre pour hâter la victoire. Cela signifie qu'il n'y aura pas de nouvelles machines à laver Coffield tant que nous n'aurons pas remporté la victoire.

Si vous avez le bonheur de posséder une Coffield, maintenez-la en bon état de fonctionnement. Demandez à votre marchand Coffield enregistré d'inspecter régulièrement votre Coffield afin d'en obtenir un rendement de tout repos.

Coffield CQ WASHER

ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE en attendant de pouvoir vous procurer une nouvelle machine "Coffield"



THE COFFIELD WASHER CO. LIMITED
HAMILTON CANADA

LAVEUSES "CQ" Coffield

POUR SERVICE Sans Ennuis

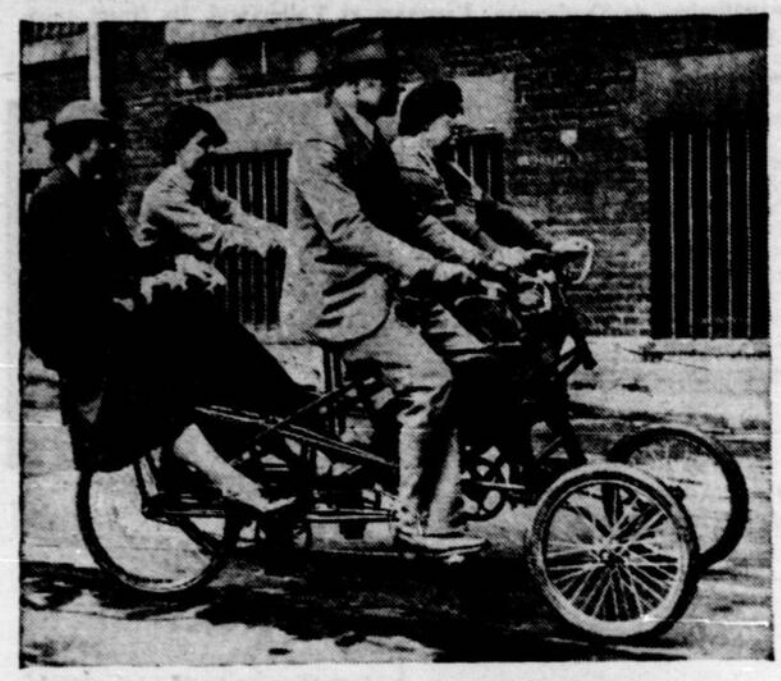
Solution au manque d'essence

Un Montréalais invente une bicyclette-auto

La rareté et le rationnement de l'essence ont fait disparaître un grand nombre d'autos. Le cheval est réapparu comme étant encore le meilleur moyen de traction et de transport. Mais, d'autre part, la bicyclette a redoublé de popularité. Un Montréalais, expert dans le cyclisme, a même inventé une bicyclette de type "automobile".

Cette création est l'oeuvre de M. C. Sabaeff, Canadien d'origine russe, domicilié à 1466, rue St-Urbain. Machiniste et électricien de carrière, M. Sabaeff s'est beaucoup occupé de cyclisme. Il rêvait de construire une bicyclette pouvant procurer un bon exercice physique sans trop de fatigue. Avec le manque d'essence, son invention s'est révélée d'une grande utilité.

Il y a huit ans, notre Montréalais fabriquait une bicyclette unissant la double action de pédaler et de ramer. Elle était munie de quatre sièges pour quatre personnes. Le mécanisme était installé de telle sorte que les deux personnes assises à l'avant devaient pédaler, tandis que celles de l'arrière devaient ramer en manoeuvrant un guidon mobile à engrenage central. L'action combinée des pédales et des guidons mobiles faisait avancer la bicyclette à une bonne vitesse.



Voici la bicyclette construite par M. Sabaeff, de Montréal. Il occupe le siège de droite, en avant, tandis que sa femme pédale avec lui sur le siège de gauche. Sur les sellettes d'arrière sont assises deux amies du couple Sabaeff, chargées de ramer avec les guidons mobiles. Comme on le voit, cette invention est fort utile et pratique. Recouvert d'une cabine attrayante, ce véhicule servirait avantageusement à d'intéressantes randonnées.

Randonnée de 100 milles

Depuis longtemps, M. Sabaeff faisait des exercices de chambre au moyen d'une machine à ramer, mais comme bien des gens il se fatiguait vite de toujours rester à la même place, sans changer de paysage. Le principe de cette machine adaptée à une bicyclette procurait le même exercice avec l'avantage toutefois de faire du chemin et de voir du pays.

Avec son nouveau type de bicyclette, M. Sabaeff réussit à faire une randonnée de 100 milles dans une journée. Son vélo peut atteindre jusqu'à 25 milles à l'heure. Son grand avantage, c'est que pédaleurs et rameurs n'ont qu'à changer de sièges pour faire travailler ceux de leurs muscles restés frais et dispos, et se payer le luxe de plus belles performances.

S'il parvenait à trouver un bon associé, intéressé à cette invention, M. Sabaeff aurait l'intention de construire un modèle de bicyclette de ce genre, mais capable de couvrir de plus longues distances. Il songe même à faire un voyage de Montréal à New-York et même à Hollywood.

Il rêve également d'enfermer la bicyclette dans une cabine qui lui donnerait l'aspect d'une automobile minuscule et mettrait à l'abri des intempéries.

La bicyclette à quatre sièges de M. Sabaeff est solide. Elle est munie de freins à main et à pied. Elle fournit aussi un exercice physique parfait; tous les muscles du corps y trouvent un développement bien équilibré. Elle permet les petits voyages de famille en ville et à la campagne.

A Hollywood

Dans la capitale américaine du cinéma, les vedettes de l'écran emploient depuis quelques mois une sorte de tandem à quatre sièges pour se rendre de leurs demeures aux studios. Les artistes ont trouvé là une autre solution au manque d'essence.

Sur un tel vélo, les quatre personnes doivent pédaler en parfaite harmonie. Le contrôle de direction revient à celle qui occupe le siège d'avant. Les trois autres n'ont qu'un guidon d'appui. Et c'est un plaisir à Hollywood de voir les charmantes vedettes se ballader ainsi le long du grand boulevard Sunset. Les citoyens ont alors l'occasion de voir les mollets les mieux musclés de la capitale du cinéma.

Bien que les tandems soient, de nos jours, devenus une curiosité, ils jouissaient d'une grande popularité, au début du siècle. On en trouvait à quatre, à six et même à huit sièges. Chaque ville avait alors son club de cyclistes. La gloire et la joie de la ville de Lynn, au Massachusetts, c'est cette bicyclette à sept places qui a véhiculé de ses citoyens depuis trois générations. Ce véhicule est encore en parfaite condition et il pourra servir encore à trois autres générations.

Où aboutit l'abus de la liberté . . .

WARREN TOWNSHIP, New-Jersey, 15. — Une truie de 220 livres jeunette et grassette, voulait plus de liberté. Elle avisa donc la clôture, sauta et... tomba tête première dans un baril. Comme son rose abdomen bouchait hermétiquement l'orifice, impossible de respirer longtemps là-dedans: on la retrouva... vraisemblablement repentante, bien morte en tout cas.

PLANTEZ DES BLUETS

Nouveaux bluets cultivables comme du raisin. Très vigoureux. La culture des bluets est très prometteuse. Ecrivez aujourd'hui pour le bulletin spécial des bluets et le catalogue en couleur. GRATIS.

PEPINIERE TOBE NIAGARA sur le lac ONT.

LES FAITS CONCERNANT LE RATIONNEMENT DE LA VIANDE

Les aliments servent à la guerre et nous devons partager nos approvisionnements avec ceux qui combattent pour empêcher le conflit d'étendre ses ravages sur nos villes et nos campagnes. En tenant compte des besoins résultant de la guerre, seulement la moitié de la production de viande au Canada sera disponible pour la consommation domestique.



Il faut maintenir à tout prix les expéditions de viande à nos forces combattantes.



La Grande-Bretagne compte de plus en plus sur le Canada pour assurer son ravitaillement, basé sur la ration actuelle réduite, équivalente à 28c de viande par personne, par semaine.



Depuis que la guerre est commencée, les civils ont consommé plus de viande au Canada. Les grands travaux de défense, tels que la route Alcan et la centrale électrique de Shipshaw, ont créé une demande soudaine considérable de viande en des endroits où cette demande était à peu près nulle.



La viande en conserve est requise en grande quantité par la Croix-Rouge, qui en fait l'expédition à nos soldats, prisonniers de guerre.



Certaines contrées, par exemple Terre-Neuve et les Antilles, qui se procuraient ailleurs leurs approvisionnements de viande, dépendent aujourd'hui, dans une large mesure, du Canada.



Les nombreux navires battant pavillon allié qui font escale dans nos ports canadiens doivent être approvisionnés de viande.

LE RATIONNEMENT EST SAGE — BIEN ORDONNÉ!

Le rationnement par coupons est la seule manière de répartir équitablement la viande disponible pour la consommation civile au Canada. Les riches n'obtiendront pas plus que leur part, et les moins fortunés auront de même leur pleine ration.

Le rationnement aidera à prévenir une disette locale de viande, comme cela s'est produit l'hiver dernier, ou l'empêchera de se prolonger et de s'étendre à tout le Dominion. Ainsi les consommateurs n'auront pas raison de s'affoler ou de se lancer à l'assaut des boucheries de bonne heure le matin.



LA RATION DE VIANDE SERA SUFFISANTE, AU POINT DE VUE NUTRITION ET SANTÉ

Heureusement, la production de la viande au Canada a augmenté. Or, bien que la moitié seulement de cette production sera disponible pour la consommation civile, la diminution ne dépassera pas en moyenne 15% ou 20% de la consommation normale d'une famille.

La ration prévue de deux livres (pesanteur de carcasse), par personne, par semaine, est considérée par les meilleurs spécialistes canadiens de l'alimentation et de la nutrition comme une ration normale pour une personne, quels que soient son âge et son occupation.

LES DATES D'APPLICATION ET TOUS RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LE RATIONNEMENT DE LA VIANDE — QUI SERA BIENTÔT EN VIGUEUR AU CANADA — SERONT PUBLIÉS EN TEMPS OPPORTUN

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

SIMON CREVIER
OPTICIEN-OPTOMETRISTE DIPLOME
SPECIALISTE DIPLOME POUR LA VUE
TRAITEMENTS MUSCULAIRES DES YEUX
REPARATIONS DE VERRES — MONTURES DE LUNETTES
SALON D'OPTIQUE CHEZ
O. ST-JEAN LIMITEE
BIJOUTIERS — DIAMANTAIRES
Un seul magasin
1215 STE-CATHERINE EST — TEL.: AM. 2121

ILS RENONCENT AUX BATEAUX MINIATURES POUR AIDER A CONSTRUIRE DES NAVIRES DE GUERRE

Ceux qui ont visité les expositions de l'artisanat tenues sous les auspices de la Commission du IIIe Centenaire, dans l'île Sainte-Hélène et au rez-de-chaussée du nouvel édifice de l'Université, sur la montagne, se souviendront peut-être d'un kiosque généreusement garni de navires miniatures et devant lequel l'on s'attardait longtemps.

Ce kiosque était celui de la famille Leclerc, de Saint-Jean-Port-Joly, dont le chef, M. Eugène Leclerc, est l'un de nos plus habiles artisans.



Mme Leclerc s'est spécialisée dans la finition des navires miniatures; on la voit, dans la vignette du haut, en train de terminer le gréement d'une jolie goélette. Au centre, M. Leclerc, assis sur la véranda de sa maison et entouré de plusieurs modèles. En bas, toute la famille Leclerc. Chacun fait sa part dans la construction des miniatures, et celles-ci ornent des milliers et des milliers de foyers, tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

La réputation de M. Leclerc a depuis longtemps franchi la frontière et ses miniatures ornent plus d'un foyer étatsunien.

Navigateur et menuisier

C'est en 1931 que M. Leclerc eut l'idée de devenir miniaturiste. Toute sa vie, il avait été navigateur, mais un malheureux accident l'avait forcé à prendre sa retraite prématurée et il se tourna vers le métier de menuisier. La famille était nombreuse et il fallait bien du courage pour nourrir toutes ces bouches.

A cette époque, l'ouvrage était plutôt rare et M. Leclerc cherchait un moyen de s'en procurer lorsqu'il lui vint à l'idée d'exposer, dehors, ses miniatures d'un brick et d'une goélette qu'il avait construits dans ses loisirs. C'était là une idée lumineuse. L'une des miniatures trouva acheteur le même jour. Ce premier succès encouragea l'artisan, qui se mit à fabriquer d'autres petits chefs-d'oeuvre. Ceux-ci s'enlevèrent vite. Une industrie était née.

Toute la famille

Déjà, en 1933, M. Leclerc vendait près de cent navires de toutes dimensions. Il ne suffisait plus à les construire et s'adjoignit sa femme et ceux de ses enfants qui étaient assez âgés pour lui venir en aide. La famille y alla si rondement que, dès 1939, près de cinq cents navires sortirent de son atelier pour aller garnir des foyers du Canada et des Etats-Unis.

Chacun met la main aux miniatures. M. Leclerc se charge de préparer le bois; son fils Antoine se spécialise dans la fabrication de petites goélettes de pêche, et sa fille Bernadette dispose le gréement. Lucien tourne les menus objets qui ont leur place obligée sur les ponts, tels que les compas et les barils. Madame Leclerc voit à la finition et à la pose des parties les plus importantes.

La guerre

La guerre n'a pas ralenti l'activité au foyer des Leclerc, bien au contraire. "Elle ne nous atteint pas, explique le père de cette belle famille canadienne-française. Nous ne fournissons pas à remplir toutes les commandes. Nombreux sont ceux qui nous demandent des miniatures de navires célèbres".

Bien qu'ils se soient spécialisés dans la fabrication des miniatures, les Leclerc n'en restent pas moins des constructeurs de véritables navires. C'est ainsi que deux aînés travaillent dans un grand chantier maritime. Cependant, leur frère, Antoine, préfère continuer d'exercer son art, en compagnie de son père. "Rien au monde ne pourrait m'empêcher de m'y adonner", explique-t-il.

Et c'est ainsi que les navires miniatures de la famille Leclerc et les statues en bois du sculpteur bien connu Médard Bourgault continuent de garder au charmant village de Saint-Jean-Port-Joly le beau renom qu'il connaît à travers tout le continent.



À BAS la SALETÉ

Les mains les plus souillées deviennent vite immaculées avec Lifebuoy!

● La mousse pénétrante de Lifebuoy déloge les taches les plus invétérées. Les mains deviennent parfaitement nettes parce que Lifebuoy extirpe et chasse toute saleté.

Inexorable pour tout ce qui est sale, il est doux pour les mains délicates des femmes, comme pour les mains crassées des marmots.

Procurez-vous aujourd'hui, plusieurs pains de Lifebuoy. Rappelez-vous que son composé purifiant enraye la "B.O."



CHASSEZ LA SALETE! COMBATTEZ LES MICROBES AVEC LIFEBUOY!

L'instruction par la philatélie

Un Montréalais vend des timbres à la tonne

Un timbre-poste n'est qu'un simple petit morceau de papier orné de quelques dessins ou d'une figurine. Et pourtant, depuis des siècles, il a fait l'objet des recherches et de l'irrésistible passion des collectionneurs. A Montréal, un citoyen s'occupe même pour les satisfaire d'acheter et de vendre des timbres par centaines de livres et même par tonnes.

Depuis huit ans, M. P.-B. Papachristidis, Montréalais d'origine grecque, domicilié à 4362, rue St-Denis, dirige un véritable commerce du timbre-poste. Il a toujours été un fervent collectionneur et aujourd'hui il est devenu un philatéliste professionnel.

Ce genre de commerce n'est pas nouveau. Il remonte presque à l'apparition même du timbre-poste, au début du 17e siècle. La France avait alors accepté le timbre pour le service postal. Des collectionneurs en recueillirent une telle quantité au gouvernement brésilien quelques-unes de ces nouvelles séries. Pour l'Etat qui émet ainsi de nouveaux timbres, il en résulte de gros revenus. Des pays se sont même servis de ce moyen pour équilibrer leurs finances.

Commerce en gros

Certains commerçants de timbres s'occupent de la vente en gros et en détail, d'autres ne font que la vente en gros. C'est précisément le genre de commerce que tient M.



Le croiriez-vous? Il y a là plus d'un quart de tonne de timbres-poste que M. D. Ash (à gauche), le collègue de M. Papachristidis, est en train de trier pour les classer par séries. Ce n'est pas une mince besogne. Comme on le voit, ces 500 livres de timbres prennent presque autant d'espace qu'une tonne de charbon. On aperçoit aussi au fond des poches contenant chacune 100 livres de timbres que M. Papachristidis achète et vend exclusivement en gros. Ce travail de triage et de collections des timbres est une véritable besogne de patience; néanmoins le nombre des philatélistes va sans cesse grandissant. (Photo du "Petit Journal").

moyen de l'échange mutuel qu'ils commencèrent à vendre des timbres oblitérés à d'autres personnes qui s'y intéressaient.

Plus tard, il se forma de grandes compagnies qui s'occupèrent exclusivement de ce commerce. Il y eut en France l'importante firme Yvert et Tellier et, en Angleterre, la maison Stanley Gibbon. Les Etats-Unis en possèdent maintenant un grand nombre.

Genres de vente

En Amérique, le timbre-poste se vend aux collectionneurs de trois façons différentes. Il y a d'abord la vente la plus massive; ce sont les mélanges de timbres venant de nombreux pays. On mêle un grand nombre de timbres venus de plusieurs Etats, puis on les vend par paquets.

Le second genre, c'est la vente par paquets des timbres variés d'un seul pays. C'est le plus utile pour les collectionneurs en herbe et qui trouvent de grands avantages à posséder la série complète des timbres-poste d'un pays déterminé.

Le troisième genre, c'est la vente des nouvelles émissions de timbres d'un pays. Dès qu'un Etat a décidé d'émettre de nouveaux timbres à l'occasion d'un événement quelconque, la nouvelle s'en répand par les journaux et les revues philatéliques. Aussitôt les marchands de timbres envoient leurs commandes au gouvernement afin d'en obtenir des séries complètes.

Ainsi, le Brésil vient d'annoncer qu'il émettra prochainement un nouveau timbre à l'occasion du centenaire du timbre-poste en ce pays. De tous les pays libres, les collectionneurs ont déjà demandé au Papachristidis. Avant la guerre, il achetait des timbres aux quatre coins du monde, mais il ne peut maintenant les faire venir que des pays alliés ou libres.

M. Papachristidis achète ses timbres par quantités variant entre 500 livres ou 2 tonnes. Un jour, même, il en fit venir 6,000 livres. On imagine un peu combien de petits timbres peut contenir une telle commande. Dès que ces timbres sont arrangés par paquets de mélange ou par pays, notre Montréalais les vend en gros aux magasins, aux librairies, aux compagnies, qui les revendent aux collectionneurs et en détail.

Demandes décuplées

La guerre a fort réduit le commerce des timbres, parce qu'il est impossible d'obtenir ceux des pays occupés. Mais on prévoit qu'à la fin des hostilités ces timbres-poste seront en grande demande chez les collectionneurs, qui voudront posséder la série complète de ces timbres de guerre.

Dès aujourd'hui, le nombre des philatélistes s'est augmenté à la suite des grandes campagnes entreprises par certaines compagnies pour populariser les collections de timbres. Certaines firmes ont pris la bonne habitude de donner comme prime à leurs clients des enveloppes de timbres variés. Bien des jeunes et même des gens plus âgés s'intéressent vivement aux collections de timbres.

De nombreux cercles de philatélistes se sont également organisés. Les membres y passent des soirées instructives et intéressantes. Des gens de toutes les classes et de toutes les professions s'y rencontrent. A Montréal nous comptons l'Union philatélique de Montréal et le "St-Lawrence Stamp Club".

A l'école

M. Papachristidis est d'avis que l'on devrait encourager à l'école le goût de collectionner les timbres. Rien de plus instructif. D'ordinaire, un timbre est émis par un Etat à l'occasion d'un événement historique, d'un fait mémorable. Ces détails, rappelés par un timbre gardé en album et étudiés par l'écolier, lui donneraient des connaissances fort utiles.

"Dans chaque école, dit M. Papachristidis, on devrait fonder un cercle de jeunes collectionneurs, comme cela existe déjà dans certaines écoles supérieures anglaises et françaises. Il y aurait là un grand profit pour les écoliers au point de vue de la géographie, de l'histoire, de la connaissance des peuples et de leurs principales ressources naturelles".

Avant la guerre, il existait des cercles d'échange entre collectionneurs de pays étrangers. Ces philatélistes s'échangeaient des timbres de leurs pays, puis dans leurs lettres, ils parlaient tout naturellement de leur nation, de leur contrée. En conséquence, ils parvenaient à se mieux connaître, à mieux s'estimer et à échanger des idées utiles et salutaires.

On sait que le président Roosevelt est un ardent philatéliste. Le roi George VI possède l'une des plus merveilleuses collections de timbres. D'autres personnalités, comme l'acteur Adolphe Menjou, font de la collection des timbres-poste leur passe-temps favori.

Valeur considérable

Ce petit morceau de papier qu'est le timbre-poste revêt souvent une valeur considérable. Il se vend parfois pour des milliers de dollars. Ainsi le vieux timbre noir canadien de 16 pence, de l'année 1851-52, est évalué à $3,500. Il fait partie des "timbres classiques", ainsi dénommés à cause des vieilles séries, dont les quantités sont maintenant fort restreintes.

Le prix du timbre pour les philatélistes est basé sur la quantité en réserve et sur la demande. Plus un timbre devient rare et plus il est difficile à trouver, plus son prix augmente parce que plus de collectionneurs le demandent. Parfois des séries de vieux timbres ont un meilleur prix que les neufs, parce qu'ils ont eu une courte émission. Les collectionneurs les ont achetés en grandes quantités alors qu'ils étaient neufs, presque sans avoir servi au service postal. C'est ce qui explique leur rareté.

On sait que bien des oeuvres missionnaires ont été et sont encore subventionnées par les profits réalisés à la vente des timbres en gros. Et même les mélanges de timbres variés ont toujours été connus sous le nom de "Mission mixtures" (mélanges missionnaires). D'autres oeuvres, telle que la Croix Rouge, se sont toujours occupées de la vente des timbres aux commerçants en gros pour soutenir leurs travaux de bienfaisance. Et c'est ainsi que des milliers de timbres passent de mains en mains au cours d'une seule année. Il serait parfois curieux de retracer tout le chemin parcouru par un seul timbre-poste.

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL

Première Ordonnance Relative au Transfert Obligatoire de la Main-d'Oeuvre

AVIS À CERTAINS EMPLOYEURS ET EMPLOYÉS

Avis est par les présentes donné aux hommes engagés dans certaines occupations spécifiées et appartenant à des catégories d'âge et d'état matrimonial déjà précisées par les Règlements du Service sélectif national (mobilisation), qu'ils sont tenus, au plus tard le 19 mai 1943, de se présenter pour une entrevue à un bureau de Placement et du Service sélectif.

A. But: L'Ordonnance rend disponibles, pour des emplois essentiels, les services d'hommes appartenant aux classes désignées comme susceptibles d'appel au service militaire en vertu des Règlements du Service sélectif national (mobilisation), et actuellement employés à des occupations non essentielles spécifiquement désignées.

B. OCCUPATIONS EMBRASSÉES PAR LA PRÉSENTE ORDONNANCE: Sont visés les mommes appartenant aux catégories désignées, s'ils sont employés comme suit: (1) tavernes, débits de spiritueux, de vins et de bière; (2) vente au détail de bonbons, de confiseries, de tabac, de livres, de papeterie, de journaux; (3) salons de barbiers et de beauté; (4) fleuristes de gros ou de détail; (5) postes pour le débit d'essence; (6) vente au détail de véhicules-automobiles ou accessoires; (7) vente au détail d'articles de sport ou d'instruments de musique; (8) garçons de table, chauffeurs de taxi, préposés d'ascenseur, chasseurs d'hôtel (bell-boys), domestiques; (9) toute occupation se rapportant directement ou indirectement à des amusements, y compris, mais non exclusivement, les théâtres, les agences de films, les entreprises cinématographiques, les clubs, les allées de quilles, les salles de billard; (10) toute occupation se rapportant directement ou indirectement à la teinturerie, au dégraissage et au repassage (buanderies non comprises); les bains, services de guides, cirage de chaussures.

C. ÂGES ET ÉTATS MATRIMONIAUX VISÉS PAR LA PRÉSENTE ORDONNANCE: (a) Tout homme, né entre 1917 et 1924 inclusivement, qui a 19 ans révolus; (b) tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui, le 15 juillet 1940 était célibataire, divorcé ou juciairement séparé, ou veuf sans enfants; (c) tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui est devenu veuf depuis le 15 juillet 1940 et n'a pas d'enfants actuellement vivants; (d) tout homme, né entre 1902 et 1916 inclusivement, qui, depuis le 15 juillet 1940, s'est divorcé ou judiciairement séparé.

D. Marche à suivre: Tous les hommes ci-dessus désignés doivent se présenter à un bureau de Placement et du Service sélectif au plus tard le 19 mai 1943. Ceux qui résident en dehors d'un centre doté d'un bureau de Placement et du Service sélectif, et trop éloignés pour se présenter personnellement, peuvent écrire au plus proche bureau et attendre des instructions.

E. OBLIGATION DE L'EMPLOYÉ: Lorsqu'il leur est enjoint d'accepter de l'emploi, les hommes désignés dans les paragraphes B et C, qui précèdent, sont tenus par les Règlements de se conformer.

F. OBLIGATION DE L'EMPLOYEUR: Il sera illégal pour un employeur de retenir à son service après le 19 mai 1943, un homme désigné dans les paragraphes B et C, sauf permis spécial, à cet effet, du Service sélectif national.

G. Transport: Des dispositions spéciales seront prises pour le transport en cas de transfert à un nouveau lieu de résidence.

H. Appel: Quiconque a des objections au transfert ordonné pourra en appeler à un tribunal d'arbitrage dans un délai de 7 jours.

I. Sanctions: Des peines sont prévues pour tout employeur ou employé qui néglige ou refuse de se conformer à la présente Ordonnance.

J. Autorité: La présente Ordonnance est rendue en vertu de l'autorité conférée au ministre du Travail par les Règlements du Service sélectif national (emplois civils)—(C.P. 246 du 19 janvier 1943, avec ses modifications).

Les hommes mentionnés ci-dessus doivent produire au Bureau de placement les documents attestant qu'ils se sont conformés aux règlements de Mobilisation.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL,
Ministre du Travail

A. MACNAMARA,
Directeur du Service sélectif national.

W 2F

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social. Téléphone MArquette 4251. Réseau particulier.

ABONNEMENTS:

	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$4.00	$2.25
CANADA	3.50	2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER	4.00	2.25

Membre de l' "Audit Bureau of Circulation".

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l' "Audit Bureau of Circulation", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 16 MAI 1943

Les décrets ne se font pas au petit bonheur

Davantage chaque semaine, nous entendons parler de "marchés noirs" au Canada. Dans l'Ontario et le Québec, on paraît vendre illégalement de l'essence et des liqueurs alcooliques; il a même été question, l'autre jour, d'un marché noir de la viande dans notre province. Les provinces Maritimes ont surtout l'air de souffrir d'un formidable marché noir de la bière et des alcools. En Colombie canadienne, les marchands malhonnêtes vendent le beurre à $1 la livre, le sucre à $10 du cent livres, la gazoline à 50 cents le gallon, le whisky à $18 la bouteille de 26 onces, les pneus neufs à $50 chacun.

Les marchés noirs se propagent

Avec le rationnement imminent de la viande dans notre pays, le marché noir va incontestablement augmenter, et ceci pour une raison évidente: l'Etat promulgue des ordonnances sévères, dans un domaine où la liberté des Canadiens n'avait, jusqu'à ce jour, jamais été limitée... et manque terriblement d'agents, d'inspecteurs et de policiers pour surveiller et arrêter les délinquants.

Ces messieurs, membres de comités nouveaux et de bureaux de contrôle qui ont poussé comme des champignons, n'ont pas l'air de se rendre compte que, pour faire respecter des mesures aussi extraordinaires, ils devraient disposer d'une police assez nombreuse et assez puissante pour tenir en échec les profiteurs sans scrupules.

Les marchés noirs ont surgi dans tous les pays où prévalent le contrôle des prix et le rationnement, c'est-à-dire partout dans le monde. Les autres contrées se sont tôt aperçues que les simples appels au public — et donc les plus louables campagnes d'éducation populaire — ne suffisent pas à combattre ce mal. Il faut des punitions sévères et un personnel suffisant pour les appliquer.

Il faut aussi des décrets intelligents, nullement conçus au petit bonheur, par des gens subitement ivres de leur puissance, et qui veulent jouer à la gestapo. Souhaitons que ce genre de fonctionnaires n'existe pas chez nous.

Pour faire connaître le Canada

Il est bien évident que, dans ce conflit mondial qui nous étreint, l'Amérique du Nord tout entière a fait bloc. Les Etatsuniens et les Canadiens ont formé un front commun pour aider à triompher de l'Axe et le tenir éloigné de notre sol. Cependant, nous devons déplorer le fait que les citoyens des Etats-Unis, si bien intentionnés qu'ils soient, ne sont pas très au courant des réalisations fantastiques que leurs voisins du nord ont réussies dans le domaine de la guerre.

Nos voisins nous connaissent peu

Chaque journaliste, chaque homme d'Etat de ce grand pays démocratique qui d'aventure vient chez nous se déclare "ahuri" de ce que notre petit peuple a accompli, avec sa population clairsemée et ses moyens financiers limités. Il est clair, par conséquent, que la campagne de publicité menée par Ottawa aux Etats-Unis n'est pas à la hauteur.

Le plus singulier, c'est que des entreprises privées ont considéré de leur devoir de combler cette lacune. Nous observons le même détail, en ce qui concerne l'annonce de l'effort de guerre étatsunien destinée au Canada. Des compagnies commerciales d'outre-quarante-cinquième payent de la publicité dans les journaux canadiens, vantant le patriotisme et l'efficacité guerrière de l'oncle Sam.

De notre côté de la frontière, c'est la maison Eaton qui a pris cette initiative. Sa première campagne d'annonces pour expliquer chez nos grands voisins l'effort de guerre du Canada date déjà de trois ans. La maison Eaton la destinait aux feuilles des Etats-Unis. Elle l'a renouvelée l'an dernier et elle la recommence cette année. Ce que nous en avons vu est ingénieux: de grandes annonces, publiées dans une dizaine des journaux les plus importants là-bas, commencent par vanter l'efficacité de nos amis du sud, — d'ordinaire assez sensibles à cette flatterie, — puis ajoutent, concernant le Canada, des faits et des chiffres, qui sont toute une révélation.

Voilà de l'habile publicité, et qui rend service au Canada, sans faire de tort, loin de là, à l'entreprise qui l'a payée.

NOS PETITES ENTREVUES

Nous avons l'intention de faire, cette semaine, une petite entrevue sur nos "Petites Entrevues".

Qu'en pensez-vous ?



Mlle Bertha Dubreuil, 2841, rue Centre.

Je trouve que vos "Petites entrevues" sont une excellente idée pour permettre aux citoyens de dire ce qu'ils pensent dans un journal. Je crois que, sauf erreur, le "Petit Journal" est le seul au Canada à employer ce procédé, qui doit représenter beaucoup d'ouvrage. En outre, trouver une question pertinente à chaque semaine n'est sûrement pas facile. Vos questions sont toujours d'actualité; et comme vous en posez régulièrement depuis treize ans, cela représente près de 700 questions!



Mlle Aline Lachapelle, 2011, rue St-Denis.

L'évolution de vos "Petites entrevues" établit un trait assez curieux dans l'évolution des moeurs dans notre ville. Je me souviens d'un temps où vous ne parveniez pas à interviewer une seule jeune fille dans la rue. Les femmes d'avant-guerre craignaient de se faire photographier par un journal. Elles avaient également peur de se compromettre en donnant leur opinion publiquement. Je constate que cela est bien changé. Vos lectrices parlent plus librement aujourd'hui. Cela est-il dû au mouvement féministe?



Mlle Béatrice Bernier, 1164, rue St-Denis.

Je ne pense que du bien de cette initiative, qui ne doit pas être très facile, car je constate que deux ou trois de vos confrères ont déjà essayé de vous copier, mais on dû abandonner la tentative, après quelques essais. Ce serait même très curieux de passer en revue les questions, parfois extraordinaires, et les réponses encore plus bizarres, que vous avez dû publier depuis le commencement. On aurait une image assez fidèle, de cette manière, de l'opinion d'un tas de nos contemporains.



Mlle Jeannette Bernier, 1164, rue St-Denis.

Avec ces "Petites entrevues", les lecteurs questionnés participent, pour ainsi dire, à la rédaction de votre journal. Je suppose, bien entendu, que vous devez souvent compléter les réponses que certains vous font, car tous n'ont pas la capacité d'expression nécessaire. Mais ceux que j'ai rencontrés s'accordent tous à dire que vous savez parfaitement interpréter le sens de leur pensée. Et la plupart des gens aiment a voir leur photo reproduite dans un journal. En somme, votre idée est heureuse.



Mme Jean Tessier, 1208, rue StDenis.

Vos "Petites entrevues" complètent, en quelque sorte, votre journal. Vous avez de tout, dans votre hebdomadaire; vos trois cent mille lecteurs l'épluchent avec soin, sans y trouver à redire, et ils ont l'habitude, après avoir lu l'éditorial, de consulter les réponses des sept lecteurs qui se trouvent à côté. Ce que je trouve extraordinaire, c'est que vous avez parfois des réponses de citoyens habitant les quatre coins de la province. Ce doivent être vos correspondants qui vous les envoient?

Il est temps de changer d'allée !



L'avis de nos lecteurs

A PROPOS DE VERRES DE BIERE

Monsieur le rédacteur en chef,

Je vous assure que toutes les personnes que je connais et qui ont lu votre récent article sur le marché noir de la bière à Montréal disent que vous avez rudement raison! Cette situation est devenue une véritable honte. C'est à se demander où notre pays va aboutir, tant on est mal administré. Quelques richards ont donc décidé de mener par le bout du nez des millions de travailleurs?

Quand on a fait une dure journée de labeur, on mérite bien son petit verre de bière. Et le plus souvent, les tavernes sont fermées. Quand elles sont ouvertes, quelques-unes vous trichent avec leurs verres à gros fonds, ou bien on ne vous donne pas vos dix onces réglementaires. C'est pourtant nous, les humbles ouvriers, qui avons aidé à enrichir nos taverniers. Quand viendra l'heure de la revanche, ils n'auront pas à se surprendre si leur clientèle s'éclaircit. Et le gouvernement qui nous traite ainsi, son compte est bon: il verra ce que peut une population en colère...

A la Côte St-Paul, il y a plusieurs de ces taverniers qui abusent de leurs clients, qui les volent à petite dose. Pourquoi le gouvernement ne fait-il pas enquête pour nous accorder justice? C'est ça qui montrera qu'on vit vraiment en pays démocratique...

E. L.
Côte-St-Paul.

ETRANGES REGLEMENTS

M. le directeur,

Quelqu'un pourrait-il m'expliquer comment les bureaucrates d'Ottawa arrangent leur système d'allocations personnelles? Je lis dans les journaux que certains personnages reçoivent une indemnité de $15. par jour, tandis que d'autres ont $20. par jour.

Pourquoi cette différence? Est-ce qu'un homme peut manger pour cinq dollars par jour de plus que son camarade? Ou est-ce qu'un certain monsieur a droit à une plus belle chambre d'hôtel que son voisin? Ou est-ce que certains fonctionnaires doivent verser plus de pourboires que d'autres fonctionnaires?

Je suppose que cela fait partie de notre effort de guerre...

Votre dévoué,
Fonctionnaire à cinq piastres par jour.

ON COMMENCE JEUNE A SE FAIRE SERVIR

Monsieur le directeur,

C'est à se demander ce que sera la génération prochaine! Imaginez qu'à Maisonneuve, depuis un certain temps, une dizaine de garçonnets dont le plus vieux doit avoir 13 ans envahissent mon salon de cirage (shoe shine) chaque dimanche matin. Il faut cirer les bottines de ces élégants bouts d'hommes, et ne parlons pas de pourboires, non merci!

Ça ne me fait rien de cirer petites ou grandes bottines, mais il me semble que si l'on n'a pas le coeur de cirer ses propres bottines quand on est petit gars, quelle perspective! Je voudrais bien que ces marmots m'appartiennent, je leur apprendrais à se suffire à eux-mêmes!

Il y a un vent de laisser-aller qui souffle chez les jeunes et qui devrait remplir d'anxiété les adultes. On devrait mettre le holà à cette tendance vers la paresse et la jouissance...

Décrotteur de la rue Ste-Catherine est.

POUR UN PEUPLE CANADIEN UNI

Monsieur le directeur,

Dans cette période de bouleversements, il est bon de faire une sorte d'examen de conscience et réfléchir sur ce que nous Canadiens français pourrions faire pour mettre fin à l'antagonisme et à la tension qui nous divisent et font tort à notre bonne province de Québec. Notre but devrait être de faire cesser la rivalité entre les deux grandes races qui se partagent notre pays, le fanatisme stupide, le malentendu entretenu sataniquement par certaines gens qui, pourtant, de ce côté-ci de l'Atlantique se batent "la main dans la main" si l'on peut dire.

Votre journal devrait continuer son bon travail pour encourager l'unité entre nos races, car il fait précisément sensation dans la classe populaire, celle-là même où trop souvent, hélas, se propagent les préjugés.

Sgt. J.-L. Thérien,
RCAF Outremer,
R-104805.



La 193e semaine de la guerre

par **FERNAND DENIS,** rédacteur en chef.

Tokyo envahirait

Nous n'avons nulle envie de dormir sur nos lauriers gagnés en Tunisie. — Est-ce le tour de la Sicile et de la Sardaigne? — D'après nos états-majors, l'armée allemande "a une autre offensive dans le corps"... où frappera-t-elle? — La guerre flambera dans les régions polaires du Pacifique.

Après la Tunisie...



Si magnifique et si complète que soit notre victoire en Tunisie, ne perdons pas de vue que le triomphe de nos armes en Afrique était prévu, aussi bien par l'Axe que par nous. Ce n'était qu'une question de temps. Ce temps si précieux, comment l'ennemi l'a-t-il mis à profit? Soyons certains, en tout cas, que le fléau de la guerre ne lambinera pas. L'épisode tunisien ne sera même pas terminé complètement, que nous pousserons notre offensive vers le nord de la Méditerranée.

Et à l'est de la mer Intérieure, les Russes cherchent par tous les moyens à jeter les nazis dans la mer Noire. Enfin, les vastitudes du Pacifique, remplissant complètement l'un de nos hémisphères, verront s'intensifier la lutte entre le Japon et nous.

Au tour de la Sicile et de la Sardaigne ?



Berlin affirme que les Alliés concentrent à Gibraltar des chalands d'invasion soutenus d'escadres formidables. Fondée ou non, la menace inquiète l'Italie. Mussolini sait que l'intérêt de notre stratégie exige le nettoyage complet de la Méditerranée.

La Sicile forme un pont naturel entre l'Afrique et la botte italienne. Elle flanque, en outre, le chenal baignant le cap Bon, en Tunisie; ce bras de mer n'est large que de 90 milles, et toute navigation doit y passer. Rien de surprenant, par conséquent, que nous cherchions à en chasser au plus vite les aviateurs de l'Axe, qui viennent y harceler nos navires. Les appareils ennemis ont pour bases les côtes siciliennes et sardes. Il serait donc vraisemblable que ce soit vers elles que nos barges d'atterrissage se dirigeassent incessamment...

Car, même si nous possédons l'Afrique, notre navigation risque de subir des pertes terribles, tant que subsistera l'embouteillage créé par les agressions ennemies sur le chenal de Sicile. On ne se rend pas assez compte, en effet, que nous sommes toujours contraints d'accumuler des effectifs dans le Proche-Orient aussi bien qu'en Afrique, en leur faisant contourner le continent noir. Jugez: entre la Grande-Bretagne et l'Egypte, via la Méditerranée, il y a 3,300 milles nautiques, tandis que 11,500 milles séparent ces deux points, lorsqu'on accomplit le tour de l'Afrique.

On peut donc s'attendre à l'imminente invasion de la Sicile et de la Sardaigne.

* * *

Nouvelle offensive de la "Wehrmacht"?



En Russie, le steppe s'assèche rapidement, tandis que de l'autre côté de la Terre, en Birmanie et en Chine, la saison des pluies ralentira considérablement les opérations.

Les combats prennent déjà une grande ampleur dans le Caucase. Nos alliés russes conservent l'initiative, et cherchent à jeter à la mer les éléments avancés des nazis, lesquels s'accrochent farouchement à la tête de pont qu'ils ont formée autour de Novorossisk, la grande base navale sur la mer Noire. Si l'adversaire lâche prise, il devra franchir le périlleux détroit de Kertch, qui sépare le Caucase de la presqu'île de Crimée. Il ne pourra le faire qu'en subissant des pertes terribles.

Advenant que les Russes parvinssent à chasser de Caucasie les Allemands, la redoutable "Wehrmacht" perdrait l'un des principaux tremplins sur lesquels elle compte pour se lancer à nouveau vers les terrains pétrolifères de cette région.

Encore une offensive nazie ?



On s'accorde à supposer, dans les états-majors des Nations-Unies que cette Wehrmacht "possède encore une grande offensive dans le système". Où sera-t-elle déclenchée? Contre le Caucase ou contre Moscou?

Sur le front central de Russie, on est tout vigilance et expectative. Les sentinelles, à l'ombre des tanks drapés de camouflages verdâtres, écoutent le roulement des camions et des batteries lourdes sur les routes, et le vrombissement des bombardiers dans le ciel printanier. Au creux des tranchées, les officiers étudient des plans, sur des tables de sapin frais...

Cachés entre les racines des grands arbres, les tireurs émérites attendent, parfois trois jours entiers, que des mouvements inusités se dessinent à l'orée du bois. Ils ne tirent pas: ils rampent, la nuit venue, vers ces mouvements qu'ils ont vus durant le jour. Parfois, ils s'approchent si près de l'ennemi sans être repérés, qu'ils entendent des conversations; ils les transcrivent sur des tablettes, entre leurs doigts étendus horizontalement, afin d'écrire droit, dans cette obscurité. Parfois, lui faisant le "coup du père François" afin de le réduire au silence, ils s'emparent d'un officier allemand et le traînent ensuite vers leurs lignes...

En questionnant ces captifs, les Russes apprennent des choses intéressantes sur les offensives qui s'en viennent. Ils en apprennent d'autres en parlant à des déserteurs de l'Axe, plus nombreux qu'on ne croit.

Aucune tactique nouvelle

En général, on peut résumer ainsi ce que les Russes apprennent de leurs prisonniers: l'ennemi est désespéré, résolu, et ne semble pas vouloir se laisser divertir d'une troisième grande offensive sur le front soviétique, par les menaces d'un second front à l'ouest, au nord ou au "bas-ventre" de l'Europe.

Cependant, il ne semble point que la Wehrmacht invente de nouvelles tactiques dans ses attaques. L'opinion des Russes, c'est que le patron à jour de cette guerre totale a été tracé à Berlin, durant la paix troublée qui a précédé la conférence de Munich, et qu'on n'y a rien ajouté d'important depuis quatre ans. Si cela est vrai, nous verrons une nouvelle ruée contre l'armée soviétique, puisque, si l'on en croit "Mein Kampf", la race "aryenne" doit, à tout prix, détruire l'ennemi héréditaire venu des steppes mongoles, avant de se tourner contre les Anglo-Saxons.

Rien de nouveau dans l'Ordre nouveau !



(Russell, dans le "Los Angeles Times".)
Hitler: "Sois ca... calme, Be... Benito. Notre forteresse est imprenable".

* * *

Dans le Grand Océan



Si l'on regarde de l'autre côté de la planète, on observe que diverses tactiques se dessinent, qui formeront un très grand mouvement stratégique. Ce mouvement aura une telle ampleur, qu'il embrassera tout le Pacifique, du nord de l'Australie aux abords de l'Alaska. C'est dans cette dernière région, croyons-nous, que la lutte à outrance recommencera, entre les Japonais et nos soldats. La bataille d'Australie se développera ensuite, formant une espèce d'incidente au combat arctique pour la possession des bases insulaires qui mènent au Japon... ou à l'Amérique du Nord. (1)

L'immense chapelet des Aléoutes, telles les piles d'un pont gigantesque entre la presqu'île d'Alaska et la côte orientale du Kamtchatka, s'égrène en demi-cercle dans le grand Océan boréal, sur près de seize cents milles. Inerte depuis toujours, voici qu'il s'éveille et prend une importance qu'on ne pouvait pas soupçonner lorsque, l'an passé les Japonais s'installèrent sur deux ou trois de ces îles.

Notre offensive, ou la leur ?

Un fait bizarre, c'est que, du côté de Washington comme de celui de Tokyo, l'on déclare que l'adversaire attaquera bientôt par là. Les Américains craignent un coup de main brusqué sur l'Alaska, tandis que les Japonais ont peur que nous n'envahissions leur pays, en nous servant des Aléoutes. Ils disent même que le voyage à Moscou de M. Joseph E. Davies, ci-devant ambassadeur des Etats-Unis en Russie, n'a pas pour but réel d'organiser, comme on le prétend, une rencontre entre Staline et Roosevelt, mais bien d'obtenir des bases étatsuniennes en Sibérie.

La radio de Berlin déclarait, mercredi dernier, que les soldats de l'oncle Sam avaient nivelé de gigantesques pistes d'atterrissage en Alaska, destinées à servir de points de départ pour des attaques à outrance sur les positions nippones dans les Aléoutes.

"Avec la venue du beau temps, le Pacifique nord va prendre le premier plan de la guerre, ajoutait Berlin; les adversaires ont employé les mois d'hiver à consolider les positions qu'ils avaient choisies durant l'automne de 1942...

Que médite le Japon ?

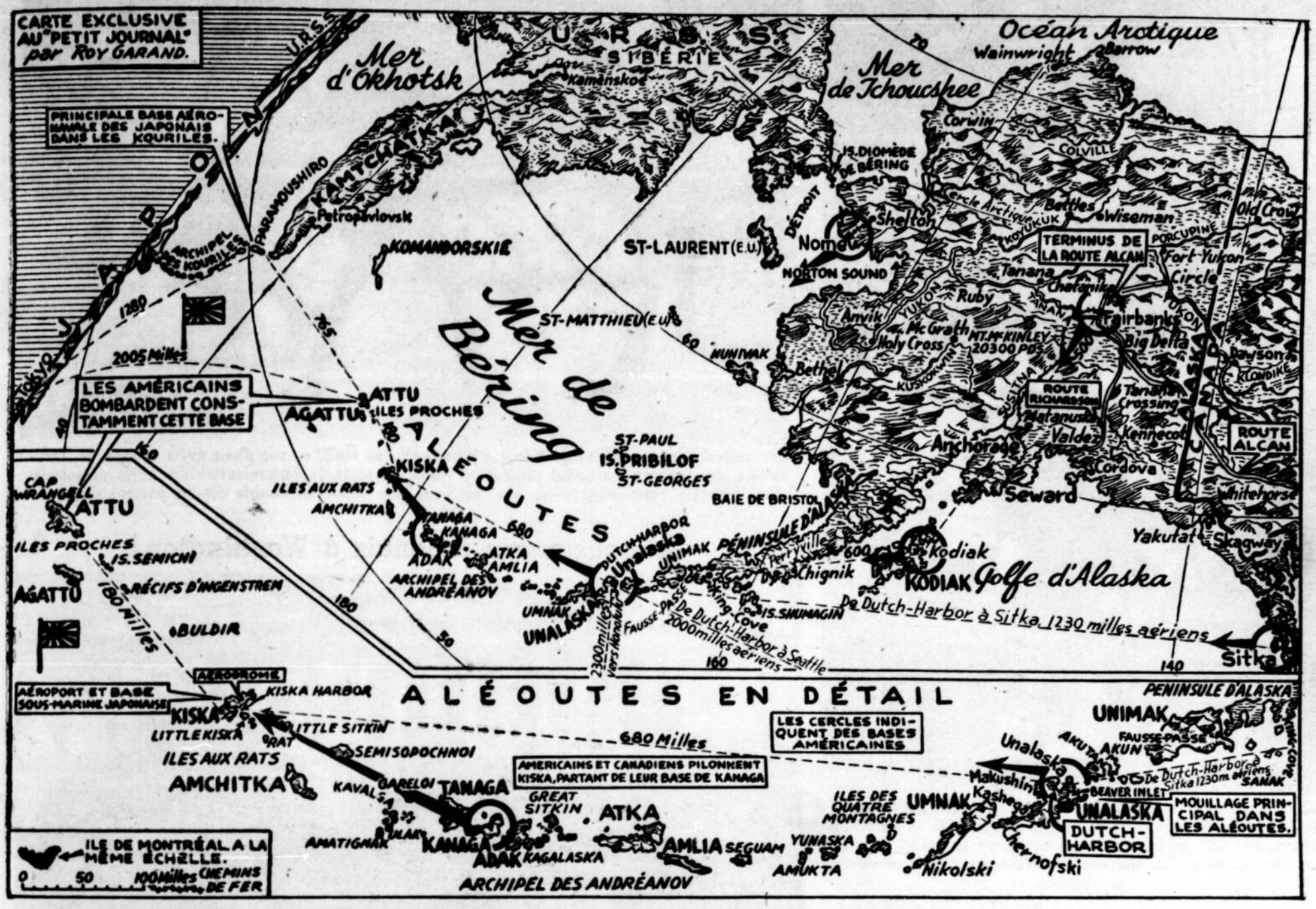
Mais voici un autre son de cloche. Des agents secrets coréens, récemment évadés du Japon, prétendent que les chefs de guerre nippons ont préparé leurs plans d'invasion de l'Amérique. Cette invasion se déclencherait entre juin et octobre 1943, "année chanceuse" des fils de la déesse du Soleil. Ils ajoutent même qu'une "armée d'occupation", forte de dix mille Américains d'ascendance japonaise, a été recrutée en secret à Hawaï et aux Etats-Unis.

On s'est aperçu, à la fin de janvier de cette année, que les Coréens employés dans les Kouriles (archipel au nord du Japon) comme manoeuvres, avaient été renvoyés plus au sud. Mais ces gens, sympathiques à

---

(1) — Notre article était mis en page, lorsque nous apprîmes le débarquement des troupes américaines sur l'île d'Attu (ou Attou, selon certaines géographies françaises). Ce nouveau développement confirme singulièrement nos commentaires de cette semaine: nos attaquons par les Aléoutes avant que le Japon nous y attaque.

l'Amérique par les îles Aléoutes



LES ALEOUTES, CHAPELET D'ILES VERS L'INVASION

Ci-haut, deux cartes, dont l'une présente une vue d'ensemble de l'Alaska, des îles Aléoutes et des Kouriles, montrant la position du Japon, aux confins de la courbe terrestre. L'autre carte indique les Aléoutes sur une plus grande échelle. On s'est battu, au cours de cette guerre, en bien des endroits bizarres — dans les jungles, les déserts, les montagnes — mais nulle place ne dépasse en étrangeté les Aléoutes. Ce chapelet d'îles, d'origine volcanique, s'étend au sud de la mer de Béring, entre l'Amérique et l'Asie. Ces îles arides sont presque toujours entourées de nuages, de brume, de pluie, de neige. Des ouragans y soufflent, dont on ne peut se faire une idée dans nos régions. Les Aléoutes s'avancent si avant dans le Pacifique, que la plus lointaine d'entre elles, Attu, est plus éloignée de Vancouver, vers l'ouest, que cette dernière cité ne l'est d'Halifax. D'Attu à Paramoushiro, base japonaise située dans l'archipel des Kouriles, il n'y a que 765 milles. Si jamais nous y parvenons, nos avions seront à portée de Tokyo.

LES ILES SONT PEU CONNUES

La distance la plus courte entre l'Amérique et le Japon se trouve le long de ce vaste demi-cercle. Ces îles sont si peu connues, que l'Institut des recherches navales des Etats-Unis dut admettre, à la fin de l'année 1940, qu'il ne possédait aucune carte montrant les petits havres dans les différentes Aléoutes! L'île d'Attu offre onze ports naturels; sept de ceux-ci n'ont même pas de nom. On ne possède de relevé cartographique que d'un seul d'entre eux, le havre de Chichagov, lequel se fait actuellement bombarder sans merci par les pilotes américains.

UN "GENTLEMEN'S AGREEMENT"

A la Conférence navale de Washington, en 1922, les Etats-Unis s'étaient solennellement engagés à ne point fortifier les Aléoutes, à la condition que le Japon usât du même procédé à l'égard des Kouriles. Le résultat fut que les "gentilshommes de Tokyo" érigèrent à notre nez leur base formidable de Paramoushiro, à l'extrême nord des Kouriles, tandis que nos Aléoutes demeuraient sans défense. En 1924, les Etats-Unis décidèrent de faire exécuter, à un petit groupe d'avions, une envolée autour du monde. Choisissant la route la plus courte, les appareils quittèrent Seattle pour se rendre au Japon par voie des Aléoutes. Les Japonais se montrèrent si intéressés à cette expérience, qu'ils facilitèrent par tous les moyens la tâche des contre-torpilleurs postés le long de l'archipel. Ils établirent des stations météorologiques à Attu et dans les Kouriles, qui furent d'une grande utilité pour cet exploit aérien ... mais qui devaient leur servir plus tard à nous combattre.

Quand les Japonais s'emparèrent d'Attu, d'Agattu et de Kiska, en juillet 1942, on n'y porta pas une grande attention, ne croyant point à un danger immédiat pouvant surgir de là. Mais récemment, on a constaté que les Nippons avaient construit, à même le sol saturé d'eau d'Attu, une importante base d'avions. Et plus au sud, l'île de Kiska, mieux avantagée que Pearl-Harbor sous le rapport des protections naturelles, a été transformée en magnifique nid de submersibles et d'avions de combat.

PREPARATIFS CANADO-AMERICAINS

De notre côté, nous avons énormément fortifié l'Alaska et celles des îles aléoutiennes qui nous sont accessibles. Des pistes d'atterrissage, des hangars pour bombardiers, des refuges pour sous-marins ont été installés partout, jusque sur les côtes canadiennes. On sait, d'autre part, que la fameuse route d'Alaska, l'Alcan ("Alaska-Canada"), relie maintenant cette pointe extrême de l'Amérique aux arsenaux capables de l'alimenter en matériaux et en renforts de toute sorte.

D'autre part, nous avons appris, pas plus tard que la semaine dernière, que nos forces aéronavales avaient occupé les îles d'Amchitka et d'Adak (voir les deux cartes ci-haut), permettant de bombarder aisément Attu et Kiska. Amchitka (dans le groupe des îles aux Rats) n'est située qu'à 72 milles de Kiska, et à 1,700 milles de Tokyo, c'est-à-dire à portée théorique des bombardiers à long rayon d'action.

Si nous cherchons vraiment à attaquer le Japon par voie des Aléoutes et des Kouriles, les Russes devront forcément s'en mêler, car Paracoushiro est très proche de leur presqu'île du Kamtchatka. Une double attaque, venant de Vladivostok et de Petropavlovsk, en même temps que des Aléoutes, porterait au Japon un coup terrible. Sur les cartes ci-haut, les cercles accompagnés d'une flèche marquent nos principaux relais fortifiés.

notre cause, avaient eu le temps de noter que les Kouriles fourmillaient de troupes japonaises. On y a construit des aéroports sur ses cinq îles principales. La route d'invasion des Japonais est simple, paraît-il: directement des Kouriles jusqu'à la côte américaine, par la voie des Aléoutes.

Une force formidable

Il ne fait aucun doute que les Aléoutes sont dangereuses, aussi bien contre nous que contre les Japonais. Ces derniers utilisent Kiska comme poste météorologique, car sa situation géographique a ceci de curieux que la plupart des ouragans de ces parages y naissent, et qu'on y peut prévoir la température une semaine à l'avance.

Le rapport des espions coréens ajoute que le Japon cherchera à contourner Hawaï sans chercher à s'en emparer, tâchant plutôt de porter aux bases américaines de la côte du Pacifique, en passant par les Aléoutes, un coup paralysateur. Il a, paraît-il, deux millions d'hommes prêts à courir cette aventure à titre d'éléments avancés, avec six millions d'autres pour les appuyer. Le Japon produit deux mille avions par mois, et il possède déjà quatre mille avions de combat, ainsi que trois mille appareils d'entraînement. Il a construit des submersibles de 4,500 tonnes, des avions omnibus dont le rayon d'envol atteint des milliers de milles. Sa marine marchande, augmentée des cargos français britanniques et américains saisis en Extrême-Orient, dépasse six millions de tonnes. Il utilise 63,000 sampans, servant d'yeux à sa flotte de guerre, qui patrouillent sans cesse toutes les mers de l'Empire.

Frapperons-nous les premiers ?



Si tout cela est vrai, la seule solution serait que nous attaquions avant que les Japonais ne nous tombent dessus. De nos bases aéronavales jusqu'aux Kouriles, ce n'est qu'un voyage de deux jours. Si les Kouriles passaient entre nos mains, ce succès entraînerait un quadruple résultat:

Nous serions parvenus à portée de bombardement de Tokyo; le Japon serait forcé d'abandonner ses opérations du côté de l'Australie et de l'Inde, afin de s'entourer d'un cercle défensif d'acier; les peuples opprimés de l'arrière — Coréens, Mandchous, Chinois, Philippins — se révolteraient; la Russie, réaliste comme pas une, sentirait qu'elle doit compter avec nous dans le Pacifique, et elle s'empresserait de nous y joindre, afin d'avoir droit à sa part de prise.

Voilà ce qui se brasse dans les brumes des Aléoutes. Il n'est pas surprenant que des rapports d'invasion nous en arrivent, concernant le Japon aussi bien que l'Amérique !

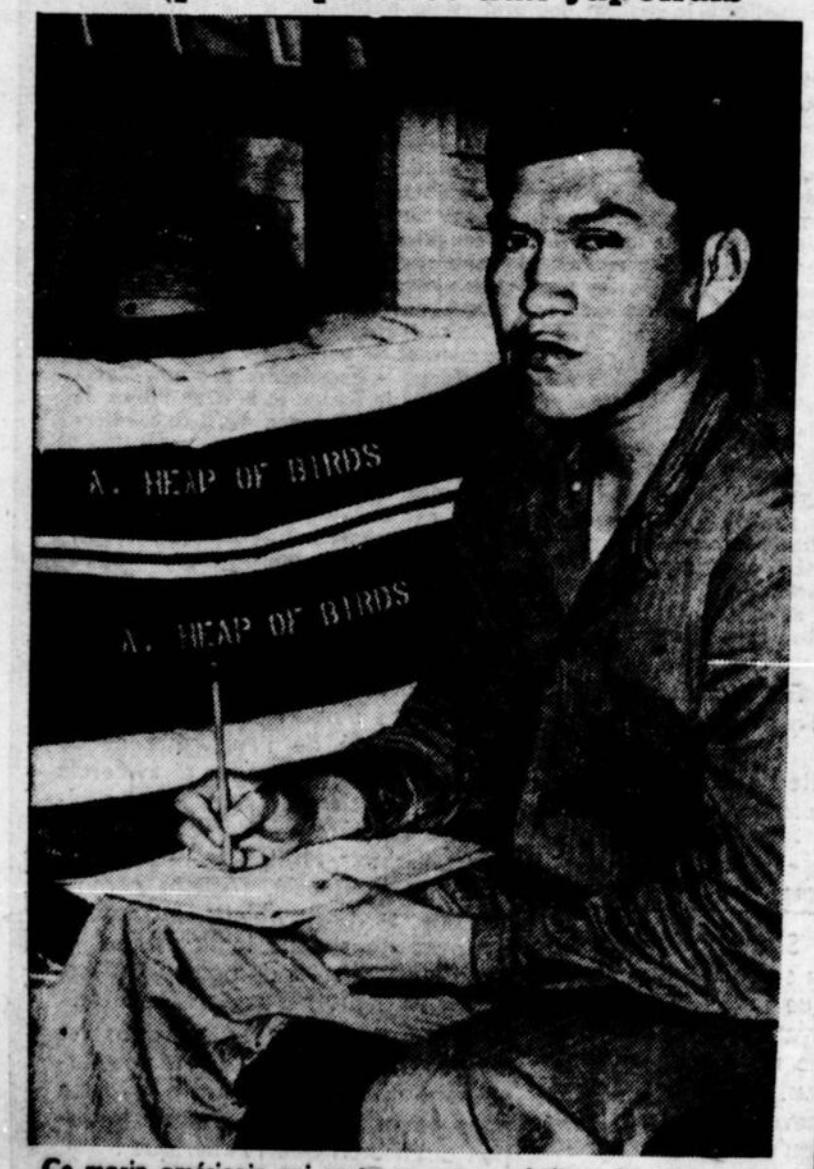
Fernand Denis

Sous les cerisiers en fleurs



Le Capitole de Washington est gardé à l'année par les sentinelles, mais ce dur aspect de la guerre a perdu de sa sévérité, récemment, lorsque les sentinelles montaient la garde sous les cerisiers en fleurs. Le printemps, à Washington, sait retrouver ses charmes.

Un qui en promet aux Japonais



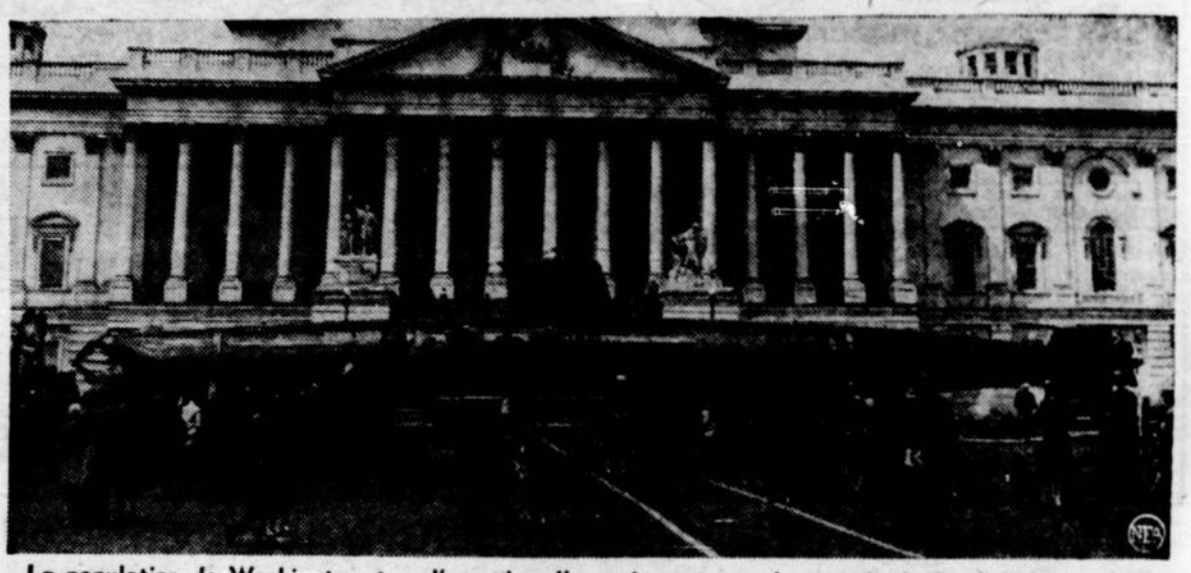
Ce marin américain qui porte un nom symbolique "A. Heap of Birds" (Un Tas d'Oiseaux), probablement parce qu'il est un habile chasseur de gibier à plume, est un Indien cheyenne actuellement posté à la base de San-Diego, Californie. Il se promet de causer un tas de soucis aux Japonais ou aux nazis. Il vient de Thomas, Oklahoma.

Héroïsme français, en Tunisie, comme ailleurs



Ces soldats français déchargent leur équipement d'un train, en vue d'une autre avance, en Tunisie. Au premier plan, un soldat conduit un mulet au point de concentration des bêtes de somme. Les Français combattent avec leur héroïsme bien connu, en Tunisie comme partout ailleurs.

Un sous-marin japonais à Washington!



La population de Washington a eu l'occasion d'examiner un cruel souvenir de Pearl-Harbor, lorsque ce sous-marin japonais à équipage de deux hommes a été exposé publiquement, en face du Capitole. Ce "sous-marin du suicide", capturé durant une attaque contre les îles Hawaï, a circulé à travers les Etats-Unis pour rappeler aux Américains l'importance de souscrire à la campagne du deuxième emprunt de guerre de $13,000,000,000, inaugurée le 12 avril.

On couche le bébé, en Alaska



Comme il fait froid aux îles Andreanoff, au large de l'Alaska, les aviateurs américains enveloppent de chaudes couvertures leurs "bébés", avant de se coucher eux-mêmes. Photo prise à l'une des bases d'attaques contre les Japonais de l'île Kiska.

5¢ BUREAUX: 1242 ST-DENIS *MA. 4251 MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 16 mai 1948
MEMBRE DE L'A. B. C.
Vol. XVII — No 20

5¢

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY

















Monsieur Moustachu, l'hurluberlu

M. Moustachu a une bonne idée ...



Il lui en vient une autre, du grenier ...



Il manque son gibier...



Il rate son mariage, s'en réjouit ...



Et fait un rêve de chance et malchance !



43-18 Vic Martin présente

L'ONCLE PACIFIQUE

ALLO, TI-NOIR! ES-TU ICI EN CONGÉ?

OUI, J'AIMERAIS ME REPOSER QUELQUES JOURS CHEZ VOUS

TU ES LE BIENVENU

ÇA FAIT BIEN TROIS ANS QUE TU ES PARTI

OUI, ET J'AI SERVI SUR TOUS LES FRONTS DE BATAILLE

QU'EST-CE QUE TU AS TROUVÉ DE PLUS DUR, À LA GUERRE?

C'EST DRÔLE À DIRE: AVEC TOUTE LA MÉCANIQUE DE TRANSPORT À NOTRE USAGE, CE QUI EST DIFFICILE, C'EST DE SE FAIRE UN CHEMIN POUR ATTEINDRE L'ENNEMI

JE NE COMPRENDS PAS: IL ME SEMBLAIT QUE VOUS FONCIEZ DESSUS EN VITESSE...

PAS DO TOUT: DEVANT DES TRANCHÉES, PAR EXEMPLE, IL Y A DES FILS BARBELÉS À COUPER, DES OBSTACLES À ARRACHER: L'ATTAQUE, ÇA VA BIEN, MAIS LE PLUS LONG C'EST LA PRÉPARATION...

C'EST PAS DRÔLE

C'EST COMME MES TARTES: 20 MINUTES AU FOUR APRÈS DEUX HEURES DE TRAVAIL!

...AU DÉSERT, CE SONT LES MINES QU'IL FAUT DÉTERRER PATIEMMENT...

PLUS ÇA CHANGE, PLUS C'EST LA MÊME CHOSE!

MES PAUVRES ENFANTS, CE QUE VOUS AVEZ DÛ EN ARRACHER!

...ET DANS LES ÎLES DU PACIFIQUE, C'EST LA VÉGÉTATION... SITÔT QU'ON S'EST FRAYÉ UN CHEMIN, IL FAUT SE DÉPÊCHER DE PASSER, TELLEMENT LA JUNGLE REPOUSSE VITE...

EN ARRACHER, C'EST BIEN LE MOT!

C'EST BEN EFFRAYANT!

..ET JE VIENS PASSER MON CONGÉ À LA CAMPAGNE..TRANQUILLE AU BON AIR, DANS UN PAYSAGE PAISIBLE

T'AS BIEN RAISON!

ON VA BIEN TE SOIGNER

TU M'EXCUSERAS, J'AI UN PEU DE TRAVAIL À FAIRE AU JARDIN

PUIS-JE VOUS AIDER? ÇA SERA UN BON CHANGEMENT D'EXISTENCE

EN EFFET!

O.K., RETROUSSE TES MANCHES, TU VAS M'AIDER À ARRACHER LES PISSENLITS DE LA PELOUSE

CASIMIR

VOUS PRENEZ LE MASQUE PAR LES BRIDES, ET VOUS LE GLISSEZ SUR VOTRE TÊTE, COMME ÇA

VOUI, SERGENT

AUSSITÔT QUE SONNE LA "FIN D'ALERTE AUX GAZ", VOUS ENLEVEZ LE MASQUE ET LE REPLACEZ DANS LE SAC

VOUI, SERGENT

AVEZ-VOUS DES QUESTIONS À ME POSER, CASIMIR?

VOUS N'AVEZ PAS UNE COLLECTION D'ÉCHANTILLONS?

UNE COLLECTION? NON, VOICI LE SEUL MODÈLE APPROUVÉ POUR L'ARMÉE

C'EST BIEN D'VALEUR...

...TOUT D'UN COUP, IL NE VA PAS À MON GENRE DE BEAUTÉ...

C'EST UN GENRE DE "BOTTÉ" QU'IL FAUT DIRE MAINTENANT

AYOYE!

Jom Lucas

MANDRAKE ROI DE LA MAGIE

LE BOMBARDIER DE MANDRAKE SURVOLE UNE VASTE CHAÎNE DE MONTAGNES ET TRAVERSE UNE RÉGION PERPÉTUELLEMENT NUAGEUSE, OÙ LA VISIBILITÉ EST NULLE...

Registered U. S. Patent Office

1



2

"J'AI VU UN HOMME À LA FENÊTRE", CRIE LOTHAR. "IMPOSSIBLE", RIPOSTE MANDRAKE. "A DES MILLIERS DE PIEDS PAR-DESSUS LES MONTS? TU AS RÊVÉ!" — "NON, PAS RÊVÉ, J'AI VU!" INSISTE LOTHAR.



TOUT À COUP, MANDRAKE APERÇOIT, DURANT DEUX SECONDES, NON PAS LA FIGURE D'UN HOMME, MAIS D'UNE FEMME!

3

LA FIGURE DISPARAÎT ET L'AVION TOURNE SOUDAIN SUR LUI-MÊME!



4



LE PILOTE S'ÉCRIE: "RIEN À FAIRE. LES HÉLICES SONT BLOQUÉES PAR QUELQUE CHOSE, MAIS JE NE PUIS RIEN VOIR!" — "BLOQUÉES? MAIS PAR QUOI, DANS LES NUAGES...?" DEMANDE MANDRAKE.

5



"PAS LA MOINDRE CHANCE", DIT LE CAPITAINE, "PAS MÊME EN PARACHUTES, ET PAS D'ATTERRISSAGE POSSIBLE; IL FAUT SE RÉSIGNER..."

6



"ON NE TOMBE PAS! ON N'AVANCE PAS! ON EST RETENU PAR QUELQUE CHOSE, DANS CES NUAGES!" DIT MANDRAKE.

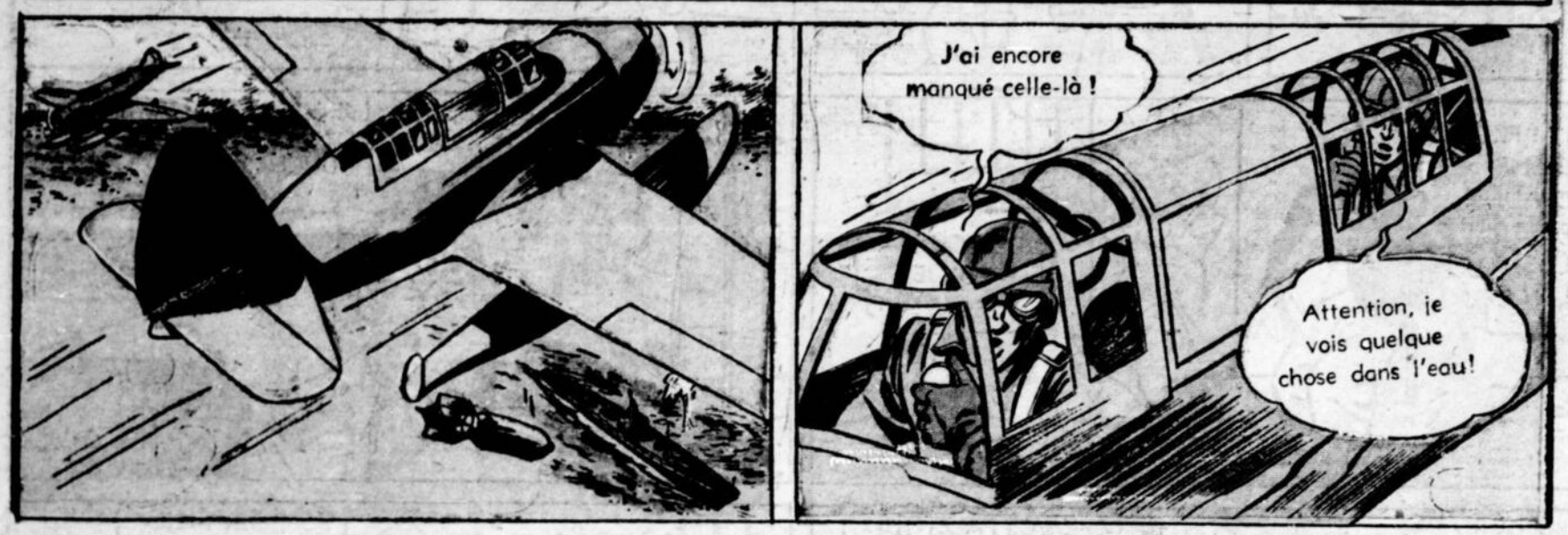
À SUIVRE

7

Copr. 1943, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office









LILI RUBIS

par

Paul Robinson

Reprod. U. S. Press Obs.



















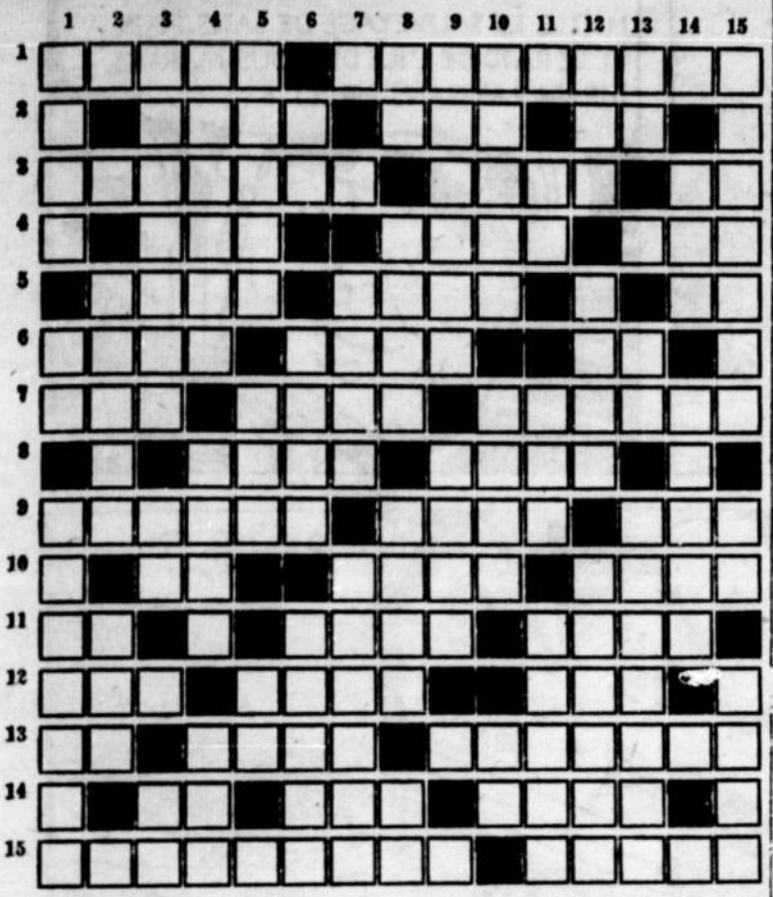






MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"

PROBLEME No 45



HORIZONTALEMENT

1—Vendre trop cher — Bûcheron.
2—Mammifères domestiques — Qui n'a pas de valeur — Fille d'Inachos.
3—Cherchent à prendre la manière d'un auteur — Ville d'Allemagne — Parcouru des yeux.
4—Grand fleuve de l'Afrique — Précédé de Feu Saint: petite aigrette lumineuse au sommet des mâts — Instrument de musique.
5—Appareils pour enfoncer les pavés — Grande fête — Terminaison.
6—Changer de plumage — Espèce de bateau plat. — Articles contractés.
7—Façon, manière — Qui indique la bonté — Mesurer à la toise.
8—Qui n'est pas façonné — Se dit d'une chose considérée dans son entier.
9—Distrait — Saint qui décida Clovis à se convertir — Lettre grecque.
10—Usages — Abat à ras de terre — Outils pour accorder les pianos.
11—Adjectif possessif — Liquide blanc — Résidence d'un souverain.
12—Oiseau domestique — Débits de boissons — Vilain, hideux.
13—Préfixe — Femelle d'un chien de chasse — Cessent d'avoir.
14—Fleuve côtier de France — Saison — Faire usage.
15—En graphologie, celui qui de sa main a écrit un document — Ote la rate.

VERTICALEMENT

1—Qui n'est point gâté — Adjectif possessif — Vif reproche de la conscience.
2—Liqueur grasse et onctueuse — Exprime une douleur physique.
3—Marchand de laine — Considéré — Préposition latine.
4—Sans réserve — Jeu de cartes — Petit poème du moyen âge.
5—Qui existent réellement — Fort, vigoureux — Indique répétition.
6—Symbole chimique de l'étain — Trait de friponnerie — Cordon de fil.
7—Appétence des aliments — Objet curieux.
8—Pronom indéfini — Sillage d'un navire — Rayons de lumière — Du verbe avoir.
9—Partie d'un navire—Epreuve servant à mesurer la puissance de travail.
10—Théologien, chez les musulmans — Division d'un ouvrage — Château des princes d'Orléans.
11—Négation — Affirmation — Qui a de la consistance.
12—Contracta — Evénement — Mettre des cordes autour d'un paquet.
13—Se suivent dans loir — Usages — Evitera avec adresse.
14—Règle obligatoire — Intenter.
15—Donner à manger — Le meilleur en son genre — Exister.

SOLUTION NO 43

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	D	O	■	D	A	I	M	■	D	A	I	S	■	D	E
2	E	S	■	E	S	T	■	A	■	N	O	N	■	E	M
3	N	■	D	■	A	E	R	I	E	N	S	■	D	■	E
4	T	R	E	S	■	R	A	■	M	E	■	D	E	C	U
5	■	A	N	E	■	A	S	■	P	L	■	I	C	I	■
6	I	■	I	■	A	T	E	L	I	E	R	■	R	■	M
7	D	I	E	U	■	I	U	■	E	T	■	D	E	C	A
8	A	A	R	■	I	F	S	■	T	S	E	■	T	A	S
9	■	M	■	D	O	■	E	T	E	■	S	U	■	L	■
10	A	B	L	E	■	D	■	E	■	D	■	T	O	I	T
11	R	E	A	■	D	I	T	■	D	U	C	■	U	N	E
12	R	■	■	D	U	N	E	■	A	E	R	E	■	■	N
13	E	N	D	U	R	E	■	C	■	L	I	M	I	T	E
14	T	U	■	R	E	■	D	E	S	■	E	U	■	R	U
15	E	S	T	■	E	L	U	■	A	I	R	■	T	I	R

Tel père...

—Si tu étudies bien et apprends quelques chose à l'école, tu pourras un jour devenir un homme considéré.
—J'aime mieux pas étudier et faire un homme comme vous, p'pa.

Coeur d'or!

Ma fille?... Il n'y en a pas comme elle: un coeur d'or...
— Vraiment, madame Dupont?
— Mais oui. C'est au point qu'elle s'enferme dans sa chambre chaque fois que je fais la lessive ou les gros travaux du ménage. Ça lui fend le coeur de me voir travailler.

Accès de fièvre

Le docteur: C'est étrange, madame, votre mari se portait mieux et voici que subitement sa température commence à monter.
Madame: Je sais pourquoi, docteur. C'est que mon mari vient justement de voir le prix de ma nouvelle robe.

Les icebergs

Sur un paquebot qui est en route pour le Canada, un passager nerveux demande au capitaine.
— Qu'arriverait-il si votre bateau frappait un iceberg?
— L'iceberg continuerait son chemin, tout simplement.



L'écolier récidiviste...

— Tu oses encore me regarder en face, après... cela?
— C'est que, mademoiselle, je suis accoutumé... maintenant.

Malade réfractaire

— Vous m'aviez promis que la Rosalie guérirait en suivant votre traitement, monsieur le docteur, et elle est morte.
— Pendant combien de temps l'a-t-elle suivi?
— Pendant quinze jours!
— Ce n'est pas étonnant alors? On ne m'écoute jamais qu'à moitié! Je lui avais prescrit de le suivre pendant un mois!

Raison juste

L'instituteur — Pourquoi la terre tourne-t-elle autour du soleil?
L'élève — Parce qu'elle ne veut pas se laisser trop rôtir sur un côté.

Chez l'impressario

L'actrice — Pour tenir ce rôle, je veux de vrais bijoux.
Le directeur — Et au dernier acte, voulez-vous du vrai poison?

Entre les deux

Un homme d'esprit, s'apercevant qu'il était assis entre deux mauvais plaisants qui se moquaient de lui, leur dit:
— Messieurs, vous vous trompez, je ne suis ni un sot, ni une bête, je suis entre les deux.



ELLES PAPOTENT; LUI FAIT SA... CHIMIE

"Dès cet automne, j'aurai mes grades à la Faculté de chimie. Mon père m'a dit que tout ce qui me manquait, c'était de passer les mois d'été à travailler dans une pharmacie".

Bon dîner

La jeune mariée: "Qu'est-ce que j'aurai si je te prépare des dîners comme celui-là tous les jours de l'année?"
Le jeune mari: "Ma police d'assurance!"

Cynique

Lui. — J'aime beaucoup les oiseaux. Hier, il y en a même un qui est venu se poser sur ma tête.
Elle. — Ah! Il n'y a pas de doute possible, ça devait être un piquebois!



A VERT, VERT ET DEMI...

"Pour l'amour, grand-père, ne faites pas tant de bruit, quand vous entrez ainsi après minuit. Nous les jeunes, nous avons besoin de sommeil !"



Le Commandant Sans-Peur

par FRANK-V. MARTINEK

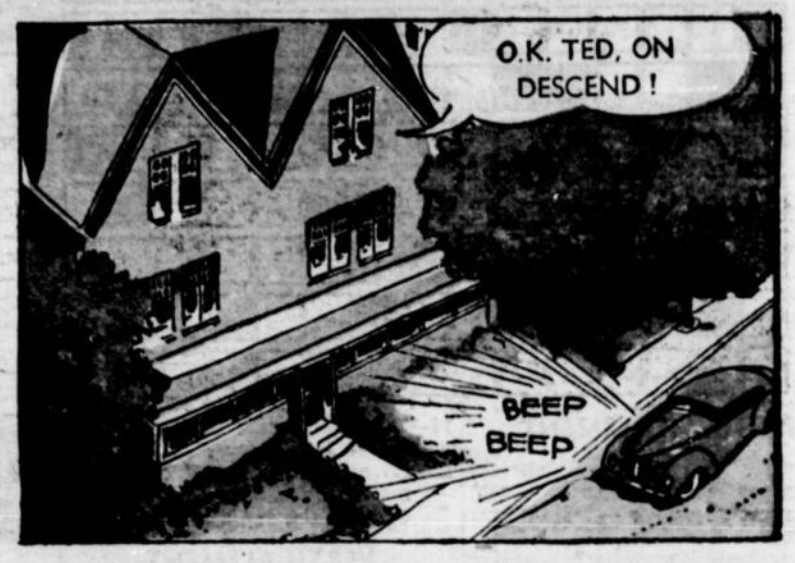




















FAIT A SOULIGNER



L'un des premiers à attaquer l'île de Tulagi (archipel Salomon), Harold Miller, second maître d'un garde-côtes, débarqua beaucoup d'hommes et d'armes, malgré un feu terrible. On lui décerna la médaille de l'Étoile d'Argent.



MUTT & JEFF

Décidément, nos amis sont débrouillards

par BUD FISHER



110e anniversaire des pompiers volontaires

(Par DOLLARD MORIN).

DEUXIEME ARTICLE

Avec la domination anglaise imposée au Canada en 1760, les méthodes pour combattre l'incendie restent les mêmes que sous le régime français. Les militaires sont toujours les principaux défenseurs contre le feu, secondés par les citoyens volontaires. La seule différence réside dans le fait que les soldats d'occupation portaient des "habits rouges", tandis que ceux des Français étaient bleus ou blancs. Cette époque devait voir naître les premiers groupements de pompiers volontaires.

Cinq ans après l'arrivée des Anglais, un violent incendie éclate à Montréal, le samedi 18 mai 1765, chez un colon du nom de Livingstone, qui avait déposé dans son grenier des cendres chaudes "pour tourner son prochain brassin de savon". Commencé à 2 h. 30 de l'après-midi, le feu fit rage pendant six heures. Il rasa 108 maisons, jetant sur le pavé 215 familles de la partie ouest de la ville, et détruisit trois églises, l'Hôtel-Dieu et l'hôpital Général des Soeurs Grises, où vivait encore Mère d'Youville. Les pertes s'élevèrent à plus d'un demi-million de dollars.

Trois ans plus tard, le 11 avril 1768, un autre incendie causa la perte de 90 maisons, de deux églises et d'une école. A la suite de ces sinistres, les citoyens songèrent alors à former quelque organisation pour se protéger contre le feu. En avril 1786, une quinzaine de marchands anglais, dirigés par les McGill, Frobisher, McTavish, Chaboillez, fondaient le "Fire Club No. 1". Chacun de ses membres devait garder à la maison, en cas d'incendie et sous peine d'une amende de 6 chelins, quatre seaux de cuir et quatre sacs d'une verge de longueur par une demi-verge de largeur. Les associés s'engageaient à se prêter main-forte en cas de feu.

"Société du Feu"

Pendant près de 40 ans, la lutte contre l'incendie fut laissée au bon vouloir de tous les citoyens de Montréal. Quand le feu prenait des proportions menaçantes, les soldats entraient en scène et se faisaient pompiers. C'est ce qui survint lors de la grande conflagration du 6 juin 1803, qui détruisit nombre de maisons, dont la résidence du dernier gouverneur français, le marquis de Vaudreuil, l'église des Jésuites et une partie de la prison.

Mais voilà qu'en 1824 M. Antoine Lepage et le Dr Berthelet groupent une centaine de volontaires et fondent la "Société du Feu", ainsi qu'une caserne près de l'église Notre-Dame. La ville se partage alors en quatre districts, dont chacun possède une pompe à bras ainsi qu'une équipe de six pompiers volontaires, assistés à l'occasion par six autres citoyens.

Le premier lundi de chaque mois, à 10 heures du matin, les pompiers se réunissaient à la place d'Armes pour faire des exercices avec les pompes à bras. Chaque pompe était munie de 20 seaux en cuir, de deux haches et de deux gaffes ou crochets. Dans ce temps-là, on offrait un prix à celui qui arrivait le premier avec sa pompe au théâtre de l'incendie et la ramenait le premier à la caserne. On accordait aussi une récompense aux trois premières personnes qui apportaient une tonne d'eau.

Les possibles tragédies ne manquaient guère de petits côtés comiques, on l'imagine bien. On n'avait pas encore de système d'alarme. Dès que la cloche de l'église sonnait le tocsin, les pompiers partaient à la course vers l'incendie, dont ils ignoraient parfois l'endroit exact. Et alors, quand ils ne pouvaient apercevoir de loin la lueur ou les flammes, les pauvres pompiers parcouraient les rues de la ville en tous sens, portant des seaux d'eau ballottant au bout des bras, et, à force de détours, ils arrivaient souvent trop tard... au lieu du sinistre.

Les balles de neige

On faisait alors usage de pompe à incendie dont le mécanisme fonctionnait à force de bras. La première, appelée "Phoenix", avait été importée d'Angleterre en 1805. Une autre fut inaugurée en janvier 1819.

Le 26 janvier 1819, vers 2 heures de l'après-midi, un incendie éclate à l'entrepôt de lard et farine de M. D.-W. Eage, à la Pointe-à-Callière. Le froid paralyse complètement les pompes et le travail des pompiers; ils ne peuvent même pas puiser l'eau au fleuve, recouvert d'une épaisse glace. Plus d'un millier de personnes sont sur les lieux, témoins impuissants. Voilà qu'un nommé Corset se lève et suggère alors aux spectateurs de lancer tous, sans relâche, des balles de neige sur l'immeuble en flammes. C'est littéralement une grêle, une volée, une avalanche. Bientôt le feu se calme, s'amortit, s'éteint! C'est du moins, en substance, ce que rapporte le journaliste Hector Berthelot.

En 1833, notre service des incendies était assuré par neuf compagnies de pompiers volontaires bien organisés, mais sans rémunération. Ils étaient même passibles d'amende, s'ils s'absentaient du feu sans raison grave.

Chaque caserne était munie d'une cloche d'alarme d'un poids d'environ 40 livres. Chacun des neuf postes portait un nom particulier; on avait "L'Alliance", rue Notre-Dame; la "St. Lawrence", rue St-Laurent; la "St. George", la "Cataract", ouest rue Notre-Dame; la "Neptune", rue Ste-Marie; la "Lilliput", rue St-Jacques; la "Phoenix", place d'Armes; la "St-Joseph", rue Craig; la "Montréal", rue St-Paul.



Au début du 19e siècle, les pompiers volontaires de Montréal n'avaient comme appareil contre l'incendie que des pompes à bras. Cette photo fait voir celle qui est encore conservée au château Ramesay et qui était en usage en 1856. Une plus petite, appelée "Phoenix", avait été apportée d'Angleterre à Montréal vers 1801. — (Photo du "Petit Journal")

Ce fut là l'organisation définitive des corps de pompiers volontaires, dont on célèbre cette année le 110e anniversaire. Cet organisme devait se développer encore davantage.

Premiers grands chefs

En 1841, les autorités municipales décidèrent de perfectionner la "Société du Feu", qui prit alors le nom de la "Montreal Fire Society". On nomma un surintendant, un chef ingénieur, un gardien ou capitaine, ainsi qu'un lieutenant pour chacune des neuf compagnies de pompiers volontaires.

Le premier directeur des pompiers de Montréal, ce fut **Joseph-Russel Bronsdon**, qui portait alors le titre de chef-ingénieur du département du Feu et inspecteur des bâtisses. Il fut nommé à ce poste le 10 mars 1841, au salaire annuel de 300 louis, et il y resta jusqu'au 1er juin 1844, alors qu'il démissionna. Le conseil municipal nomma à sa place John-M. Coppinger, le 12 juillet 1844, comme surintendant de la brigade, ainsi que John Perrigo, qui devint inspecteur des immeubles et des cheminées.

Le nouveau chef Coppinger dut faire ses preuves quelques jours après sa nomination, lors d'un violent incendie qui détruisit le palais de Justice, le 17 juillet 1844. On découvrit que ce feu avait été allumé par une main criminelle; même au plus fort de leur travail, les pompiers s'aperçurent que leurs boyaux étaient coupés en plusieurs endroits et de façon mystérieuse.

Plus tard, on découvrit que l'incendiaire, un certain Carolus Leblanc, était un ancien pompier qui, à la page, avait fixé à ses talons une lame tranchante, avec laquelle il avait entaillé les boyaux tout en faisant semblant d'aider les pompiers. Peu après ces événements, le chef Coppinger résigna son poste, en avril 1845; John Perrigo lui succéda, le 6 mai 1845.



Après la conflagration qui dévasta Montréal le 8 juillet 1852, les sinistrés trouvèrent refuge sous des tentes de soldats dressées au Champ de Mars ainsi que sur la ferme Fletcher (aujourd'hui le parc Jeanne-Mance) comme le montre ce dessin de l'époque.

Le 25 juillet 1849, un grand incendie dévasta tout le bas des rues Hôtel-de-Ville, Ste-Elisabeth et Sanguinet. Au mois d'août de l'année suivante, il y eut à la place d'Armes un grand tournoi de pompes à incendie. Deux inventeurs se faisaient alors concurrence; M. Alfred Perry et M. Lepage, qui venaient de construire chacun un nouveau modèle de pompe.

Les deux hommes amenèrent leurs pompes en face des tours de l'église Notre-Dame. Celle de Lepage, la "Montréal", projeta sa colonne d'eau à 5 au 6 pieds plus haut que celle de Perry, l'"Union", soit à 150 pieds dans les airs.

Les neuf compagnies de pompiers volontaires s'appelaient alors: "Phoenix", "Neptune", "Alliance", "Cataract", "Queen", "Mutual", "Hose Company", "Union", "Hero & Hook & Dadder". Elles avaient chacune une pompe, une petite voiture à boyaux, des haches et des seaux. Une nouvelle sorte de pompe achetée en 1840 portait le nom de "Gazelle".

Lors du conflit qui éclata en Orégon, en 1846, le maire Jacques Fourrier forma un bataillon de pompiers pour répondre à toute demande urgente du gouvernement. Chaque jour, ces hommes étaient soumis à l'entraînement militaire et ils continuèrent ces exercices même la guerre terminée.

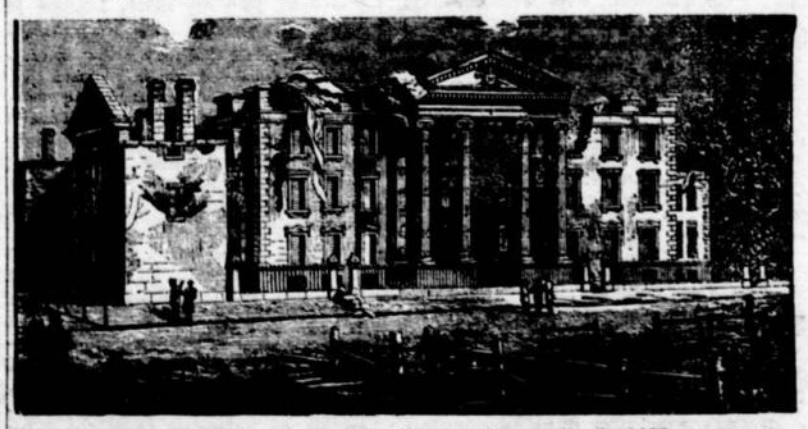
Le grand feu de 1852

A l'été de 1849, les immeubles du parlement canadien, alors établi à Montréal, devinrent la proie des flammes à la suite d'une émeute. Nombre de dossiers et de documents s'y réduisirent en cendres. On ne réussit à sauver que la Masse, achetée en 1846 au prix de $3,000. Elle mesurait 7 pieds de hauteur.

L'année suivante, le 15 juin 1850, un incendie rasa 207 maisons, jetant à la rue 500 familles. Le 23 août, 150 autres demeures furent détruites par le feu. Mais la métropole canadienne devait connaître un sinistre encore plus désastreux. Il éclata d'abord le 6 juin 1852, à 5 heures du matin, et détruisit une partie du quartier commercial; deux enfants y perdirent la vie.

Le 8 juillet suivant, un incendie se déclara de bonne heure le matin, à l'angle des rues Ste-Catherine et St-Dominique, et, poussé par le vent, dégénéra bientôt en une effroyable conflagration. Après s'être calmé un moment, le feu reprit vers 5 heures de l'après-midi et dévasta plus de 1,200 maisons. Près de 15,000 familles se trouvèrent sans abri. On les recueillit dans les demeures restées debout et les autres purent loger sous des tentes installées sur le Champ de Mars et à la ferme Fletcher du temps, par les soldats. Cette journée-là, il faisait une chaleur de 95 à 100 degrés à l'ombre.

Le service d'aqueduc fut parfaitement nul et le travail des pompiers se trouva complètement paralysé. Les pertes se chiffraient à plus de deux millions et demi de dollars. Parmi les immeubles incendiés, on comptait la cathédrale et l'évêché, alors situé rue Ste-Catherine, près St-Denis, à l'endroit du presbytère St-Jacques. Mgr Bourget se trouvait alors en visite pastorale à Vaudreuil.



Au nombre des 1,100 maisons détruites par l'incendie de 1852, on comptait la cathédrale et le palais épiscopal, situés alors à l'angle des rues Ste-Catherine et St-Denis. Voici une vignette publiée au lendemain du désastre et qui montre les ruines de l'évêché, dont Mgr Bourget était alors le titulaire.



Les premiers travaux d'aqueduc furent commencés à Montréal vers 1801. On amena l'eau des sources situées sur la montagne vers des réservoirs à niveau plus bas et l'on utilisa alors des tuyaux en bois. Il s'agissait de troncs d'arbres creusés comme ceux que l'on voit ici et que l'on conserve au musée du château Ramesay. En 1816 on les remplaça par des tuyaux en fer. On commença en 1852 la construction de l'aqueduc tel qu'il existe aujourd'hui et elle fut complétée en 1856. On eut alors des bornes-fontaines pour la lutte contre l'incendie. (Photo du "Petit Journal")

LA TENTATION DE LOUISE

par TOM HORNER

(Adapté de l'anglais par GABRIEL PASCAL pour "LE PETIT JOURNAL")

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS:

Raymond Villet est un jeune médecin de campagne. Sa femme, Louise, n'aime pas la petite ville de Saint-Calixte, où elle a dû se reclure pour suivre son mari. Pendant que celui-ci est en course d'urgence à travers la campagne, sa femme reçoit le Dr Virolles, l'ancien professeur de Raymond, venu lui offrir une situation de professeur à Montréal. Raymond, sur sa route de retour, recueille Paul Thompson, l'ingénieur en chef d'un barrage en construction sur la rivière, victime d'un accident d'auto. Il écoute sans grand enthousiasme l'offre du Dr Virolles, car il est attaché à la vie de la campagne et à ses malades. Thompson et Louise se sont connus autrefois. Ils sortent plusieurs fois ensemble et Thompson devient amoureux de Louise. Sentant qu'il trahi son nouvel ami, il déclare à Louise, au retour d'une soirée, qu'il ne reviendra plus, l'embrasse soudainement et s'en va. Louise raconte à Raymond la scène et le supplie d'accepter l'offre du Dr Virolles. Raymond reçoit à ce moment un télégramme de Virolles lui demandant de venir immédiatement signer l'engagement, avant son départ pour l'Europe. Après de multiples hésitations, Raymond refuse définitivement. Louise, alors, lui annonce qu'elle retourne à Montréal et qu'elle va demander la séparation. Elle téléphone à Paul Thompson et lui demande de venir la rejoindre.



Combien de fois Louise avait-elle tenté de retenir son mari toujours prêt à répondre à l'appel de ses malades sans jamais s'inquiéter de ce qu'elle souffrait d'être si souvent seule? "Si c'est là le vie de Raymond, ce n'est pas la mienne!" s'écrie-t-elle.

CHAPITRE V

La rupture du barrage

Les paroles de Louise stupéfièrent Thompson.

— Vous quittez quoi? demanda-t-il.

— Je quitte Raymond. Je vous expliquerai tout à l'heure.

— Mais je ne puis abandonner le barrage. L'eau monte et...

— Je vous en supplie, Paul. Vous seul pouvez m'aider.

— C'est bien, j'y vais.

* * *

Deux heures plus tard Paul était à la porte, trempé jusqu'aux os et couvert de boue. Ses yeux cernés révélaient de nombreuses veilles. Au moment où il aperçut Louise, son amour, qu'il avait tenté désespérément d'étouffer, se redressa, plus fort que jamais. Elle semblait si faible, si seule, si petite, comme une enfant perdue dans les bois. Ses yeux rougie venaient de pleurer, mais elle tâcha de sourire en donnant la main à Thompson.

— Qu'est-ce que vous allez faire, Louise? Pourquoi voulez-vous quitter Raymond?

— Je ne puis plus rester ici. Je retourne à Montréal et je vais demander la séparation.

— Qu'est-il arrivé? Pourquoi cette subite décision? Prenez garde de ne rien faire que vous pourriez regretter plus tard...

— Je sais parfaitement ce que je fais et je ne regretterai jamais Raymond. Il vient de refuser l'offre du docteur Virolles. Il ne veut pas retourner à Montréal. Eh! bien, tant pis pour lui, j'y retournerai sans lui. Moi, j'en ai assez!

— Où est Raymond?

— A l'hôpital, avec ces malades qui ont brisé notre mariage... Comme je les déteste tous ensemble!

Et elle déroula devant Paul attendri toute sa vie de solitude et de dépit continuel, et Paul admettait maintenant que la décision de Louise avait quelque fondement. Il se demandait quel serait maintenant son rôle. Le hasard — une tempête de neige — l'avait jeté au milieu de leur vie. Au prix d'atroces luttes intérieures, il s'était retiré. Et voici maintenant qu'il était de nouveau entre eux, malgré sa volonté, et pénétré d'un immense amour pour Louise. Raymond croirait-il qu'il n'était pour rien dans la décision de Louise? Pourrait-il de nouveau regarder Raymond sans se sentir secrètement heureux de l'abandon de sa femme? Les paroles de Louise coulaient au-dessus de son esprit comme un murmure insaisissable. Il s'aperçut soudain qu'elle ne parlait plus.

— Qu'est-ce que vous allez faire, Louise?

— Je vous l'ai dit: je vais demander la séparation. Puis je reviendrai à ma vie de jeune fille. Le travail et un peu de distraction me fera tout oublier.

Paul brûlait d'oser une question. Il n'y put tenir:

— Y a-t-il une place pour moi dans votre avenir, Louise?

— A dire vrai, Paul, je ne sais pas encore. Ne m'oubliez pas. Protégez-moi et peut-être retrouverons-nous chacun notre ancienne vie heureuse.

— Louise, je voudrais tant que vous soyez heureuse!

— J'ai une grande estime pour vous, Paul, mais je ne sais pas encore. Je suis encore lié à Raymond et d'ailleurs je l'aime malgré tout. Cela peut vous paraître ridicule, après tout ce qu'il m'a fait! Mais cinq années de vie commune ne s'effacent pas si rapidement. Je sais bien que ce qu'il vient de faire, c'est la ruine définitive de notre amour. Ce soir même, alors que tout allait se décider entre nous, il m'a abandonnée!

— Il est médecin, Louise, ne l'oubliez pas.

— Et puis? Vous êtes bien dans un pétrin au barrage, et vous êtes venu, vous! bien que vous ne soyez pas mon mari.

— Moi, je vous aime, Louise, je serai toujours près de vous quand vous aurez besoin de moi.

— Je le sais, Paul.

— Je vous ai attendu six ans, Louise, avec, au coeur, bien moins d'espoir que maintenant. Je vais vous obéir. Peut-être, plus tard... Mais il y a une chose qu'il faut absolument que je fasse: parler à Raymond.

— Il sait. Je lui ai dit que vous m'aviez embrassé. Il ne vous en veut pas. Et c'est même ce baiser qui la rendu raisonnable. Il a écrit le lendemain au docteur Virolles qu'il acceptait. Mais il s'est récusé à la dernière minute.

— Alors il y a encore une chance. Si ce baiser a failli lui faire accepter l'offre, la perspective d'une séparation va certainement emporter ses dernières résistances.

— Vous ne connaissez pas mon mari. Il est terriblement obstiné. Il ne changera jamais d'idée. Je lui ai dit que j'allais me séparer de lui. Il a encore le temps de partir par le train de minuit. Il ne le fera pas. Et je ne céderai certainement pas, cette fois-ci!

Paul entendait ces paroles avec un secret espoir. Mais, entièrement loyal envers son ami, il tâchait encore de protéger son bonheur et de s'effacer derrière le rôle de l'ami. La sonnette de la porte d'entrée retentit. C'était le Dr Duroy. Il semblait irrité de la présence de Thompson. Sa voix devenue dure demanda à Louise:

— Louise, qu'avez-vous fait à Raymond?

— Qu'est-il arrivé? Qu'a-t-il fait? s'écria Louise, soudain effrayée.

— Oh! rien. Il a accompli sa tâche comme d'habitude. Mais il semble frappé d'une terrible peine. Et cela, il ne peut me le cacher.

Louise lui raconta brièvement ce qui s'était passé, le refus de Raymond et son intention à elle de demander la séparation. Le Dr Duroy écoutait calmement, puis un long silence suivit, que personne n'osait rompre. A la fin, la voix paternelle du docteur se fit entendre:

— Voulez-vous réellement l'abandonner, Louise, mon enfant?

Souvent il avait eu à résoudre de pareilles tragédies de famille. Cent fois sa voix calme, consolante, s'était fait entendre à des épouses torturées, à des maris malheureux. Cela faisait partie de son rôle de médecin de campagne. Il était le conseiller, l'ami autant que le médecin. Pour lui un foyer était chose sacrée, et il faisait tout ce qu'il pouvait pour le protéger. Cette fois-ci, c'était celui de son ami, de son enfant presque, qui éprouvait les secousses de la vie.

— N'aimez-vous donc pas Raymond? continua-t-il. Pensez-vous que vous serez heureuse le jour où vous serez définitivement séparée de lui?

— Je le déteste, répondit-elle Et elle se mit à pleurer. Duroy s'arma de courage contre ces larmes. Il devait être ferme, lui faire comprendre toutes les conséquences de la séparation et de l'abandon. Et lui seul pouvait le faire. Il était en quelque sorte le tuteur de cette maison, et non pas un étranger dont les paroles sembleraient grossièrement indiscrètes.

— Je voudrais que vous sachiez bien tout ce que vous allez faire, mon enfant. Il n'y a pas d'hésitation pour Raymond. Il doit rester ici, c'est sa vie.

— Mais ce n'est pas la mienne! Nous ne pouvons continuer ainsi!

— Vous avez raison, Louise. Mais, avant de tout briser, il faut chercher s'il n'y aurait pas une autre façon de régler le problème. Vous pensez pouvoir être heureuse sans Raymond; c'est impossible, croyez-moi. Et lui-même ne peut l'être sans vous. Vous blâmez la conduite de Raymond, soit. Mais rappelez-vous votre propre conduite. Vous êtes venue ici jeune mariée, heureuse, désireuse de la vie qui s'offrait à vous. Puis vous avez refusé, peut-être inconsciemment, d'accepter les devoirs de cette nouvelle vie. Vous avez voulu apporter dans le mariage des idées de jeune fille. Cela est impossible: le mariage est une réalité bien plus difficile que vous ne semblez le croire.

Louise, pendant qu'il glissait ses bons conseils, s'étonnait qu'il la connût si parfaitement. Il semblait à la jeune femme que ce diagnostiqueur lisait maintenant dans toute sa vie. Duroy avait vu grandir son dépit. Il s'en était soucié et avait fait en sorte que Raymond restât plus souvent à la maison. Il avait aussi senti le danger de la venue de Thompson, car l'amour de Thompson pour Louise ne lui avait pas échappé. Mais il avait eu confiance en Thompson, et même maintenant, disait-il, il la lui gardait entière.

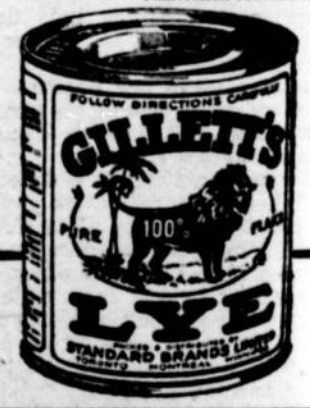


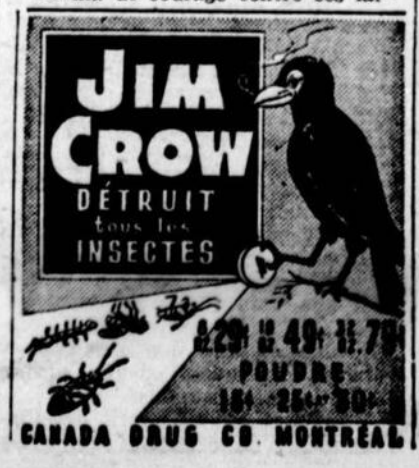
UN plancher qui *brille de propreté* et de fraîcheur . . . et dont vous avez raison d'être fière! Vous pouvez aisément le garder ainsi en employant une solution* de Lessive Gillett. Elle met fin à la saleté. Achetez-en une boîte aujourd'hui.

**Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*

BROCHURETTE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour obtenir la brochurette Gillett GRATUITE expliquant comment la Gillett dégage les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise et aide de multiples façons.

Fabrication canadienne





Pour obtenir le maximum de votre ration de café



1 Achetez un café savoureux — le Café Chase & Sanborn super-riche!
2 Gardez-le toujours dans un récipient hermétique.
3 Mesurez avec soin eau et café.
4 Voyez à ce que votre cafetière soit bien propre.
5 Ne faites jamais plus que la quantité requise.
6 Servez le café aussitôt que possible après qu'il a été fait.

LE Café Chase & Sanborn est fait des meilleurs cafés du monde. Comparez-le once pour once, cuillerée pour cuillerée — il est super-riche! Aujourd'hui que la saveur importe tellement, achetez le Café Chase & Sanborn. Un café de qualité dure plus longtemps.

CAFÉ CHASE & SANBORN

malgré l'insolite de sa présence à côté de Louise en une telle conjoncture.

— Vous vous imaginez qu'en ramenant Raymond à Montréal vous regagnerez son amour? Mais il vous adore, et ce n'est pas parce qu'apparemment il semble vous négliger que ses sentiments sont moins profonds. Vous voulez l'avoir seul avec vous à Montréal: la charge de professeur est bien plus absorbante que celle de médecin de campagne. Il aurait de nouvelles études à faire, de nombreux élèves à diriger.

— Vous ne vous attendez pas, docteur, à ce que nous puissions continuer à vivre ici comme auparavant?

— Non. Mais rendez-vous compte d'une chose. C'est vous qui avez à changer. La femme d'un médecin de campagne joue un rôle important dans la vie de son mari. Tant que vous n'assumerez pas la part qui vous revient dans les occupations journalières de Raymond, ni lui ni vous ne serez heureux. Laissez-moi vous conter une histoire. C'est celle de la mère de Raymond. Elle est venue à St-Calixte nouvelle mariée, comme vous. Sa première année de vie ici lui a été aussi pénible qu'à vous-même. St-Calixte n'était pas alors ce qu'il est maintenant. Elle a souffert de l'isolement. Mais elle ne s'est pas découragée. Quand elle s'est aperçue que la médecine la tenait loin de son mari, elle s'est alliée à la médecine. Elle se mit à travailler avec son mari. Elle prit part à sa vie de chaque jour, à ses réussites, à ses difficultés. Je me rappelle qu'elle se levait souvent pendant la nuit pour aller, dans la neige, avertir d'un cas d'urgence son mari qui travaillait au petit hôpital. Elle est demeurée des heures au lit des enfants malades afin que la mère pût prendre un peu de sommeil. Avec son mari elle a parcouru des milliers de fois la campagne en infirmière. Elle apprit à calmer les mères surexcitées, à donner les premiers soins d'urgences. Vous avez été irritée de voir Raymond vous quitter le jour de Noël. Saviez-vous que sa mère a passé des nuits au chevet de Raymond atteint d'une pneumonie et en danger de mort, alors que son mari était au loin, chez un malade où elle-même l'avait envoyé?

— Mais je ne puis faire de telles choses, docteur. Les temps ont changé. Raymond est entouré d'infirmières. Il n'y a pas de place pour moi à l'hôpital.

Les temps ont changé, Louise, mais pas les malades. Vous pouvez les réconforter bien mieux qu'une simple secrétaire, quand ils appellent votre mari. Surtout, vous devez cesser de les haïr et commencer à vous intéresser à eux, de sorte que Raymond puisse vous en parler souvent et en être encouragé lui-même. Vous pouvez même l'aider. Vous auriez pu, par exemple, vous rendre utile chez les Gagnon l'autre jour.

Raymond entra subitement dans la pièce, la figure pâle et résolue, les yeux brillants d'une colère qu'il tentait de cacher.

— Thompson, j'ai à vous parler, dit-il.

Remarquant la stupeur peinte sur tous les visages, il ajouta:

— Ne vous en faites pas. Excusez-moi de vous avoir surpris par ma brusque entrée. Cette dame Pasquin m'a mis la tête à l'envers!

— Venez préparer quelque chose à manger, Louise, dit le Dr Duroy.

* * *

— Eh bien! Thompson, qu'est-ce que tu es venu faire ici?

— Louise m'a appelé. Je suis venu. Elle avait besoin de moi. Elle m'a tout raconté.

— C'est charmant!

— Il est encore temps, Raymond. Louise t'aime toujours. Il faut que tu fasses quelque chose.

— Et que me suggères-tu? demanda Raymond d'une voix sarcastique.

— Ce que tu penses de moi n'a pas d'importance. Mais il ne faut pas que tu sois injuste envers Louise. Elle est malheureuse. Recommencez à neuf. Je crois qu'elle restera ici.

— Et tu préfères qu'elle reste ici?

— Oui et non. Tu es mon ami, Raymond, tu as eu confiance en moi, et, quoi que tu penses, je ne t'ai pas trahi. Rappelle-toi, quand j'ai compris que j'allais me mettre en travers de votre bonheur, que je suis parti. Je n'ai pas tenté de revoir Louise, malgré tout le désir que j'en avais. Quand elle m'a rappelé ce soir, j'ai cru que je pourrais peut-être lui faire changer sa subite résolution.

La sincérité de Thompson calma la colère de Raymond. Il sentait que ce qui s'était passé entre Louise et lui était le fruit de sa propre imprudence.

— Ceci doit demeurer entre elle et moi, dit-il d'une voix radoucie. Je te remercie de ce que tu as tenté de faire. Mais il est trop tard maintenant. Louise malheureuse ne peut rester ici et moi je ne puis m'en aller. J'ai voulu la rendre heureuse et j'ai manqué mon coup.

— Je te promets, Raymond, de ne pas voir Louise; pas avant qu'elle ne soit libre, si jamais elle le devient.

— Tout est entre ses mains. Elle a à choisir entre nous deux. Nous devons nous retirer de son conflit intérieur et attendre.

* * *

La tension, pendant le court souper qui réunissait d'une manière imprévue les quatre protagonistes de ce drame, était en quelque sorte devenue normale. On parlait de la température, du printemps, des fleurs prochaines... Des pensées subites venaient les troubler tour à tour, mais tout disparaissait sous la légèreté des propos et une feinte gaieté. Duroy raconta des histoires amusantes. Puis la conversation tomba sur le barrage.

— Je crois que nous sommes sauvés, disait Thompson. La pluie a un peu diminué et le niveau de l'eau a baissé d'un demi-pouce aujourd'hui. Dans une couple de semaines, le danger de rupture sera définitivement écarté.

— La construction d'un barrage est aussi difficile que le soin d'un malade! dit en riant Raymond.

— Bien plus! Ton malade passe un moment difficile, puis il revient au mieux. Tu peux te reposer alors: la convalescence va poursuivre son cours normal. Pour un barrage, c'est tout différent. On calcule soigneusement toutes les tensions et les compressions qui travailleront l'immense construction. On construit ensuite d'après ces données. Mais ce n'est que lorsque l'eau est montée à son niveau normal que l'on peut respirer. L'eau a une drôle de façon de se fourrer en travers des calculs les plus minutieux!

Le docteur Duroy, tout en partant, donna une bonne poignée de main à Raymond. Raymond se sentit réconforté. Louise, après le départ du docteur, recommença la discution que le calme souverain de celui-ci avait jusque là écartée.

— Raymond, tu as encore le temps de prendre le train de minuit. Madame Pasquin et la mère Olivier sont mieux.

Raymond fit non de la tête.

— Pourquoi es-tu si entêté, Raymond?

— Je ne suis pas entêté. Nous avons discuté tout cela, et tu connais ma décision.

— Tu n'as rien pour te retenir ici!

— Cent mères Olivier, mille dames Pasquin. Ma réponse est non, définitivement.

— Et la mienne, la voici: je pars demain matin pour Montréal. Paul, vous viendrez me retrouver un peu plus tard, si vous voulez m'aider...

Paul ne savait que dire. Il voulait exprimer à Raymond sa sympathie et ne pouvait cacher sa propre joie. Raymond ne dit rien, lui non plus. Il se pliait au désir de Louise. Il ne voulait plus se mettre en travers de son bonheur.

Le Dr Duroy, faisant irruption dans la pièce quelques minutes plus tard, les trouva silencieux et se fuyant des yeux. Sa figure était blanche et il respirait comme un homme violemment essoufflé.

— Qu'y a-t-il, docteur Duroy? cria Raymond.

— Qu'est-il arrivé? reprit Paul.

— Le barrage est rompu! parvint-il à articuler.

(Suite au prochain numéro)

Le chic du gris



Une des couleurs préférées pour cette saison est le gris clair, qui s'allie avec une foule d'autres tons. Voici un charmant ensemble de crêpe de laine gris pâle porté ici avec une blouse blanche et un chapeau blanc. Les accessoires sont faits de même tissu que l'ensemble.

Le NOUVEAU LUX amélioré réduit les échelles DE PLUS DE 50%

D'étonnantes épreuves de t-e-n-s-i-o-n sur des bas de RAYONNE montrent une réduction d'échelles de moitié

UN DES plus célèbres laboratoires de ce continent a fait des épreuves de diverses méthodes de lavage.

Des bas furent lavés plusieurs fois de trois façons — quelques uns frottés avec un savon en pain, d'autres lavés avec un savon fort, d'autres lavés au nouveau Lux amélioré. On les soumit ensuite à une machine qui les étira et les tendit tout comme ils sont étirés et tendus dans l'usage ordinaire de chaque jour.

Ces expériences ont *prouvé* que le lavage au Lux réduit les échelles de plus de 50%! Des épreuves ont démontré la même chose pour les bas de coton aussi!

Le Lux-lavage protégea l'élasticité des bas — c'est pourquoi les fils ne se brisèrent pas aussi facilement en échelles sous la tension. Adoptez la vogue du Lux-lavage quotidien et protégez *vos* précieux bas, vous aussi. Lux-lavez-les chaque soir. Faites sécher à fond vos bas de rayonne.

CE SOIR — lavez vos bas au NOUVEAU LUX AMÉLIORÉ!

Demandez à votre marchand le NOUVEAU LUX AMÉLIORÉ, dans la nouvelle boîte PLUS GROSSE — PLUS PROFITABLE!

UN PRODUIT LEVER

LE COURRIER DE FRANÇOISE

LES CONDITIONS DE VIE ACTUELLES NE CHANGENT PAS NOS RESPONSABILITES

D.—Depuis quelques semaines je travaille dans une usine. Au début, tout allait bien: j'aidais mon mari à rencontrer une partie des dépenses de la maison et je donnais quelques dollars à ma jeune fille de seize ans parce qu'elle tenait le ménage, me réservant une partie de mon salaire pour m'habiller et sortir un peu. Voilà que mon mari ne veut plus me donner un sou, sous prétexte que je dois employer mon salaire pour la maison et la famille. Il prétend que c'est à mon tour à fournir de l'argent puisqu'il nous a consacré son salaire depuis les vingt ans que nous sommes mariés. D'abord, je ne gagne pas suffisamment pour nous faire vivre tous — j'ai quatre enfants — et ensuite ne trouvez-vous pas que ce raisonnement est injuste? Il emploie son argent à s'acheter des cigarettes et à se procurer tout ce qu'il désire et même je l'ai vu payer généreusement l'autobus et le tramway à des jeunes filles qui travaillent avec nous. Mais lorsqu'il s'agit de sa femme, il calcule plus serré. Ma vie commençait à être agréable, j'étais plus libre je me procurais les vêtements qui me plaisaient pour moi et pour mes enfants; voilà que je travaillerai maintenant sans répit toute la journée et que je ne conserverai même pas un sou de mon salaire. Ne trouvez-vous pas cela injuste? Je songe à les laisser se débattre ensemble et à aller demeurer dans une chambre où j'aurai la paix. Il est temps que j'aie un peu de liberté et d'agrément. J'aime mes enfants mais c'est à leur père à pourvoir à leurs besoins et je n'assumerai pas des responsabilités qui ne me reviennent pas. C'est à lui à faire vivre sa famille. — DECOURAGEE MAIS FERME.

R.—Les conditions actuelles peuvent changer notre manière de vivre mais elles ne déplacent ni n'abolissent nos responsabilités. Un père de famille doit encore pourvoir à la subsistance de sa femme et de ses enfants, et la mère doit continuer à prendre soin de son mari, de ses enfants, de sa maison. Les devoirs établis par le mariage ne se modifient pas au gré des circonstances, ni ne sont subordonnés au caprice des époux; ils sont bien définis et mari et femme y sont assujettis durant toute leur vie. C'est ce qui constitue la sécurité de la famille.

Vous semblez vite faire fi de cette sécurité en menaçant vos enfants et votre mari de les quitter pour aller vous loger, loin d'eux, dans une chambre où vous n'aurez plus à vous soucier de votre maison et de ceux qui l'habitent. Vous croyez à tort obtenir ainsi votre liberté et une solution à vos embarras; les remords vous prouveront qu'on n'est pas en vain une bonne épouse et une bonne mère pendant vingt-ans. Abandonnez donc tout projet de départ et ne prononcez jamais aucune parole de menace dans ce sens. Essayez plutôt de vous entendre avec votre mari, avec qui vous avez vécu en paix jusqu'à ces derniers temps. Etablissez vos comptes loyalement l'un et l'autre et discutez calmement les parts que vous ferez de votre salaire. Votre mari peut accepter votre aide mais c'est lui qui doit pourvoir à votre subsistance tandis que votre rôle à vous ne change pas: veiller au confort et au bien-être des membres de la famille, tenir la maison proprement, ravauder et rapiécer les vêtements, préparer des bons repas substantiels.

Si votre tâche d'épouse se complique par vos absences quotidiennes, elle ne change pourtant pas et il serait injuste de nous faire assumer, en plus, celle de votre mari. D'ailleurs abandonnerait-il si facilement son rôle de chef de famille; ses droits au respect, à l'affection et à la reconnaissance de ceux qui dépendent de lui? Les années ne comptent pas quand on est au service des siens car c'est toute sa vie qu'on leur doit.

FRANÇOISE.

Rép. au soldat JEAN GERVAIS: *Je regrette de ne pouvoir publier votre demande.*

D.—Un jeune homme qui venait me voir de temps à autre est parti pour son service militaire. Il devait m'écrire sans retard mais ne l'a pas fait et je n'ai eu de ses nouvelles que plusieurs mois après. Entre temps, j'ai connu un autre garçon qui me plaît. Je préfère le militaire mais je me demande quand je le reverrai. Que dois-je faire ? — DIX-SEPT PRINTEMPS.

R.—Si vos parents vous autorisent à recevoir de temps à autre le jeune homme qui vous fréquente actuellement il n'y a pas de raison pour que vous cessiez vos relations avec lui, car je suppose qu'il ne s'agit pas d'une fréquentation sérieuse. Il n'y a pas non plus je crois bien d'inconvénient à ce que vous échangiez quelques lettres avec le militaire qui vous a quittée.

D.—Un jeune homme de vingt-quatre ans me fréquente. Pendant deux mois tout alla bien entre nous mais depuis ce temps il est toujours de mauvaise humeur. Si je lui en demande la raison, il me répond qu'il est fatigué. Il ne me voit qu'une fois par semaine et il me semble qu'il devrait me témoigner plus de contentement que de fatigue. Moi aussi je travaille toute la semaine mais ça ne m'empêche pas de sourire. L'autre jour, je lui ai dit de me quitter s'il ne se plaisait pas avec moi; il m'a répondu qu'il m'aimait et ne songeait pas à rompre avec moi. C'est un bon garçon mais je préférerait qu'il fume ou boive et soit de meilleure humeur. Me conseillez-vous de lui dire de ne plus venir ou de reprendre sa bonne humeur? Je l'aime mais je ne pourrais me décider à épouser un homme qui serait toujours de mauvaise humeur. Il y aurait de quoi empoisonner ma vie et celle de mes enfants. — ALINE.

R.—Vous ne savez pas que l'ivrognerie ne se compare pas à une simple mauvaise humeur. Il ne faut donc jamais exprimer votre préférence en ce sens. Vous avez raison cependant de dire que votre mari pourrait vous arriver de bonne humeur une fois par semaine. Tout le monde travaille et il n'y a pas de raison, parce qu'on gagne sa vie, pour ne pas être de bonne humeur, ne pas savoir prendre les choses du bon côté, en un mot sauvegarder sa sérénité et son sourire. Si vous aimez ce jeune homme, il faut tenter de lui faire comprendre que la vie est trop courte pour la gaspiller à se lamenter et à empoisonner son existence et celle des autres par une humeur maussade. Le sourire est communicatif, que le vôtre agisse sur votre ami et l'invite à faire comme vous: prendre la vie du bon côté.

D.—J'ai trente ans et je suis encore célibataire. J'aimerais bien à me faire un bon chez moi mais je ne puis avoir d'amie parce que je suis très gêné. J'ai toujours l'impression que les jeunes filles que j'inviterais à sortir avec moi riront et ne me considéreront pas. Je voudrais une femme de maison. Je ne suis pas très joli moi-même et je ne cherche pas une beauté. Les jeunes filles que j'ai connues jusqu'à ce jour étaient des personnes avec qui l'on peut s'amuser et je ne veux pas me marier avec une femme de ce genre. Que dois-je faire ? — UN QUI LIT VOTRE COURRIER TOUS LES DIMANCHES.

R.—Il faut abandonner cette idée que l'ont rit de vous. Quand vous connaissez une jeune fille qui vous plaît ne craignez pas de lui parler aimablement, avec politesse et considération, mais en même temps avec l'assurance dont un homme ne doit jamais se départir. Assurance ne veut pas dire audace mais une légitime confiance en soi. Vous constatez que la gêne vous empêche de rechercher la femme que vous souhaitez et elle vous nuira également pour obtenir de l'avancement dans votre métier ou votre commerce, etc. Parmi les centaines de femmes qui liront, ici, que vous recherchez une bonne femme sérieuse et sage pour l'établir à votre foyer quelques-unes me demanderont peut-être de leur transmettre votre nom et votre adresse mais je ne mets pas, par ce courrier, les correspondants en relation entre eux. Faites-vous donc présenter une des jeunes filles, par vos connaissances et vos amis, afin de rencontrer celle qui vous est destinée.

D.—J'ai 17 ans et je voudrais faire disparaître les boutons que j'ai dans la figure. Que faire? — UN QUI A CONFIANCE.

R.—La plupart des jeunes gens de votre âge connaissent l'ennui d'avoir dans la figure des boutons qu'on peut attribuer à une mauvaise alimentation ou à un peu d'anémie. Les mets riches, les bonbons, la crème, les boissons gazeuses en abondance et autres peuvent les causer. Il faut donc n'en pas abuser. Si vous croyez devoir consulter votre médecin, il vous prescrira des vitamines supplémentaires ou un bon tonique. Comme traitement externe, faites, le soir, des applications d'huile de ricin sur ces boutons ce qui aura pour résultat de les assécher rapidement.

D.—Comment m'y prendrais-je pour obtenir une photo d'acteur ou d'actrice? — QUI VOUS LIT CHAQUE SEMAINE.

R.—Il suffit habituellement d'écrire à la Compagnie de cinéma avec laquelle travaille cet artiste et de demander la photo pour la recevoir. Certaines compagnies cependant exige une redevance, pour frais de poste, de quelques sous.

D.—J'ai épousé mon beau-frère et je suis la quatorzième de la famille. Dans les soirées et à table, dois-je prendre la place qu'aurait occupée ma soeur vu que mes frères et soeurs sont plus âgés que moi mais plus jeunes que mon mari? — YVETTE.

R.—Il faut vous en tenir, je crois, au rang que vous auriez occupé si vous n'aviez pas épousé le mari de votre soeur, donc après vos soeurs et frères plus âgés que vous.

D.—Au stud-poker, quatre cartes de la même couleur battent-elles la paire ?— UN LECTEUR JOVITIEN.

R.—Oui, quatre cartes de la même couleur sont plus fortes qu'une paire mais non pas plus que trois cartes semblables: trois as, ou trois rois, etc.

D.—J'ai 17 ans et je corresponds avec un jeune homme de vingt ans depuis neuf mois. Je ne l'ai jamais vu mais je l'ai invité sans qu'il ait accepté cette invitation. Je l'aime et il dit m'aimer aussi. Il correspond bien et ne m'insulte pas. Que dois-je faire? — COEUR EN PEINE.

R.—N'insistez pas auprès de ce jeune homme pour qu'il vous visite. Si vos lettres lui plaisent autant que les siennes semblent vous être agréables, je ne doute pas qu'il cherche à vous voir et à vous fréquenter. Surtout n'écrivez rien dont vous deviez un jour ou l'autre avoir honte; vous seriez humiliée de cela s'il dédaigne vos pressantes invitations.

D.—On dit qu'il y a un "langage des fleurs". Que signifie donc la marguerite? — MARGOT.

R.—Suivant le langage qu'on attribue aux fleurs, ce langage signifie: mon coeur est à vous.

Rép. à Miles GILBERTE PARENT et PAULINE LUSSIER et BERNADETTE MONGEAU et RENEE MICHAUD et aux aviateurs M.-P. BELANGER et M.-M. COMEAU: Je regrette de ne pouvoir publier votre demande et vous fournir aux unes et aux autres les correspondantes et les correspondants demandés.

—M. CHARLES GAUTHIER, Vimy Ridge, P. Q., demande la chanson: Mon petit papa; M. ROSAIRE COURNOYE (même adresse) demande la chanson: La prière d'une maman.

—Mlle LOUISELLE GRENIER, 1235, rue Denoue, Trois-Rivières, P. Q., demande la chanson: Les héros de Dieppe.

LES BONNES MANIERES



UN PEU PLUS DE RESERVE !

La réserve, le tact, la retenue sont le propre des gens distingués, des gens qui comprennent le sens du mot éducation. Au restaurant, ne saluez pas avec la main les gens qui entrent et que vous reconnaissez. Dites-leur bonjour avec un signe de tête.

D.—Ma fille est fréquentée par deux hommes du même âge: l'un est célibataire, pas joli mais bon garçon; l'autre est veuf et elle l'aime follement. Ce dernier est très populaire; il a de beaux yeux et sait plaire à tous mais à mon avis il est trompeur. Je sais qu'il fréquente d'autres jeunes filles du village et qu'il y a un lien mystérieux entre lui et une femme qui demeure en ville. Il a connu cette femme il y a sept ans; il était alors célibataire et elle était mariée. Plus tard, lorsqu'elle est venue se promener à la campagne, il l'a vite revue et, deux ou trois fois par semaine, ils sortaient ensemble, bien que depuis il fut marié depuis un an. Maintenant, il est veuf et il continue à voir cette femme. Il répond à ma fille qui lui fait des reproches à ce sujet que ce sont les frères de cette femme qu'il va voir par affaires. Je voudrais que ma fille ouvre les yeux et comprenne le bon sens. Cet homme peut-il quitter cette femme après une si longue fréquentation? Voilà dix-sept ans qu'ils se voient. — MERE ANXIEUSE.

R.—Il serait imprudent d'obliger votre fille à épouser le bon célibataire dont vous me parlez si elle ne l'aime pas. L'amour mutuel est à la base des ménages où règnent la bonne entente et le bonheur. Le veuf en cause, malgré ses attraits, ne me semblent pas non plus un mari de tout repos pour votre fille. Si vous pouvez lui prouver tout ce que vous m'en dites, je ne conçois pas qu'elle songe un moment à lui confier sa destinée. La relation ancienne à laquelle, par ce que vous m'en confiez, il semble encore tenir est devenue une habitude et il paraît peu probable qu'il y renonce jamais, tant que vivra cette femme pour laquelle il entretient depuis dix-sept ans une admiration qu'il lui a manifestée en dépit de leur mariage réciproque. Apportez à votre fille des preuves des risques qu'elle court, de sa naïveté inconcevable dont sera le premier à rire celui qui l'aura exploitée.

D.—Comment puis-je laver une robe rouge et blanc qui déteint ? — EN PEINE.

R.—Avant de laver cette robe, faites-la tremper, durant une demi-heure, dans une eau froide abondamment salée. Lavez à l'eau à peine tiède avec un savon doux et, dans l'eau du lavage et du rinçage, ajoutez un peu d'alun.

D.—Depuis un an, un jeune homme de dix-huit ans me fréquente. Il est très attaché à sa famille et en particulier à sa mère. Ne voyez-vous pas là une garantie de bonheur pour sa future femme ? Il m'a demandé en mariage et m'a promis de m'être fidèle. — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Une jeune fille peut, en effet, attendre beaucoup d'un homme qui est demeuré respectueux et affectueux envers sa mère. C'est signe que celle-ci l'a bien élevé et lui a enseigné les devoirs d'un mari envers sa femme. Il faudra cependant, habilement, vous assurer que c'est vous qui gouvernerez votre ménage et non pas votre belle-mère.

—M. HENRI ALLEN, 6515, rue Henri-Julien, Montréal, demande la chanson: Dans mon coeur.

—Mlle NOELLA LABRIE, 196, rue Ste-Antoine, La Tuque, P. Q., demande la chanson: Si tu reviens.

—Mlle JEANNINE PITZPATRIZ, 1260, rue Bonaparte, Montréal, demande la chanson: Maman je l'aime.

—M. PAT DI STASIO, 2329 est, rue Jean-Talon, Montréal, demande la chanson: L'homme rouge.

—Mlle IDA CARON, 1896, rue Desjardins, Montréal, demande la chanson: Ma photographie.

D.—Je suis âgée de 15 ans. On a voulu me présenter un jeune homme et j'ai refusé sous prétexte que j'étais trop jeune. Depuis, j'ai réfléchi, et je voudrais lui écrire. Que me conseillez-vous? — FLEUR DE LYS.

R.—Il faut vous en tenir à la première décision que vous ont inspirée ces moments de réflexion: vous êtes trop jeune pour être fréquentée par les jeunes gens. N'écrivez pas à ce jeune homme.

—Mlle ROLANDE DUPUIS, 2002, rue Saint-André, Montréal, demande la chanson: Amour sincère; Mlle RITA LEDUC (même adresse) demande la chanson: C'est comme ça qu'on est heureux.

—M. HENRI LETOURNEAU, 924, rue De Bullion, Montréal, désire échanger des chansons.

—Mlle RITA JANVIER, 835, rue St-Maurice, Trois-Rivières, P. Q., demande la chanson: Je t'ai donné mon coeur; Mlle EDNA BOURET, (même adresse) demande la chanson: Il est parti.



MARIÉE, FAUT-IL VIVRE TOUJOURS DANS LE DOUTE?

Il arrive assez souvent que l'épouse soit-disant "moderne" ait peu de confiance dans les demi-connaissances qu'elle a acquises durant l'adolescence. Au lieu d'entrer dans son rôle d'épouse avec la possession des renseignements d'ordre intime dont elle a besoin, elle a recours, pour la douche, à des solutions d'acides beaucoup trop violentes, qui risquent de brûler les muqueuses délicates et de les rendre insensibles.

Aujourd'hui, de tels risques sont inutiles. La science a mis à la disposition des femmes, pour les douches vaginales, un liquide remarquablement énergique, mais sûr. C'est le Zonite, antiseptique dont l'efficacité est reconnue dans le domaine de l'hygiène féminine. Il désodorise de façon efficace et assure la propreté interne. Pourtant, il n'est ni caustique, ni toxique—parfaitement sûr pour les tissus délicats. Plus de 20,000,000 de bouteilles déjà vendues. Procurez-vous Zonite aujourd'hui chez votre pharmacien; c'est une protection hygiénique efficace.

Brochurette gratuite donnant des renseignements intimes que toute femme devrait connaître.

GRATIS: "L'hygiène féminine de nos jours", —postée dans une enveloppe ne portant aucune indication. Envoyez ce coupon à ZONITE PRODUCTS CORPORATION LIMITED, Dept J-6, Ste-Thérèse, P.Q.

Nom.....

Adresse.....

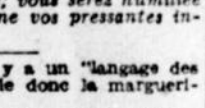
Localité.....Prov.....

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagé des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Plexo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de partout. Très léger. PEU COUTEUX, GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.

SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondé en 1893 Dépt. 192 Preston, Ont.

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS



POUR LA SAISON NOUVELLE PERMANENTE
REG. $7.50 POUR $3.50



"Victory Curl"
Cette permanente comprend COUPE, SHAMPOOING, PERMANENTE, MISE EN PLIS
Prix régulier $7.50 pour $3.50
Salon PERRAULT
ENRG.
Spécialistes en teintures de cheveux
1597 EST, MONT-ROYAL.
CH. 9214 — (En face du théâtre Passe-Temps).
AUTRES SUGGESTIONS
Permanente Life Cream . 4.50
Brush Cut 1.00
Massage . . . . . 50¢ à 1.00
Shampooing et mise en plis 0.75



QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE
Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.
TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Soyons ingénieuses

Qu'elle différence pour la chroniqueuse de mode, entre autrefois et aujourd'hui. Il y a deux ou trois ans, à la même époque, nous avions toutes les jolies surprises printanières à décrire, des conseils à donner au sujet des nouveautés, toutes plus ravissantes les unes que les autres et en ce moment, c'est le plein désert...

Ou plutôt, ce serait le plein désert si nous n'étions pas si ingénieuses, si nous ne comprenions pas si bien nos devoirs. Car aujourd'hui, il faut ménager. Et comme nous devons quand même être gentilles et agréables à voir, il nous faut déployer toute notre ingéniosité pour trouver le moyen de faire beaucoup avec peu.

LA FANTAISIE

Il faut dire que la mode nous aide considérablement, en ne nous imposant absolument rien. Nous portons, en ce moment tout ce que nous voulons, et plus nous vous habillons simplement, plus nous sommes certaines d'être dans la note. Le genre tailleur est plus populaire que jamais et les petits deux pièces ne sont pas près de nous quitter. Nous les aimons de plus en plus, surtout lorsqu'ils sont imprimés ou qu'ils combinent les imprimés avec l'uni.

Il faut parler aussi de ces ravissantes petites robes de coton qui sont plus fraîches et plus printanières que la saison elle-même. J'en ai vu une adorable, l'autre jour. Elle combine la cotonnade unie à la dentelle de coton. La dentelle forme tout un empiècement, qui revient jusque sur les manches et c'est exquis.

LES CHAPEAUX

Vous ne savez pas comme il m'est agréable de constater que de plus en plus, les femmes sans chapeau se font rares. C'était une mode absurde, venue on ne sait d'où et qui témoignait d'un manque de soin et d'imagination tellement flagrant qu'il faisait honte à notre caractère français.



Voici un joli deux-pièces d'allure très juvénile. Il est en crêpe de laine bleu marine et c'est, pour une jeune fille, un des plus intéressants modèles de la saison.

Heureusement, nous avons réagi et c'est tant mieux. Laissons à celles qui ne comprennent pas la véritable élégance d'être des filles en cheveux. Il faut si peu de chose, en ce moment, pour composer un charmant petit chapeau, un "bibi" tout ce qu'il y a de plus parisien, c'est-à-dire de spirituel.

Un bouquet de violettes, mauves, pourprées ou blanches, une longueur de voilette et voici quelque chose de tout à fait féminin et charmant. Vous avez peut-être dans vos placards des formes de chapeaux que vous ne portez plus. Vous rendez-vous compte que ce sont là des trésors? Il faut peu de choses pour les remettre à neuf et vous pourrez en parler à votre modiste.

Si vous avez un canotier aux bords raides, nettoyez-le, teignez-le au besoin, puis, garnissez-le d'un volant de dentelle. C'est très chic et fort à la mode et puis, c'est jeune et estival à souhait. Un simple ruban garnit le chapeau et cela suffit.



L'aimable fantaisie des accessoires permet au plus simple des chapeaux d'être ravissant et personnel. Prenez la peine d'examiner les modèles suggérés, vous verrez qu'ils sont tous bien choisis.

Les fleurs, naturellement, sont en grande vogue. Vous êtes certaine de ne pas vous tromper en garnissant votre chapeau de fleurs, et pour la couleur, vous avez également le choix. Et que dites-vous des idées que nous vous donnons ici, avec toutes ces épingles et fantaisies originales, qui peuvent se piquer sur le bord d'un feutre ou d'une forme de paille? Prenez la peine de les examiner et vous verrez comme le choix en est judicieux.

LES SOULIERS

Evidemment, pour les heures habillées, nous portons volontiers les souliers à talons hauts. Mais lorsqu'il s'agit de marcher rapidement et gracieusement dans la rue, nous préférons, et avec beaucoup de bon sens les souliers à talons raisonnables. Les jeunes filles qui travaillent ont pu aussi en apprécier le confort.

Bientôt, nous porterons les souliers blancs, qui disent bonjour à l'été, et pensez comme nous aurons raison de les choisir confortables afin de bien profiter de l'été toujours trop court.

Les souliers à talons trop hauts sont un rappel du temps de paix, mais ce n'est pas le plus intéressant et mieux vaut s'en tenir à ce qui est simple, confortable et pratique.

LES FOURRURES

On porte toujours beaucoup de renards, c'est entendu, mais il semble que la mode favorise, en ce moment, les parures de petites fourrures: martres, écureuils teints vison, véritable vison, kolinski et autres. Le fait est que ces parures sont bien jolies. Et puis, il y a la manière de les porter, qui leur donne plus de valeur encore.

Les parures de petites fourrures peuvent accompagner avec autant de chic les robes que les tailleurs et les ensembles, et elles sont charmantes avec les chapeaux de fleurs.

LE BLANC

L'année dernière, vous vous souvenez, on nous a fait la surprise de faire, du blanc, une couleur d'hiver. A plus forte raison en porterons-nous en été. Préparez-vous beaucoup de choses blanches, pour cet été. La couleur règne, c'est un fait, mais le blanc est aussi bien élégant, et si vous le préférez cet été, vous aurez certainement raison.

Janie.



La coupe de ce costume est tout à fait charmante. Le plastron peut être, à volonté, rose pâle, blanc ou paille. Le mouvement de basque affine joliment la taille.

Taches sur les meubles

(Parties ternies). — Certaines places deviennent mates ou blanchâtres sous l'action de la chaleur, quand un objet chaud a séjourné sur le meuble; on redonne à ces parties le brillant et le poli du neuf en les frottant longuement et énergiquement avec un chiffon de laine imbibé d'huile de lin et d'essence de térébenthine, on y peut même ajouter une goutte de pétrole; il faut frotter largement dans le sens du bois et sans craindre de dépasser la tache; après un temps assez long, le bois s'échauffe et la tache disparaît peu à peu.



Cette

Crème Désodorisante Enraye la Transpiration

SÛREMENT N'irrite pas la peau ni n'abîme les vêtements.

RAPIDEMENT Agit en 30 secondes. Vous l'appliquez, essuyez le superflu et vous vous habillez.

EFFECTIVEMENT Enraye la transpiration et l'odeur.

DURABLEMENT Garde les aisselles *sèches* et *inodores* pendant 3 jours.

AGRÉABLEMENT Aussi agréable que votre crème préférée pour la figure — odorante, elle ne tache pas.

et

ce grand pot contient 21 applications de plus, pour 39¢, que d'autres désodorisants bien connus

*pot 50% plus grand — le contenu entier est utilisable (ne sèche pas)



LA NOUVELLE CRÈME ODORONO CONTIENT UN ASTRINGENT PLUS EFFICACE QU'ON NE TROUVE PAS DANS LES AUTRES DÉSODORISANTS

● COURS DU SOIR ●
HAUTE COUTURE FRANÇAISE
MÉTHODE — DESSIN
COUPE — COUTURE
Mme René JEAN
Spécialité: costume tailleur et trousseau de mariée.
1647 SHERBROOKE O., WI. 6532

MAIGRISSEZ!!
SANS DROGUES • SANS EXERCICES
Méthode sans danger du Chanoine KNEIPP. Il suffit de boire du lait ordinaire d'après les indications de la méthode. • *Méthode complète 89¢*
LABORATOIRES COQUETTE
294 e., S.-Catherine, HA. 4877M

Vous femmes, qui souffrez de CHALEURS et de FRISSONS après

Si *vous* souffrez — comme la plupart des femmes de 38 à 52, — de chaleurs, de périodes douloureuses, de faiblesse, d'étourdissements, de nervosité, d'irrigularité fonctionnelle, si vous êtes quelquefois moroses, — dû à la période d'âge mûr que traversent toutes femmes dans la vie, ayez recours au Composé Végétal Lydia E. Pinkam. C'est un des plus efficaces médicaments que vous puissiez acheter, *fait spécialement pour les femmes* afin de les soulager des douleurs périodiques.

En effet, pris régulièrement, le Composé Pinkam aide à vous tenir en garde contre ces symptômes ennuyeux. Il est aussi un tonique pour l'estomac.

Des milliers et des milliers de femmes, riches comme pauvres, ont profité d'un soulagement. Le Composé Lydia Pinkam a prouvé que les femmes peuvent vivre les plus beaux jours pendant cette période des 40 ans.

Fabriqué au Canada. *Vaut la peine d'être essayé.*



Si vous souffrez d'obésité, Que vous vous sentez obstrué. NR la tablette idéale Rétablira santé normale!

Natures Remedy
NR TABLETS
Q-60
NR est un laxatif entièrement végétal fait par les fabricants de TUMS

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 20 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal" Service des Patrons 1242 Saint-Denis. Montréal.
Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.





établi pour les tailles 16 à 20 ans et pour 36 à 50 pces de buste. La taille 36 requiert 2⅞ vgs de tissu en 39 pces de largeur.

Patron no 2715. — Voici une idée très nouvelle: une robe princesse escortée d'un tablier qui se boutonne et qui répète les mêmes lignes princesses. N'est-ce pas que c'est original? Vous pourrez répéter ce modèle à plusieurs exemplaires pour cet été, alors que vous allez confectionner votre trousseau de campagne. Le patron no 2715 est établi pour les tailles 12 à 20 ans et 36 à 48 pces de buste. La taille 36 requiert 3⅞ vgs de tissu en 35 pces de largeur pour la robe, 2 vgs pour le tablier et 3 vgs de volant pour les deux.

Patron no 3586. — Voici une ravissante robe qui sera aussi charmante taillée dans un crêpe ou un sheer que dans un lainage. La coupe en est si gracieuse et si simple en même temps qu'on ne peut imaginer mieux. C'est la robe d'après-midi par excellence. Elle sera aussi très jolie en crêpe imprimé. Le patron no 3586 est

☆ **D'APRES** le dernier recensement, 55.7 pour cent des habitants des États-Unis ont moins de trente ans.

CALMEZ LES YEUX IRRITÉS

Pour soulager vivement les yeux surmenés, mettez simplement deux gouttes de Murine dans chaque oeil. Les 7 ingrédients que contient Murine adoucissent, nettoient et soulagent—font que vos yeux sont à l'aise et rafraîchis. Des milliers de gens emploient Murine—employez-en pour vos yeux!



après avoir été au VENT et à la POUSSIÈRE *employez*

MURINE POUR LES YEUX

Aux employés des usines de guerre

Vous (ou votre mari) travaillez dans une usine de guerre? Ne laissez pas la saleté et la graisse amoncelées sur les vêtements de travail assombrir votre jour de lavage. Pour ensoleiller votre tâche, sans délier les cordons de votre bourse, voici mon conseil. Faites tremper ce linge encrassé pendant cinq minutes environ, dans la cuve, ou la laveuse mécanique en mouvement, remplie d'eau salée; une bonne partie de la graisse s'en détachera. Il ne vous restera plus qu'à plonger le linge dans une riche mousse de savon qui dissout la graisse et détrempe la saleté sans dur frottage. La quantité du sel varie avec la quantité d'eau employée; en général, une tasse de sel suffit pour une pleine cuve d'eau.

Pour cirer les meubles neufs

Si ces meubles sont en bois teinté naturellement, et dont on veut conserver la teinte, il suffit de les encaustiquer avec une encaustique faite avec trois parties d'essence de térébenthine et une partie de cire. Quand le bois est foncé, la cire jaune suffit; pour du bois très clair, on prendra de la cire blanche. On étend cette encaustique au pinceau; on laisse sécher, puis on frotte énergiquement à la laine ou à la chamoisine. Les parties sculptées sont frottées à la brosse.

Légèreté de mise

Les cols ou jabots blancs dont la grâce si féminine ajoute à l'attrait de vos toilettes, ne les empesez que très peu, de peur qu'ils ne perdent la légèreté qui fait surtout leur charme. Après le lavage habituel de ces jolis accessoires dans une mousse pour tissus délicats, rincez-les à l'eau de riz, c'est-à-dire dans de l'eau qui a servi à faire bouillir du riz. Vos gracieux effets seront ainsi à demi empesés, ni trop raides ni trop mous, légers à ravir.

Nettoyage des plateaux de laque

Les taches de sucre seront d'abord enlevées avec un peu d'eau tiède; puis on continuera le nettoyage avec un vieux chiffon doux imbibé d'essence de térébenthine. On laissera bien sécher. Finalement, on encaustiquera.

Nettoyage des tapis

Le nettoyage journalier des tapis est toujours difficile à exécuter. Tout en soulevant des nuages de poussière, on n'arrive qu'à un résultat négatif. Il faut que le balayage soit humide: parsemer le tapis de son trempé dans très peu d'eau froide et pressé entre les mains; lorsqu'il est presque sec, répandez-le sur le tapis et balayez ensuite. Ou jetez sur le tapis de très petits morceaux de papier doux humecté, ou encore du gazon ou de la verdure de légumes légèrement humide. Les souillures et la poussière seront enlevées, et les couleurs redeviendront brillantes. Si le tapis est rouge, la nuance sera restaurée en passant un torchon propre trempée dans de l'eau vinaigrée ou salée, après balayage sérieux. Les feuilles de thé humides sont préconisées si les nuances des tapis ne sont ni claires, ni trop tendres.

Pour
BEAUTÉ ET COULEUR PERMANENTE
employez
les peintures Murphy et NARVO
Les plus chics finis au Canada

À PROPOS DE THÉ



Question:
Pourquoi y a-t-il plus de "thé" dans la tasse No 2?

Réponse:
Parce que le "thé" doit offrir arome, saveur et satisfaction ... et il y plus de ces trois qualités dans la tasse No 2. Elle a été préparée avec de JEUNES feuilles, que vous obtenez en demandant *par son nom* le Thé Tender Leaf.



Chez votre épicier en deux grandeurs commodes... ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

MÉLANGÉ ET MIS EN PAQUETS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

ELLE FUT PIQUÉE AU VIF DE LES ENTENDRE DIRE:

"SON LINGE A L'AIR À MOITIÉ LAVÉ!"



LES MOTS MANQUENT POUR EXPRIMER la différence entre un lavage ordinaire et un lavage au Sunlight, savon Soleil. Pour la saisir, il vous faut voir de vos propres yeux l'éclat radieux du linge lavé au Sunlight et constater vous-mêmes combien il sent meilleur. Car Sunlight n'enlève pas seulement la saleté superficielle. Il fait beaucoup mieux. Un soupçon de Sunlight appliqué sur les cols, les poignets, les bords de robe, forme une pellicule de savon qui agit directement sur la saleté. Puis, la mousse riche du Sunlight détache même la crasse et la graisse imprégnées dans l'étoffe.

RIEN D'ÉTONNANT À CE QUE LE LINGE AIT PLUS D'ÉCLAT. Il n'est pas terne; il ne paraît pas "à moitié lavé," il est radieusement immaculé. Lavés au Sunlight, même les vêtements de travail qui étaient les plus sales, suscitent des regards d'admiration. Essayez SUNLIGHT dès le prochain lavage. Et vous verrez ce que peut signifier pour vous sa fameuse qualité "extra-savonneuse."

FORMIDABLE POUR LA VAISSELLE!



La façon dont Sunlight détache la graisse est tout simplement merveilleuse! Comme le Sunlight est du savon absolument pur, il est doux pour vos mains. Et même dans l'eau dure, *il dure.*

POUR NETTOYER VOTRE LINGE À FOND, VOUS NE POUVEZ VOUS PASSER DU

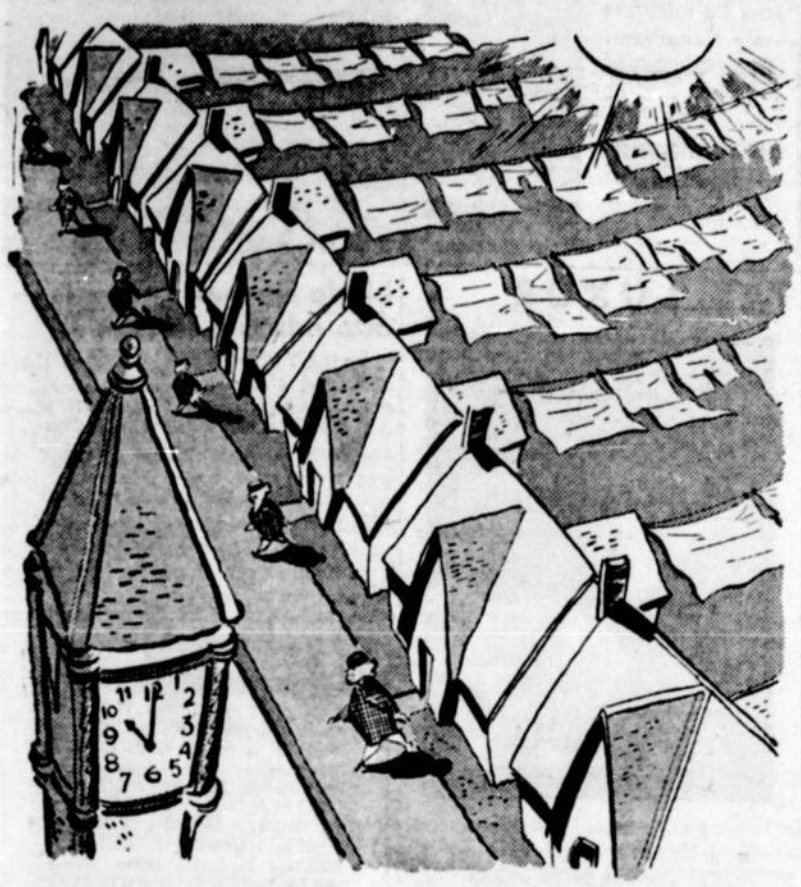
SUNLIGHT



UN PRODUIT LEVER

Pour faciliter la tâche du lavage et atteindre l'ultra-blanc sans peine

Les usines de guerre ont engouffré tous les domestiques d'expérience, les buanderies regorgent de travail, de sorte qu'il va croissant le nombre des ménagères, y compris les innombrables nouvelles mariées, qui doivent faire leur lavage elles-mêmes. Les unes font une moue agacée à cette pensée, les autres prennent un air résolu, mais personne n'éprouve beaucoup d'enthousiasme. Pourtant, Mesdames, il suffit d'adopter un procédé méthodique, scientifique et relativement simple, lequel dissipera ce que la tâche a de pénible. Voici certaines données élaborées par des maitres en la matière. Elles vous permettront d'accomplir votre besogne du grand lavage, de la manière la plus facile, la plus rapide et la plus efficace.



— illustration, Lever Brothers Limited

AUX MENAGERES CANADIENNES QUI LAVENT A LA MACHINE (63,1%)

1.—Il y a généralement, dans un lavage de famille ordinaire, les articles suivants: draps, taies d'oreillers, nappes, serviettes, robes de maison, tabliers, chemises, sous-vêtements de coton, vêtements d'enfants. Les lainages, soies, rayonnes et autres étoffes fragiles, se lavent à la main, dans une douce mousse pour tissus délicats.

2.—Divisez le linge sale en deux monceaux: les toiles et cotons blancs d'une part; les toiles et cotons de couleur de l'autre.

3.—Enlevez les ornements et les épingles, qui risqueraient de déchirer le linge et de vous blesser. Videz les poches et tournez toute la lingerie à l'envers.

4.—Guettez les accrocs et les déchirures. Le lavage agrandit toujours un peu les trous et, d'ailleurs, le linge raccommodé avant le lavage est plus beau, plus lisse, une fois repassé.

5.—Trempez d'abord un coin de votre linge de couleur neuf dans l'eau, et pressez légèrement, pour voir s'il se décolore. Si la couleur déteint, lavez l'article séparément et en vitesse, à l'eau tiède.

6.—Les taches de sang, de transpiration, d'oeufs, de viande ou de lait, ne partent plus si vous avez le malheur de les échauder. Faites-les tremper, avant de les laver, dans un savonnage plutôt froid que tiède. Quand la tache provient de café ou de fruits, distendez la partie tachée et faites-y passer de l'eau bouillante, de part en part. Le rouge à lèvres disparait d'habitude sous l'action d'une mousse de savon active très chaude, ou d'un peu de tétrachlorure de carbone.

7.—Remplissez la machine d'eau très chaude (140° F. environ) et versez-y une tasse et demie de Rinso, savon sûr pour le blanc et les couleurs aussi. L'eau dure en requiert un peu plus, l'eau douce un peu moins. En tout cas, pour obtenir plein rendement, il faut au moins deux ou trois pouces d'épaisseur de mousse de savon.

8.—Frottez les parties très sales du linge blanc, avec un pain de savon Sunlight humide, et plongez ensuite le linge dans la cuve, le plus sale au fond. Ne surchargez pas la laveuse. Il est préférable d'y mettre les articles à laver quand le moteur est en mouvement, afin de s'assurer qu'ils peuvent remuer librement.

9.—Laissez la laveuse fonctionner pendant quinze minutes. Retirez le linge, puis rincez-le trois fois. Pour le premier et le deuxième rinçages, employez de l'eau très chaude: ça amollit les tissus, dilate les fibres et en déloge le savonnage chargé de saletés.

10.—Essorez à fond entre chaque rinçage. Tenez le linge bien droit pour le passer à l'essoreuse, et profitez de tout l'espace: côtés et centre des rouleaux.

11.—Si vous aimez le bleu ou l'amidon, conformez-vous au mode d'emploi indiqué sur le paquet de la préparation employée, car il diffère avec chaque produit.

12.—Si l'eau n'est pas trop sale, et comme elle a sûrement tiédi, servez-vous-en pour le linge de couleur. Si elle est trop sale, remplissez la laveuse à nouveau, d'un savonnage tiède, préparé comme pour le lavage du linge blanc.

13.—Voyez à ce que la corde et les épingles à linge soient bien nettes; étendez le linge blanc au soleil, les couleurs à l'ombre. Chaque article doit être suspendu par sa partie la plus épaisse et la plus solide. Pliez les draps et les nappes, bord sur bord, à l'envers, et jetez-les par-dessus la corde, un tiers d'un côté et les deux tiers de l'autre. Etendez les chemises et les robes par le bas, à l'envers; les taies d'oreillers par le bout cousu, à l'envers; les mouchoirs et les serviettes de table, deux ou trois ensemble, par un coin ou deux, selon l'espace disponible.

14.—A mesure que vous enlevez le linge de la corde, pliez-le soigneusement, morceau par morceau, pour épargner du temps au moment du repassage. Les serviettes de bain bien pliées, par exemple, n'ont pas besoin d'être repassées.

AUX MENAGERES CANADIENNES QUI NE LAVENT PAS A LA MACHINE (36.9%)

1.—Les six premières opérations sont les mêmes que pour le lavage à la machine.

2.—Le trempage élimine le frottage. Les toiles et cotons blancs peuvent tremper indéfiniment sans s'avarier, pourvu que ce soit dans une mousse de savon sûr, tel que le Rinso. Une demi-heure suffit d'habitude, à moins que le linge soit très sale.

3.—Ne faites tremper le linge de couleur que s'il ne déteint pas. Même alors, l'eau doit être tiède et le trempage ne doit pas durer plus de 20 minutes. Evidemment, les couleurs ne doivent pas tremper dans le même savonnage que le linge blanc.

4.—Le linge le plus sale va au fond de la cuve, le moins sale, dessus. Si vous avez plusieurs cuves, faites tremper l'un et l'autre séparément. Ayez soin de submerger complètement le linge.

5.—Avant le trempage, imprégnez d'un peu de savon les endroits très sales du linge.

6.—L'eau du lavage des cotons et toiles blancs, trempés au préalable à l'eau tiède, devrait être aussi chaude que possible, mais 120° F. est, en général, le plus chaud que la main puisse endurer. Les couleurs se lavent toujours à l'eau tiède, et même froide.

7.—Rincez au moins trois fois tout le linge, blanc ou de couleur. Le rinçage est tout aussi important que le lavage lui-même pour que le linge soit bien net.

8.—Etendez et faites sécher tel qu'indiqué précédemment.

• Ne jamais rire de ceux qui souffrent; souffrir parfois de ceux qui rient — Victor Hugo.



LA CUISSON DOMESTIQUE NOURRIT LE MIEUX

Partout Aujourd'hui on Obtient la Meilleure Cuisson Domestique en Employant la Farine Préparée Brodie

La Farine Préparée Brodie est composée de farine à gâteau de haute qualité et d'une poudre à pâte spéciale, "déjà mélangés" en proportions exactes pour assurer les meilleurs résultats possibles.

42-2F



LA PARISIENNE EAU DE JAVEL

Depuis 1898

La qualité est toujours la même mais on a amélioré la bouteille en la dotant d'un nouveau bouchon se vissant.



En vente chez les bons épiciers partout.



LES ÉPOUSES AVISÉES SAVENT CE QU'IL VAUT

Oui, le café étant si précieux, les épouses avisées savent qu'il est sage de servir du Maxwell House. Car ce fameux mélange de cafés signifie le plus de satisfaction par tasse. En voici les raisons:

1. Le Maxwell House est un mélange de cafés rares et extra-savoureux . . . les meilleurs qui soient.

2. Torréfié d'après un procédé spécial qui retient tout l'arome parfumé de ce mélange particulièrement exquis.

Avec le Maxwell House, vous obtenez la valeur totale de vos coupons de café.

A cause de la guerre, le Maxwell House est maintenant vendu en sacs—en une seule Mouture à Toutes Fins—et vous revient moins cher.

Cette nouvelle mouture convient pour *toutes* les façons de faire le café—bouilli, au percolateur ou dans une cafetière en verre. Si vous vous servez d'une cafetière en verre, vous préférerez peut-être laisser infuser le café un peu plus longtemps.



CAFÉ Maxwell House

MH-1223F

Un Produit de General Foods

LES NOUVEAUX FILMS

CAPITOL — "Hitler's Children"

Voilà un film qui vient à son heure. Les récentes victoires des armes alliées donnent à chacun un nouvel optimiste quant au résultat de la guerre. Bien que l'on nous répète que l'Allemagne n'est pas encore vaincue, certains voient déjà, dans la victoire de Tunisie, le commencement de la défaite pour l'ennemi. Quoi qu'il en soit, "Hitler's Children" nous montre qu'il reste bien du chemin à parcourir pour détruire le fanatisme nazi que l'hitlérisme a planté bien avant dans le coeur de la jeunesse. Ce film brutal, révoltant pour toutes les âmes bien nées, nous convainct de l'intolérance, de l'arrogance, de la haine sauvage qui possèdent les enfants nés et élevés sous le régime hitlérien. On aurait pu croire que la version cinématographique du roman de Ziemer aurait été plus faible que le roman lui-même. Erreur. "Hitler's Children" nous fait bien comprendre l'importance de la "capitulation sans condition" que les Alliés veulent imposer à l'Allemagne, car sans cela, il nous serait impossible de pulvériser le caractère sans scrupule de la jeunesse hitlérienne, et d'éviter la répétition de 1914 et de 1939. "Hitler's Children" bénéficie d'une interprétation forte et d'un réalisme saisissant. Il ne faut pas le manquer. L'autre film à l'affiche est: "Cinderella Swings It."

* * *

LOEW'S — "Arabian Nights"

Cette réalisation cinématographique de Walter Wanger, bien que se ressentant un peu de la guerre, n'en demeure pas moins dans la tradition des meilleurs films de ce genre. Par la richesse des couleurs, par l'exotisme des costumes, par l'action rapide, ils nous rappelle "The "Thief of Bagdad" et "The Jungle Book". On sait que ces deux derniers films ont eu beaucoup de succès à Montréal. "Arabian Night" devrait également attirer les foules. Le jeune acteur hindou Sabu campe de nouveau le rôle d'un intrépide petit bonhomme aussi intelligent qu'habile et possédant toujours en son sac mille trucs pour tirer ses amis de situations tragiques. Jon Hall tient le rôle d'un calife dont le propre frère veut usurper le pouvoir et Maria Montez est une danseuse que s'arrachent les deux frères ennemis. "Arabian Nights" est un beau conte de fée qui devrait plaire à ceux qui vont chercher au cinéma de la fiction, du roman et des belles images. Des actualités filmées et des sujets courts complètent le programme.

* * *

PALACE — "The Amazing Mrs. Holliday"

Voilà un film frais, délicieux. C'est la plus récente production de notre jeune compatriote, Deanna Durbin, qui s'y révèle femme accomplie, artiste dramatique étonnante, chanteuse de grand talent. Deanna a fait du chemin, au cours des onze films où elle a joué, depuis qu'elle fut lancée avec "Three Smart Girls"! L'intrigue du film est tout à fait d'actualité, et se passe dans la société de San-Francisco d'abord, pour se transporter ensuite dans la Chine ravagée par le Japon. Deanna Durbin y tient brillamment le rôle d'une jeune Américaine fuyant le péril nippon, et qui trouve en même temps l'occasion de sauver un tas de petits Chinois. Les autres principaux rôles sont tenus par des célébrités comme Edmund O'Brien, Barry Fitzgerald et Arthur Treacher. L'ensemble de la production est très sain, très touchant, parsemé de chansons comme seule Deanna sait les chanter. Il faut aller voir çà.

* * *

PRINCESS — "China Girl"

La vaillante résistance de la Chine aux troupes d'invasion japonaises a fait l'objet de plusieurs films à grand succès. Mais il n'en est aucun qui puisse encore atteindre le sommet du présent film, où la charmante Gene Tierney apparait avec le vigoureux et toujours sympathique Victor McLaglen et George Montgomery. Nous y assistons à l'odyssée captivante et tragique d'une jeune beauté, une vraie petite fille de la Chine martyre, qui traverse les horreurs de la guerre, et d'un vaillant aviateur que nul danger ne fait frémir. Autour de ces circonstances sentimentales et périlleuses se noue toute une trame qui tient le spectateur en haleine. Les prises de vue sont d'un réalisme saisissant et l'on ne peut que vivre avec les excellents acteurs les péripéties de ce drame de l'heure. Le second film "Careful Soft Shoulders" est aussi fort intéressant. Le spectateur trouve là un programme de choix qu'il vaut la peine de voir.

* * *

SAINT-DENIS — "La Baronne qui Chante"

Est-il nécessaire de faire l'éloge de Martha Eggerth? Nous ne le croyons pas. Ses films antérieurs nous l'ont fait connaître; ses disques comptent parmi les plus populaires et un concert dans la métropole, il a deux ans à peine, fit salle comble. Les cinéphiles la reverront donc avec le plus vif plaisir et doublé d'un grand intérêt, car le scénario en est fort romantique. En voici un court résumé. Une jolie baronne fait la connaissance d'un jeune homme qui se présente sous les traits d'un démarcheur de compagnie d'huile. La baronne elle-même cache son identité, se disant la femme de chambre de celle-ci. Une première idylle s'ébauche; le mariage est bientôt annoncé, lorsque la baronne découvre que son prétendant est de famille riche. A son tour le fiancé connaîtra l'identité véritable de son amie et de cette double révélation naîtra un premier malentendu. La baronne reproche à son ami de rechercher un titre et celui-ci rétorque à la baronne qu'elle recherche la fortune. Mais les choses s'arrangeront, car le fiancé, n'a pas plus de fortune que la baronne. Ce fait une fois connu, les deux jeunes gens pourront filer ensemble le parfait amour. Comme second film, "Grand-Père", réunissant Jean Chevrier, Josselyne Gaël et Pierre Larquey.

AU SYSTEM



Greer Garson, en vedette au System, avec Walter Pidgeon, dans "Mrs. Miniver".

John Loder tourne dans "In Our Time", à la Warner Brothers.

Au Forum le 1er juin

La délicieuse actrice américaine Jeanette MacDonald, qui donnera un concert au Forum, le 1er juin prochain, sous les auspices des Canadian Entertainments.



AUX VARIETES LUXOR



Swifty et Pic-Pic, qui feront de la grande revue "Blanc et Noir", aux Variétés Luxor, angle Mont-Royal et Papineau, ce soir, dimanche. Trente artistes prendront part à cette grande revue.

"Tristan et Iseult" remis au 27 mai

Les Festivals de Montréal nous donnent avis que la représentation de "Tristan et Iseult", de Wagner, a été remise du 25 mai au jeudi 27 mai, à la demande de sir Thomas Beecham. La célèbre soprano Marjorie Lawrence y tiendra le rôle d'Isault, tandis que le baryton John Gurney incarnera le roi Marke. La représentation aura lieu au His Majesty's.

Les 24 et 26 mai, les Festivals de Montréal présenteront, au His Majesty's également, "Les Noces de Figaro", opéra-comique de Mozart, sous la direction de sir Thod'Iseult, tandis que le baryton John Brownlee, dans le rôle-titre; Eleanor Steber, dans le rôle de la comtesse, et Audrey Mildway Christie dans le rôle de Suzanne.

Deanna Durbin tourne avec Pat O'Brien dans "His Butler's Sister", aux studios de la Universal.

Linda Darnell veut-elle dire adieu à l'écran ?

HOLLYWOOD, 15. — Linda Darnell, qui s'est mariée il y a quelques semaines avec Paverell Marley, preneur de vues de la Fox actuellement dans l'armée, ne s'est pas présentée au studio pour les prises de vues de "The Girl He Left Behind", film dans lequel elle devait tenir un rôle important. On se demande si elle n'a pas l'intention de se retirer de l'écran.

SYSTEM HA. 2000 — SAMEDI A DIMANCHE
"Mrs. MINIVER"
Greer Garson - Walter Pidgeon
"MISS POLLY"
Zasu Pitts - Slim Summerville
SAMEDI et DIMANCHE SOIRS
"JOHNNY APPOLO"
MERCREDI - JEUDI - VENDREDI
"MY SISTER EILEEN"
Rosalind Russell - Brian Ahern
"ALLEGHENY UPRISING"
Claire Trevor - John Wayne
DERNIER FILM
"KINKS ROW"
avec Ann Sheridan

VARIETES LUXOR
Coin Mont-Royal et Papineau. — Tél.: AM. 7651
DIMANCHE SOIR, LE 16 MAI, A 8 HEURES 30
A. Dumont, directeur artistique, présente
GRANDE REVUE BLANC ET NOIR — 30 ARTISTES
SWIFTY - PIC-PIC - JOSEPHINE - WILDOR - P. GUERTIN
• M. Latour, chant
• G. Roy, accordéon
• P. Valois, imitations
• S. Devarennes, H. Taylor
• Frenchy et P. Trudeau
• Big Boy Taylor, comédien
• Helen Reiley, Al Wine
• Marie Jeanne Bélanger
ARTISTES INVITES: SERGENT NORMANDIN, M. LARIVEE
10 MAURICE MEERTE ET SES 10 MUSICIENS 10
CHANT, DANSE, MUSIQUE, COMEDIE, DURANT 3 HEURES
ADM.: 30¢ et 40¢. — POUR RESERVATION: AM. 7651
A la salle Luxor, nous servons réceptions de mariages.
La salle peut être louée aussi.

GAYETY — MA 7160
ST.CATHERINE at ST.URBAIN
Auj. et dimanche "Bozo Snyder's Big Jamboree"
MONDAY 2.30 - 8.30
Another Lively Extravaganza!
JUNE ST.CLAIR in her dance of the "COQUETTE"
"BEVERLY HILL FOLLIES"
25 GORGEOUS GIRLS
avec EDDIE KAPLAN, HARRY LEVINE, Danny Jacobs - Ina Lorraine

ÉCONOMISEZ
En vous retirant aux HÔTELS FORD
Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile.
aussi bas que $1.50
pas plus que $2.50 par personne
Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montréal
Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa

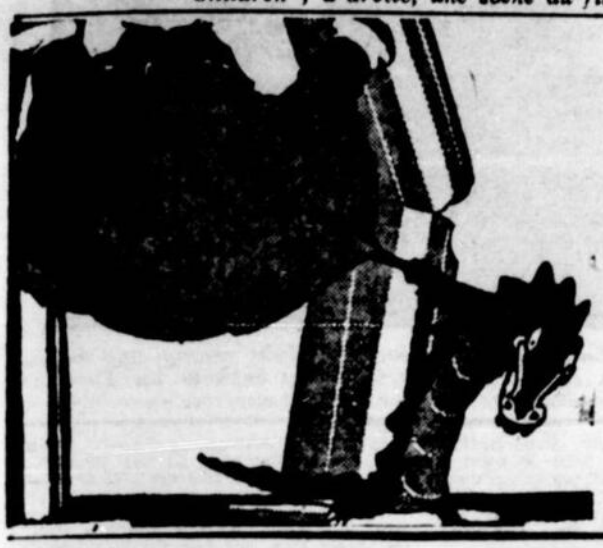
De nouveau à la demande du public
MLLE JEANETTE MacDONALD EN PERSONNE
Dans un récital de chant avec orchestre symphonique
FORUM
Mardi soir, 1er juin
Billets et commandes postales dès maintenant à la Canadian Entertainments, 532, Edifice du Carré Dominion, Téléphone HA. 5219, ou Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine, MA. 6201.
Amphithéâtre $1 à $2.50 | Orchestre $3 à $4
Toutes taxes incluses - Debout: $1.00
AUX GUICHETS DU FORUM, LUNDI 31 MAI
UN SPECTACLE "CANADIAN ENTERTAINMENTS"
ARMAND VINCENT, Impresario



Aux cinémas Palace, Capitol et Loew's



A gauche, Deanna Durbin, avec Barry Fitzgerald et un figurant dans une scène de "The Amazing Mrs. Holliday", film que le cinéma Palace vient de mettre à l'affiche; au centre, Tim Holt en vedette au Capitol, sous la livrée d'un officier nazi, dans un grand film à la fois historique et dramatique intitulé "Hitler's Children"; à droite, une scène du film en couleurs "Arabian Nights", avec Maria Montez, Jon Hall et Sabu, à l'affiche cette semaine au Loew's.



Au His Majesty's

Un scène de "Fantasia", le chef-d'oeuvre de Disney qui garde l'affiche une deuxième semaine au His Majesty's.

AU PRINCESS



La délicieuse Geñe Tierney, en vedette au Princess, avec George Montgomery, Lynn Bari et Victor McLaglen, dans "China Girl".

L'acteur de composition Miles Mander est le parfait sosie du général Montgomery, le vainqueur de la campagne de Tunisie.

Dorothy Lamour suit actuellement des cours de sténographie et de dactylographie. Elle dit qu'elle veut être capable de gagner sa vie quand viendront les mauvais jours.

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL — "Hitler's Children": 10.25, 1.20, 4.15, 7.10, 10.05. "Cinderella Swings Its": 12., 2.50, 5.45, 8.40.
LOEW'S — "Arabian Nights": 11.30, 2.05, 4.45, 7.20, 10.00.
PALACE — "The Amazing Mrs. Holliday": 11.20, 1.55, 4.30, 7.10, 9.45.
PRINCESS — "China Girl": 10.05, 1., 3.55, 6.55, 9.50. "Carefull Solft Shoulders": 11.40, 2.35, 5.30, 8.30.
ST-DENIS — "La Baronesse qui chante", à 12.30, 3.45, 6.36, 9.54. "Grand Père", à 1.53, 5.11, 8.29.

Veronica Lake meurt héroïquement pour sa patrie dans "So Proudly We Hail" et elle répétera le même geste dans son prochain film, "The Hour Before the Dawn".

Apprenez à danser — $1.



La Valse, le Fox-Trot, le Blues. Cours au complet avec le Gros livre anglais de 40 pages illustrées de 110 photographies. Envoyez argent ou Bon de Poste. Adressez:

Prof. Vachon Dépt No 3
Boite 104, Station "G", Montréal

Quelques leçons strictement privées avec le Prof. Vachon suffisent pour danser partout.
Pour rendez-vous, Tél.: FA. 0014.
2573 ONTARIO EST, (près Frontenac)
Ouvert entre 2 et 9 heures.

Ann Sheridan, Humphrey Bogart, Paul Sydney Greenstreet et Helmuth Dantine tournent actuellement dans "The Conspirators", aux studios de la Warner Brothers.



Au Stade Ontario



La direction du Stade Ontario présente une grande revue mettant en vedette l'homme cannibal, ainsi que plusieurs autres bons artistes tel que, Ferblantine et sa troupe, Larry Tower, danseurs, Lise Simon, chanteuse, "The Three Lockwell", jongleurs, ainsi que 15 autres numéros.

A L'IMPERIAL



Ronald Colman, en vedette à l'Impérial, avec Greer Garson, dans "Random Harvest".

Retour d'un vétéran du silencieux

HOLLYWOOD, 15. (Spécial au "Petit Journal"). — Ben Bard, étoile du silencieux et l'un des plus populaires acteurs de composition du cinéma d'autrefois, vient de rentrer à Hollywood. Il a tourné à la RKO Radio dans le film d'horreur "The Leopard Man", dont les prises de vues ont été dirigés par Jacques Tourneur.

Le dernier film de Ben Bard avait été "The Girl From Missouri", avec Jean Harlow.

AUJOURD'HUI A JEUDI
Ronald COLMAN
Greer GARSON
"RANDOM HARVEST"
— EN PLUS —
"MRS. WIGGS OF THE CABBAGE PATCH"
IMPERIAL Matinée 25c Matin 30c Soir 30c à 40c

"Nous savons quoi faire des femmes qui ne peuvent pas être des mères nazistes !"...



Comme une femme solitaire elle n'agit pas mal... Jusqu'à ce qu'elle s'éprenne du mari qu'elle n'a jamais eu !



Deanna DURBIN as
The Amazing Mrs. Holliday
with EDMOND O'BRIEN
BARRY FITZGERALD
ARTHUR TREACHER
BARRY DAVENPORT GRANT MITCHELL
FRIEDA INESCORT ELISABETH RISDON



A L'AFFICHE
PALACE

Stade Ontario
2122, RUE ONTARIO, 2 PORTES A L'EST DE DELORIMIER
9ième SAISON
DIMANCHE SOIR, A 8 HEURES
LES VARIETES CANADIENNES
PRESENTENT
- Ferblantine et sa troupe
- Larry Tower (danseur excentrique)
- Lise Simon (chanteuse)
- "The Three Lockwell" (jongleurs)
- Attraction sensationnelle : l'homme cannibal venant d'Afrique
- Ainsi que 15 autres bons numéros.

Admission : 30 et 40 cts. — Réservations : FR. 5714



SOIR: $1.00 — MAT.: $0.50
2e SEMAINE
A l'affiche His Majesty's



VEDETTES AU EL MOROCCO



Les "Harmonettes", deux charmantes chanteuses, qui viennent de finir un engagement de 17 semaines avec la fameuse orchestre de Ted. Lewis, et qui débute au El Morocco lundi dans une toute nouvelle revue.

Au Crystal Palace



Guy de Gourcy, qui fait partie du grand spectacle offert au Crystal Palace, de lundi à vendredi prochain, et dont la grande comédie est intitulée "L'étranger chez lui".

"La Fleur d'Oranger" à Radio-Théâtre Lux

Ce n'est pas toujours facile de faire des cachotteries, surtout quand on est un jeune homme de bonne famille dont le papa est à cheval sur les principes et n'admet pas les mésalliances.

C'est justement ce que vous verrez dans la charmante comédie que le Radio-Théâtre Lux Français a mise à l'affiche pour jeudi soir prochain, "La Fleur d'Oranger", d'André Birabeau et Georges Dolley. Soyez donc à l'écoute, jeudi soir, de 9 à 10 hres, pour capter sur les ondes de CKAC, Montréal, et de CHRC, Québec, "La Fleur d'Oranger", interprétée par Murielle Guilbault et Alfred Brunet, dans les rôles de Madeleine et de Raymond.

Luise Rainer qui interprétait le rôle d'une Viennoise dans "Escapade", d'une Française dans "The Great Ziegfeld", d'une Chinoise dans "The Good Earth" et d'une Créole dans "The Toy Wife", se mettra dans la peau d'une Tchèque, dans "Hostages", grand film de la Paramount.

Crystal Palace

St-Laurent, près Ste-Catherine
Vaudeville et vues - Sur la scène: Sam., lun. à ven.
ARTHUR PETRIE PRESENTE
JOSEPH — JULIETTE PETRIE
JONAS, COLETTE FERRIER, S. DEVARESNE.
GUY DE COURCY, BONIFACE
DANS UNE GRANDE COMEDIE:
"L'ETRANGER CHEZ LUI"
3 — ACTES DE VAUDEVILLE — 3
A L'ECRAN, EN PRIMEUR
SAM., DIM., LUN., MAR. "GENTLEMAN JIM", avec Errol Flynn; "TEXAS TO BATAAN" avec The Range Busters. Comédie - Série - Nouvelles
MER. - JEU. - VEN. "CAPTAINS OF THE CLOUDS" "FIGHTING BILL FARGO" "EYES IN THE NIGHT" COMEDIE - NOUVELLES



LE MONSIEUR A RAISON. LE PUBLIC INSISTE POUR QU'ON RETIENNE
ALAN GALE
le comédien le plus spirituel d'Amérique, en vedette avec
"THE HARMONETTES"
qui ont été 17 semaines avec la fameuse orchestre de Ted Lewis.
Une toute nouvelle revue commençant LUNDI: les MILRAY LOVELIES — HAL HARTLEY et son orchestre — BUDDY CLAYTON'S et son orchestre.
Diner De Luxe $1.50. — Pas de charge de couvert
Matinée tous les samedis à 3 hres. Lunch de gala $1.00
EL MOROCCO
1410 METCALFE — MA. 7729

DANS LES CINÉMAS

AMHERST: "Casablanca", Ingrid Bergman, Paul Henried; "2 Girls on Broadway", Joan Blondell.
BEAUBIEN: "Seven Days Leave", Victor Mature, Lucille Ball; "Waterloo Bridge", Robert Taylor.
BELMONT: "Lucky Jordan", Alan Ladd; "My Heart Belongs to Daddy" Martha O'Driscoll.
CAMEO: "Always in My Heart", Gloria William, "Men of Texas", Robert Stack.
CANADA: "You Were Never Lovelier", Fred Astaire, Rita Hayworth. "Law of the Jungle", "Riders of the West".
CANADIEN: "The Man Who Wouln't Die", Marjorie Weaver; "Wings for the Eagle", Dennis Morgan.
CAPITOL: "Hitler's Children".
CARTIER: "Who Done It", Abbott et Costello; "The Siege of Leningrad".
CENTRE: "My Sister Eileen", Rosalind Russell Brian Aherne; "The Mad Monster", John Downs.
CENTURY: "Silver Skates", Penny Baker, Patricia Morison; "Enemy Agent Meet Ellery Queen", William Gargan.
CHATEAU: "Who Done It", Abbott et Costello; "The Siege of Leningrad".
CORONA: "Everything Happens at Night", Sonja Henie; "Angels With Dirty Faces", James Cagney.
CRYSTAL PALACE: "Gentleman Jim" Errol Flynn, Alexis Smith.
DOMINION: "The Mummy's Tomb", Lon Chaney; "The Great Waltz"; Luise Rainer.
ELECTRA: "S.O.S. Coast Guard", Bela Lugosi; "Prisoner of Japan", Alan Baxter.
EMPIRE: "George Washington Slept Here", "Little Tokyo, U.S.A."
EMPRESS: "Cat People", Simone Simon; "Moonlight in Havana", Alan Jones.
FIFTH AVENUE: "Reunion in France", Joan Crawford, John Wayne; "One Dangerous Night", Warren William, Margaret Chapman.
FRANÇAIS: "Tarzan Triumps", Johnny Weissmuller; "Reunion in France", Joan Crawford.
GRANADA: "Casablanca", Ingrid Bergman; "Lucky Legs", Jinx Falkenburg.
HIS MAJESTY'S: "Fantasia", film de Disney.
HOLLYWOOD: "The War Againg Mrs. Hadley", Fay aBinter; "Springtime in the Rockies",, Betty Grable, John Wayne.
IMPERIAL: "Random Harvest", Greer Garson, Ronald Colman.
KENT: "Road to Morocco", Bob Hope, Dorothy Lamour; "Thunder Birds", Gene Tierney.
LAVAL: "Once Upon a Honeymoon", Ginger Rogers; "American Empire", Richard Dix.
LIDO: "Silver Skates", Penny Baker, Patricia Morison; "Smart Alecks", les East Side Kids.
LOEW'S: "Arabian Nights", Sabu, Maria Montez.
LORD NELSON: "The Navy Comes Through", Pat O'Brien; "Between Us Girls", Diana Barrymore.
MAISONNEUVE: "The Mummy's Tomb", Lon Chaney; "The Chocolate Soldier", Nelson Eddy, Rise Stevens.
MIDWAY: "Tarzan Finds a Sun", Johnny Weissmuller, Maureen O'Sullivan.
MONKLAND: "White Cargo", Hedy Lamarr, Walter Pidgeon; "The Crystal Ball", Paulette Goddard, Ray Milland.
MONT-ROYAL: "Sin Town", Constance Bennett; "Life Begins at 8.30", Monty Woolley.
NATIONAL: "Gribouille", Raimu et Michèle Morgan.
NEWSREEL: "No Greater Sin".
ORLEANS: "Life Begins at 8.30", Monty Woolley; "Always in My Heart", Gloria Warren.
ORPHEUM: "Lady of Burlesque", Barbara Stanwyck.
OUTREMONT: "Cat People", Simone Simon; "Moonlight in Havana", Allan Jones.
PALACE: "The Amazing Mrs. Hadley". "Holliday".
PAPINEAU: "Yankee Doodle Dandy", James Cagney; "Secret Enemies", Faye Emerson.
PARK: "Army Sergeant", James Ellison; "Raiders of the North West Mounted".
PASSE-TEMPS: "Le bossu", Robert Vidalin; "Footlight Serenade", John Payne.
PERRON: "Once Upon a Honeymoon" Ginger Rogers; "Men of San Quatin".
PLAZA: "The Black Swan", Tyrone Power; "Jacaré", Frank Buck.
PRINCESS: "China Girl", Gene Tierney.
REGENT: "The Crystal Ball", Ray Milland, Paulette Goddard; "Rose-Marie", Nelson Eddy, Jeanette MacDonald.
REX: "Gentleman Jim", Errol Flynn, Alexis Smith; "Perfect Snob", Lynn Bari.
RIALTO: "Golden Boy", Barbara Stanwyck; "The Doctor Takes a Wife", Ray Milland, Loretta Young.
RIVOLI: "Lucky Jordan", Alan Ladd; "My Heart Belong to Daddy", Martha O'Driscoll.
ROSEMONT: "White Cargo", Hedy Lamarr; "Thunder Birds", Gene Tierney.
ROXY: "Sundown Jim", "Parachute Battalion", "A Yank in the Royal Air Force".
ROYAL: "The Major of the 44th Street" George Murphy, Anne Shirley; "Submarine Raiders", John Howard.
SAINT-DENIS: "La Baronne qui chante", "Grand Père".
SAVOY: "Pittsburgh", Marlene Dietrich; "Henry Aldrich Gets Glamour", Jimmy Lydon.
SEVILLE: "Yankee Doodle Dandy", James Cagney; "Laugh Your Blues Away", Jinx Falkenburg.
SNOWDON: "Reunion in France" Joan Crawford.
STAR: "Whistling in Dixie", Ann Sothern, Red Skelton; "Charlie Chan in Rio", Sydney Toler.
STARLAND: "Right to the Heart", Brenda Joyce.
STELLA: "Le drame de Changhai", Louis Jouvet; "Un soir à Marseille", Colette Darfeuil.
VILLERAY: "Orders From Tokyo", Danielle Darrieux; "Pride of the Bowery", les East Side Kids.
WESTMOUNT: "Casablanca", Paul Henreid, Ingrid Bergman; "Lady Gangster", Faye Emerson.
STRAND) "Whispering Ghosts", Brenda Joyce; "The Man in the Trunk".
SYSTEM: "Mrs. Miniver", Greer Garson, Walter Pidgeon.
YORK: "Now, Voyager", Bette Davis, Paul Henreid; "Behind the 8th Ball", les frères Ritz.

AU PARC BELMONT



La fameuse plongeuse en hauteur Bee Kyle, championne du monde dans sa catégorie, qui exécute ses exploits au Parc Belmont dont les portes sont maintenant ouvertes au public.

"Tornado", actuellement en chantier aux studios de la Paramount, sera le 80ième film de Chester Morris. Comme d'habitude, Morris livrera des combats épiques à des adversaires supérieurs et il gagnera.

La grande actrice grecque Katina Paxinou, que nous verrons dans "For Whom the Bell Tolls", vient de décrocher un autre rôle dans un film de la Paramount. Il s'agit de "Hostages", film dans lequel elle se muera en une patriote tchèque.

Meilleurs voeux de
DANIELS & MANNARD
LIMITED
au Parc Belmont
Maîtres-peintres et maîtres-décorateurs. — Service de rénovation.
721, ave. Marin, Montréal
WI. 4810

Acme Hotel Supplies
762-764 ouest, Notre-Dame
MA. 6453 — LA. 0650
Verrerie — Vaisselle — Argenterie
Installations complètes pour cuisines
offre ses voeux d'une brillante saison au
PARC BELMONT

Compliments de
EUGENE DOUCET
LTEE
au Parc Belmont
Feuilles mobiles — Papeterie — Revues — Dépliants — Pamphlets — Catalogues.
2261, Papineau - AM. 2168
MONTREAL



Succès au PARC BELMONT
durant la saison qui s'ouvre aujourd'hui
Comme par les années passées les milliers de visiteurs à ce populaire lieu d'amusements y trouveront nos **SUCCULENTS GATEAUX** et **PAIN** qui font les délices de toute la population.
Pain Suprême Ltée
La plus grande boulangerie canadienne-française du pays.
CRescent 2106

OUVERTURE OFFICIELLE DU JOLI PARC BELMONT

Des foules considérables envahiront le Parc Belmont au cours de la présente saison.

C'est hier, samedi, que le parc Belmont a définitivement ouvert ses portes pour la saison.

Au nombre des nouvelles attractions signalons l'"Octopus", le "Fly-O-Plane", et l'on retrouvera les "Flying Scooters", le "Tapis Magique", les montagnes russes, le carrousel, etc.

Le public pourra constater que la direction n'a rien ménagé pour rendre le parc encore plus attrayant. Il se rendra compte de la multiplication des jeux et machines de tous genres.

L'on sait que les militaires sont admis gratuitement au parc Belmont; ils ont aussi droit à des réductions importantes dans le prix des amusements. Ils n'ont qu'à passer au guichet spécialement ouvert pour eux, pour obtenir tous les renseignements nécessaires.

Cette saison, l'orchestre du parc sera encore sous la direction de Stan Wood, qui les années dernières avait tellement contribué à la popularité du pavillon de danse.

L'attraction qui sera offerte gratuitement durant la semaine d'ouverture présentera aux Montréalais la fameuse plongeuse en hauteur Bee Kyle, championne d'Amérique dans sa catégorie. Elle plongera du haut d'une tour de 100 pieds de hauteur dans un réservoir de cinq pieds d'eau où l'on met le feu juste avant son plongeon, tous les jours à 5 et à 11 heures.

Il achète un cinéma pour la projection de son film condamné par la censure

HOLLYWOOD, 15—Le jeune millionnaire, aviateur, propriétaire de puits de pétrole et producteur Howard Hughes vient de s'acheter une salle de cinéma, à Détroit, pour la projection de son film, "The Outlaw", condamné par la Légion de la Décence. Ce film a également été déclaré immoral par le bureau de censure de l'Etat de New-York. Le bureau de censure d'Hollywood, dont le vétéran Will Hays est le directeur, n'a permis la projection de ce film qu'à la condition qu'on lui fasse subir de nombreux changements, ce que Hughes n'accepte pas.

Il veut que son film soit projeté intégralement.

Millionnaire habitué à ses caprices, il n'a d'autres lois que celles de sa volonté. C'est une espèce d'enfant gâté qui se révolte contre les règlements établis.

Il aurait fait des démarches pour louer le Madison Square Garden, de New-York, pour la projection de son film dans la métropole américaine, mais on est d'avis que les directeurs de cet établissement ne se rendront pas à ses désirs, même si les offres de l'entêté millionnaire sont alléchantes.

A Détroit, Hughes vient d'acheter, pour le montant de $350,000, le vieux cinéma Downtown, fermé depuis quelque temps, ainsi que l'hôtel Briggs, attenant à la salle. Des ouvriers sont en train de refaire la toilette du Downtown.

On ne sait pas encore si les autorités de la ville de Détroit permettront à ce jeune producteur amoral de dérouler son film dans la petite salle qu'il s'est procurée à cette fin. Il y a parfois loin de la coupe aux lèvres...

Ingrid Bergman partenaire de Ray Milland

HOLLYWOOD, 15. — La Paramount fait présentement des démarches pour retenir les services de l'actrice Ingrid Bergman en vue du premier rôle féminin de "Tomorrow's Harvest", film qui mettra en vedette Ray Milland.

En bécane



Pour aller d'un plateau à l'autre, pendant les prises de vues, Cary Grant se sert d'une bécane alors qu'autrefois il montait dans un superbe coupé. Cette photo a été prise pendant qu'il tournait dans "Mr. Lucky", aux studios de la RKO.

Joan Bennett passe au feu

HOLLYWOOD, 15. — L'actrice Joan Bennett et les membres de sa famille ont dû quitter leur demeure en vêtements de nuit, au cours d'un incendie survenu de bonne heure, ces jours derniers. La résidence du producteur Walter Wanger et de sa femme a subi des dommages considérables et l'on regrette surtout la destruction presque complète de la collection de pièces d'antiquité et des riches toilettes de l'actrice, ainsi que des livres rares que possédait son mari. Joan Bennett attend, d'une semaine à l'autre, la venue d'un enfant.

HOMMAGES
à la direction et au personnel du
PARC BELMONT
•
OVIDE TAILLEFER
FERRONNERIE
1326, NOTRE-DAME Ouest,
WI. 5146, MONTREAL

Quand vous visitez le
PARC BELMONT
faites-vous servir
LA CREME GLACEE
des
LAITERIES MONT-ROYAL
1200 Ave Papineau
AMherst 1151

SUCCES AU
PARC BELMONT
durant la saison qui est maintenant ouverte.
De nombreux habitués y trouveront encore, cette année, l'installation de nos nombreux produits.
REICH BROTHERS
70, RUE DE BRESOLES
LA. 3271

SUCCES AU
PARC BELMONT
pour la brillante saison qui s'ouvre aujourd'hui.



Les pique-niques seront nombreux cet été.
UN FOURNISSEUR DU PARC BELMONT

Philippe Beaubien & Cie
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
en gros
5632, ave du Parc MONTREAL CA. 5731

SUCCES AU
PARC BELMONT
KELLER TICKET & LABEL CO. LTD
718 ouest, rue NOTRE-DAME

NOS BONS VOEUX
DE BRILLANT SUCCES
AU
PARC BELMONT
Buvez la "Root Beer Hires"
THE CHARLES E. HIRES CO. LTD
9162 BOUL. ST-LAURENT, MONTREAL — DUpont 1126

AUJOURD'HUI



EN VEDETTE
Mlle
BEE KYLE
PLONGEUSE
championne du monde
Attraction gratuite en plein air à 5 hres et 11 hres p. m.
•
CINEMA PARLANT GRATIS
En plein air

Venez danser avec
STAN WOOD
et son
ORCHESTRE
jours de semaine: 25c
SAM. DIM. FETES: 35c
Taxe incluse

Nouvelles attractions-promenades
LE SENSATIONNEL
FLY-O-PLANE
et le saisissant
OCTOPUS

Organisez votre
PIQUE-NIQUE
maintenant.
•
Pour détails appelez
BY. 2496

ADMISSION:
ADULTES: 20c ENFANTS: 10c
Taxes incluses

HOMMES et FEMMES en UNIFORMES MILITAIRES ADMIS GRATUITEMENT à l'entrée. — Et BILLETS D'ATTRACTIONS à TAUX REDUITS à votre Kiosque sur l'allée principale.

86ième ANNIVERSAIRE de la MAISON *Borden*

Le seul lait servi au Parc Belmont est le Borden avec toute sa crème.

Borden
The Borden Co. Limited Farm Products
Division Montréal
Téléphone WIlbank 1188

Buvez Le Breuvage AU LAIT CHOCOLATÉ de *Borden*

AU CAFE AMERICAN



La direction du Café American, présente cette semaine une grande revue pleine d'entrain et de gaîté, mettant en vedette les américainettes, et plusiurs bons artistes venant directement de New-York.

Au Saint-Denis



La célèbre cantatrice hongroise Martha Eggerth, en vedette cette semaine au Saint-Denis dans "La Baronne qui Chante", film français à l'affiche pour la première fois à Montréal. En programme double "Grand-Père", avec Jean Chevrier, Josseline Gaël et Larquey.

Au Gayety lundi

June Saint-Clair en vedette dès lundi, au Gayety, dans le spectacle "Beverly Hills Follies. Les comédiens Eddie Kaplan et Harry Levine seront également au programme.



A la salle Bovet



Swifty et sa troupe seront en vedette ce soir, à la salle Bovet, dans une comédie intitulée "En Cour du Recorder". Plusieurs autres bons numéros sont aussi à l'affiche.

A L'ARCADE



Fernande Albany, en vedette cette semaine au théâtre Arcade, avec Charles Dechamps, Germaine Giroux et Henri Letondal, dans "Ce que femme veut", comédie - vaudeville d'Etienne Rey et d'Alfred Savoir.

Mimi Chandler, fille du sénateur Chandler, dirige un orchestre dans son premier film, "Henry Aldrich Swings It".

Vincent Lopez viendra au Forum

Vincent Lopez, brillant chef d'orchestre des Etats-Unis et pianiste de renommée mondiale, vient de signer un contrat pour un engagement de deux jours à Montréal. Pendant plusieurs mois, des tentatives faites pour amener ici le grand chef d'orchestre étaient demeurées vaines. Tommy Gorman, gérant général du Forum, a complété hier les arrangements avec l'agence William Morriss, et Lopez viendra jouer de la musique de danse au Forum samedi, le 5 juin, et dimanche, le 6 juin.

Vincent Lopez est reconnu pour son habileté à garder la faveur du public à cause de la variété de sa musique de danse.

L'orchestre de Lopez fut toujours composé des meilleurs musiciens d'Amérique. Cela est prouvé par le fait que son orchestre a produit un plus grand nombre de chefs d'orchestre populaires que n'importe quelle autre unité. De ce nombre, on peut mentionner B.-A. Rolfe, Tony Paster, Red Nichols, Xavier Cugat, Artie Shaw, Jimmy et Tommy Dorsey, Glenn Miller et Rudy Vallée.

Vincent Lopez a pu demeurer en vedette parce qu'il est un des rares chefs d'orchestre ayant le courage de ses convictions. En plusieurs occasions, il déserta la formule pourtant populaire du passé et s'adapta lui-même aux tendances de la nouvelle musique indiquée par le goût du public. Actuellement, on dit que Lopez croit de la variété de sa musique de danse; que la bruyante musique de jazz a finalement cédé le pas à la mélodie et que nous avons atteint l'ère de ballades plus sentimentales. Il croit de même que le public demande plus que jamais qu'un orchestre soit souple et facilement adaptable.

1,000 lettres par semaine

HOLLYWOOD, 15. — Depuis qu'elle a remporté le trophée de l'Académie des arts cinématographiques, à cause de sa belle tenue dans "Mrs. Miniver", Greer Garson est l'artiste de la Metro-Goldwyn-Mayer qui reçoit le plus volumineux courrier, soit environ 1,000 lettres par semaine.

PHOTOS

Agrandies en couleurs

directement de n'importe quel imprimé ou négatif

5 x 7 50c — 8 x 10 75c

Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos

Pas besoin de pellicules

Photos retournées intactes.

ADRESSEZ :

TRU-FOTO STUDIOS LTD

1253 AVE. McGILL COLLEGE, DEPT.-P., MONTREAL

ST-DENIS

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Première fois au Canada!

LA BELLE CHANTEUSE Martha EGGERTH

La Baronne qui chante

Jean CHEVRIER

GRAND PERE

PIERRE LARQUEY JOSSELINE GAEL

ARCADE

A L'AFFICHE: MAT. et SOIREE

CHARLES DECHAMPS

FERNANDE ALBANY

CE QUE FEMME VEUT

3 ACTES D'ETIENNE REY ET D'ALFRED SAVOIR

GERMAINE GIROUX

MARC FORREZ - Dnne SAINT-PIERRE

Elsa GAREAU - FRECHETTE - GRANDMAISON

HENRI LETONDAL

Prix MAT 22-30 SOIR 30-50 TEL. FA.1004

Variétés BOVET 2573 Ontario Est (près Frontenac)

Présentent, dimanche, le 16 mai: "EN COUR DU RECORDER",

avec Swifty, Hélène Taylor, A. Boudreau et plusieurs autres.

Plusieurs artistes de la radio — 8 numéros américains — Plusieurs numéros locaux — Dieta, guitariste-chanteur — Lise Simond, artiste-chanteuse — Mlle Monique, danseuse — Roland Emond, danseur — Micky et son accordéon.

Pour vos sièges réservés: CH. 6517 — Danse après la soirée, soir et blues — Adm. gén.: 30¢. Rés.: 40¢, taxe inc. — Aussi soir et blues tous les mercredis et vendredis soirs. — Samedi: Soir seulement.

Aux Variétés St-Jacques

En vous rendant au Marché St-Jacques, ce soir, vous donnerez une nouvelle preuve que vous préférez faire profiter nos artistes canadiens-français de votre argent. Plus de 45,000 personnes ont assisté pendant huit mois aux spectacles des Variétés St-Jacques, ce qui signifie clairement que le public, en plus de remplir ses devoirs religieux, est également très intéressé à se divertir le dimanche soir et aime mieux, autant que possible, encourager les artistes de notre pays.

Les organisateurs Samson ont choisi, pour leur programme de ce soir, les meilleurs artistes de la scène et de la radio locale.

45,263 spectateurs ont assisté pendant 32 semaines aux

VARIETES ST-JACQUES

ONTARIO & AMHERST

Ceci est la preuve que le public, en plus de remplir ses devoirs religieux, tient à se divertir le dimanche après avoir peiné toute une semaine.

Rendez-vous en foule ce soir, DIMANCHE, LE 16 MAI, à 8h. 30

AU MARCHE SAINT-JACQUES

afin de prouver par votre présence que vous tenez à nos Variétés le dimanche et à encourager nos artistes canadiens-français qui ont cette seule chance de faire quelques dollars le dimanche.

Voici les artistes qui ont été engagés aux Variétés St-Jacques et parmi lesquelles le programme sera rempli ce soir:

OVILA LEGARE, MURIEL MILLARD, HECTOR CHARLAND, ALYS ROBI, ROLAND BEDARD, PAUL-EMILE CORBEIL, ARTHUR LEFEBVRE, JULIETTE SYLVAIN, GUY DE COURCY, JEAN LORD, JOSEPH LOLA, MARCEL CLEMENT, LA FAMILLE MORIN, PAUL FOUCREAU, LES FRERES EDWARDS, LES FRERES DUGAS, COLETTE FERRIER, LUCILLE DUMONT, WILDOR, TI-PHONSE, ETC.

Organisation Samson. — Rés.: CHerrier 2502

FORUM

Ce soir samedi à 8 h. 30

● EN PERSONNE ●

Sigmund Romberg

Le compositeur qui écrivit les romances que vous aimez

Auteur de THE STUDENT PRINCE - THE DESERT SONG - NEW MOON - MAYTIME - Etc.

et son 50 ORCHESTRE DE CONCERT 50 musiciens musiciens

DANSE APRES LE SPECTACLE

(Orchestre du Forum)

$1.25, $2.00, $2.50, $3.00 Tax. inc.

Wilbank 6131

CAFE AMERICAN

Reconnu pour ses spectacles

92, rue Ste-Catherine Est, présente

"TOP HAT REVUE"

AVEC MARION PAGE, M.C.

● RAY ERWIN et son orchestre

LES AMERICAINNETTES

● 8 numéros de vaudeville sensationnels venant de New-York

2 représentations tous les soirs, 9 h. 30 p.m. et minuit

Ouvert le dimanche à 1 h. — Revue professionnelle, 4 et 9 h. P. M.

MADELEINE CARROLL



ÉTOILE PARAMOUNT

● Vous verrez que cette radieuse étoile de l'écran a raison! Un bain de beauté quotidien à la MOUSSE CRÉMEUSE du Savon de Toilette Lux protège—*assure* votre charme personnel. Vous aimerez aussi son parfum délicat et subtil!

9 étoiles de l'écran sur 10 emploient le Savon de Toilette Lux



ANNONCES CLASSEES

● Agents demandés

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à M. L. Julien, Boîte 25, Bureau T., Montréal.

● Clubs de correspondance

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul, inactif? Cherches votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandes renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

CHASSEZ L'ENNUI en correspondant. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour réponse. Echange canadien, Marieville, Qué.

POURQUOI RESTER SEUL? Correspondez! faites de nouvelles connaissances. Pour vous distraire, vous instruire ou pour fins matrimoniales. Nous avons des centaines d'abonnés qui ne demandent qu'à vous connaître. Succès assuré! Ecrivez pour détails complets, inclure timbre pour réponse. Baier Select Exchange, 3442 St-André, Montréal.

DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour détails. Case 305, Station B, Montréal, Qué.

CORRESPONDANTS DISTINGUES pour célibataires, veufs, veuves seulement. Pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal. Inclure enveloppe affranchie pour réponse.

● Divers

NE PERDEZ PAS espérance, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivales, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Par correspondance, envoyez enveloppe affranchie. M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C., Montréal.

COMMENT SE FAIRE aimer, cours en 25 conseils. Parfum "Je Charme" gratuitement donné avec chaque cours. Enveloppe affranchie. Adresse: Station "R", Casier 63, Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez Prof. Roger, infirme, lit l'avenir, ramène les amitiés, donne conseils en amour, en affaires. Répondra 5 questions. Bureau 2 à 9. Correspondance, écrivez pour renseignements. Envoyez enveloppe affranchie. 4564 Delaroche, Montréal.

LIQUIDE, POMMADE ROY-MAR, enlève pour vie, barbe chez femme, poitrine poilue, poils jambes, bras, aisselles. Commencez aujourd'hui votre traitement pour plage. Garantie ou argent remis. $6.00 plus taxe, malle. Vente: Pharmacies de Montréal, Québec: Livernois, Brunet, Dubé ou écrire à Produits Roy-Mar, Casier 291, Québec.

8 AGRANDISSEMENTS
Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement un ou deux agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. Seulement 40c plus 5c de poste et taxe.
PHOTO POSTALE
Boite Postale 522, Sherbrooke, Qué.

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN

● Divers

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trues, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, parfums charmeurs, horoscope. ENVOYEZ 10 sous. Comptoir Postal Luxor, LPJ., 15 Station N., Montréal.

POUR GRANDIR, rester jeune, en santé, améliorer vue et débarrasser lunettes, maigrir, culture physique, psychologie, gagner amour, réussir. Envoyez enveloppe affranchie LOADSTONE, 166 Demontigny est, Montréal.

POUR VOS TROUBLES consultez Madame Lina. Reçoit lundi, mercredi, vendredi, le soir seulement. 4568 Fabre.

PROFESSEUR ARMAND (MYSTIA), 3715 Notre-Dame ouest, Téléphone WE. 1204, de 2 à 10 p.m.

POUR VOS TROUBLES consultez madame Renaud de 1 h. à 9 h. 4304 Delaroche, 2ième étage, excepté dimanche.

POUR VOS TROUBLES, consultez-moi, Mme A. Ledoux, clairvoyante. Pas de correspondance. 3920, rue St-Denis, Montréal.

● Education

CULTURE PHYSIQUE, bain turc, massage. Ces traitements favorisent le fonctionnement de l'organisme. 3642 Henri-Julien, LAncaster 1563.

● Hypnotisme-magnétisme

SUGGESTION AUTOSUGGESTION enseignées par un professeur de 55 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remèdes. PROF. FORTIER, 1925 Delorimier, Montréal. (près du Stadium).

● Hypnotisme-magnétisme

GARE AUX IMITATEURS
DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Appt. 2, MA. 4351.

● Librairie

LIVRES. — Confiez-nous le soin de rechercher pour vous les livres que vous désirez. Librairie Ménard et Tranquille, 1564, St-Denis, Montréal. CHerrier 6193.

La dernière édition CLEF DES SONGES, par Madame Athéna, explication de tous les rêves, songes, visions, etc. Beau volume de 190 pages sous couverture en couleurs. Prix par la poste: $0.85. Librairie J.-A. Pony, Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

● Photographie

FILMS DEVELOPPES, 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun, 116, 2 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de malle. Agrandissement gratis avec commande de 40c ou plus. Montréal Photo, 3428 Jeanne-Mance, Montréal.

CLAIRVOYANT
PROFESSEUR A. BORIS
N'hésitez pas. Consultez-moi. L'avenir vous sera dévoilé par sujet. Vous saurez ce que 1943 vous réserve et si vous pouvez réussir dans ce que vous désirez obtenir. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés. Confiez-vous à moi. Je vous ferai avoir la personne que vous aimez, et le bonheur dans votre foyer. J'éloignerai les rivales: l'ivrognerie bannie sans remède. Strictement confidentiel. Consultations de 2 heure à 9 heures p. m. Téléphone: HA. 9811. Par correspondance, inclure 10¢ pour frais d'écriture et enveloppe affranchie. Date de naissance. Adresses comme ceci: P. A. BORIS, 3920, rue St-Denis, Montréal.

Une bourse de $200 pour les clubs 4-H

Le président de la compagnie Price vient d'informer l'Association Forestière québecoise, qu'en vue d'encourager les jeunes de notre Province à la conservation de nos forêts, cette compagnie a bien voulu accorder une bourse de $200.00 par année et cela pour 3 ans, au président provincial des Clubs 4-H, élu lors des congrès provinciaux. Les Clubs 4-H furent fondés il y a un an par l'Association Forestière Québecoise. On en compte maintenant plus de 20 d'organisés dans les différentes régions de la Province, avec un total de 700 membres. C'est une association de jeunes ruraux, garçons et filles, de 10 à 20 ans, travaillant à la conservation des ressources naturelles, avec comme devise: Honneur dans les actes, Honnêteté dans les moyens, Habileté dans le travail, Humanité dans la conduite.

Il est entendu que le boursier Price utilisera ce montant soit pour suivre le cours complet de garde-forestier à l'Ecole de Duchesnay, soit pour faire un voyage d'étude aux Etats-Unis.

Beau succès à la "Montreal Light"

Les employés de la "Montreal Light, Heat & Power Consolidated" ont dépassé de $40,000 leur objectif du quatrième emprunt de la Victoire. L'objectif avait été fixé à $105,000.

PRESIDENT



M. Guy Tombs qui vient d'être élu président du Montreal Sailors Institute à l'assemblée annuelle. Il succède à M. A. L. Lawes.

● Personnelle

SI VOUS DESIREZ faire écrire vos lettres au clavigraphe à vos soldats, veuillez téléphoner à FR. 3679 pour information.

Hypnotisme et Magnétisme
par JEAN FILIATRE
Seul, à la maison, vous pouvez apprendre cette science merveilleuse avec le cours complet d'hypnotisme pratique, somnanbulisme, suggestion et télépathie, influence personnelle, volume de 400 pages résumant toutes les connaissances humaines sur l'HYPNOTISME MODERNE du magnétisme, de la suggestion et de la télépathie.
Prix du volume "8½ x 5½" $3.00
Par poste $3.25
LIBRAIRIE J.-A. PONY LIMITEE, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

QUE SERA 1943 pour VOUS?
La psychologie, est une science offrant de l'intérêt à tous et chacun. Ne croyez pas au hazard cela n'existe pas. Pour avoir un succès réel, et durable dans une entreprise, il faut développer certaines qualités physiques, intellectuelles et morales. Un cours psychologique vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires, en amour, etc., et les moyens d'être heureux et de réussir en tout. — Consultation au bureau seulement. 1 h. p. m. à 9 h. p. m. Prof. Robert, 1575, rue Mont-Royal E.

A LA PARADE DES OUVRIERS



Cette photo fait voir le char allégorique offert par la compagnie Engineering Products of Canada" et qui a participé à la récente parade des ouvriers des usines de guerre de la région de Montréal, organisée à l'occasion du IVe emprunt de la Victoire. Ce char était orné de petites bombes aériennes et il portait une colossale bombe de démolition, comme celles que les pilotes alliés ne cessent de jeter sur l'Europe nazie. Les dessins et les tableaux sont une réalisation du peintre L. Gauthier.

CURB DE MONTRÉAL

Beauharnois — 3 à 9¾.
British Am. Oil. — 40 à 20¼; 100 à 20¼; 10 à 20¼; 50 à 20¼; 100 à 20¼.
Can. Dredge — 25 à 18.
Can. Marconi — 50 à 2⅛; 50 à 2⅛.
Can. Vickers — 10 à 5¾; 5 à 6.
Com. Alcohols — 25 à 2½; 25 à 2½; 25 à 2½; 25 à 2½.
Cons. Paper — 2 à 4; 4 à 4; 40-100 à 3½; 1 à 4; 70-100 à 3½; 25 à 4⅛; 50 à 4⅛; 25 à 4⅛; 10 à 4⅛; 30 à 4⅛; 4 à 4.
Ford. — 25 à 22½; 25 à 22½.
Fraser Voting Trust — 25 à 16; 100 à 16; 25 à 16; 25 à 16.
Hillcrest Collieries — 1000 à .66.
Int. Utilities B — 50 à .50.
Provincial Tran. — 25 à 6.
Sarnia A — 10 à 10.
Walker — 10 à 54.
PRIVILEGIEES
Abitibi 6% — 25 à 8¾.
C. Industries — 1 à 161.
Eastern Dairies — 25 à 29½.
Massey Harris — 25 à 17.
MINES
Chesterville. — 500 à 1.22.
Home Oil — 100 à 3.20; 100 à 3.25; 100 à 3.25.
Sherritt-Gordon — 500 à .90.

La fonderie Ford s'agrandit encore à Windsor, Ont.

WINDSOR, Ont., 15. — Pour augmenter la capacité de production de l'acier et des pièces moulées à sa fonderie de Windsor, la compagnie canadienne Ford procède, pour la quatrième fois depuis le début du présent conflit, à un agrandissement de l'atelier et à l'achat d'outillage supplémentaire. Elle consacre à cette fin une somme de $2,900,000 qui lui permettra de quintupler la production de cette section de ses usines.

Le 15 juillet, à la fin des travaux d'agrandissement, l'atelier de fonderie aura une superficie additionnelle équivalente à 15,000 pieds carrés. Au début de l'automne prochain, elle recevra de nouveaux fours électriques de fusion, des fours pour le traitement à chaud des pièces métalliques et d'autres dispositifs importants.

Le programme actuel d'agrandissement comporte aussi la construction d'un entrepôt pour les produits réfractaires et qui communique avec la fonderie par un tunnel. Les trois agrandissements antérieurs de la fonderie ont été faits en 1941 et 1942 au coût d'environ $2,250,000. Ajoutée au programme actuel, cette dépense portera le coût total des améliorations à environ $5,200,000.

BOURSE DE MONTRÉAL

Acme Glove — 25 à 5.
Asbestos — 5 à 23; 25 à 23½; 25 à 23½; 25 à 23½; 25 à 23½; 25 à 23½; 50 à 23; 25 à 23.
Bathurst P. & P. — 25 à 13½.
Bell Telephone — 1 à 150; 3 à 150; 5 à 150; 1 à 150; 10 à 150.
Brazilian — 5 à 21¾; 2 à 21½; 20 à 21¾; 105 à 21¾; 10 à 21¾; 100 à 22; 205 à 22; 15 à 22; 94 à 22; 5 à 22; 340 à 22; 30 à 22; 1 à 22; 25 à 22; 25 à 22; 50 à 22; 25 à 22; 50 à 22; 25 à 22; 50 à 22; 100 à 22⅛; 100 à 22¼; 100 à 22¼; 100 à 22¼; 200 à 22¼; 50 à 22¼; 50 à 22¼; 100 à 22¼; 25 à 22¼; 25 à 22¼; 25 à 22¼; 25 à 22¼.
Bulolo — 50 à 13⅛.
Can. Cement — 50 à 6¼; 50 à 6¼; 3 à 6¼; 2 à 6¼.
Can. Steamship — 1 à 13; 1 à 13; 1 à 13.
Candn Bronze — 25 à 33¾.
Candn. Converters — 25 à 32.
Candn. Pacific Ry. — 25 à 12; 50 à 12; 50 à 12; 25 à 12⅛; 20 à 12⅛; 25 à 12⅛; 25 à 12⅛.
Cockshutt Plowe. — 50 à 11.
Con. Smelters — 50 à 43¾.
Consumers Glass — 50 à 27½; 25 à 27½; 25 à 27½.
D. Steel & Coal 'B' — 25 à 8¾; 25 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 50 à 8⅞.
Dom. Textile — 30 à 79¾; 2 à 79½; 5 à 79½; 5 à 90; 5 à 80.
Foundation Co. — 25 à 14¾.
Gen. Steel Wares — 50 à 10⅝; 50 à 10⅝; 25 à 10⅝; 25 à 10⅝; 25 à 10⅝; 25 à 10⅝; 50 à 10¾; 25 à 10¾; 25 à 10¾; 25 à 10¾; 50 à 10¾.
Gurd — 10 à 7.
Gypsum — 25 à 5½.
Ham. Bridge — 25 à 5½; 25 à 5½; 25 à 5½.
Howard Smith — 10 à 13¼; 10 à 13⅛.
Imperial Oil — 50 à 13⅛.
Imperial Tobacco — 75 à 11¾; 50 à 11¾; 100 à 11¾.
Ind. Acceptance A — 25 à 16¾; 50 à 17; 25 à 17¼.
Int. Petroleum — 25 à 18¼; 50 à 18¼; 25 à 18¼.
Massey-Harris — 4 à 7¾; 1 à 7¾; 80 à 7¾.
McColl-Frontenac — 5 à 6½.
Mont Power — 50 à 24¾; 50 à 24¾; 10 à 24¾; 1 à 24¾.
Nat. Breweries — 100 à 30; 25 à 30; 35 à 30.
Nat. Steel Car. — 25 à 51; 100 à 51.
Noranda — 5 à 46; 10 à 46.
Ogilvie Flour Mills — 20 à 23½.
Power Corp. — 20 à 8¼.
Price Bros. — 20 à 14; 5 à 14. .....
Québec Power — 15 à 14½.
Regen Knitting — 50 à 8¼.
St. Law. Corp. — 25 à 2⅜.
Shawinigan — 25 à 17¾; 25 à 17¾; 25 à 17¾; 25 à 17¾; 40 à 17¾; 17 à 17¾; 3 à 17¾; 275 à 17¾; 45 à 17¾.
Steel of Canada — 30 à 71; 10 à 71.
BANQUES
Canadienne — 25 à 128½.
Commerce — 8 à 133½; 2 à 134; 2 à 134; 2 à 134; 1 à 133½; 5 à 134; 4 à 134; 1 à 134; 21 à 134; 4 à 134.
Royal — 10 à 135.

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

LE TOURNOI PROVINCIAL DE PETITES QUILLES

Raymond Joncas demeure toujours en tête du tournoi provincial de petites quilles à Québec

(Par: P.-E. BELANGER)

Les grands tournois provinciaux de petites quilles se continuent activement dans la vieille capitale. Déjà près de 340 joueurs ont enjambé les allées officielles du tournoi provincial, à la Salle St-Malo. Les directeurs de ce tournoi escomptent englober près de 700 quilleurs de toutes les parties de la province. Québec seul donnera un chiffre de plus de 500 joueurs de quilles.

Le tournoi provincial de Québec, fondé il y a trois ans a suscité de l'animation dans le sport des quilles dans toute la province. Surtout à Québec, dans toutes les Salles, on s'est empressé l'an dernier et cette année encore d'organiser des tournois identiques pour différents championnats. A certaine place on veut faire d'un tournoi de quilles un concours de popularité et pour ce faire on tente autant que possible de nuire à d'autres organisations.

Lorsque le tournoi provincial fut fondé il y a trois ans, il s'agissait de populariser le sport des petites quilles dans toute la province et surtout d'animer une compétition annuelle dans toute la province. Il s'agit encore aujourd'hui d'un même intérêt et l'organisation de pareils concours, bien qu'elle n'est pas trop onéreuse, ne se fait pas avec des pelures d'oignons. Aujourd'hui, on organise des concours ici et là et l'on fait une publicité malicieuse dans l'espoir d'enlever de l'intérêt au grand concours provincial qui, que les intéressés l'apprennent par coeur, est appelé à demeurer dans l'histoire des quilles pour des années et des années à venir. Pour cela, il faut que l'organisation se conserve une certaine somme dans sa caisse pour parer à toute éventualité. Le concours provincial de petites quilles de St-Malo n'est pas un candidat au concours de quilles de popularité tels que l'on a l'intention d'implanter dans la vieille capitale. Jamais non plus il ne sera un concours organisé sur le quivive, pour rivaliser avec une autre salle de la capitale. Il faut bien comprendre et il faut avoir bonne notion d'un véritable caractère que doit avoir un tournoi de quilles organisé sur des bases solides et n'ayant que pour but de trouver, chaque année, le meilluer quilleur de toute la province de Québec.

C'est là que l'on voit l'injustice que fait régner le manque d'une Commission Sportive du Québec. Une telle Commission des Sports contrôlerait un grand tournoi tel le tournoi provincial et c'est d'emblée et avec un grand plaisir que les directeurs actuels du tournoi provincial abandonneraient leur organisation à une telle Commission si elle naissait soudainement.

CNRA MONTREAL, ST-HYACINTHE ET PLESSISVILLE A QUEBEC

Le grand tournoi provincial de petites quilles se continue à vive allure à St-Malo, Québec, et à partir d'hier soir les quilleurs de Montréal, St-Hyacinthe et Plessisville sont rendus dans la vieille capitale.

D'abord, hier soir, une trentaine de quilleurs de l'Association Sportive du C.N.R.A de Montréal faisaient leur apparition à la salle St-Malo. Ils étaient sous la direction de M. A. Radmore. La moitié du groupe a passé hier soir et l'autre moitié jouera cet après-midi. On présentera en même temps au cours de la journée d'aujourd'hui une partie d'exhibition entre des joueurs de Montréal et de Québec.

Hier soir, à St-Malo, les quilleurs de St-Hyacinthe ont également joués leurs parties du tournoi provincial. Ce soir (dimanche le 16 mai) les quilleurs des Chevaliers de Colomb de Plessisville seront au programme. Le tournoi remportera donc un autre succès de fin de semaine.

FRED NEWBERRY BRILLE POUR TROIS-RIVIERES.

Dimanche dernier, à St-Malo, les quilleurs des Trois-Rivières enjambaient les allées sous la direction de M. Jos. Duquet de la Salle Centrale de la cité de LaViolette. Ils étaient près de 25 et accompagnés de quelque sept quilleuses.

Fred Newberry s'est classé à la tête de ce groupe trifluvien et de plus il détient présentement la troisième place dans le "big-six" du tournoi provincial de quilles. Georges LaMy, également des Trois-Rivières, s'est classé deuxième de ce groupe et il apparait encore aujourd'hui en sixième place du classement total à date.

Au cours d'une partie d'exhibition organisée entre les clubs des Trois-Rivières et Québec, les visiteurs ont remporté la victoire par le compte de 2 à 1 avec des points comme 1944 contre 1885.

Voici les résultats des parties:

TROIS-RIVIERES: 2

A. Blanchette, ...	*156*	*168*	*112—436*
A. Valois, ...	*122*	*109*	*112—343*
F. Newberry, ...	*156*	*118*	*115—389*
G. Lamy, ...	*123*	*146*	*106—375*
A. Trudel, ...	*121*	*145*	*135—401*
	678	*686*	*580-1944*

vs QUEBEC: 1

Jules Paré	*153*	*128*	*117—398*
G. Bornais, ...	*99*	*101*	*131—331*
H. Vallières, ...	*123*	*123*	*130—376*
R. Joncas	*123*	*151*	*136—410*
R. Dupuis, ...	*119*	*120*	*131—370*
	617	*623*	*645-1865*

L'équipe de la vieille capitale avait été organisée par MM.: Louis-Philippe Genest et Arthur-D. Hébert.

Les quilleuses des Trois-Rivières ont ouvert officiellement le tournoi provincial féminin et Mme Robert Dussault s'est classée bonne première avec une moyenne de 109.8 pour les 5 parties. Ce tournoi débutera officiellement pour Québec que dimanche soir prochain le 23 mai.

M. ALPHONSE BOURDEAU A QUEBEC

Samedi soir dernier les directeurs du tournoi provincial avaient l'honneur d'avoir la visite de M. Alphonse Bourdeau, le secrétaire de l'Association Sportive et Récréative du C.P.R., de Montréal. M. Bourdeau avait fait son voyage dans la vieille capitale expressement pour les préparatifs de sa forte délégation de quilleurs de dimanche prochain qui emploiera près de 40 membres, en outre de quelques quilleuses pour le tournoi féminin provincial. Il a profité de ce voyage pour s'arrêter à la salle St-Malo où il a remarqué où le tournoi était rendu. Il réserva ses chambres d'Hôtel nécessaires à sa délégation et tout marchera bien dimanche prochain. Une partie d'exhibition entre ses joueurs et des joueurs de Québec a également été organisée. M. Bourdeau aura des joueurs fort habiles avec lui et il ne faudrait pas être surpris de voir la moyenne de 169.0 abaissée par un de ses joueurs.

M. le Dr. J.-O. Benoit, de Rivière-du-Loup, était également de passage à Québec, en dernière fin de semaine. Il visita les milieux du tournoi provincial de petites quilles et il réserva lui aussi les hôtels pour la fin de semaine des 22 et 23 mai prochain. 25 quilleurs de réputation et dix quilleuses feront le voyage à Québec à partir de Rivière-du-Loup.

NOMS DES VISITEURS AUJOURD'HUI

Nous n'avons pas reçu les noms des visiteurs pour leur groupe C.N.R.A. de M. A. Radmore, mais voici les noms des joueurs de Plessisville: J. Roger, Ph. Michaud, Paul Salvail, Léo Belleville, W. Garneau, V. Samson, G. Côté, Ed. Landry, S. Trottier, Lud. Boulanger, A. Roberge, G. Beauchesne, G. Roy, H. Richard, A. Beauchesne. Joueurs de St-Hyacinthe: A. Morin, J. McCaffrey, N. Nault, E. Morin, M. Houle, G. Fréchette, L. Morin, M. Dupré, G. Morin, G. Houle.

Voici le "big-six" officiel présent du tournoi provincial de petites Quilles:

1—Raymond Joncas, Québec, 1352—169.0; 2—C.-A. Boutet, St-Ls Courville, 1177—147.1; 3—Fred Newberry, Trois-Rivières, 1150—143.7; 4—R. Clarke, Québec, 1121—140.1; 5—G. Tremblay, Lévis, 1119—139.7; 6—G. Lamy, Trois-Rivières, 1119—139.7.

LES MEILLEURS PARTIES SUR LES QUATRE ALLEES

Allée 3: R. Demeules, Québec, ...	*183*
Allée 4: J.-O. Martin, Québec, ...	*187*
Allée 5: Mannix Power, Québec, ...	*191*
Allée 6: R. Béland, Québec, ...	*198*

Championnat de billard Américain au Conseil Lafontaine

Samedi après-midi le 14 mai à 3 heures, et dimanche le 15 mai à la même heure, au Conseil Lafontaine, 3827 rue St-Hubert, se disputera le championnat amateur du billard Américain 18-2, entre M. Ernest Roy, vainqueur du district de Québec et M. Delvica Allard, vainqueur du district de Montréal.

500 points seront joués en 2 manches. Le total des points décidera du championnat.

Nul doute que M. Delvica Allard de Montréal, n'aura rien à négliger s'il veut triompher de M. Ernest Roy de Québec, reconnu comme un des meilleurs amateurs.

Tous les amateurs de billard sont invités ainsi que leurs dames. L'entrée est libre. Dr F.-L. Boulais, Président.

Les Gais Compagnons

Dimanche aura lieu la dernière partie de la ligue de quilles des Gais Compagnons. Plusieurs équipes sont sur un pied d'égalité. Une dure lutte aura lieu. La direction du club invite tous les membres.

Lundi soir, il y aura, au local du club, assemblée générale afin de voir à l'organisation du bal Blanc qui aura lieu le 5 juin.. Que tous les membres se fassent un devoir d'être présent. Ceux qui ont des costumes en main doivent les apporter à l'assemblée.

Vendeurs de bicyclettes et d'articles de sport en congrès à Québec les 16 et 17 mai

L'Association canadienne des détaillants de bicyclettes et d'articles de sport (section du Québec) aura son deuxième congrès annuel, cette année dans la ville de Québec à l'hôtel Château Frontenac, les 16 et 17 mai. Les délégués se rendront au lac Beauport et prendront le dîner au Manoir St-Castin dimanche. Au retour, on s'arrêtera au Jardin zoologique pour revenir vers les six heures au Château Frontenac. Le soir, un souper sera donné aux Directeurs de l'Association par le comité de réception.

Lundi à 9.30 a.m., enregistrement des délégués; 10.15 a.m. adresse de bienvenue par son Honneur le maire Lucien Borne; 10.30 a.m., assemblée ouverte. Discours du président Georges Pilon. Rapport du secrétaire Gaston Nolet. Discussion générale sur les problèmes actuels; 1.00 p.m., dîner; 2.40 p.m., causerie par Louis Daoust de Montréal; 3.00 p.m., causerie par Adélard Larose de Québec, 3.20 p.m., Causerie par L.-P. Letourneau de Québec; 4.00 p.m. Film présenté par le Canadien Pacifique. Les dames des délégués seront admises à voir ces films; 5.00 p.m., Un thé sera servi pour les dames; 8.00 p.m., banquet pour clôturer ce congrès et l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province, adressera la parole aux convives...

Le secrétaire Gaston Nolet invite tous les marchands qui ne sont pas encore membres de l'Association, à se joindre et à prendre part au congrès car il y va de l'intérêt de tous que l'Association soit des plus forte en ces temps si difficiles que nous traversons.

Les dames qui accompagneront leur mari seront reçues par un comité spécial qui s'occupera d'elles et leur montrera les endroits intéressants de la vieille capitale.

Donc que le mot d'ordre soit à Québec, les 16 et 17 mai.



DANS LA LIGUE DES INSPECTEURS FEDERAUX. — *Les inspecteurs du Service fédéral d'Hygiène vétérinaire ont terminé la saison régulière par une distribution des prix. De gauche à droite, première rangée, Dr Paul Villeneuve, Dr M. Chagnon, Insp. Armand Desrosiers, Dr Roland Filion, trésorier, Dr M.-E. Payette, président, Dr J.-N.L. Couture, vice-président honoraire, Dr G.-T. Labelle, second vice-président honoraire, Dr Roger Privée, Dr. E.-C. Gauvin. Deuxième rangée: MM. Neveu, L'Heureux et Duval, Dr R. Bellavance, Insp. Cloutier, Dr René Troalen, M. Noel Piché, Dr M.-A. Frenette, Dr E. Légaré, Dr J.-N. Mignault, Insp. Léopold Lapointe, Dr R. Colpron, Insp. Maurice Dorais et Dr J.-O.-G. Couture.*



Ligue de quilles Couvrette-Sauriol. — *L'équipe de la Comptabilité, a remporté le championnat de la ligue, en triomphant des achats par un total de 134 pins en quatre parties, gagnant ainsi pour une deuxième année consécutive le trophée Bernard Couvrette. L. Cyr des vainqueurs a roulé le plus haut score 508 ainsi que le plus haut simple 152. Pour les perdants C. Brault s'est distingué en roulant 527 pour les quatre parties et un simple de 171. Résultat des parties: Comptabilité 2279, Achats, 2145. On voit, ici, de gauche à droite, rangée du bas, G. Guilmette, G. Valade, C. Brault, Milles, A. Ste-Marie, D. Bisaillon, M. B. Couvrette, président de Couvrette, Sauriol Ltée, Milles G. Raymond, L. Ste-Marie, A. Gauthier, J. Grou; haut, D. Cinq-Mars, P. A. Fortin, A. Lavigne, L. Brault, L. Cyr, G. Spatz, L. Parent, G. Berthiaume, A. Thouin, L. Langlois.*

LES QUILLES

Chez les Inspecteurs fédéraux

La ligue de quilles des inspecteurs du Service fédéral d'Hygiène vétérinaire termina, récemment sa saison régulière par une fête intime au cours de laquelle eut lieu la distribution des prix Tous ceux qui furent appelés à porter la parole s'accordèrent à louer le dévouement du président de la ligue, le docteur M.-E. Payette qui sut mener à bonne fin une entreprise nouvelle et dont le succès, au début, était loin d'être assuré. Les chefs du Service d'hygiène vétérinaire ont prodigué leurs encouragements à la ligue dès la première heure et dans son allocution de bienvenue le président ne manqua pas de remercier les docteurs J.-O. Langevin, J.-N.-L. Couture et G.-T. Labelle de leur bienveillance.

LES PRIX

COUPE LANGEVIN. Cette coupe fut offerte par le docteur J.-O. Langevin, chef du district de Montréal et président honoraire de la ligue à l'équipe ayant décroché le championnat des éliminatoires. Le docteur E.-C. Gauvin vint recevoir la coupe au nom de son équipe qui mérita cette coupe en défaisant l'équipe Racicot en demi-finale et l'équipe Chagnon en finale.

COUPE COUTURE, offerte par le docteur J.-N.L. Couture, assistant-chef du district de Montréal, à l'équipe gagnante des parties de la cédule régulière de la ligue. Le docteur M. Chagnon vint recevoir ce prix richement mérité par son équipe qui tint la tête du classement durant toute la saison.

TROPHEE LABELLE: présenté par le docteur G.-T. Labelle, assistant-chef adjoint du district de Montréal au joueur ayant conservé la moyenne la plus élevée de la saison. Gagné par le docteur Roger Privée. Mention honorable: M. Chagnon, E. C. Gauvin, R. Troalen.

COUPE BELANGER: offerte par le docteur A. Bélanger, M. V., praticien de Joliette, pour récompenser le dévouement aux intérêts de la ligue. Cette coupe fut méritée à un titre égal par les docteurs M.-E. Payette, Roland Filion et Paul Villeneuve. Le tirage au sort favorisa le Dr Payette.

COUPE MADAME G.-T. LABELLE, charitablement offerte par l'épouse du second vice-président de la ligue le Dr G.-T. Labelle à l'équipe victorieuse d'une joute entre le Racicot et le Villeneuve, éliminés en demi-finale. Malgré les efforts inouis de l'inspecteur Desrosiers, chef de l'équipe Racicot, cette coupe fut gagnée par l'équipe du docteur Paul Villeneuve.

TRIBUNE LIBRE

1—Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les noms et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos.

2—Être redigées en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3—Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

La course à pied à Valleyfield et Gérard Côté

Bien que je sois retiré depuis quelque temps de mon sport favori, la course à pied, je tiens à féliciter encore une fois Gérard Côté pour son récent triomphe qui refaillit sur tout le Canada.

Maintenant, il ne faut pas jeter la pierre à nos coureurs à pied surtout avec cette course qu'ils sont à organiser à Valleyfield. Côté doit courir 20 milles contre quatre coureurs de notre province. Je crois qu'une telle course porte trop les sportifs à croire que Côté est quatre fois meilleur que nos coureurs locaux. Je puis vous dire, avec connaissance de cause, que L. Evans et plusieurs comme Pronovost de Québec ont coudoyé Côté sur une distance de dix milles. Un coureur, après 10 milles, ne peut continuer à la même allure. A. Melford, on prend 1 heure et 58 minutes pour les 20 milles. Donc, deux de nos coureurs peuvent très bien courir ensemble 20 milles en 1 heure et 50 minutes.

Surtout, que l'on donne un peu de crédit à ceux qui font leur possible dans l'intérêt du sport. Je suis donc d'avis qu'il serait plus logique de faire une course handicap de quelques minutes. Cela donnerait une chance aux jeunes et renforcirait quand même notre champion car, si je comprends bien, on organise cette course afin que Côté soit fort pour faire bonne compétition aux coureurs américains, à l'automne, dans la course Yonkers pour le championnat américain.

Plusieurs se disent supporteurs de Gérard Côté mais je ne les ai pas vus à l'arrivée du train de Boston. Cela faisait contraste avec son triomphe de 1940 alors qu'il fut reçu par une grosse délégation et alors qu'il y eût parade et banquet. Côté est un des nôtres qui se dépense sans compter. Il est vrai qu'il ne fait pas de la boxe...

Denis Desautels, entraineur en chef de la course à pied au club Olympique de Montréal, 5349 rue Chambord.

Courses de chevaux à St-Hyacinthe, le 24 juin prochain

ST-HYACINTHE, 15. — Des courses de chevaux trotteurs auront lieu à Saint-Hyacinthe le 24 juin prochain, jour de la Saint-Jean-Baptiste, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste, de cette ville. Ces courses, qui se dérouleront au **parc Laframboise, sont organisées par MM. Doria et Elzéar Provençal, de St-Hyacinthe. Le programme complet sera annoncé prochainement.**

Ligue Dominion Glass

Le Quality Control champion

Lundi, lors du grand détail pour le championnat de petites quilles, le Quality Control a défait le Factory par 26 points seulement. Dès la première manche, le Factory avait pris une avance de 36 et 24 points dans le deuxième mais l'effort de ce dernier fut trop grand et la dernière manche fut un désastre complet car les champions remportaient cette manche par 86 points. Ed Fortin roula 136 et 386 pour l'équipe gagnante, et pour l'équipe perdante, M. Rouleau, capitaine, fut l'étoile avec 186 et 451. Le Packing Room remporta une belle victoire sur l'Office pour le troisième prix. L. Thibeault joua 177 et 426 pour la Packing Room et F. Racette roula 138 et 398 pour l'Office. L'A.C.L. gagne le prix de consolation par une victoire sur le Yard. R. Despatis roula 139 et 388 pour l'A.C.L. et L. Brunet joua 162 et 403 pour le Yard. Dans la section féminine, les étoiles furent F. Huot avec 113 et 303, A. Tremoulee, 119 et 286, M. Blondeau, 102 et 271, S. Gref, 94 et 265.

NOTE — Lundi, le 17 mai, à 9 h. p.m., à la salle St-Henri, 4284 ouest, Notre-Dame, aura lieu la distribution des prix et quelques matches pour des paris. Alors, vous êtes tous invités à venir vous amuser et fêter nos champions.

Tournois de championnat chez les employés des postes

Samedi, le 10 avril, à l'académie Centrale de quilles avait lieu la rencontre de championnat de 4 dans 7 entre l'équipe de la Livraison de la ville (soir), championne de l'an dernier, et l'équipe de la Livraison de la ville (jour). Cette dernière remporta les honneurs.

Voici le résultat: Ville (soir), 3797; Ville (jour) 3971. Ville (jour) gagne quatre parties.

Le 13 avril, les équipes de la livraison de la Ville se sont rencontrées pour une coupe qui a été gagnée, l'an dernier, par l'équipe de Léo Chartrand. Verts: 1808; Noirs: 1635. Les Verts gagnent par un total de 173. Bruns: 1636; Orange: 1481. Les Bruns gagnent par un total de 155. Rouges: 1497; Violets: 1758. Les Violets gagnent par un total de 281.

Le 20 avril a eu lieu une série de 3 de 5 entre les clubs Verts et Bleus, et Bruns et Violets. Verts: 2460; Bleus: 2262. Les Verts gagnent par trois parties. Bruns: 2899; Violets: 2666. Les Bruns ont gagné les trois dernières parties après avoir perdu les deux premières.

Samedi, le 24 avril, a eu lieu la rencontre finale entre les Verts et les Bruns. Les Bruns ont gagné la série de quatre de sept par 4 victoires à 2. Bruns: 3456; Verts: 3320. Les Bruns gagnent par un total de 136 points.

Voici maintenant les noms de l'équipe championne: A. Montpetit, E. Cherrefils, V. Laberge, A. Carrier et G. Trudeau.



Olmo et Graham dans les faits saillants des statistiques de l'Internationale

Le premier a compté le plus de points et le second a le plus de circuits. — Rubeling du Toronto en tête des frappeurs et en tête pour les points produits. — Hemlin du Toronto le meilleur lanceur.

LE ROYAL 3ième AU BATON et AU CHAMP

Luis Olmo et Jack Graham sont les deux seuls du club local qui sont mentionnés dans les faits saillants des statistiques hebdomadaires du "Petit Journal". Le voltigeur du Montréal, avec Brack, du Jersey-City, et Zack, du Toronto, sont égaux pour avoir compté le plus de points, soit 14. Quant à Graham, il reste en tête pour les coups de circuits avec 3.

Dans les autres faits saillants, Al Rubeling, du Toronto, est en tête des frappeurs de la ligue avec une moyenne de .379. C'est aussi Rubeling qui mène pour les points produits avec 12.

Brack, du Jersey-City, a frappé le plus de coups sûrs, 24, ainsi que le plus de trois-buts, 3.

Burmeister et Barnes, du Rochester, sont égaux pour le plus grand nombre de doubles avec 6.

Monaco, du Baltimore, a volé le plus de buts, 7.

Luke Hemlin, du Toronto, est en tête des lanceurs avec 4 victoires sans défaite.

Dans les statistiques des clubs, le Montréal est en 3ième place au bâton et au champ, derrière le Rochester et le Syracuse dans le premier cas et derrière le Newark et le Syracuse dans le second.

On trouvera plus bas les détails des statistiques:

LES CLUBS AU BATON

	P.	AB.	P.	CS.	2B	3B	C.	PP.	BV.	Moy.
Rochester	14	444	61	117	19	1	6	52	12	.264
Jersey-City	16	539	75	137	10	7	2	69	3	.254
MONTREAL	15	493	62	125	20	5	7	54	16	.254
Buffalo	13	440	39	108	12	1	3	38	4	.245
Toronto	16	567	78	133	12	3	2	59	19	.235
Newark	14	440	49	91	14	0	4	43	14	.207
Baltimore	19	635	57	122	17	2	4	46	16	.192
Syracuse	9	267	15	48	10	4	0	11	3	.180

LES CLUBS AU CHAMP

	P.	R.	A.	E.	DJ.	Moy.
Newark	14	391	183	15	19	.975
Syracuse	9	225	125	9	10	.975
MONTREAL	15	379	182	17	12	.971
Baltimore	19	545	260	31	14	.963
Toronto	16	467	213	27	15	.962
Rochester	14	354	165	22	11	.959
Jersey-City	16	431	198	37	10	.944
Buffalo	13	329	154	32	7	.938

LES FRAPPEURS

	ab	os	pp	moy.
Shirley, Jersey-City	2	2	0	1.000
Collins, Montréal	1	1	1	1.000
Cazen, Syracuse	1	1	0	1.000
East, Jersey-City	14	6	2	.429
Rubeling, Toronto	58	22	12	.379
Brack, Jersey-City	65	24	7	.369
Van Slate, Baltimore	11	4	1	.364
Martin, Rochester	17	6	1	.353
Donnelly, Rochester	9	3	2	.333
Gentry, Buffalo	6	2	1	.333
Rocco, Buffalo	49	16	10	.327
Burmeister, Rochester	53	17	10	.321
Corriden, Montréal	53	17	4	.321
Bejma, Buffalo	22	7	2	.318
Mack, Rochester	38	12	5	.316
Koval, Rochester	38	12	9	.316
Paré, Baltimore	45	14	5	.311
Van Robays, Toronto	42	13	10	.310
Kiner, Toronto	59	18	6	.305
Savage, Newark	46	14	5	.304
Howell, Montréal	43	13	7	.302
Kimball, Montréal	60	18	10	.300
Levy, Newark	37	11	3	.297
Clay, Rochester	54	16	2	.296
Olmo, Montréal	58	17	6	.293
Barnes, Rochester	56	16	5	.286
Shemo, Jersey-City	7	2	0	.286
Holcombe, Newark	7	2	0	.286
Mead, Jersey-City	57	16	10	.281
Reyes, Jersey-City	61	17	7	.279
Smith, Buffalo	29	8	4	.276
Small, Jersey-City	51	14	8	.275
Flatek, Newark	11	3	1	.273
Zak, Toronto	70	19	2	.271
Barnhart, Montréal	48	13	2	.271
Howell, Jersey-City	48	13	5	.271
Kobesky, Buffalo	52	14	8	.269
Bengoechea, Buffalo	41	11	0	.268
Ortiz, Montréal	60	16	7	.267
Dwyer, Newark	15	4	0	.267
Mizerak, Rochester	49	13	5	.265
Heller, Buffalo	53	14	3	.264
Tiedeman, Baltimore	23	6	1	.261
Fleitas, Jersey-City	27	7	3	.259
Outlaw, Buffalo	47	12	3	.255
Davis, Toronto	48	12	10	.250
Graham, Montréal	44	11	11	.250
DeWeese, Buffalo	24	6	1	.250
Voiselle, Jersey-City	8	2	1	.250
Hartnett, Jersey-City	4	1	0	.250

LES LANCEURS

	ml	es	bb	rab	g	p	moy.
Hamlin, To.	36	32	8	13	4	0	1.000
Hutc's'n, Roc.	27	18	10	5	3	0	1.000
Holcombe, Ne.	29	21	17	16	3	0	1.000
Strincev'h, To.	40	28	5	12	3	0	1.000
Spaulding, Mo.	13	9	3	4	1	0	1.000
Hausman, Ne.	9	5	1	6	1	0	1.000
Hiller, New.	8	5	3	2	1	0	1.000
Gregg, Mon.	31	21	14	12	3	1	.750
Polli, J.-C.	21	19	7	3	3	1	.750
Donnelly, Ro.	25	20	18	17	3	1	.750
Conger, Tor.	43	24	15	14	3	1	.750
Van Slate, Bal.	46	41	17	25	3	1	.750
DeLaCruz, Sy.	26	21	12	9	2	1	.667
Sherer, Mon.	22	22	4	6	2	1	.667
Chipman, Mon.	25	20	13	9	2	1	.667
East, J.-C.	37	41	11	23	2	1	.667
Hopper, Tor.	25	15	10	10	2	1	.667
Klieman, Bal.	41	30	15	20	2	1	.667
Davis New.	25	20	12	9	2	1	.667
Voiselle, J.-C.	30	25	10	13	2	2	.500
Swift, Bal.	18	19	6	6	2	2	.500
Ott, Buff.	9	7	9	3	1	1	.500
Gentry, Buff.	19	11		11	1	1	.500
Bartleson, Syr.	20	15	3	4	1	2	.333
Wicker, Roc.	21	16	3	5	1	2	.333
Gromek, Bal.	21	20	7	10	1	2	.333
Ananicz, New.	13	13	14	3	1	2	.333
Roscoe, Buff.	22	26	8	8	1	2	.333
Giebell, Buff.	32	27	14	9	1	2	.333
Brown, Tor.	2	3	1	1	0	1	.000
Mueller, Bal.	3	0	4	0	0	1	.000
Ecker, Balt.	12	9	4	6	0	1	.000
Smoll, Balt.	14	12	3	4	0	1	.000
Burkart, Bal.	19	19	4	4	0	1	.000
Roser, New.	10	13	5	7	0	1	.000
Sakas, Roch.	5	12	4	2	0	1	.000
Trotter, Roch.	28	17	6	6	0	1	.000
Collins, Mont.	3	1	5	0	0	1	.000
Fallon, New.	13	16	7	5	0	2	.000
Roy, Roch.	4	8	5	1	0	2	.000
Tising, Buff.	15	15	12	5	0	3	.000
Carter, Syr	21	23	9	3	0	3	.000
Flowers, Mon	29	16	17	9	0	3	.000
Fischer, J.-C.	36	45	17	8	0	5	.000

Canadien français qui se distingue au hockey, outre-mer

ANGLETERRE, 15. — Voici un conseil pour les éclaireurs du hockey majeur. On devrait déléguer quelqu'un immédiatement pour surveiller le caporal "Franchy" Alain, joueur de défense des Trois-Rivières, maintenant en service avec une escadrille canadienne, ici. Il est une future étoile pour l'après-guerre. Pour terminer la saison, "Frenchy" donna une très belle performance et compta 4 buts pour aider son club des Maple Leafs à battre des joueurs de Boston au compte de 8 à 5. La partie avait lieu dans l'Ouest de l'Angleterre, et une grosse assistance était venue pour voir la joute. Un des adversaires de "Frenchy" était Milt Schmidt. "Porky" Dumart, le compagnon de Schmidt alors que les deux, jouaient pour le Boston de la L.N.H. jouait pour le même club que "Frenchy". Les deux anciens membres de la ligne Choucroute ont compté chacun deux buts.

Club Eddy

Le club Billard Eddy informe tous ses supporteurs que le club change son nom en celui de Billard Social dont le local est situé à 2145 est, Ste-Catherine, à la salle de pool Leblanc. Tous les supporteurs qui aimeraient rencontrer les joueurs n'auront qu'à se rendre au local du club au No 2145 est, Ste-Catherine. Inf.: A. Tessier, CH. 3209, J. Gagnon, 2414 Demontigny, CH. 3207 ou FR. 0503.

La lutte reprendra dans la capitale

OTTAWA, 15. — La lutte reprendra dans la Capitale, Mardi, à l'Auditorium. Yvon Robert se mesurera avec l'Ombre Rouge, a annoncé le match-maker Frank Tunney, de Toronto.

Ouverture de la ligue Métropolitaine

Aujourd'hui se fera l'ouverture de la Ligue Métropolitaine, et des six clubs qui en font partie, quatre seulement seront en opération cet après-midi. Le Cherrier, groupe des usines Cherrier, sera en mesure de faire son ouverture le 23 seulement et ceci porte le cercle Dollard inactif pour aujourd'hui. Le Cherrier de Vic Fontaine visitera le Longueuil de Léopold Guay tandis que le champêtre piloté par le docteur Jean Marion et Jean Nolet se rendra à Pointe-aux-Trembles pour rencontrer le club de l'endroit sous la direction de Frank Lusignan. A Longueuil, le Cherrier opposera au club de l'endroit les joueurs suivants. Graham, Petit, Rossi, Morelli, Tyler, Beauregard, Boisclair, Rief, Gelineau, Cyr, Dunkelman, Bremner, Mooney, Vessat et Henri Clement. Ce dernier pourrait bien être le choix de Vic Fontaine pour la partie d'ouverture et le public serait anxieux de voir le vétéran à l'oeuvre de nouveau. Au contraire Tyler, Rief et Morelli sont aussi prêts à prendre le monticule pour les visiteurs. Léopold Guay de Longueuil a simplement donné quelques-unes de ses recrues pour cette saison, dont Roland Lamarre, Jodoin, Thibert, Brouillard, Royer, Ste-Marie Bellemare, Dussault et Robert. A Pointe-aux-Trembles, le club de l'endroit qui recevra le Champêtre n'a pas fait connaitre son alignement, pas plus que le club visiteur, c'est alors dire que cette rencontre sera une surprise sur toute la ligne. Ces deux rencontres commenceront à trois heures précises.

Club As de Verdun

La direction du club de balle molle des As de Verdun lance son dernier avis à tous les anciens joueurs qui voudraient en faire partie de se présenter lundi soir, le 17, au Blackburn. Le club sera composé de joueurs juvéniles et jouera comme indépendant cette saison. Inf.: J.-G. Goulet, 941, de l'Eglise, Verdun.

N.D.L.R. — S.V.P., envoyez vos communiqués directement au rédacteur sportif.

Que voulez-vous savoir!

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.
2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois.
3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.
4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

QUESTION.—Seriez-vous assez bon de me donner le nom du joueur manchot qui évolua dans la ligue Provinciale, il y a quelques années. Est-ce vraiment un bon joueur? Où a-t-il joué l'an dernier, et qu'elle est sa moyenne au bâton? V. Baltazar, 5508, Che. Côte des Neiges, Montréal, P. Q.

Réponse. — Vous voulez, sans doute, parler de Pete Gray qui joua pour le club Trois-Rivières de la ligue Provinciale, en 1938. Il fut vraiment un bon joueur et il l'est encore. Le fait est qu'après avoir joué dans la ligue Provinciale, il passa au club Bay Parkways de la Metropolitan Baseball Association. Il revint avec le Trois-Rivières lorsque ce club joua dans la ligue Canado-Américaine. L'an dernier, il remporta le championnat au bâton de cette ligue avec une moyenne de .381. Cette année, il fut mis à l'essai par les Leafs de Toronto et il devait rester avec le club lorsqu'on décida soudainement de ne pas le garder. Il a été envoyé à un club de catégorie inférieure à la ligue Internationale.

QUESTIONS. — Est-il vrai qu'Al Foreman, ancien boxeur canadien bien connu, fut un déserteur de l'Armée américaine, au cours de la dernière guerre? 2—Qu'à cause de ce fait, on ne lui permit jamais de se battre aux Etats-Unis? 3—Que malgré ce fait, il se battit plus tard sous le nom de Bert Harris? Jacques Bertrand, 422 boulevard St-Joseph Ouest.

REPONSES. — Al Foreman ne put jamais être déserteur de l'Armée américaine, au cours de la dernière guerre, car il est né en Angleterre le 3 novembre 1904. Il n'avait donc que 14 ans, à la fin de la guerre. Ajoutons, toutefois, qu'il fit partie de la marine américaine, en 1924. Il obtint sa décharge honorable après avoir servi pendant plus de deux ans. 2—Foreman se battit plusieurs fois aux Etats-Unis, 68 fois exactement, et toujours sous son véritable nom d'Al Foreman. En effet, il ne porta le nom de Bert Harris qu'En Angleterre et pour ses six premiers combats au Canada. Ces réponses sont nettes et claires et il n'y a pas de doute quant à leur exactitude selon les informations que nous possédons. Ajoutons qu'aujourd'hui, Al Foreman porte l'uniforme de l'Aviation canadienne. Il était à Montréal ces jours-ci et il profitera d'un congé, dans quelques jours, pour aller aux Etats-Unis.

Cherrier à Longueuil

Cet après-midi, à 2 h. 45, le Cherrier de Vic Fontaine sera l'adversaire du Longueuil dans la joute d'ouverture. Le Longueuil qui, la saison dernière, n'a connu que la défaite contre le Cherrier, va faire tout son possible pour débuter par une victoire et pour faire oublier les revers de la saison dernière. Le mentor Fontaine s'est assuré des services de joueurs qui vont causer des surprises à ceux qui auront l'occasion de les voir évoluer dans la ligue Métropolitaine, dont Geo. Lacombe est le président. Henri Clément, dont la renommée comme lanceur de balles rapides n'est plus à faire, va peut-être en surprendre plusieurs dans son retour au monticule. Ceux qui l'on vu à l'oeuvre, il y a quelques années, seront surpris de voir combien Clément a conservé sa valeur. En outre, il aidera les jeunes lanceurs sous sa tutelle et il saura les faire profiter de son expérience en leur enseignant les secrets de devenir des lanceurs étoiles. Donc à cet après-midi, à 2 h. 45, au terrain du collège de Longueuil.

Les alignements des clubs de la ligue Starr qui débutent après-midi

Joutes à Sorel, St-Jean et au Stade Notre-Dame.

Tout est prêt pour l'ouverture officielle de la ligue Starr, qui doit se faire cet après-midi, alors que le Sorel recevra le Lachine, St-Jean sera l'hôte des Facteurs et le club des usines Cherrier visitera le Ville-Emard au stade Notre-Dame. La joute St-Clément vs Beauharnois a dû être remise.

Pour l'information des amateurs qui suivent les activités de la ligue Starr, voici les principaux faits de la journée:

A Montréal, au stade Notre-Dame, St-Henri. — Cherrier vs Ville-Emard, à 2 h. 30. Alignement du Cherrier: Armand "Babe" Laplante, Bobby Burr, Alfie Bryant, Lucien Pinard, Oscar Major, joueurs d'intérieurs; Gérard "Babe" Tapin, Marcel Laperrière, Henri Bernier et Gérald Perreault, joueurs d'extérieurs; Bill Turner, Roger Lacombe, René Lord, lanceurs, et Léo Dubé, receveur. Bill Turner, gérant.

Ville-Emard — Albert Pelland, Léopold Brodeur, Harold Reegan, Paul Bréard, Louis Desrosiers, Gérard Deschamps, Lucien Joannette et Roger Rhéaume, joueurs d'intérieurs; Robert Maltais, Armand Boyer et Roland Lamarre, joueurs d'extérieurs; Neil Ellard et Gérard Joannette, receveurs; Albert Lacasse et George Longval, lanceurs. Albert Pelland, gérant.

Arbitres: Frank Ulley, au marbre, et Wagner sur les buts.

A SOREL, A 3 HEURES
LACHINE vs SOREL

Alignement du Lachine — Wilfrid "Coun" Couillard, Tony Malfara, Stan Bréard, Jos. Desroches et Alfie Malfara, joueurs d'intérieurs; Roland Hébert, Chuck Malfara, J.-P. Mérineau et Francis Ryan, joueurs d'extérieurs; Charlemagne Larivière, receveur; Dave Lambton et Dollard Desrochers, lanceurs. Rod Duquette, gérant, et Lionel Desjardins, instructeur.

Sorel — Gagnier, Bazinet, Joyal et St-Germain, joueurs d'intérieurs; Tardif, Gouin et Poirier, joueurs d'extérieurs; Art. Galen, receveur; Latour, Lambert, Poliquin et David, lanceurs. Albert Aubuchon, gérant, et Pat Lesueur, instructeur.

Arbitres: Jimmy Hill, au marbre; sur les buts, arbitre local.

A ST-JEAN, A 3 HEURES
FACTEURS vs ST-JEAN

Alignement des Facteurs — Gaston Martineau, Robert Poitras, Hubert Groulx, Maurice Guérin et Pamphyle Yvon, joueurs d'intérieurs; Sammy Walker, Flam Paci, Ernest Lambert et Hubert Lavigueur, joueurs d'extérieurs; Paul Bouliane et Eugène Poirier, receveurs; Roland Berthelot et M. Jasmin, lanceurs.

St-Jean — Fred St-Louis, René Trahan, Charlemagne Hébert, Guy Langlois, J.-L. Renaud et Paul Goyette, joueurs d'intérieurs; Roland Larose, Lucien Larivière, Roger Choinière, Alain Langlois et Yves Lalande, joueurs d'extérieurs; Fred Ripley et Joe Vézina, receveurs; Del Bissonnette, Marcel Boisvert et René Coupal, lanceurs. N. Laurendeau, gérant, et Alphonse Bisaillon, instructeur.

Arbitres: Omer DeBonville au marbre et Lionel Lavallée sur les buts.

Club de balle molle Windsor

Le club Windsor qui, l'an dernier, a remporté de brillants succès dans les annales de la balle molle, se réorganise de nouveau sous le nom de Royal et fera partie de la ligue Laurentienne qui se formera sous peu. Le Royal jouera pour les Jeunes Laurentiens de la section St-Vincent-de-Paul car tous les joueurs sont membres. Noms des joueurs: St-Germain, receveur; Lemarbre, Gourdeau, Massicotte, Carrière, lanceurs; Lavigne, 1er but; Gagnon, 2ième but; Hémond, arrêt-court; McDuff, 3ième but; Brunelle, c.g.; Tougas, c.c.; Benjamin, c.d. A. Desjardins, secrétaire; M. Bergeron, gér.-cap.

Le Kik au parc Jarry

Le club Kik, qui a connu de si brillants succès depuis quelques saisons dans la ligue de baseball Starr intermédiaire, jouera de nouveau cette saison et il évoluera comme receveur de la ligue Starr au parc Jarry. Yves Perron, Tony DiMaulo, Paul-Emile Masson, Marcel Bessette, Labrèche et Morin comme lanceurs et plusieurs autres joueurs de renoms composeront l'équipe qui sera de nouveau dirigée par Emile Ménard. Dimanche après-midi, le Kik recevra, dans une exhibition, avant l'ouverture officielle de la ligue, le George V à 2 hres.

Il prétend avoir fait compter cinq points sur un coup

Jo-Jo White, des Athletics, prétend qu'il a déjà fait compter cinq points sur une seule apparition au bâton, alors qu'il était dans les mineurs. Il a expliqué le fait comme ceci: les buts étaient remplis. Le lanceur de son club était au bâton. Il frappa dans la direction du lanceur adversaire. Celui-ci ramassa la balle. Il regarda à quel but lancer puis décida de lancer au marbre. Pendant ce temps, White s'était placé dans la boite du frappeur et lorsqu'il vit la balle venir vers lui à bonne hauteur, il décida de la frapper. Il frappa par-dessus la clôture pour un circuit, faisant compter quatre coureurs en avant de lui!

Victorieuse ouverture du Red Star Denise

Le Denise a brillamment ouvert sa saison, dimanche dernier, en écrasant deux fois le C.N.R. par 20 à 7 et 18 à 5. Bourassa retira 17 frappeurs au bâton dans la 1ère et Lanctôt 10 dans la 2ième. Tous les joueurs se signalèrent au bâton obtenant 7 coups de circuit dans l'après-midi. Lemaire fut le meilleur du C.N.R. au bâton. Dimanche, le Denise ira rencontrer le Dollard Sport dans une partie simple au parc Lalancette, faisant l'ouverture de celui-ci. Ayant plusieurs dates libres, le Red Star aimerait rencontrer toute bonne équipe de la province. Inf.: A. Gauthier ou A. David, FR. 0509.

BASEBALL AU STADIUM
Dimanche à 2 heures et 4 heures p. m.
PROGRAMME DOUBLE
LES BEARS
de Newark
VS
LES ROYAUX
de Montréal

Quelle popularité depuis sa
BARBE à la PALMOLIVE!

Pauvre Jean. Ses copains lui passaient au nez avec des "escortes" et il restait en "cale sèche." Il semblait se résigner, disant: "Les petites amies, c'est pas pour moi. Elles ne sortent jamais deux fois avec moi!

"Comment veux-tu qu'une jeune fille ait le courage d'affronter ton menton barbu?" lui demandait un jour Jos. Marin. "Essaie donc la crème à barbe PALMOLIVE, tu verras la différence!"

Jean suivit le conseil de son ami. Vive la PALMOLIVE, dit-il ; ; ; quel changement! Quel frais visage! Et quelle popularité maintenant!





FAITE À L'HUILE D'OLIVE ADOUCISSANTE



Il faut la PALMOLIVE messieurs pour un bon rasage confortable!

Mettez fin à l'irritation après la barbe! Cessez de gratter et de jurer! Voyez comme la Palmolive est douce et rapide. Sa mousse a vite raison des barbes les plus dures. Vous vous rasez comme par magie. Vous avez la peau douce et rafraîchie. Tout cela parce que la Palmolive contient une *juste quantité* d'huile d'olive adoucissante. Oui, essayez la Palmolive *une bonne fois* et vous ne voudrez plus d'autre crème à barbe.

LE GRAND TUBE DURE 3 MOIS, 35c
LE TUBE GÉANT DURE 6 MOIS, 50c

D'UN BUT... À L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens



avec Charles Mayer

Le temps est la période entre les souvenirs

Les boxeurs vont et viennent et nous, les journalistes, avons à écouter leurs histoires et à écrire quelque chose à leur sujet. Ils sont peu nombreux ceux qui ont le courage d'être sincères avec eux-mêmes, prêts à admettre leurs défauts et leurs erreurs...



Pete Sanstol

C'est donc une occasion pour moi de vous raconter une histoire au sujet d'un gars né en Norvège, qui a connu les succès à Montréal et qui a vécu aux Etats-Unis... Il était à Montréal, cette semaine, l'invité de l'Armée canadienne... Je veux parler de Pete Sanstol...

Je crois bien que Pete sera toujours lui-même... Il me semble, en effet, qu'il a conquis les derniers obstacles de la philosophie... Oui, Pete a toujours été quelque peu philosophe, quoique l'expression puisse paraître extraordinaire en parlant d'un boxeur... Mais la suite de cet article vous éclairera sur le sujet...

"Ainsi, vous voulez une histoire sur mes batailles? Pourquoi ne faites-vous pas que consulter vos vieilles découpures ou vos livres de records? Non, Charles, je ne suis pas, ici, pour vous parler de mes jours comme boxeur mais bien pour vous raconter les détails d'une de mes plus grandes victoires.

"Toute cette histoire a débuté lorsque l'arbitre de lutte Dan Murray m'a invité, en compagnie de Dave Castilloux et de Johnny Tousignant à visiter le collège Laval. Dan m'a présenté au groupe de jeunes et il déclara que je leur parlerais en français.

"J'étais là, en face du public le plus cordial dans toute ma carrière. Je ne pouvais le décevoir. Ce public était composé de jeunes, sincères dans leur coeur, la crème du monde quoi. Une petite voix vint du coeur. Je me dis que je ne devais pas les décevoir et je demandai à la Providence de m'aider. A partir de ce moment, c'est mon coeur qui parla. Mais pourquoi ne pas en effet, laisser ce bon Frère Abel vous parler de ce petit discours. Je ne puis, en effet, vous rapporter ce que j'ai dit."

C'est avec plaisir que je me suis rendu à la demande de Pete et que j'ai communiqué avec le Frère Abel... Ce Frère s'occupe spécialement des sports au collège Laval de St-Vincent de Paul... Il était encore tout ému du petit bijou de discours prononcé par Sanstol...

"Pete, a dit le Frère, a été merveilleux en ce sens qu'il a été éloquent au possible non pas autant par les mots que par la sincérité... Il a parlé en français... Il a d'abord fait comprendre avec quelle cordialité il avait été accueilli... Il a remercié les autorités de la réception... Il a, ensuite, dit aux élèves que c'était une des rares fois qu'il entrait dans une institution religieuse catholique... Il a dit qu'il s'était senti chez lui quand même quoique non catholique lui-même... En effet, il a compris que dans les institutions catholiques, tout le monde de bien se sent parfaitement à l'aise... Il a même rappelé qu'à la réunion du soir pour la prière, il se rappelait être chez lui avec ses parents en Norvège alors que son père lui demandait de se recueillir pour penser au Très Haut, demander pardon des offenses de la journée et demander d'être meilleur le lendemain... Pete a ensuite demandé aux jeunes d'être sincères avec eux-mêmes... Il a demandé de laisser parler leur coeur, après la raison... Il leur a dit qu'ils constituaient les hommes de demain et il a ajouté que l'avenir du monde était entre leurs mains... Il a dit qu'il n'y avait pas de raison pour que le monde ne vive pas en paix et en harmonie... Cela sera facile si, après la raison, on laisse parler le coeur, la véritable voix qui doit conduire le monde"...

"Mon message à vous rédacteurs sportifs, a repris Sanstol, après notre conversation avec le Frère Abel, est de souhaiter que vous écriviez plus d'articles humains dans vos entretiens avec le public. Je sais que vous pour un, vous vous spécialisez, pour ainsi dire, dans ce genre d'articles.

"Le Christ vient à nous dans l'esprit de nos coeurs. Ecoutons cette voix du coeur. Soyons assez courageux pour nous agenouiller et cherchons sincèrement cette voix du coeur.

"Le monde de demain appartient à l'enfant. C'est lui qui nous conduira.

"Un jour viendra où l'esprit sportif de la fraternité, le jeu franc nous conduiront encore, cela dans une meilleure compréhension générale. Mais pour arriver à ce paradis perdu, nous devons apprendre à écouter la voix du coeur et à agir en conséquence.

"Au haut de cet article se trouve le message au monde:

"Le temps c'est la période entre les souvenirs."

Pete Sanstol a parlé ainsi et dans la longue conversation qui suivit, j'ai compris pourquoi il s'exprimait de cette façon et pourquoi il revenait toujours à la phrase: "Le temps, c'est la période entre les souvenirs"... En effet, Pete ne s'est jamais senti aussi grand, aussi réchauffé, pour ainsi dire, qu'en revenant dans cette ville où il a vécu pendant tant d'années, pour y retrouver tous ses amis comme autrefois... Il a dit qu'il avait été bien accueilli partout, cordialement accueilli, comme un frère, quoi, encore plus comme un fils, dans certains cas, comme le lui disait la mère de Gaston Courtois avec qui il est demeuré, pendant quelque temps, cette semaine... Ce Gaston Courtois était le plus grand admirateur de Sanstol, alors que celui-ci était dans ses plus beaux jours comme boxeur... Inutile de dire que Gaston était l'homme le plus heureux du monde de revoir son idole de toujours et que le bonheur régnait dans la famille des Courtois au retour de ce "fils" parti depuis des années déjà...

Sanstol, devant tous ces témoignages d'amitié, de sincérité, s'est senti grandir, non pas en orgueil, mais en satisfaction d'avoir fait quelque chose dans la vie puisqu'il avait réussi à conserver ses amis, même après ses jours de gloire dans l'arène... Ces jours de gloire ne comptent plus pour Sanstol... Il est bien plus fier d'avoir réussi à retrouver non seulement ses amis mais également la franche hospitalité, surtout canadienne française, qui existe dans cette ville... Vraiment, Pete est chez lui à Montréal et il l'a constaté de nouveau en revivant les souvenirs les plus chers et il n'y a pas de doute qu'il nous quittera à regret pour se dire encore plus convaincu que jamais:

"Le temps, c'est la période entre les souvenirs".

La photo de Charles Mayer

La photo de Charles Mayer, qui apparaît dans le titre-vignette de cette page vient de Famous Studio, rue Ste-Catherine Ouest.

A la soirée de boxe

Il y a déjà une semaine qu'a eu lieu la soirée de boxe organisée par l'Armée de Montréal avec en grande finale le combat entre Johnny Greco et Terry Young... Il est encore temps, cependant, de faire quelques observations...

D'abord, on s'est rendu, pour ainsi dire, aux désirs exprimés par certains chauds Torontoniens quant à l'hymne national du Canada... On se souvient que lors du dernier combat Greco-Shans, à Madison Square Garden, on joua "O Canada" en hommage à la nationalité de Greco et en hommage aux officiers de l'Armée canadienne présents au combat... Les annonceurs de la radio déclarèrent, alors, à leurs auditeurs qu'on jouait "O Canada", l'hymne national du Canada... C'est à ce sujet que de nombreux Torontoniens protestèrent... On envoya multiples lettres à Madison Square Garden déclarant que "O Canada" n'était nullement l'hymne national du Canada et on déclara aussi que c'était une insulte que de parler ainsi... Enfin, on protesta parce qu'on n'avait pas joué "God Save The King"...

A Montréal, samedi dernier, on s'est rendu évidemment aux désirs ou aux protestations des chauds Torontoniens puisqu'on ne fit jouer et chanter que l'hymne national américain "Star Spangled Banner" et l'hymne "God Save The King"... Ajoutons tout de suite qu'à ce sujet on a fait une concession aux Canadiens français non seulement en annonçant en français mais en traduisant les mots "God Save The King" par "Dieu sauve le Roi"... Il n'y a pas eu de protestation par le public car celui-ci devait s'attendre évidemment à ce qu'on joue "O Canada" comme on le fait toujours au Forum... Mais l'attente fut inutile... On pressa les chose et il était vraiment trop tard pour protester ou pour demander "O Canada" lorsqu'on se vit convaincu que l'hymne ne se jouait pas... Ajoutons, en dernier lieu sur le sujet, que la direction du Forum n'a eu rien à voir dans cette affaire et qu'on nous a dit que jamais on n'aurait permis l'omission de l'hymne "O Canada" comme on ne l'a jamais fait aux programmes régis par le Forum...

Une autre chose qu'on n'a pas compris est celle au sujet de l'assistance... C'est le capitaine Marchand lui-même, chef du bureau des relations extérieures de l'Armée, qui annonça aux journalistes que l'assistance payante était de 9,367... Deux jours après, cependant, on apprenait, à la surprise générale, que l'assistance payante n'était que de 6,400 personnes... Vraiment, il y a quelque chose qui ne marche pas... On a dit que dans le calcul rapide, fait le soir même du combat, on s'était trompé... Il se peut que l'on se soit trompé mais on ne pourra jamais nous expliquer comment on a pu faire une erreur de 3,000 personnes... Au Forum, en effet, le personnel du bureau est expérimenté et fait très rarement des erreurs...

Alors, c'est donc dire que le mystère reste entier sur le sujet comme il y a aussi mystère sur le fait que l'on n'a pas demandé d'exemption des taxes diverses sur les recettes... Ces taxes se chiffrent à quelque 33 pour cent... C'est dire qu'on a réduit les recettes de $16,280 de quelque $5,000... Or, il s'agissait d'une soirée organisée au profit du Fonds sportif de l'Armée... Il s'agissait d'une belle oeuvre... Lors du combat Al Lust-Dave Castilloux, on demanda l'exemption de taxes qui fut accordée sans peine... Cette fois, quant à la taxe de la Commission athlétique, on n'a pas demandé l'exemption... C'est du moins ce que nous a déclaré un des secrétaires de la Commission... Comme résultat, les profits, s'il y en a, seront beaucoup moins considérables... Lors du programme Castilloux-Lust, les recettes se chiffrèrent à près de $14,000 et on réalisa un profit net de quelque $10,000 qui servit pour le but que l'on avait annoncé... Il s'agissait d'un programme organisé par l'initiative privée dont surtout par le matchmaker Eddie Quinn... Si l'on fait la comparaison, quant aux résultats, on n'a pas à tirer les conclusions, elles s'imposent d'elles-mêmes...

A ces exceptions près, la soirée fut parfaite... Rien ne clocha dans l'ordre des combats, tous très intéressants à voir, particulièrement l'important entre Johnny Greco et Terry Young... Le soldat de l'Armée anadienne a certainement démontré une amélioration de talent et il a vraiment l'étoffe d'un grand boxeur... Il se peut fort bien qu'il devienne champion mondial, cela à notre avis, à la condition qu'on lui laisse encore livrer quelques batailles au cours desquelles il continuera d'acquérir l'expérience... Alors, répétons-le, il se peut qu'il devienne le champion mondial dans cette ère de manque de valeur réelle et de véritables champions...

A Boston, on continue de se tromper

On connait toutes les erreurs qu'on a commises au sujet de Gérard Côté, le vainqueur du marathon de Boston, qu'on a accusé bien à tort de toutes sortes d'infractions à l'étiquette à l'égard des journalistes... Voici que dans un journal du dimanche de Boston, on lit les lignes suivantes au sujet de Montréal, lignes dans lesquelles nos lecteurs trouveront facilement d'eux-mêmes les nombreuses erreurs: "Les parties de baseball dites marathon commencent à se faire nombreuses, quoiqu'on soit au début de la saison... Les Maple Leafs de Montréal qui vont très bien ont joué, récemment, une partie de 15 manches contre le Jersey-City, partie qui s'est terminée par 5 à 3... Le triomphe était le sixième en neuf parties pour les Leafs et il s'agissait de la 3ième partie de la saison à manches additionnelles... Cette partie fit aussi revenir les Royals en première place... Al Rubeling, un joueur dont on doutait comme régulier, avant la saison, menait les Royals au bâton, dans les huit premières parties, avec une moyenne de .342... Le voltigeur de champ gauche Maurice Van Robays monte graduellement dans le cercle des frappeurs de .300... L'ancien Pirate eut une bonne journée dans la joute de 15 manches contre le Jersey-City"... Les commentaires en question sont signés par Nemo Fucile dans le "Boston Sunday Advertiser"...

Il faut attendre avec Stirnweiss

George Stirnweiss, on le sait, est avec les Yankees... L'an dernier, il était avec les Bears de Newark et il brûlait littéralement les sentiers dans ses nombreux vols de buts... De fait, il a établi un record de tous les temps avec un total de 73... Cette année, évidemment, lorsqu'il passa aux Yankees, on s'attendait à ce qu'il se distingua encore dans la course autour des buts et dans les vols... Mais, si l'on étudie la carrière de Stirnweiss, on constate qu'il faut être patient... Stirnweiss lui-même ne s'inquiète pas pour le moment et, d'ailleurs, il ne fait que suivre le conseil que lui a donné Joe McCarthy, celui d'étudier les lanceurs et les receveurs adversaires pendant quelque temps, du moins... Stirnweiss a rappelé lui-même que, dans sa première saison, avec le Newark, il ne vola que 20 buts... Il étudia les divers lanceurs du circuit puis il se mit à courir et à réussir à voler des buts... Dans la ligue majeure, Stirweiss a l'intention de ne pas attendre si longtemps que dans l'Internationale... De fait, il veut commencer dès qu'il aura joué contre les divers clubs du circuit... Dans la suite, on devrait le regarger aller avec plaisir du moins chez ses supporteurs ou même chez ses admirateurs...

Une équipe d'étoiles formée de "Joe"

L'édition outre-mer du journal bien connu "Sporting News" vient de publier une équipe d'étoiles formée de joueurs dont le premier nom est "Joe". Voici l'ordre au bâton de cette équipe imaginaire: Joe Dugan, 3ième but; Joe Judge, 1er but; Joe Medwick, champ gauche; Joe Dimaggio, champ centre; Joe Jackson, champ droite; Joe Cronin, arrêt-court; Joe Gordon, 2ième but; Joe Gunson, receveur; Joe McGinnity, Joe Bush et Joe Wood, lanceurs; Joe Timker, joueur d'utilité; Joe Birmingham, joueur d'utilité; Joe McCarthy, gérant.

Les courses

LES COURSES continuent d'être un grand succès aux Etats-Unis, cela malgré les restrictions sur la gazoline, les pneus et le transport... Ainsi, à Jamaica, en 27 jours de courses, l'Etat a recueilli une somme additionnelle de $750,000 en revenus, soit une augmentation de 53 pour cent sur l'an dernier... Il s'agit d'une somme considérable... C'est donc dire que les courses ne font pas qu'intéresser le public mais l'Etat lui-même s'en ressent grandement... A Montréal, il n'y a pas de doute que la prochaine saison qui commencera le 19 juin, alors que la réunion de King's Park aura lieu à Mont-Royal, on enregistrera également un succès... Ce succès sera encore plus grand en ce sens qu'il n'est pas question du tout d'économie de gazoline, de pneus ou de moyens de transport.. Les trois pistes locales sont facilement accessibles au public, en effet, par tramways et il n'y a pas de doute que ce sera le grand moyen de transport des amateurs du turf, cet été... Ajoutons aussi que nous sommes heureux de constater que l'entente s'est faite au sujet de l'organisation des courses locales, même s'il y a encore quelques détails à régler... Tommy Gorman, le président de la "Province of Quebec Racing Association Incorporated", a dû user de beaucoup de diplomatie dans toute l'affaire et il a bien réussi... Il faudrait aussi mentionner le représentant des intérêts de madame Cattarinich, M. Lajoie, qui a su mettre de l'eau dans son vin pour en arriver au succès qui s'annonce grand en perspective...



John Katan en demi-finale de Garibaldi-Managoff

Le nom de l'adversaire du déloyal lutteur n'est pas encore connu.

Grand intérêt suscité par le venu du champion nouvellement reconnu Bobby Managoff.

Le gros dur à cuire John Katan, l'homme fort de l'Ukraine, un des aspirants dont on parle le plus pour le titre de champion mondial à la lutte, ne fera pas face au nouveau champion Bobby Managoff, selon une décision récente de l'American Wrestling Association, mais il ne sera pas moins inscrit dans la demi-finale du Forum, mercredi prochain.

On sait que la finale est entre l'officiel détenteur du titre mondial Managoff et Gino Garibaldi, le lutteur qui a cru s'assurer le championnat, l'autre mercredi, en l'emportant sur Yvon Robert.

On ne connait pas encore l'adversaire de Katan mais il n'y a que le choix à faire maintenant que Montréal est plus que jamais reconnue comme la Mecque de la lutte en Amérique. On a parlé de Wild Bill Longson, Joe Cox, George K. O. Koverly, Yvon Robert et Larry Moquin. Katan a déclaré qu'il n'était pas intéressé plus que cela à connaître le nom de son adversaire, convaincu qu'il est de sa supériorité.

Quoique Managoff vient d'être déclaré champion, on comprend facilement que la question de suprématie est loin d'être claire. C'est pour cette raison que le matchmaker local Eddie Quinn a décidé de prendre toutes les mesures nécessaires afin d'en arriver à une solution qui satisfera sinon tout le monde, du moins le plus grand nombre. Quinn s'est rendu facilement compte que les aspirants étaient maintenant plus nombreux que jamais tandis que chez les amateurs de lutte on ne cesse d'argumenter quant à la valeur de celui-ci ou de celui-là. C'est pour toutes ces raisons que le matchmaker a décidé de faire venir Managoff ici. Il a réussi ce tour de force et ce lutteur, dont la montée a été sensationnelle, surtout au cours des derniers dix-huit mois, n'a pu résister à l'offre de bourse intéressante faite par Quinn et il fera face à Gino Garibaldi. Ce dernier n'est pas le premier venu, loin de là. Gino, évidemment, est bien déçu de ne pas être reconnu comme champion par sa victoire sur Yvon Robert, mercredi dernier. Il se console, toutefois, en se disant que s'il triomphe de Managoff, comme il l'espère, il sera, cette fois, détenteur du titre mondial.

La rencontre entre Managoff et Garibaldi sera de deux chutes de trois et à finir.

Quinn a aussi annoncé qu'il avait télégraphié à Ernie Dusek ainsi qu'à plusieurs fameux lutteurs pour prendre part au programme de mercredi qui sera un véritable gala.

Norman Sea lance un défi à Tousignant

QUEBEC, 15. — Norman Sea, qui peut être considéré à l'heure actuelle comme le boxeur le plus populaire dans la vieille cité de Champlain, lance un défi officiel à Johnny Tousignant (Price), aux conditions qui plairont au pugiliste de la métropole. La bataille aura lieu à Montréal ou à Québec, au jour qui plaira à Tousignant, pour le nombre de rondes que désirera ce dernier et avec l'entente que toute la bourse ira au gagnant.

Sea est convaincu que Tousignant n'a pas besoin de se rendre aux Etats-Unis pour trouver des adversaires. Il peut en trouver à sa taille au Canada, dans la province de Québec. Le favori québecois a assisté récemment au combat Tousignant-Marcel Fournier, alors que le premier a remporté une décision impopulaire. Le même Fournier fut mis hors de combat en 5 rondes par Norman Sea, et c'est en se basant sur ces deux batailles que le Québecois lance un défi à Tousignant. Les conditions proposées devraient satisfaire le Montréalais et l'inciter à faire face à Sea, à moins que son refus cache la peur qu'il peut avoir.

Norman Sea, natif de Baie St-Paul, commença à boxer il y a trois ans à Québec-Ouest. Six mois plus tard, il passait sous la direction de Rosario Boucher, qui lui a fourni l'occasion de devenir un excellent pugiliste. Sea est très rapide, il cogne durement et il est capable d'encaisser, n'ayant jamais été mis hors de combat. Il n'hésite pas à défier Tousignant, avec la certitude que ce dernier relèvera son défi s'il tient à conserver sa réputation. Les promoteurs de Montréal autant que ceux de Québec n'hésiteront pas à organiser une telle rencontre, ayant la certitude qu'elle permettra aux deux boxeurs de montrer leur savoir-faire et qu'elle plaira à tous les amateurs.

A travers les trois cables de l'arène

LA DERNIERE séance de boxe de la saison hivernale eut lieu mercredi dernier à la salle du marché St-Jacques... Max Alper, qui est le promoteur de ces séances, fera son ouverture le 1er juin au Stade Exchange, situé à l'angle des rues Mont-Royal et Iberville... Ce stade est le site idéal des amateurs de boxe... A cet endroit tout le monde fume à son aise et où personne n'est pas incommodé par la fumée ou la chaleur comme au marché St-Jacques... Ce sera le rendez-vous de nombreux amateurs au cours de l'été, car on a l'intention d'y présenter de forts beaux programmes...

DAVE CASTILLOUX, champion canadien des divisions 147 et 135 livres, est actuellement en congé d'un mois... Le membre de l'Aviation Canadienne a commencé à s'entraîner au gymnase du club Champêtre de Sylvio Mireault... Henri Thibeault et Raoul Godbout nous ont déclaré que jamais Dave n'a été si sérieux à l'entraînement... Il s'entraîne avec la ferme intention de rencontrer Johnny Greco au cours de la saison chaude...

AL EVANS s'est montré beaucoup trop expérimenté pour son jeune rival de mercredi dernier... Leo O'Leary a cependant démontré aux quelque 500 amateurs présents qu'il avait de l'étoffe... Aussi, lorsqu'il aura une meilleure garde et qu'il aura durci ses muscles du corps surtout, O'Leary fera de beaucoup mieux, la vie dure à des hommes de la valeur d'Evans...

DAVE VIAU a de nouveau fait goûter sa redoutable gauche à Guy Lemieux, qui était son adversaire mercredi dernier... Lorsque Viau applique sa gauche au plexus solaire de son vis-à-vis, rarement, ce n'est pas la fin ou du moins le commencement de la fin du combat... Viau ne fut pas trop chanceux depuis qu'il est sur la gérance de Moe Foreman... Il mit les gants au club Champêtre avec Al Evans et cet entrainement aurait été certainement goûté de la majorité des amateurs locaux... Pour être juste, il y avait beaucoup d'action... Vous pouvez peut-être vous informer quand aura lieu le prochain entrainement entre Evans et Viau?...

CAMILLE GOSSELIN, qui avait remporté 10 victoires consécutives par mise hors de combat récemment, est revenu dans l'arène avec brio... Il n'a pas pris une minute pour terrasser de son rival et cela à la première ronde... Gosselin veut à tout prix se reprendre avec Coursol, qui lui mit un bois dans les roues, il y a quelques semaines à peine... Gosselin était à la recherche de sa 11e mise hors de combat de suite, lorsqu'il rencontra Coursol...

PAUL RIVEST, d'après le verdict du docteur, a perdu sur un "foul" mercredi dernier... La seule alternative sera de faire reprendre les deux hommes et cela prochainement... Le secrétaire de la Commission Athlétique, qui remplaçait le président Hogan, mercredi dernier, a offert à Rivest de recommencer les hostilités avec 5 minutes de repos comme le stipule les règlements... Rivest a refusé disant qu'il n'avait plus de force pour remonter dans l'arène...

AL DECARIE a repris ses fonctions d'arbitre aux séances du promoteur Alper...

GORDON SAUVE a arbitré les 3e et 4e combats mercredi dernier tandis que Décarie officia dans les deux premiers...

PETE SANSTOL était le troisième homme de l'arène du combat Evans-O'Leary... C'était la deuxième fois de sa vie que Pete arbitrait un combat de boxe professionnelle... Il fit ses débuts au Forum le 17 dernier... Pourtant Pete eut une longue carrière d'activités et se battit même pour le championnat du monde à Montréal, contre Panama Al Brown dans la classe des poids coqs... Sanstol sera peut-être transféré de l'armée américaine à l'armée canadienne prochainement... Si cela arrive, Pete tentera de faire connaitre une fructueuse saison de boxe aux amateurs Montréalais... Il agira comme promoteur ou aidera dans la promotion... Il s'y connait très bien dans ce domaine... Sanstol fut celui, qui présenta Greco aux frères Elkin et c'est sur son instance que Greco et Elkin signèrent un contrat... Ce fut vraiment le commencement de l'ascension professionnelle de Greco... Les arrangements avaient été conclus par lettre auparavant et Sanstol est toujours là pour aider quelqu'un... Pit Audette peut vous dire combien de lettres, il a écrites à Sanstol avant l'envoi de Greco à New-York...

JACKIE BRACE, brillant boxeur de l'Aviation canadienne, signera tout probablement un contrat avec Henri Thibault et Raoul Godbout... Mercredi dernier, il pesait 144 livres et remporta une belle victoire contre Charlie Bradbury...

GERARD LAVIGNE, jeune boxeur à 118 livres et qui a six combats à son crédit dont cinq victoires, fera ses débuts professionnels le 26 au stade Ontario contre Roland St Georges... Le 31, Lavigne se battra de nouveau, mais cette fois ça sera à Québec contre Maurice Drouin...

SAM CYNAMEN, ancien porte-couleur du Y.M.H.A., a fait ses débuts professionnels mercredi dernier contre Léo Méthot... Cynamen a remporté le championnat des récents Golden Gloves...

JERRY COURSOL est revenu de New-York le 7 dernier... Son gérant Bampton nous a déclaré que Coursol était prêt à faire face à n'importe lequel des boxeurs à 135 livres... Willie Shanks, qui s'entraina avec Johnny Greco, nous a dit que Coursol frappait plus fort que Greco... Coursol se battra tout probablement à l'aréna Rigewood de New-York dans un match de 8 rondes au cours de la prochaine semaine...

ALEXANDRE CHARBONNEAU, ancien sportman de Rosemont et du Sault-au-Récollet, réside maintenant au Cap St-Martin et vient d'être l'heureux papa d'une grosse fille... Nos félicitations... Alexandre en compagnie de son frère Armand porta es couleurs du club de boxe C.P.R. A.A.A. et du Champêtre, il y a quelques années...

ADELARD DROUIN, d'après son gérant Ludger Lamontagne, devrait être reconnu champion poids mouche du Canada, car en refuse de faire un tournoi pour trouver un successeur à Desse Green... Drouin est âgé de 19 ans et n'a perdu que deux seuls combats, depuis qu'il boxe professionnel... Il compte deux victoires sur les ex-champions du Canada Aurélien Lamothe et Vianney Gauthier, qui ont précédé Green au championnat des 112 livres du dominion... Drouin pèse que 100 livres et est un poids mouches naturel... Ses deux seules défaites contre Louis Alters sont justifiables car son adversaire pesait beaucoup plus que lui, car Alters est un bon poids coq (118)...

JOHNNY GRECO était tout nerveux samedi le 17 lors de son retour dans l'arène locale... La fois précédente, il avait été mis hors de combat par Art Foster... On avait fait une immense publicité sur son compte... Johnny arriva tard de New-York et on n'eut pas le temps de lui faire essayer ses chaussures neuves avant le combat... Greco a des cors aux pieds et on lui avait fait faire des chaussures spéspéciales... Pour le comble, Greco s'est aperçu qu'il était dans le même coin que lorsqu'il avait été mis hors de combat par Foster au Forum, l'année précédente... Son anxiété pour ouvrir les hostilités contre Terry Young a failli lui être fatale...

YVON ROBERT a offert $15,000 comptant à Murray Elkin, instructeurs américain de Gréco, pour conclure une bataille ici entre Greco et Castilloux... Elkin s'est empressé de dire que Mike Jacobs n'accepterait pas $50,000 pour une telle rencontre...

LEON GERMAIN donna trois rondes à Young, une nulle et six à Greco; Johnny Lynch quatre à Young et six à Greco; l'autre juge James Gill, attribua deux à Young, trois nulles et cinq à Greco.

Paul STUART

80 combats en 1 heure et 45 min.

Le chef spécialiste, Carl Sorensen, de la station navale d'entrainement des Grands Lacs a pris une nouvelle décision pour produire plus de boxeurs. Sorensen s'occupe de l'entrainement physique et des récréations en général. Dans une heure et 45 minutes il présente 80 combats de boxe. Les combats ont lieu dans 8 arènes et 4 boxeurs prennent place dans chacune. Pendant que 2 boxeurs se battent, 2 autres sont dans des coins neutres. Les rondes sont d'une minute. Quand ce temps-là est écoulé, les deux qui se reposaient dans des coins neutres, prennent la place de ceux qui ont terminé leur ronde et se battent à leur tour durant le repos des deux premiers.

Pigeon rétabli

Adélard Pigeon, athlète bien connu du nord de la ville dans le sport, spécialement dans la boxe, car il fut un boxeur de marque et pendant de nombreuses années instructeur, vient de sortir de l'hôpital Western, à la suite d'une opération par le docteur Ross des Brasseries National. Pigeon veut remercier les nombreux amis et parents qui lui ont rendu visite. Il se porte bien et prendra une couples de semaines en repos chez lui, au Sault-aux-Récollets.

Greco a des chances d'être le premier boxeur de Montréal à devenir champion mondial

Plusieurs experts le croient avec Mike Jacobs. — Greco apprit la boxe à Montréal. — Il fut découvert et formé par Russ Leighton. — Sylvio Mireault contribua à l'ascension de Greco et Pit Audette fut responsable de sa poussée vers le sommet. — Agé de 19 ans seulement.

La ville de Montréal, qui est l'une des plus grandes villes sportives de l'Amérique, est chanceuse d'avoir parmi ses "produits" pugilistiques un boxeur de la trempe de Johnny Greco âgé seulement de 19 ans. De son côté Greco fut chanceux d'avoir résidé à Montréal, où il fut découvert et formé avant de connaître ses succès américains, qui le postent maintenant comme logique aspirant à la couronne du championnat mondial des 135 livres. Mike Jacobs, le grand promoteur de la boxe, a laissé entendre que Greco a de très grandes chances d'être le prochain champion du monde et celà d'ici la fin de l'année 1943.

DECOUVERT PAR RUSS LEIGHTON

C'est grâce à Russ Leighton, que Greco est actuellement au sommet dans la boxe. Leighton, qui dirigea des hommes tels que Mike McTigue, ancien champion mondial milourd, apprit tous les à côtés de la boxe de "Mysterious Billy Smith".



Russ Leighton

"Mysterious" Billy Smith fut champion du monde dans la classe des 147 livres, il y a plus de 35 ans et fut le plus grand rival des boxeurs nègres Tommy Ryan et Joe Walcott. Ces deux derniers furent les deux plus grandes idoles de la race noir à venir jusqu'à Joe Louis. Le rédacteur sportif Billy Roche, qui écrit pour tous les journaux d'Amérique, a récemment publié ses mémoires de l'arène dans lesquelles il dit que "Mysterious" Billy Smith est le plus grand batailleur de tous les temps. Billy Smith, à sa retraite de l'arène, ne voulut pas perdre sa bonne condition physique et demanda nul autre que Russ Leighton comme "sparring partner". C'est de ce fameux boxeur que Leighton apprit tous les secrets et les à côtés du "manly art". Smith enseigna la boxe de A à Z à son compagnon d'entrainement dans un gymnase à Vancouver. De son côté, Russ Leighton, en compagnie de Sylvio Mireault, passa des après-midis, des semaines, des mois à transmettre le savoir-faire à Johnny Greco. Ce n'est pas surprenant qu'après avoir eu des aussi bons fondements durant 2½ ans, Greco connaisse les éclatants succès qu'il mérite.

LEIGHTON ET LES GOLDEN GLOVES

Russ Leighton, après avoir connu ses plus grands succès sur la Côte du Pacifique, autant comme pugiliste que comme gérant et promoteur, il fut celui qui fit connaitre une si grande popularité dans la province de Québec à la boxe amateur. Il organisa les tournois des Golden Gloves, qui en passant, furent les plus grandes organisations de ce genre dans tout l'Empire Britannique. Montréal de son côté connut les plus beau jours de la boxe chez les amateurs. Leighton fit venir ici les plus grandes étoiles de l'arène des rangs amateurs et nombreuses parmi elles, qui sont présentement au sommet dans leur carrière pugilistique. Greco, entre autres, est un pur produit des organisations de Russ Leighton, qui avait comme matchmaker Sylvio Mireault. Leighton est maintenant dans la quarantaine et c'est depuis l'âge de 12 ans qu'il s'occupe de boxe. Il y a un Canadien français, Frank Barriau, qui était sous la tutelle de Leighton et qui n'est pas inconnu, loin de là, des amateurs locaux d'il y a quelque 20 ans. Barriau fut une très grande vedette de la Côte du Pacifique et fit face à quatre champions du monde dans la personne de Ted Lewis, le soldat Bartfield, Mike O'Dowd et Jack Britton. Barriau est né à la Baie des Chaleurs et récolta tout près de ¼ de million de dollars dans sa carrière pugilistique.

GRECO DANS LA MEILLEURE BATAILLE DES AMATEURS

Pour prouver les avancés disant bien que si jamais Greco remporte le championnat du monde, c'est bien un produit de Montréal et que les New-Yorkais l'ont tout simplement modelé quelque peu. En 1939, alors que Johnny Greco combattait dans les rangs amateurs, Russ Leighton nous déclarait que la meilleure bataille de tout son séjour ici fut entre Johnny Greco et votre humble serviteur, Paul Stuart. Le hasard a voulu que ce soit ainsi, que Johnny subisse sa première défaite de sa carrière et qu'il visite le plancher pour les deux uniques fois de toutes ses batailles de son stage amateur de quelques années. Aussi les journaux furent unanimes à déclarer que cette bataille disputée aux Chevaliers de Colomb, rue de la Montagne, lors d'un tournoi des Golden Gloves, fut la meilleure de la dernière décade de la boxe des amateurs. C'est donc une preuve que Greco avait de l'étoffe et que Montréal peut se vanter d'avoir développé ce fameux boxeur.

Leighton, pour répondre à notre question demandant comment il trouvait Greco actuellement: "Greco sera un grand boxeur parce qu'il est combatif à l'extrême, un dur frappeur, un athlète facile à diriger et qu'il est rempli de bonne volonté pour réussir. Greco a débuté deux ans trop tôt chez les 'pros' peut-être, mais maintenant, il a ce qu'il faut pour réussir".

3 PLUS GRANDS BOXEURS DU CANADA

A une autre de nos questions au sujet des plus grands boxeurs de notre pays, Russ Leighton, qui s'est occupé de boxe depuis 30 ans, nous a fourni sa version. Il reconnait Frank Fleming, Frank Barribau et Sylvio Mireault comme les plus grands boxeurs que le Canada a connus parce qu'ils furent dans les meilleurs de leur division durant de nombreuses années et que surtout ils se montrèrent très solides durant leur 15 années d'activités de l'arène.

Pit Audette, le gérant canadien de Greco, doit, d'autre part, avoir le crédit de l'ascension rapide de Johnny au sommet de sa classe, depuis qu'il est sous sa tutelle chez les professionnels.

PAUL STUART

FORUM
Mercredi, 19 mai, à 8 h. 30 p. m.
CHAMPIONNAT DE LUTTE
BILL MANAGOFF
CHAMPION
— VS —
GINO GARIBALDI
ASPIRANT
3 AUTRES BONS COMBATS 3
Prix: 60¢, 90¢, $1.20, $1.75 (taxes incluses).
Réservations Wilbank 6131

EN GROS SEULEMENT
PEINTURES

pour tous les usages
Vendues en 1, 5, 10, 25 gallons ou plus
● Pour les industries
● Les constructions
● Architectes, Peintres
● Institutions religieuses
A QUALITE EGALE NOS PRIX SONT TOUJOURS PLUS BAS
Nous livrons par tout le Canada
H.C. Grégoire Limitée
1371 Est, Ste-Catherine
Etablie en 1884 ● CH. 2105

RAPPORT DE LA COMMISSION AU SUJET DU PROGRAMME GRECO-YOUNG

Un seul point à la 8e donne une victoire au Syracuse sur le Royal

Flowers lance une belle partie mais est encore malchanceux. — Carter, le lanceur gagnant. — Ortiz et Kimball frappent chacun deux coups sûrs. — 7 coups sûrs par les Chiefs contre 6. — Exploits défensifs et bévues.

2 PARTIES CONTRE LE NEWARK, DIMANCHE

SYRACUSE	000 000 010	— 1	7 1
MONTREAL	000 000 000	— 0	6 2

Carter et West; Flowers et Castro.

STADE DU ROYAL, 15. (Par fil direct au "Petit Journal"). — Le vétéran lanceur gaucher Wes. Flowers semble destiné à devenir aussi malchanceux dans la ligue Internationale cette saison que le fut le gaucher Edgar Smith dans la ligue Américaine l'an dernier. Bien que lançant encore une fois une brillante partie, Flowers a subi samedi après-midi au Stade sa quatrième défaite consécutive et , pour la deuxième fois de suite, il a perdu par 1 à 0. Ce fut en même temps la deuxième fois seulement cette saison que le Royal était blanchi, chaque fois avec le malchanceux Flowers au monticule.

Le rapide et petit "Goody" Rosen a volé Flowers d'un coup sûr qui aurait produit un point à la 7ième et il est revenu à la huitième frapper un simple pour ensuite compter sur le double de Sauer.

Montréal tenta de se rallier à la neuvième mais il était trop tard. Graham fut retiré sur un roulant facile au deuxième but et Ortiz vit Harrington lui voler un coup sûr avec un arrêt d'une main sur le gazon en arrière du deuxième but. Castro frappa ensuite un simple à droite et Gregg vint frapper à la place de Campanis. Il ne frappa cependant qu'un faible roulant au deuxième but et

AL SHERER ET HAL GREGG LES LANCEURS DE DIMANCHE

Dimanche après-midi, le Royal recevra les Bears de Newark dans un programme double. Le gérant Fresco Thompson enverra probablement les lanceurs Al Sherer et Hal Gregg au monticule dans ces deux joutes.

On s'attend à une assistance considérable pour ces deux parties. Il s'agit de la première visite du Newark et on s'attend à une température encore plus favorable que dimanche dernier. Les Bears ont toujours constitué une forte attraction, ici.

HOWELL RETABLI

Dixie Howell, le receveur régulier du Royal, est déjà rétabli de son opération à la main. Il n'est pas encore en parfaite condition mais il a pratiqué, hier après-midi, et on croit qu'il pourra recevoir dans l'une des deux parties, dimanche.

La partie se termina par la victoire du Syracuse.

Dans les trois premières manches, la partie fut marquée de plusieurs exploits défensifs et, en même temps, de monumentales bévues.

A la 1ère, avec un joueur retiré, Van Harrington frappa un simple et le roulant de Hank Sauer au 3ième sembla bon pour un double-jeu mais "Red" Barnhart lança mal au premier sur le relais du lancer de "Bud" Kimball et il eut le débit d'une erreur. "Dutch" Mele fut toutefois retiré immédiatement après sur un roulant au deuxième but.

A la moitié de la manche, le Royal obtint un simple, celui de Kimball, mais "Bud" fut surpris au premier coussin par le lanceur gaucher Arnold Carter et finalement retiré entre le premier but Leslie Golstein et l'arrêt-court Manuel DelSavio, jeune joueur qui participa à quelques parties pour les Phillies de Philadelphie, au début de la saison dans les majeures.

A la deuxième manche, Luiz Olmo fit un bel arrêt du dur coup du receveur Dick West dans le fond du champ centre tandis que dans la seconde moitié de la manche, avec Ortiz au premier à la suite d'un simple, Dom Castro frappa dans un rapide double-jeu, Carter à DelSavio à Goldstein.

IL NE TOUCHE PAS AU BUT

Dans la troisième manche, avec deux joueurs retirés, le rapide Goody Roden, un joueur pourtant intelligent, frappa un dur coup par dessus la tête de Badke au champ gauche et, sur le lancer imprécis du jeune voltigeur au 3ième, Rosen continua sa course jusqu'à ce coussin. Malheureusement, il avait oublié de toucher au deuxième but et il fut retiré, Badke à Kimball à Flowers à Barnhart, les trois premiers recevant des assistances sur le jeu.

CHANCES PERDUES

A sa moitié de la troisième, le Royal eut une belle chance de compter. Avec un joueur retiré, E. Badke frappa un roulant facile au troisième mais Rodriguez lança par dessus la tête de Goldstein et Badke se rendit jusqu'au 3ième sur l'erreur. Flowers ne put le faire compter toutefois, étant retiré, West à Goldstein, sur un petit roulant en avant du marbre Barnhart obtint un but sur balles mais Kimball fut retiré au bâton, West échappant la balle mais lançant à temps au premier but pour compléter le retrait.

A la 4ième encore, le Royal ne put frapper en temps opportun. Avec deux joueurs retirés, Ortiz obtint son 2ième coup sûr consécutif sur un roulant difficile entre le 3ième et l'arrêt-court. Castro suivit avec une courte chandelle au champ droit, coup qui fut bon pour un simple et qui fit avancer Ortiz au 3ième. Campanis, frappant droitier contre le gaucher Carter, fut toutefois retiré sur une chandelle facile au 2ième but par Harrington.

ARRET SENSATIONNEL

A la cinquième manche, avec un joueur de retiré, Campanis fit un arrêt spectaculaire et sensationnel sur le coup en long de DelSavio, qui avait précédemment tenté un "bunt". Campanis reçula de quelques pieds, sauta légèrement et attrapa la balle sur le bout de son gant, la balle restant prise dans les cordons. Le gérant Jewell Ens ordonna aussi à Rodriguez de tenter un "bunt" mais Flowers le retira au bâton, employant encore une fois avec beaucoup de succès sa remarquable "fork ball".

SYRACUSE MENACE

Une erreur de Barnhardt faillit être coûteuse à la sixième. Il jongla avec le roulant de Rosen, après le retrait du lanceur Carter et le rapide "Goody" fut sauf. Flowers retira Harrington sur une courte chandelle mais un but sur balles à Sauer plaça deux hommes sur les buts. Le dangereux frappeur Mele fut toutefois retiré, Barnhardt à Graham.

Dans sa moitié de la manche, Montréal faillit encore compter. Kimball débuta avec un simple, son second de l'après-midi, et avança au second sur le sacrifice d'Olmo. Graham frappa un dur coup en long au champ droit. Mele faisant un bel arrêt pour le retirer. Kimball avance toutefois au 3e après le retrait mais Ortiz ne put le faire compter étant retiré sur un dur roulant Harrington à Goldstein.

A la 7ième, avec deux joueurs retirés, DelSavio obtint le 4ième coup sûr accordé par le brillant Flowers dans la partie mais Rodriguez frappa à Campanis qui retira DelSavio au second en lançant à Barnhart.

SYRACUSE	ab	p	cs	r	MONTREAL	ab	p	cs	r
Rosen, cf	4	1	2	4	Barnhart, 2b	3	0	0	4
Harri'n, 2b	4	0	1	4	Kimball, 2b	4	0	2	0
Sauer, cg	3	0	1	1	Olmo, ec ..	3	0	0	3
Mele, cd ..	3	0	1	2	Graham, 1b	4	0	0	12
Goldst'n, 1b	4	0	0	14	Ortiz, cd ..	4	0	2	1
West, r ...	4	0	0	0	Castro, r .	4	0	2	3
DelSavio, ac	4	0	2	2	Camp's, ac	2	0	0	3
Rodrig'z, 3b	4	0	0	0	Badke, cg .	3	0	0	1
Carter, l ..	3	0	0	0	Flowers, l .	3	0	0	0
					zGregg . .	1	0	0	0
Totaux ...	33	1	7	27	Totaux . .	31	0	6	27

Z—A frappé pour Campanis à la 9ième.

SOMMAIRE — Erreurs: Barnhardt (2), points produits par Sauer; deux buts : Sauer; but volé: Rosen; sacrifice: Olmo; double-jeu: Carter à DelSavio à Goldstein; laissés sur les buts: Syracuse 7, Montréal, 7; buts sur balles: Carter (2), Flowers (2); retirés au bâton: Carter 1 Flowers 2. Arbitres: Boggess et Heline. Temps 1.35. Assistance, 3,500.

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Toronto	14	5	.737
Newark	10	8	.556
Jersey-City	10	9	.526
Montréal	9	9	.500
Baltoimore	8	11	.421
Syracuse	5	7	.417
Rochester	7	10	.412
Buffalo	5	9	.357

NEWARK . . . 000 000 001— 1 3 1
TORONTO . . 400 000 00x— 4 3 0
Hiller (p), Fallon (6), Marleau (8) et Cronin, Garback (8); Strincevich et Williams.

Deuxième partie

NEWARK . . 000 300 101— 5 6 2
TORONTO . . 200 000 200— 4 3 5
Roser (g), Marleau (9) et Garback; Jarlett, Hopper (7), Brown (8) (p) et Crompton, Williams.

JERSEY-CITY . 000 102 000— 3 8 1
ROCHESTER . 000 000 000— 0 3 1
East et Fleitas; Hutchinson (p), Roy (7), Sakas (9) et Burmeister.

BALTIMORE - BUFFALO (Partie du soir)

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
New-York	13	7	.650
Cleveland	12	8	.600
Washington	12	10	.545
Detroit	10	9	.526
St-Louis	8	8	.500
Philadelphie	10	13	.455
Chicago	7	10	.412
Boston	6	13	.316

WASHINGTON 000 010 000— 1 5 1
DETROIT . . 500 021 00x— 8 13 1
Mutz (p), Haefner (2), Atkins (7) et Early, Troup et Parsons.

PHILADELPHIE 000 000 000— 0 4 1
CLEVELAND . 000 100 10x— 2 5 0
Aintzen et Swift; Salveson et Desautels, Rosar (8).

NEW-YORK - ST-LOUIS (remise)

BOSTON - CHICAGO (Partie du soir)

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Brooklyn	14	7	.667
St-Louis	10	7	.588
Boston	9	8	.529
Cincinnati	10	10	.500
Pittsburgh	8	9	.471
New-York	9	11	.450
Philadelphie	8	10	.444
Chicago	7	13	.350

PITTSBURGH 000 100 000 00— 1 8 1
NEW-YORK 000 100 000 01— 2 7 1
Rescigno et Lopez; Melton, Adams (10) (g) et Lombardi.

CINCINNATI . 000 000 000— 0 3 2
BOSTON . . . 000 010 00x— 1 2 1
Vender Meer et Muelle, DePhillips; Andrews et Masi.

CHICAGO . . 000 006 000— 6 10 1
BROOKLYN . 000 1020 10x—13 14 0
Derringer (p), Prim (4), Barrett (4), Fleming (6) et Hernandez; Macon (g), Webber (6) et Owen.

ST-LOUIS . . . 000 011 121— 6 11 2
PHILADELPHIE 001 100 010— 3 10 1
M. Cooper et Odea; Fuchs et Livingston.

Plusieurs conseillers sont inquiets de l'attitude de laisser-faire prise par la Commission quant à certains détails de la soirée de l'Armée et il est fortement question de demander un rapport qui provoquera peut-être une enquête. — "Pour quelle Armée le programme fut-il organisé?"

LE PRESIDENT HOGAN TOUJOURS ABSENT DE LA VILLE

Quoiqu'on ait su officieusement qu'on n'en apprendra pas beaucoup quant aux recettes du programme dit de l'Armée canadienne, au Forum, samedi, "parce que, nous a-t-on dit, il s'agissait d'une entreprise privée et qu'il ne pouvait être question pour une entreprise privée de donner un rapport financier", il se peut fort bien qu'il y ait beaucoup de questions posées sur toute l'affaire et il se peut que l'on apprenne quelque chose vraiment.

En effet, on a beaucoup parlé, cette semaine, du programme de boxe de l'armée. Même à l'hôtel de ville, il en a été fortement question et on dit que certains conseillers sont bien décidés à demander divers détails à leurs collègues de la Commission athlétique. On a parlé d'un avis de motion pour la prochaine assemblée du conseil.

D'après ce qu'on a dit, on reprocherait surtout à la Commission athlétique de s'être trop soumise en s'effaçant à peu près complètement, parce qu'il s'agissait d'un "programme de l'Armée" et que les profits devaient aller au fonds sportif du district militaire No. 4.

On a parlé de fortes sommes payées à des boxeurs américains. On a aussi mentionné un pourcentage de garantie donné au soldat Johnny Greco. On a parlé de la présence de l'Oncle Mike Jacobs et de ses aviseurs. Enfin, on a dit qu'il serait bon qu'on ait une audition complète de toute l'affaire.

On a dit que le programme n'était pas organisé pour des fonds de charité mais bien pour l'Armée. On a ajouté que plusieurs personnes, qui ne s'intéressaient pas au sport, avaient quand même acheté des billets parce qu'il s'agissait d'un "programme de l'Armée". D'autres, à cause de ce dernier qualificatif, avaient payé plus cher leurs billets afin de donner un meilleur encouragement.

Mais, d'après ce qu'on a su, ce qui inquiète le plus certains conseillers, est la rumeur à l'effet que le fonds sportif de l'Armée n'aurait hérité que de quelques cents dollars quoique les recettes aient été d'environ $17,000. C'est pour cela qu'on demanderait une déclaration publique.

On ne semble pas vouloir blâmer la Commission en aucune façon parce qu'elle se serait effacée. Il s'agissait, en effet, d'un "programme de l'Armée" et d'une bonne cause. Cependant, dans certains milieux, on dit que la Commission aurait dû quand même intervenir à un point pour protéger le public, dans cette circonstance comme dans d'autres. Ainsi, on croit, en certains milieux, que les organisateurs du programme ont pris sur eux de nommer des arbitres sans consulter la Commission. On a ajouté qu'un annonceur avait été choisi sans le consentement de la Commission et que cet annonceur n'avait aucun permis pour agir comme c'est le cas pour l'annonceur régulier au Forum, Michel Normandin.

On voudrait bien une enquête sur toute l'affaire, sur les prix payés aux boxeurs, sur les dépenses, etc. Il est bien vrai que le programme peut être considéré comme un d'entreprise privée et qu'à ce point de vue, il est bien difficile d'obtenir des détails. Il n'en reste pas moins, toutefois, que la Commission doit avoir une copie de tous les contrats pour les prix payés aux boxeurs. A la Commission également, on peut répondre en détails si l'on a nommé les juges, les arbitres, les chronométreurs et l'annonceur. Voilà autant de détails que les autorités de la Commission seraient, au moins, appelées à donner et en mesure de donner.

Au sujet de la Commission, le président Frank Hogan était en dehors de la ville et on n'a pu l'atteindre pour lui demander des questions. Samedi dernier également, croit-on, le président était occupé ailleurs et n'a pu assister au programme.

Un autre membre de la Commission a, cependant, été interrogé et il a dit que tout s'était passé dans l'ordre. Les contrats avec les boxeurs ont été déposés à la Commission et celle-ci s'est occupé également de nommer les arbitres, les juges, etc. On aurait aussi sanctionné la nomination de Benny Leonard et de Pete Sanstol comme arbitres.

La Commission a aussi reçeuilli sa taxe habituelle de 5 pour cent. A ce sujet, on a dit qu'on n'avait pas demandé d'exemption. En outre, on a suspendu la liste des passes et les membres eux-mêmes ont payé leur admission.

Dans d'autres milieux, on ne blâme nullement les organisateurs du programme de samedi dernier. On a dit qu'il s'agissait d'une entreprise privée quoiqu'il est vrai qu'on a annoncé que les bénéfices, s'il y en avait, iraient au fonds sportif de l'Armée.

On a dit qu'il ne sagissait pas autant de faire des profits que de faire une grosse publicité à l'Armée pour l'enrôlement. A ce point de vue, on a dit que l'Armée avait obtenu une publicité considérable qui faisait plus que compenser pour les petits profits qu'on aurait réalisés.

On a enfin dit que si les boxeurs avaient été trop payés, c'était une rare fois dans l'histoire de la boxe à Montréal et que la chose était due au manque d'expérience de certains organisateurs et au manque de conseils de la part de certains aviseurs.

POUR QUELLE ARMEE ?

"Un journaliste de Toronto a demandé à savoir pour quelle Armée le programme avait été organisé, pour l'Armée canadienne ou pour Mike Jacobs et je voudrais aussi le savoir", a déclaré le conseiller Hanley en parlant sur la question.

Peck vendu aux Cubs

Au stade du Royal, après-midi, on a appris avec la plus grande surprise que Hal Peck, qui devait être envoyé au Royal, avait été vendu aux Cubs de Chicago. De fait, Peck a revêtu l'uniforme des Cubs, dès samedi après-midi, dans la partie entre les deux clubs, à Brooklyn. C'est donc dire que Peck ne viendra pas au Royal comme il était prévu et comme nous faisions écho à la nouvelle dans une autre page.

Wadsworth vainqueur

WINNIPEG, 15. — Len Wadsworth a défendu avec succès son titre de champion canadien des moyens en l'emportant par décision sur Harvey Dubs de Windsor.

Wadsworth perdit les 9ème et 10ème rondes à cause de coups bas. Il ne frappa pas Dubs solidement avant la dernière ronde mais il avait amassé assez de points pour gagner la décision.

Devil Diver gagne

NEW-YORK, 15. — Devil Diver, appartenant à Madame Payne Whitney, a gagné la 50ième classique du Metropolitan Handicap, à Belmont Park. Marriage est arrivé 2ième et Thumbs Up 3ième. Devil Diver était inscrit avec Shut Out.

R. Huot "pro" à Summerlea

Rolan Huot, membre d'une famille de joueurs de golf bien connus, vient d'être nommé professionnel au club de golf Summerlea.

ASSOCIATION AMERICAINE

MINNEAPOLIS - COLUMBUS
(Partie du soir)
ST-PAUL - TOLEDO
(Partie du soir)
MILWAUKEE - LOUISVILLE
(Partie du soir)

Les circuits samedi

Ligue Internationale: Dwyer, Newark. — Ligue Américaine : Bloodworth, Detroit. — Ligue Nationale: Glossop, Brooklyn. Ott, Giants. M. Cooper, St. Louis.

L'hon. Connors, commissaire président aux réunions de courses de la province

C'est ce qu'on a décidé, à l'assemblée de la P.Q.R.A., tenue, samedi matin. — La réunion de King's Park aura définitivement lieu à la piste Mont-Royal à partir du 19 juin. — Autres officiers à réélire.

L'honorable Frank Connors, ministre sans porte-feuille, sportsman bien connu, a été nommé commissaire président pour toutes les réunions de courses dans la province de Québec sous les auspices de la Province of Quebec Racing Association Incorporated. C'est ce qui a été annoncé après la réunion de cette organisation, samedi matin, à l'hôtel Windsor, sous la présidence de T. P. Gorman. C'est donc dire qu'un Canadien sera commissaire président. C'est la seconde année qu'on nomme un commissaire-président canadien et c'est dire qu'on continue dans la bonne voie de ne plus employer des Américains quand on peut faire autrement. L'honorable Connors a une grande expérience dans les choses du turf parce qu'il s'en est occupé activement depuis quelques années.

Après l'assemblée, on a définitivement annoncé que la réunion de King's Park prendrait place à la piste Mont-Royal, du 19 juin au 5 juillet.

On n'a pas encore définitivement choisi les autres officiers aux différentes réunions mais on apprend qu'ils seront les mêmes que l'an dernier s'ils peuvent accepter.

Toutes les pistes sous la régie de la P. Q. R. A.

En dernière heure, on apprend officieusement que toutes les pistes de l'Association du Québec seraient sous le contrôle unique de cette organisation. Dans le passé, les divers propriétaire de chaque piste dirigeaient leurs propres opérations. Cette année, à cause des conditions de guerre, on en viendrait à une entente par laquelle toutes les réunions seraient régies par l'Association. Comme nous le disions plus haut, la nouvelle est officieuse mais on n'a pu la faire confirmer officiellement quoiqu'il est fort probable qu'il s'agit de la réalité.

Transactions probables entre trois clubs

NEW-YORK, 15. — Des transactions semblaient probables entre les clubs Giants, Cubs et Phils, surtout après une conférence de deux heures, dans le bureau des Giants, hier. Etaient présents: Mel Ott, gérant des Giants, Jimmy Gallagher, gérant général des Cubs, Jimmy Wilson, gérant du champ des Cubs, et Bill Cox, président des Phils.

Quoi qu'on n'ait rien révélé, on croyait que la direction des Cubs étudiait les offres faites par les autres clubs dans des transactions qui permettraient à Lou Novikoff, voltigeur receleitrant des Cubs, de passer au Philadelphie pour Danny Litwhiler et de passer, ensuite, aux Giants qui enverraient un lanceur droitier et un voltigeur, probablement Johnny Rucker et Babe Barna.

Pat Ankenman et Hal Peck passeront au Montréal

Il est presque certain que ces joueurs viendront incessamment renforcir le Royal. — Ankenman jouera à l'arrêt-court et Campanis passera au 2ième.

Retraits de Durocher, Hayworth, Fitzsimmons et Cooney de l'alignement des Dodgers.

A Montréal, on ne veut pas se compromettre en mentionnant des noms de joueurs qui seront envoyés probablement par les Dodgers au club local. Cependant, on apprend de bonne source de Brooklyn même que Pat Ankenman et Hal Peck seront incessamment cédés au Royal. Il s'agira vraiment de deux joueurs qui renforciront le club local. En effet, avec Pat Ankerman à l'arrêt-court, Alex Campanis pourra retourner à sa position régulière au 2e but où on dit qu'il excelle vraiment. Quant à Peck, il jouera vraisemblablement dans le champ extérieur.

De Brooklyn, on apprend également que la direction résoudra le problème du surplus de joueurs, à partir du 21 mai, non seulement par l'envoi de Peck et Ankenman à Montréal mais aussi par le retrait de la liste des joueurs vétérans que sont Léo Durocher, Freddie Fitzsimmons, Ray Hayworth et Johnny Cooney. Inutile de dire que Durocher continuera d'être gérant mais il ne sera plus question de lui pour prendre sa place à l'arrêt-court, comme le voulait Branch Rickey au début de la saison. Quant à Fitzsimmons, il deviendra instructeur du club. Ray Hayworth restera encore avec les Dodgers et il servira probablement comme receveur des lanceurs du "bullpen" dans les parties. Quant à Cooney, on ne sait pas encore ce qu'on en fera.

6ième triple jeu dans l'histoire du stade local

Lorsqu'un triple jeu a été exécuté, jeudi, à la partie entre le Syracuse et le Royal, c'était le 6ième dans l'histoire du stade local, c'est-à-dire depuis 1928, alors que Montréal est revenue dans l'Internationale. Trois ont été exécutés par les joueurs du club local et trois par les joueurs de clubs étrangers.

Voici les dates et les personnages qui ont pris part à ces triples jeux: 7 septembre 1931: Holm, du Rochester, a commencé l'exploit derrière le lanceur Ira Smith; le 14 août 1939, Doc Gautreau fut le démarreur derrière Johnny Michaels contre le Jersey-City; le 1er juillet 1934, Benny Borgmann, du Rochester débuta avec John Berly comme lanceur; le 3 septembre 1936, ce fut au tour de Ben Sankey du Royal à commencer l'exploit avec Harry Smythe comme artilleur; le 6 mai 1941, Al Sherer était le lanceur du Royal lorsque son coéquipier commença le triple jeu contre le Jersey-City; enfin, jeudi dernier, c'est, on le sait, Van Harrington, du Syracuse, qui a été le débutant avec Merrill Howell au monticule.

RENDEMENT DU ROYAL

	AB	CS	2b	3b	C	PPP	My
Collins	2	1	0	0	0	1	.500
Arriden	53	17	4	0	0	5	.321
Powell	43	13	2	0	0	7	.302
Ortiz	72	21	3	1	0	10	.291
Graham	55	16	4	0	3	11	.290
Castro	25	7	0	0	1	2	.280
Kimball	71	19	4	2	0	10	.267
Simo	69	19	1	2	1	6	.275
Sadke	17	4	0	0	0	1	.235
Gerer	8	2	0	0	0	1	.250
Arnhardt	60	13	3	0	2	3	.216
Spaulding	5	1	1	0	0	0	.200
Campanis	63	10	1	0	0	1	.158
Lipman	8	1	1	0	0	1	.125
Powers	11	1	0	0	0	1	.090
Gregg	14	1	0	0	0	1	.071
Ashburn	6	0	0	0	0	0	.000
Copley	1	0	0	0	0	0	.000
Dorge	0	0	0	0	0	0	.000

AU MONTICULE

	MJ	P	CS	BB	RAB	G	P	My
Gregg	32	7	21	14	12	3	1	.750
Lipman	34	11	30	17	13	3	1	.750
Gerer	24	8	22	4	8	2	1	.667
Spaulding	18	7	14	8	4	1	1	.500
Ashburn	½	1	0	4	0	0	0	.000
Dorge	3	0	0	0	3	0	0	.000
Bins	7	5	7	6	1	0	1	.000
Powers	39	16	23	19	11	0	4	.000

Vander Meer n'accorde le 2 coups sûrs mais perd

BOSTON, 15. — Vander Meer, excellent lanceur du Cincinnati, n'a accordé que deux coups sûrs aux Braves de Boston, mais les Reds ont perdu quand même par 1-0. Andrewe, le lanceur gagnant, n'a accordé que trois coups aux Reds.

Ouverture d'une école de baseball à ville Mont-Royal

PLUSIEURS JOUEURS DU ROYAL, accompagnés du gérant Fresco Thompson, se sont rendus, vendredi soir, à ville Mont-Royal où on inaugurait une école de baseball pour les jeunes... Ces jeunes étaient fort nombreux et ils venaient de toutes les parties de l'île de Montréal, selon la cordiale invitation par les autorités du centre récréatif de ville Mont-Royal... Inutile de dire que les jeunes ont été enthousiasmés au possible de voir les joueurs du Royal... Après avoir signé des centaines d'autographes en se tenant avec les jeunes, les joueurs sont passés sur la cène où Fresco Thompson les a présentés individuellement en faisant leurs éloges... Thompson, en outre, a prononcé un bijou de discours sur la valeur du baseball comme récréation pour les jeunes... Il a félicité les autorités de la ville de leurs initiatives pour intéresser les jeunes aux sports en général et au baseball en particulier... Il a dit que plusieurs de ses joueurs, quand la chose serait possible, se feraient un plaisir de se rendre au terrain de baseball du centre récréatif afin de donner des conseils aux jeunes... Ensuite, les joueurs signèrent sur six bâtons qui furent tirés au sort... On assista enfin à la représentation cinématographique comprenant deux superbes films de baseball intitulés "Batter Up" et "Century of Baseball"... Nous n'avions jamais vu les films en question et nous avons été des plus intéressés... Nous nous demandons encore même pourquoi ces films ne sont pas présentés plus souvent aux jeunes et même aux amateurs de baseball en général...

C'est donc la petite ville Mont-Royal qui donne le pas à la grande ville de Montréal, la métropole du Canada... Depuis des années, nous avons insisté sur l'organisation d'une école de baseball en été et d'une école de hockey en hiver... Il y a quelque deux mois, les autorités des terrains de jeux à Montréal annoncaient qu'il y aurait, enfin, une école de baseball et que tout serait organisé à temps... Apparemment, toutefois, rien n'a été fait et le temps passe...

A ville Mont-Royal, c'est Charlie Barbour qui est surintendant des sports et du baseball en particulier... Il en est à sa sixième saison dans ses fonctions... Tout semble indiquer qu'il aura du succès avec son école de baseball à laquelle tous les jeunes peuvent prendre part, qu'ils soient à Montréal ou d'une municipalité de l'île... On peut s'inscrire dès maintenant en s'adressant au centre récréatif de ville Mont-Royal... La première "classe" aura lieu le 5 juin prochain dans l'avant-midi, alors que l'on espère que le gérant Thompson sera présent avec quelques-uns de ses joueurs...

On nous a dit, à la soirée à laquelle nous avons assisté, que M. Charles Dalziel avait fait beaucoup pour l'encouragement de la pratique des sports par les jeunes... Il est bien secondé, toutefois, par Barbour, ainsi que par Pete Gelineau, président du comité du hockey, et par Frank Tyler, président du comité du baseball... On a eu aussi l'occasion de visiter les superbes terrains du centre récréatif et, encore une fois, on est revenu enchanté des initiatives mises en pratique dans la petite ville Mont-Royal pour tous les sports... On sait que le club de ville Mont-Royal, dirigé par l'habile Wilf Cude, a remporté les honneurs de la ligue Montréal Junior au hockey... On compte sur d'autres succès du même genre au baseball...

Charles MAYER.

Le Brooklyn compte 10 points à la 4ième et gagne par 13 à 6

BROOKLYN, 15. — Les Dodgers ont remporté une victoire facile sur les Cubs de Chicago, soit par 13 à 6, dont 10 points comptés à la 4ième manche, deux sur un circuit de Glossop. Les Dodgers ont obtenu 16 coups sûrs contre Derringer, Primm, Barrett et Fleming. Max Macon a été le lanceur gagnant.

LE CANADA AURAIT AUSSI UN COORDONNATEUR DES SPORTS



Bel honneur pour Léo Dandurand

Léo Dandurand, sportsman à réputation internationale bien connue, vient d'être l'objet d'un nouvel honneur. Le propriétaire des restaurants bien connus Café Martin et Drury's, en effet, vient d'être élu président du conseil d'administration de la Corporation des restaurateurs.

Le président de l'éxécutif est M. Harry Grivakis, fondateur de la Corporation. Les vice-présidents sont MM. William Christie, du Café Samovar, Etienne Roncari, de Montréal, Joseph Kerhulu et Georges Trakas, de Québec. Les directeurs sont MM. Arthur Lachapelle, du café Patriote et John Lindfors, du café Scandinavian. Le secrétaire-trésorier est M. Eddy Prévost. Celui-ci a son bureau dans l'édifice Dominion Square.

Les problèmes de plus en plus nombreux et ardus auxquels doivent faire face les restaurateurs ont amené cette importante Association à étendre ses activités à toute la province. Il s'agit d'un programme d'action spécialisé qui s'apparente à celui des Chambres de Commerce pour le commerce en général. Tous les restaurateurs sont invités à se joindre au groupement.

Au pays, on parle aussi d'imiter tôt ou tard les Etats-Unis à cause des mêmes problèmes à régler en plus petit.

LEO DANDURAND SERAIT UN EXCELLENT CHOIX

Un coordonnateur des sports sera incessamment nommé aux Etats-Unis. On a décidé avec sagesse qu'il fallait un personnage en vedette pour régler les multiples questions qui ont trait aux sports et aux diverses difficultés qui existent, spécialement au point de vue du transport. Il faut quelqu'un qui soit désigné par le gouvernement et qui soit en mesure de soulager l'administration de plusieurs problèmes en traitant directement avec les intéressés dans les diverses entreprises sportives.

Aux Etats-Unis, c'est le baseball qui est surtout le grand sport et à ce sujet, il y a multiples questions à régler.

Au Canada, évidemment, le grand sport est le hockey et à ce sujet, il y a aussi la question du transport, entre autres.

C'est donc dire qu'un jour ou l'autre, on s'attend que le Canada suive l'exemple des Etats-Unis et nomme un coordonnateur des sports. La chose se ferait même dans un avenir assez rapproché.

Un excellent choix pour le poste serait le sportsman bien connu partout, Léo Dandurant. Léo serait d'autant plus qualifié qu'il est en dehors du sport depuis quelques années et qu'il connaît absolument tous les problèmes qui s'y rapportent. Encore une fois, il s'agirait d'une belle nomination si on vient, comme c'est probable, à imiter les Etats-Unis.

AVEC LE ROYAL

LES LEAFS DE TORONTO continuent de faire parler d'eux... Jeudi, ils remportaient leur 8e victoire consécutive et ils avaient un total intéressant de six blanchissages à leur actif depuis le début de la saison... Burleigh Grimes, le gérant, doit être d'autant plus fier que les succès des Leafs sont surtout dus aux lanceurs... On sait que Grimes s'est toujours vanté de connaître très bien les lanceurs... Lui-même fut fameux dans sa jeunesse... Une fois, à Montréal, quand un journaliste lui demanda s'il n'avait pas vendu Harry Smythe parce qu'il craignait celui-ci comme successeur, Grimes répondit qu'il connaissait bien les lanceurs et qu'il pouvait les diriger habilement lui-même... Toutefois, Grimes n'eut pas de succès avec le club local ni avec les lanceurs ni autrement... Aujourd'hui, c'est différent, et il doit être fier du fait...

BURLEIGH GRIMES, l'ancien gérant du Royal, qui ne fut jamais populaire ici, avec les journalistes et encore moins après qu'il eut défendu l'accès de la chambre des joueurs aux scribes, vient de se mettre dans une position fâcheuse à Toronto en répétant le même édit... Les journalistes torontoniens n'acceptent pas la chose facilement et ils critiquent vertement Grimes... Mais, celui-ci a le public de son côté en ce sens que le public est satisfait par les nombreuses victoires des Leafs et par la position du club dans le classement...

A BROOKLYN, on vient d'annoncer que tous les donneurs de sang pour la Croix Rouge recevront une passe pour une partie de baseball à Ebbets Field... Il ne s'agit pas d'un paiement mais d'une simple récompense qui fait plaisir... On pourrait peut-être faire la même chose au stade local...

LE ROYAL sera le dernier club à jouer le soir, cette saison... Les clubs Toronto et Baltimore ont été les derniers à jouer le soir, à l'exception du Royal... Le club local commencera probablement, de fait, à jouer sous les réflecteurs à l'étranger avant de commencer, ici, en juin...

BILL ROGELL, qui a déjà joué à l'arrêt-court pour le Royal, vient de faire une déclaration à l'effet que s'il avait le choix entre son poste d'échevin à $5,000 par année et celui d'être chef d'une école de baseball, sans aucune rémunération, il n'hésiterait pas à choisir ce dernier... Voilà comment Rogell aime le sport et le baseball en particulier surtout quand il s'agit d'instruire les jeunes...

GENE MOORE, maintenant avec le Washington, a fait gagner son club, jeudi, lorsqu'il vint en relève pour faire compter deux points, à la 12e manche, contre le Cleveland... Ces deux points furent juste suffisants pour permettre aux Senators de l'emporter par 3 à 2...

AL THOMAS, qui était ici la semaine dernière avec le Baltimore qu'il dirige, est le seul membre de la ligue Internationale qui était dans ce circuit, pendant l'autre guerre... Thomas lançait, alors, pour le Buffalo et il était au monticule lors du dernier jour de la saison de 1918, alors que le Buffalo remporta le championnat de la ligue dans une partie contre le Toronto...

JOHNNY HUDSON, qui vient de passer du Milwaukee au Jersey-City, a commencé la saison 1941 avec le Royal... Il passa à un autre club, le Chicago, dans une transaction du Brooklyn...

A TORONTO, on craint beaucoup, dit-on, le club Montréal... C'est le contraire du hockey alors qu'à Montréal on craint les Leafs... De fait, cette saison, on s'attend à une lutte vraiment homérique entre les 2 clubs du circuit Shaughnessy pour la suprématie... Il n'y a pas de doute qu'une grande foule sera présente à la première visite des Leafs, ici...

PAT MALONE, le lanceur qui vient de mourir à Altoona, Pa., était connu à Montréal... Il y a quatre ans, alors qu'il était avec le Baltimore, il est venu bien près de laisser une partie sans coup sûr... Seul Gilly Campbell réussit un coup qui fut jugé sûr bien que Campbell ait dû courir comme jamais pour être sauf au premier...

TOMAS DELACRUZ, lanceur du Syracuse, a connu, jeudi, sa première défaite contre le Royal, depuis 1941...

ROLAND GLADU, excellent joueur local, qui a déjà été mis à l'essai par le Royal, a été le meilleur joueur des différents clubs Cherrier qui ont existé depuis 22 ans... C'est Vic Fontaine, l'actif dirigeant de ce club qui a parlé en ce sens en rappelant ses 22 saisons à la tête du club bien connu... Le Cherrier fait maintenant partie de la ligue Métropolitaine... Gladu a joué pendant trois saisons pour le Cherrier... A son sujet, Fontaine a dit qu'il aurait réussi au bâton s'il avait conservé le style qu'il déployait chez les amateurs...

A NEWARK, on a décidé de jouer toutes les joutes de semaine au crépuscule, cela afin de permettre au plus grand nombre d'ouvriers d'industries de guerre d'y assister...

EN RACCOURCI... en fin de semaine

FRANKIE MANN, le jockey si bien connu et si populaire sur les pistes de la province de Québec, ne viendra probablement pas dans nos parages, cette saison... En effet, il vient d'être réinstallé par la I.C.R.A., ce qui lui permettra de conduire des montures en Ontario... Mann avait été suspendu en 1937, à la suite d'une enquête qui démontra entente entre divers jockeys... En 1940, on lui permit de conduire des chevaux en dehors de l'Ontario... On répéta la chose depuis... Comme résultat, Mann vint conduire dans la province de Québec... Cependant, on sait qu'il a toujours préféré conduire en Ontario et maintenant qu'il pourra le faire il est probable qu'on ne le reverra plus, ici...

DON MEADE, le jockey bien connu, suspendu pour collision, l'automne dernier, n'a pas été réinstallé... Il a fait inutilement appel, vendredi, devant la Commission de courses de l'état de New-York...

JOE GORDON et CHARLIE KELLER continuent de faire parler d'eux, comme les années dernières, le premier par ses retraits au bâton, le second par l'obtention de buts sur balles... En 18 parties, Gordon fut retiré 12 fois... En autant de joutes, Keller a été passé 19 fois... Keller mène aussi pour les circuits...

PAUL DEAN a dû se rappeler bien des souvenirs lorsqu'il a été le lanceur des Browns de St-Louis, l'autre jour, dans une partie contre les Tigers de Detroit... On se souvient, en effet, que Paul Dean fit sa grande part dans la série mondiale contre le Detroit, en 1934... Il gagna deux des quatre parties et son frère Dizzy gagna les deux autres... Dans cette partie de l'autre jour, Paul Dean n'accorda qu'un coup sûr en 4 manches et 1-3 et il retira deux fois au bâton le puissant Rudy York...

FRANKIE FRISCH, des Pirates de Pittsburgh, a changé ses tactiques du tout au tout quant à la direction de ses joueurs... Il n'impose plus, par exemple, d'amende à un joueur qui a fait une erreur de jugement... Comme résultat, les joueurs jouent sans inquiétude au champ et il se peut qu'on trouve là un edes raisons de l'amélioration de l'équipe comparativement à l'an dernier...

DIT CLAPPER, fameux joueur et capitaine des Bruins de Boston, était à Montréal au début de la semaine... Il était venu rencontrer Art. Ross, le gérant des Bruins, pour un boni qui lui avait été promis pour la saison de hockey... Ross lui a demandé s'il préférait obtenir le boni ou s'il serait satisfait d'un voyage de pêche au club St-Maurice... Dit a choisi le voyage mais il est certain quand même d'obtenir le boni...

MAX BENTLEY, le joueur du Chicago qui a remporté le trophée Byng, la saison dernière, vient de passer l'examen médical pour l'Armée active, à Calgary... Max a décidé de s'enrôler à Calgary afin d'être le plus près possible de Drumheller où lui et ses frères Doug, Roy et Scoop ont joué dans la ligue senior de hockey de l'Alberta...

JOHNNY GOTTSELIG, vétéran des Black Hawks de Chicago, dont on parlait comme gérant au cas de retraite de Paul Thompson, vient de passer sous les drapeaux de l'Armée américaine...

GEORGE PATTERSON, ancien joueur du Canada, qui joue au hockey professionnel depuis dix-sept ans, est dans un état grave dans un hôpital à Kingston... On ne connaît pas encore la nature exacte de sa maladie... L'hiver dernier, Patterson a terminé la saison avec le Indianapolis après avoir commencé avec le New-Haven...

GINO GARIBALDI est un Italien qui ne porte pas son véritable nom... Gino est le nom d'un homme fort italien tandis que Garibaldi est un nom célèbre d'un grand guerrier dans l'histoire du pays de Mussolini...

PAT EGAN, KILBY McDONALD, LEAKY BOATES, JOHNNY MAHAFFY, FRED THURIER, BOB FILION, sont des joueurs du club de hockey de l'Armée de Montréal qui joueront au baseball, cet été... Ils auront comme coéquipiers Aubrey Carew, Duby, McLarnan, Pat Oss et Corcoran...

Pep défendra son titre à Boston et mécontentera Jacobs

NEW-YORK, 15. — Wee Willie Pep, reconnu par la Commission de l'Etat comme champion des poids plumes, aurait décidé d'encourir le mécontentement du matchmaker Mike Jacobs en acceptant une offre de défendre son titre à Boston contre Sal Bartolo. Pep aurait reçu une offre de $30,000 ou cinquante pour cent des recettes que l'on croit devoir être de $100,000. Le combat aura lieu au parc de baseball des Braves, le 18 juin.

PARTIES DE DIMANCHE

LIGUE INTERNATIONALE
Toronto à Rochester (2)
Newark à Montréal (2).
Jersey-City à Syracuse.
Baltime à Buffalo.

LIGUE AMERICAINE
Washington à Detroit (2).
Philadelphie à Cleveland (2).
New-York à St-Louis (2).
Boston à Chicago (2)

LIGUE NATIONALE
Pittsburgh à New-York (2).
Cincinnati à Boston (2).
Chicago à Brooklyn (2).
St-Louis à Philadelphie (2).

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 16 MAI 1942
Section sportive
6 PAGES — 42 à 47

Photo japonaise de Pearl Harbor



Cette photo tirée d'un film japonais, tombé aux mains des Américains, montre le commencement de l'attaque japonaise contre Pearl Harbor. La fumée s'élève de l'aéroport Wheeler, après l'explosion des premières bombes. L'avion japonais qui apparaît dans cette photo est apparemment un avion de chasse, muni d'un porte-bombes spécial qu'on distingue sous le fuselage.

Durant l'étape finale, en Tunisie



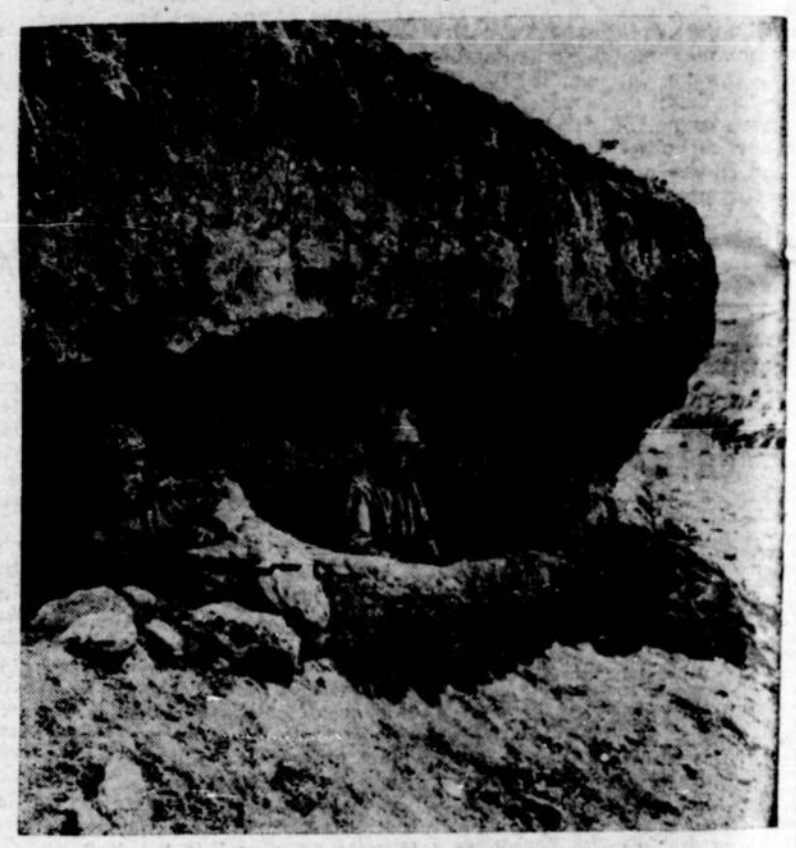
Les Alliés firent des prisonniers par dizaines de milliers à la fois, durant les derniers jours de la bataille de Tunisie. A perte de vue, les routes étaient encombrées de soldats axistes, conduits aux camps de détention par les soldats britanniques, français et américains. Cette photo de prisonniers axistes fut prise dans une région montagneuse.

Trois avions japonais brûlés au sol



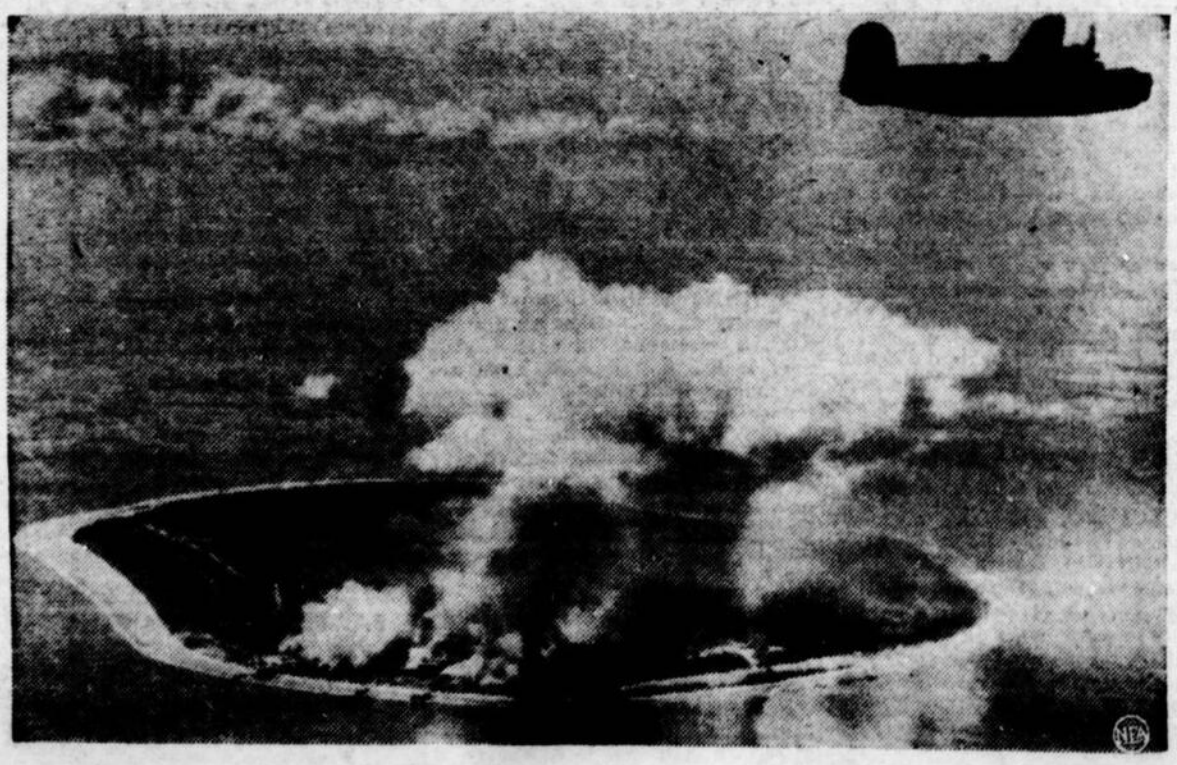
Des chasseurs "Beaufighter" de l'aviation australienne et des bombardiers américains "Mitchell" incendièrent ces avions nippons, à l'aéroport de Madang, Nouvelle-Guinée, au cours d'un raid-surprise à très faible altitude. Cet instantané fut croqué au moment où une mitrailleuse tirait sur un quatrième avion, et les vibrations causèrent un peu de flou dans cette photo remarquable, prise d'un "Beaufighter" qui rasait le sol. En tout, six avions ennemis furent détruits, de même que des constructions des dépôts d'essence et des barges.

Abri bien choisi, en Tunisie



Ces trois soldats américains de l'équipe d'un destructeur de tanks, surpris par un raid aérien des nazis, avaient abandonné leur char blindé pour se creuser un abri sous cette corniche, en Tunisie. Le raid terminé, ils continuèrent leur avance. Peu de temps après, les avions ennemis n'osaient plus se montrer, tant ils étaient fauchés par l'aviation alliée.

Bombardement d'une île aux mains des Japonais



Excellente photo aérienne de l'île Nauru, détenue par les Japonais, au cours d'un raid exécuté par des bombardiers "Liberator" de l'armée américaine, dont l'un apparaît, à droite. Ce raid mit le feu aux établissements militaires de l'ennemi, sur la rive, et à d'importants amas de phosphate. Cette île est située à 780 milles au nord-est de l'île de Guadalcanal. C'est de l'aéroport de Guadalcanal qu'étaient partis les bombardiers.

NOUVELLES SPORTIVES:

ANKERMAN ET PECK AVEC LE ROYAL
(Voir page 47)

DETAILS DEMANDES A LA COMMISSION ATHLETIQUE SUR LE PROGRAMME GRECO-YOUNG
(Voir page 46)

COORDONNATEUR DES SPORTS AU CANADA
(Voir page 47)

TOUTES LES REUNIONS DE COURSES SOUS LE CONTROLE DIRECT DE L'ASSOCIATION, AVEC L'HON. CONNORS COMME COMMISSAIRE
(Voir page 46)

UNE ECOLE DE BASEBALL A VILLE MONT-ROYAL
(Voir page 47)

L'HYMNE "O CANADA" A LA SOIREE GRECO-YOUNG
(Voir page 44)

LES STATISTIQUES DE L'INTERNATIONALE
(Voir page 43)

FIN DE LA SERIE SYRACUSE-ROYAL
(Voir page 46)